Janvier-Fevrier 1952 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 1 (32). — JANVIER-FEVRIER 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

GRANDE VICTOIRE

POUR TOUS LES ANCIENS COMBATTANTS

JACOB GROMB reste Français

Nos tâches

UNE fois de plus nous voici quelques semaines après notre Assemblée générale annuelle qui, comme chaque année, s'est déroulée avec une participation massive et dans une atmosphère de camaraderie digne du nom que nous portons.

Comme tous les ans, les résolutions traçant notre plan de travail pour l'année à venir ont été prises à l'unanimité. Un nouveau Comité Directeur, également élu à l'unanimité, s'est vu confier la lourde tâche de diriger les travaux de notre Union et vient de constituer son Bureau.

Mais, entre temps, les travaux ne se sont pas trouvés ralentis pour autant. Notre Bal annuel, grâce au dévouement de nos nombreux camarades militants et à la sympathie dont notre Union jouit auprès de la population juive de Paris, a eu un succès éclatant.

Je profite de l'occasion pour remercier vivement tous nos camarades qui ont contribué à ce succès.

Le procès de « Aspects de la France » en Cour d'Appel était également un succès pour nous. Non seulement la décision de Première Instance a été maintenue, mais la Cour a augmenté la peine du nommé Ench, responsable de cette feuille maurassienne.

Enfin, l'immense victoire que nous venons de remporter dans l'affaire GROMB qui, par décision du Conseil d'Etat, recouvre sa nationalité française, dépasse de loin la personne même de notre camarade.

Nous sommes heureux de le voir définitivement parmi nous, et le félicitons chaleureusement à cette occasion ; nous estimons que la décision du Conseil d'Etat est un précédent d'une importance considérable pour l'ensemble de nos camarades.

D'ores et déjà, elle leur a rendu cette confiance ébranlée, au moment de l'affaire Gromb, que leur droit de citoyenneté, si chèrement acquis, ne peut être supprimé par une simple mesure administrative.

Moins brillante se présente la campagne de vêtements pour les nécessiteux des camps de transit (maabaroth) en Israël. Surtout après les désastres provoqués par des pluies torrentielles, nos camarades devraient répondre d'une façon plus efficace. La faute en incombe aux responsables de la campagne au sein de notre Union. Il n'est pas trop tard pour y remédier, mais le temps presse.

D'autre part, il y a lieu de commencer, sans tarder, la campagne pour la tombola, comme l'année dernière, en faveur des colonies de vacances de nos orphelins et du Kibboutz « Simha » dont nous gardons le parrainage.

En dernier lieu, notre Comité Directeur vient de prendre l'heureuse décision, sur l'initiative de la Fédération des Anciens Combattants Juifs des Deux Guerres, de participer à la campagne de la Forêt du Souvenir. Il s'agit de planter en Israël une forêt de 120.000 arbres en souvenir de 120.000 déportés juifs de France, martyrs de la barbarie nazie.

Le projet est grandiose, et mérite pleinement d'être réalisé dans le plus bref délai. Nos camarades recevront d'ici peu les instructions nécessaires pour le lancement de cette campagne à laquelle, nous l'espérons, participera toute la Communauté juive de France. Il appartiendra à notre Union à Paris, et surtout à nos sections en Province, de se mettre à la tête de cette campagne et de prendre l'initiative de créer des comités locaux de la Forêt du Souvenir.

Pour finir, il est de notre devoir d'éclairer nos camarades sur l'attitude que notre Union a prise au sein du C.R.I.F., en accord avec la Fédération des Combattants Juifs, au sujet des négociations avec le Gouvernement de Bonn.

Nous estimons qu'il y a lieu de réclamer aux Allemands la restitution des biens juifs qu'ils ont pillés aussi bien en Allemagne que dans tous les pays durant les longues années du régime hitlérien, d'ecupation nazie.

(Suite en page 3)

J. ORFUS.

DEPUIS plusieurs mois, nos camarades ont suivi, jour par jour, avec inquiétude et angoisse, l'affaire Gromb. Mais c'est aussi avec vigueur qu'ils ont appuyé la magnifique action qui a été menée à travers le pays en vue de rétablir dans ses droits de citoyen un homme qui a endossé volontairement l'uniforme de l'armée française quand la France se trouvait en péril.

Tous les anciens combattants se sentaient offensés par les mesures arbitraires et injustifiées qui frappaient un des leurs, et c'est le sentiment de solidarité combattante, forgé aux champs de bataille et dans les souffrances des camps, qui les animait et les conduisait à l'action.

Ils voyaient aussi à travers cette campagne, non seulement la défense d'un cas isolé, mais aussi la protection des droits de l'ensemble des naturalisés et des anciens combattants d'origine étrangère.

Des personnalités de tous les horizons politiques ou confessionnels se sont élevées avec force contre cette injustice, voyant dans ces procédés indignes une atteinte grave à la démocratie et à la liberté.

C'est pourquoi, avec les organisations et personnalités du monde combattant, ont également agi les couches les plus diverses et les plus larges de l'opinion publique de notre pays.

De multiples délégations sont allées aux ministères; d'innombrables résolutions ont été votées au cours de meetings et assemblées, et envoyées aux autorités; des dizaines de milliers de signatures ont été récoltées sur des pétitions.

De nombreux journaux ont pris la défense de notre camarade et exigé que Gromb recouvre ses droits.

C'est grâce à la vigoureuse campagne que nous avons menée que l'ar-

(Suite en page 3)

Isi BLUM.

J. GROB avec un groupe d'engagés volontaires

Ma reconnaissance

JE voudrais exprimer ma plus profonde reconnaissance aux camarades de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945, à la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs des deux Guerres, à l'U.F.A.C., à l'A.R.A.C., aux organisations des Prisonniers de Guerre, à l'U.G.E.V.R.E., à l'Amicale des Stalags 1B et 2B à l'Amicale du 22° R.M.V.E. et à tous les groupements d'Anciens Combattants ainsi qu'aux diverses personnalités, organisations et hommes de bonne volonté de toutes opinions qui, par leur touchante solidarité et l'action efficace, ont contribué à l'annulation du décret gouvernemental de 1949 me retirant la nationalité française.

A travers cette magnifique campagne, étaient défendus, non seulement les droits d'un ancien combattant et prisonnier de guerre, mais les droits de l'ensemble des combattants d'origine étrangère qui ont démontré sur les champs de bataille, dans la Résistance, derrière les barbelés des camps nazis, par leur attachement à la France et leur patriotisme, qu'ils étaient dignes d'être citoyens d'un pays pour lequel ils étaient prêts à sacrifier leur vie.

L'action menée avec un tel élan pendant de longs mois a permis de faire connaître à l'opinion publique l'effort des immigrés dans la défense de l'indépendance de la France et pour sa libération de l'occupant nazi.

Cette campagne a cimenté la solidarité des Anciens Combattants français et en général de tous les républicains avec les Anciens Combattants d'origine étrangère.

La victoire obtenue doit nous encourager à renforcer davantage l'union dans notre organisation et doit contribuer à une collaboration plus étroite avec le Mouvement Combattant dans le pays afin de pouvoir, en commun, poursuivre, avec succès, la lutte pour la défense des droits des Anciens Combattants naturalisés. Il faut qu'ils aient les mêmes droits et les mêmes devoirs que tous les Combattants français.

Cette victoire doit, en outre, nous encourager à poursuivre le combat contre l'antisémitisme et la xénophobie pour le bien de la France et de la Paix.

J. GROMB-KENIG.

Venez tous à l'Assemblée d'Information

qui aura lieu le MARDI 26 FEVRIER 1952, à 20 h. 30

A L'HOTEL MODERNE, PLACE DE LA REPUBLIQUE

A l'ordre du jour :

1. Le retrait de la nationalité française à Jacob GROMB et l'annulation de ce décret par le Conseil d'Etat.
2. Les procès contre l'antisémitisme : « Aspects de la France », Affaire Bardèche.
3. Le pécule des prisonniers de guerre.
4. Pourquoi les combattants juifs ont voté au C.R.I.F. contre les pourparlers avec l'Allemagne d'Adenauer.
5. Forêt du souvenir en Israël.

L'ASSEMBLEE D'INFORMATION EST ORGANISEE PAR LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS JUIFS, groupant :

— L'Association Wolf;
— L'Association des Volontaires et Combattants Juifs de 14-18;
— L'Association des Anciens Combattants Juifs Orientaux;
— L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier-Février 1952 p. 2

Le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. à Lille

Les 1er et 2 mars 1952 aura lieu, à Lille, le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E.

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs enverra, comme par le passé, une grande délégation à ces Assises, qui exprimera la voix de milliers de ses adhérents sur les problèmes la concernant. Elle fera figurer au tout premier plan la grande victoire remportée par son action en faveur de l'intégration dans la nationalité française de Jacob Gromb. La campagne menée à cet effet, qui a remué tout le monde combattant, a démontré l'efficacité de l'action entreprise, l'indignation des démocrates français devant l'injustice, et la victoire du droit intangible pour l'ancien combattant étranger qui, par son sacrifice envers la France, mérite d'être l'égal du combattant français.

Cette victoire est d'une importance capitale pour l'ensemble des Anciens Combattants d'origine étrangère, car le cas Gromb a été une source d'anxiété pour eux et pour leurs foyers. Enfin, il sera un exemple vivant pour demeurer vigilants en face d'attaques d'où qu'elles viennent, contre les droits des Anciens Combattants d'origine étrangère, à la défense desquels s'attache tout particulièrement l'U.G.E.V.R.E. Le Conseil National discutera sur les revendications générales et particulières des Anciens Combattants d'origine étrangère, sur les moyens de les faire aboutir, sur le problème de la Paix menacée, et sur la part qui incombe aux Anciens Combattants pour sa sauvegarde; et, enfin, sur les moyens pour parvenir à l'unité de tous les Anciens Combattants d'origine étrangère, afin de créer les conditions indispensables permettant d'atteindre notre but.

Tous les problèmes concernant l'activité de l'U.G.E.V.R.E. seront traités à la séance de travail du samedi 1er mars, et une grande discussion sera ouverte à tous les participants. Le lendemain, dimanche 2 mars, aura lieu une séance solennelle avec la participation des autorités civiles et militaires de Lille, devant lesquelles nous ferons connaître la part prise par les immigrés pour la défense de la France, leur lutte contre l'envahisseur allemand et pour la libération du pays.

Enfin, un grand défilé, avec la participation des organisations locales d'Anciens Combattants, aura lieu dans les rues de Lille, pour le dépôt d'une gerbe aux monuments aux morts de la ville.

A la fin de toutes ces manifestations, un banquet clôturera le Conseil National.

Il est certain que le Conseil National de Lille aura un immense succès et sera l'annonciateur d'une activité toujours croissante à travers l'ensemble des Anciens Combattants d'origine étrangère.

Joseph MINC
Secrétaire Général de l'U.G.E.V.R.E.

Les Anciens Combattants Juifs PROTESTENT *contre les* pourparlers avec le gouvernement de Bonn

Comme on le sait, la majorité du C.F.I.F. vient de donner son accord aux pourparlers avec l'Allemagne d'Adenauer. Parmi les neuf organisations qui se sont énergiquement opposées à cet acte honteux, se trouve notre Union.

Nous rappelons la résolution adoptée à ce sujet dans le texte ci-dessous.

La Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs rappelle que les anciens combattants des deux guerres, instruits par les leçons du passé, et alors que les pires éléments nazis reprennent leurs places, ne peuvent accorder aucune confiance aux promesses et aux engagements éventuels de l'Allemagne à l'égard des victimes, de toutes les victimes de ses agressions;

Estiment en conséquence qu'aucun contact direct, que le gouvernement de l'Allemagne ne manquera pas d'exploiter comme une réhabilitation morale de ses crimes, ne peut être établi avec lui par des représentants des communautés juives.

Les Anciens Combattants Juifs demandent que le règlement des biens, pillés par l'Allemagne à ses victimes ou à leurs représentants, soit assuré par l'intermédiaire des puissances ou par la voix des organismes internationaux.

"Aspects de la France" en appel

Nos camarades se souviennent qu'à la suite d'une série d'articles violemment antisémites, la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs avait intenté, l'année dernière, un procès en diffamation contre « Aspects de la France ». La 17e Chambre Correctionnelle avait condamné l'hebdomadaire maurrassien à 35.000 francs d'amende, 5 insertions et au franc symbolique de dommages et intérêts. Contre ce jugement, les diffamateurs avaient fait appel. L'affaire s'est représentée devant la XIe Chambre de la Cour présidée par M. Monguillan, le mercredi 23 janvier dernier.

Le défenseur du sieur Ensch, directeur responsable de la feuille poursuivie, contesta une nouvelle fois la recevabilité de la plainte et tenta de dégager la responsabilité de son client, affirmant notamment que celui-ci n'était qu'un simple prête-nom.

Les avocats des anciens combattants juifs, Maîtres Claude-Frédéric Lévy et Gilbert Heiszmann, n'eurent aucune peine à démontrer toute la lâcheté d'une dérobade de ceux qui prétendent diffamer sans avoir à rendre de comptes.

Parallèlement à la poursuite de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs, le Parquet exerçait son action, permettant que les rigueurs de la loi frappent les diffamateurs. Ces derniers, on le sait, s'étaient couverts de l'anonymat — l'antisémite étant plus particulièrement courageux lorsque l'ennemi souille le territoire — et le directeur responsable devait, à titre de complice, répondre de la diffamation. L'arrêt de la Cour a confirmé le jugement sur ce point, pour les motifs suivants dont on saisira toute l'importance :

« *Considérant qu'il ressort des passages de l'article relevés par le jugement entrepris auquel la Cour se réfère,*

Qu'une certaine catégorie de Juifs est accusée d'avoir accéléré la guerre et « fourni à Hitler, pour que les Juifs ne souffrissent pas plus longtemps, son heure, l'heure de nous battre et de nous anéantir ».

Qu'il est ainsi allégué que ces Juifs faisaient passer leurs préoccupations personnelles avant l'intérêt national.

Que les Israélites d'Algérie sont accusés d'avoir fomenté des menées contraires à l'intégrité du territoire national par une entente contre la France avec les séparatistes indigènes.

Qu'il leur est ainsi imputé une entreprise criminelle, celle prévue et réprimée par l'art. 80, parag. 1er, du Code Pénal.

Qu'il y a donc allégation et imputation de faits déterminés de nature à porter atteinte à l'honneur d'un ensemble de personnes appartenant par leur origine à une race ou à une religion déterminée.

Considérant en outre que le but d'exciter à la haine résulte de divers autres passages.

.. ..

Que par suite se trouve caractérisée l'excitation à la haine entre les citoyens ou habitants qu'exige le délit visé par la poursuite.

Considérant qu'un tel délit présente une gravité certaine par le trouble qu'il apporte à la paix publique et à l'unité de la nation.

Qu'il échoit d'élever la peine d'amende prononcée contre Ensch.

Par ces motifs, et sans qu'il soit besoin de statuer par un dispositif spécial sur chacune des demandes, de dire et juger, auxquelles répondent suffisamment les motifs ci-dessus :

Sur l'action publique : Confirme le jugement entrepris en ce qu'il a déclaré Ensch coupable de complicité du délit visé par la prévention.

Mais, amendant sur l'application de la peine, condamne Ensch à la peine de cinquante mille francs d'amende.

Condamne Ensch aux dépens de l'appel. »

Ainsi, à la diligence des anciens combattants volontaires juifs et du Parquet, l'action publique entraînait la sanction qu'ils demandaient à la Justice française : la condamnation pour antisémitisme, en première instance et en appel, d' « Aspects de la France », hebdomadaire diffamateur.

Maurice VANIKOFF.

Le 13 février se présentait, devant la XIe Chambre de la Cour d'Appel, Maurice Bardèche, que le jugement de première instance, malgré des motifs extrêmement sévères, avait relaxé des poursuites pour apologie de crimes, de meurtre. Le réquisitoire de l'avocat général et les interventions de Maîtres J. Mercier, G. Heiszmann et G. Holtzer pour le Comité d'Action de la Résistance et la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs, qui s'étaient portés parties civiles, occupèrent toute l'audience. L'affaire a été renvoyée pour continuation au 26 février.

Notre dernière Assemblée Générale

Notre assemblée générale annuelle s'est déroulée le 27 novembre dernier, à l'Hôtel Moderne, devant une nombreuse assistance.

Après que Vanikoff eut salué l'assemblée, au nom de la Fédération des Associations des Combattants Juifs, et Minc, au nom de l'U.G.E.V.R.E., Me Grunspan est élu à l'unanimité président de la réunion.

Le secrétaire général, Isi Blum, fait son rapport d'activité, et Wulfman présente le rapport financier; Glovinski rend compte du travail de la commission de contrôle.

Ont pris part aux débats : Lipski, Herskowicz F., Rache, Miller, Dr Danowski, Czarny, Makowsky, Zitnicki.

Ensuite est élu le nouveau Comité directeur.

La résolution, qui a été votée à l'unanimité, trace les lignes générales du programme et les tâches à réaliser pour la nouvelle année.

Vue de la tribune au cours de l'Assemblée générale

ENCORE UNE INJUSTICE !

Lui, deux fois engagé volontaire Elle, membre de la Résistance, titulaire d'une Croix de Guerre, menacés d'être expulsés de France

Nous fêtons la victoire de Gromb qui recouvre ses droits de citoyen; mais voici qu'une autre injustice frappe d'authentiques combattants, des engagés volontaires et résistants, qui se sont offerts à la France lorsque notre pays se trouvait en guerre.

Il s'agit de M. et Mme Dyskin, résidant en France depuis vingt-huit ans.

Lui, médecin, s'engage en 1939 et est versé dans le 22e R.M.V.E. En 1944, il s'engage une seconde fois dans la 1re Armée française. Le 26 juin 1945, il est nommé, par décret, médecin-lieutenant.

Son frère Natan est fusillé comme otage, au Mont-Valérien, le 11-8-1942.

Mme Dyskin a combattu dans la Résistance et a fait l'objet d'une citation comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de bronze, avec mention : « Femme courageuse et de grand cœur, a bien mérité de la France. »

Et voilà que cette noble famille de combattants est mise en demeure de quitter le pays pour lequel elle s'est battue. Le motif d'expulsion est classique : « Mauvais renseignements recueillis. »

Les anciens combattants juifs sont indignés d'un tel arbitraire et expriment leur protestation devant cette flagrante injustice.

Nous demandons que la famille Dyskin, qui a bien mérité de la France, reste dans notre pays.

LA MORT DU GENERAL DE LATTRE DE TASSIGNY

Le général de Lattre de Tassigny est mort le 11 janvier, à l'âge de 63 ans.

Le gouvernement a fait au général des obsèques nationales et l'a promu au grade de maréchal de France à titre posthume.

Protestation contre l'assassinat de deux Juifs en Irak

La Fédération des Associations des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs des deux Guerres :

Emus par l'assassinat des deux ressortissants irakiens juifs, ordonné par les autorités de l'Irak,

Exprime l'horreur et l'indignation de tous les Anciens Combattants Juifs de France devant cet abominable crime et proteste avec la plus grande énergie contre ces méthodes racistes et antisémites qui rappellent les monstrueux forfaits hitlériens.

Notre délégation pour le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. qui se tiendra à Lille les 1er et 2 mars 1952 :

GROMB-KOENIG, Isi BLUM, W. LIPSKI, S. APPEL, LAMSKI, RACHE, HAITMAN, FALINOVER, ESSERYK, Dr KAGANOFF, NAJMAN.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre Union dont les noms suivent viennent d'être naturalisés Français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations.

CERTNER Moïse (Metz).
CZARNY Nuchin.
FINKIELSZTAJN Abram.
GIPS Jacob.
KLEJNER Chaïm (Metz).
SPERBER Samuel.
WYSZYNSKI Maurice.

La forêt du souvenir français en Israël

sera le lien vivant qui nous unit à nos morts

PARMI les initiatives prises par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs, celle qui, par son caractère effectif, reflète intimement leur sentiment est **la Forêt du Souvenir Français en Israël.** Dans nos associations, le culte du souvenir ne s'exprime pas seulement en fonction d'une clause de style statutaire, à l'occasion de manifestations qui s'organisent pour honorer la mémoire des Morts ; c'est la blessure demeurée vive et profonde ; c'est l'obssession des liens qui, dans la conscience du sacrifice commun, s'étaient, au hasard des vicissitudes des combats et des périls aveugles, noués entre les vivants et les disparus et que n'ont pu rompre les absences et les vides. Et voici que cette solidarité des vivants et des morts s'est étendue cette fois aux populations désarmées et surprises, livrées par les autorités « protectrices et tutélaires » ; aux femmes, aux vieillards, aux enfants, à ces victimes dont le sort ne fut pas de succomber dans la mêlée, mais dans l'horreur d'un massacre qui ne laisse espérer ici-bas ni rémission ni consolation.

C'est pourquoi les Anciens Combattants Volontaires Juifs ont été reconnaissants à la Fédération Nationale des Volontaires Français du vœu, adopté en son congrès du 2 juin à Bordeaux et transmis au Gouvernement, qu'une forêt du souvenir français commémore, en Israël, les 120.000 anciens combattants juifs et victimes juives de la guerre.

La forêt comprendra 120.000 arbres; chaque arbre portera le nom d'un disparu. Le parent, l'ami, le camarade, le frère d'armes, anéanti, sans laisser de traces, sans une pierre patronymique devant laquelle on puisse s'incliner, ne sera pas disparu complètement. La vie le reprendra sous un autre aspect du limon terrestre : celle d'un arbre qui jaillira du sol, élevant tantôt ses ramures comme une imploration, et tantôt les courbant comme une bénédiction, et qui gardera son souvenir. Et cet épanouissement de force et de santé, de richesse et de beauté, de couleur et d'ombre, sera un hommage de vie qui se perpétuera dans la fertilité de la terre d'Israël.

La Forêt des Martyrs s'étendra sur la route qui mène à Jérusalem, « la Ville » — comme la Bible est « le Livre ». Au centre d'une clairière, se dressera un monument ; il y brûlera une flamme éternelle près de l'enclos qui contiendra le Livre d'Or portant — près de ceux des souscripteurs — les noms des commémorés pour qui, aux époques rituelles un kadisch solennel attirera la foule priante et reconnaissante.

A chaque souscription de 300 francs, correspondra la plantation d'un arbre.

Des premiers résultats sont déjà acquis : à une soirée chez notre dévoué camarade Armand Kohn, le vice-président des Anciens Combattants Volontaires Juifs (Ass. MM. H. Volf), 10.000 arbres ont été souscrits. D'autres dons, modestes ou riches, humbles et généreux, parviennent chaque jour. Nos associations sont à pied-d'œuvre : elles entreprennent une action ordonnée et étendue. Chaque combattant, suivant ses moyens, souscrira quelques arbres, le plus possible, pour un camarade tombé, pour un parent, pour un ami assassiné par l'Allemand, pour ceux qui n'ont laissé personne. Chacun se fera encore un collecteur d'arbres, chacun quêtera autour de soi pour que ne meure pas la mémoire de ceux que nous avons perdus ; pour que la semence du sacrifice germe en la terre sainte et contribue encore à la pérennité d'Israël, et aussi pour que cette forêt française apparaisse comme un lien de plus entre le peuple d'Israël et la France à qui, lorsqu'il l'a fallu, nous avons offert notre vie.

Maurice VANIKOFF.

Le Comité Directeur de notre Union adresse ses vœux les plus chaleureux au camarade
ISI RECHENSTEIN
à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle Suzanne GARNEK.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier – Février 1952 p. 3

APRES LA DECISION DU CONSEIL D'ETAT

BRILLANTE RÉCEPTION AU CERCLE MILITAIRE

C'EST dans une ambiance particulièrement amicale et fraternelle que notre Comité Directeur donnait, le 14 février dernier, une réception en l'honneur des personnalités du monde combattant qui ont contribué, par leur action, à la remise dans ses droits de citoyen de notre camarade Gromb.

A la table d'honneur, dans les grands salons du Cercle Militaire, ont pris place, autour de notre président, J. Orfus, MM. Jourdan, secrétaire général de l'U.F.A.C.; J. Gromb, Félix Brun, président de l'A.R.A.C.; Isi Blum, G. Laroche, Pierre Paraf, M. Vinciguerra, M. Vanikoff, capitaine Bouchet, Perezt, Dr Kaganoff, Bercovici, Grinberg, Lipski, Schleifer et J. Fridman.

J. ORFUS

Devant une salle archicomble, Orfus ouvre la soirée. Il dit sa joie, qui est celle de tous les combattants, devant la grande victoire qui vient d'être remportée en faveur de J. Gromb.

Il remercie toutes les personnalités, toutes les organisations du monde combattant qui ont exprimé, au cours de cette campagne, la solidarité agissante avec leurs frères d'armes d'origine étrangère.

Le président lève le verre pour la santé de la famille Gromb, pour la solidarité toujours plus étroite entre anciens combattants, pour la paix.

Son discours d'ouverture est acclamé.

Il donne ensuite la parole au Secrétaire général de l'U.F.A.C., que la salle applaudit avec chaleur.

JOURDAN

Après s'être félicité du succès obtenu, s'écrie :

« Si j'avais connu le camarade Gromb avant, je serais parti à l'assaut encore avec plus de courage que je ne l'ai fait sans le connaître.

« Nous remercions Gromb de nous avoir donné l'occasion de resserrer les liens entre tous les combattants.

« Nous avons fait notre devoir et nous le ferons à chaque occasion. » (Applaudissements prolongés.)

Félix BRUN
Président de l'A.R.A.C.

Qui dit, entre autres :

« L'affaire Gromb a trouvé une chaude sympathie dans l'opinion et tout particulièrement parmi les Anciens Combattants, et cela était déterminant et a contribué à la victoire.

« Nous saluons donc Gromb, mais à travers lui la victoire pour tous les combattants. » (Applaudissements prolongés.)

M. VINCIGUERRA
Président de l'U.G.E.V.R.E.

S'arrête sur le rôle joué par l'U.G.E.V.R.E. dans cette action.

« Vous pensez bien que l'U.G.E.V.R.E. s'associe pleinement à cette victoire, car à travers Gromb, ce sont tous les engagés volontaires naturalisés qui étaient frappés. C'est grâce à l'activité et à la solidarité de toutes les organisations d'anciens combattants que la victoire a été remportée.

« Cette victoire est non seulement celle des naturalisés, mais de tous les Français. » (Applaudissements).

VANIKOFF
Président de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs

« Heureusement qu'il existe une juridiction qui peut casser un arrêté de Gouvernement. Nous nous réjouissons tous de cette victoire et nous en remercions tout le Mouvement Combattant pour sa sympathie agissante.

Pierre PARAF
Homme de lettres

« Comme écrivain et journaliste, je salue mon collègue, le brillant journaliste qu'est Gromb, ainsi que sa compagne.

« Je salue à travers vous tous les courageux immigrés qui se sont, aux heures douloureuses, engagés au service de la France avant même de savoir parler le Français.

« Je pense aussi à ces immigrés de la Résistance comme Manouchian et ses 23 camarades, et tant d'autres héros qui se sont sacrifiés pour la libération de notre pays.

BOUCHET
Président de l'Amicale du 23e C.R.M.V.E.

Se réjouit du résultat obtenu et se solidarise avec tous les anciens combattants afin d'empêcher que la nationalité française puisse être retirée à un volontaire naturalisé.

« Je vous clame ma joie. Tant mieux pour Gromb, tant mieux pour tous, tant mieux pour la France. » (Acclamations.)

PERETZ
Président des Légionnaires

Apporte le salut de son organisation et s'associe à la joie de tous les combattants.

BERCOVICI
Président des E.V. et A.C.J. de 1914-18

« Je suis heureux comme vous tous du résultat de notre grande campagne que nous avons menée en faveur de Gromb, c'est-à-dire en faveur de tous les combattants. » (Applaudissements.)

LAROCHE
Vice-Président de l'U.G.E.V.R.E.

Après avoir salué Gromb, il souligne la large union qui a été créée au cours de cette action :

« Cette union est une réalité, elle est possible à l'avenir pour défendre nos intérêts, nos libertés et la paix. » (Vifs applaudissements).

Dr KAGANOFF
Président de l'Association « Wolf »

Parle avec humour en évoquant quelques souvenirs de la guerre de 1914-18 où il a servi comme engagé volontaire.

Il salue Gromb, son épouse et se félicite du succès obtenu pour l'ensemble des combattants. (Applaudissements.)

Isi BLUM
Secrétaire général de l'Union

Acclamé par l'assistance, parle de la profonde sympathie qu'il a rencontrée de la part des organisations et des dirigeants du Mouvement Combattant au cours de la campagne menée en faveur de Gromb.

« Si nous avons pu trouver, dit-il, tant de sympathie et de solidarité, c'est que l'union franche et fraternelle entre combattants français et d'origine étrangère fut scellée par le sang dans les tranchées, dans la Résistance, en luttant contre un même ennemi, et dans les stalags.

« La victoire que nous fêtons ce soir a été obtenue grâce à la pression de l'opinion publique qui a fortement réagi contre l'injustice dont nous avons été tous victimes à travers Gromb. »

Jacob GROMB

La salle acclame longuement notre Vice-Président.

Il commence par remercier toutes les organisations, les personnalités et l'ensemble des combattants et prisonniers de guerre qui ont, avec tant d'énergie et efficacité, défendu un des leurs :

« Vous avez sans doute agi ainsi car, tout comme moi, vous avez considéré mon cas, non pas comme une injustice frappant une seule personne, mais comme une atteinte aux droits de l'ensemble des anciens combattants d'origine étrangère.

« Par cette action, il a été porté un rude coup à la xénophobie et à l'antisémitisme dont certains voudraient se servir pour diviser les anciens combattants, pour diviser le peuple de France. »

Et après avoir évoqué quelques souvenirs qui font ressortir l'esprit de camaraderie et de justice qui régnait parmi les frères d'armes, J. Gromb conclut en ces termes :

« Je tiens à vous promettre qu'en ma qualité d'ancien combattant et en tant que citoyen français, je ferai tout pour être digne de cette confiance que vous avez bien voulu m'accorder en prenant ma défense.

« Vive la France ! »

Toute l'assistance est émue lorsque la charmante Mlle Fainstein offre des fleurs à Gromb au nom des Orphelins de Guerre en lui souhaitant de poursuivre sa lutte pour la paix afin qu'il n'y ait plus jamais d'autres orphelins de guerre.

Après que le Dr Danovski eut offert un bouquet de fleurs à Mme Gromb au nom de l'Amicale du 23e R.M.V.E., J. Orfus clôture l'inoubliable soirée en remerciant une fois de plus tous ceux qui contribuèrent à notre victoire.

Voici les textes des articles du Code de la Nationalité qui ont été évoqués dans le décret rapportant la naturalisation de J. Gromb.

ART. 60. — La naturalisation française est accordée par décret après enquête.

ART. 62. — Sous réserve des exceptions prévues aux articles 63 et 64, la naturalisation ne peut être accordée qu'à l'étranger justifiant d'une résidence habituelle en France pendant les cinq années qui précèdent le dépôt de sa demande.

ART. 69. — Nul ne peut être naturalisé s'il ne justifie de son assimilation à la communauté française, notamment par une connaissance suffisante, selon sa condition, de la langue française.

ART. 111. — Lorsqu'il apparaît, postérieurement au décret de naturalisation ou de réintégration, que l'intéressé ne remplissait pas les conditions requises par la loi pour pouvoir être naturalisé ou réintégré, le décret peut être rapporté dans le délai d'un an à partir du jour de sa publication.

Les attendus du Conseil d'Etat
AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS :

....

En ce qui concerne le sieur Gromb :

Considérant que l'article 111 de l'ordonnance du 19 octobre 1945 portant code de la nationalité prévoit que le décret de naturalisation peut être rapporté dans le délai d'un an à partir du jour de sa publication lorsqu'il apparaît, postérieurement à ce décret, que l'intéressé ne remplissait pas les conditions permettant de le naturaliser, qu'il résulte de cette disposition que seuls peuvent être retenus comme justifiant légalement la mesure de retrait les faits qui, tout en ayant été portés à la connaissance de l'autorité compétente postérieurement au décret de naturalisation, sont antérieurs audit décret ; que, d'autre part, aux termes de l'article 69 de l'ordonnance précitée, « nul ne peut être naturalisé s'il ne justifie de son assimilation à la communauté française... » :

Considérant qu'il résulte de l'instruction et notamment des observations présentées par le ministre de la Santé publique et de la Population que, pour rapporter la naturalisation du sieur GROMB, l'auteur du décret s'est fondé uniquement sur ce que l'intéressé, en raison des attaches de divers ordres qu'il aurait conservées à l'étranger, n'aurait pas satisfait à la condition susmentionnée d'assimilation à la communauté française ;

Considérant que parmi les éléments d'appréciation retenus par l'autorité compétente pour prendre la mesure attaquée figurent certains faits pour lesquels il n'est pas justifié qu'ils soient antérieurs au décret de naturalisation du sieur GROMB et qui, par suite, ne pouvaient pas motiver légalement une mesure de retrait de naturalisation ; que, d'autre part, si les autres faits retenus sont antérieurs au décret de naturalisation, il ressort des pièces du dossier qu'à l'exception d'un seul, ils n'étaient pas de nature à faire regarder l'intéressé comme n'étant pas assimilé à la communauté française, au sens de l'article 69 précité, et que, si en ce qui concerne ce dernier grief, le ministre allègue que le sieur GROMB a commis des actes incompatibles avec la qualité de Français, ces allégations ne sont pas corroborées par les pièces du dossier ; qu'il suit de là que, sans qu'il y ait lieu d'examiner les autres moyens de la requête, le sieur GROMB est fondé à soutenir qu'en tant qu'il a rapporté sa naturalisation, le décret est entaché d'illégalité ;

....

DECIDE :

Article premier. .. Le décret susvisé en date du 18 août 1949, est annulé.

Article 2. — Expédition de la présente décision sera transmise au Ministre de la Santé Publique et de la Population et au Ministre de l'Intérieur (direction générale de la Sûreté Nationale).

Nos tâches

(Suite de la page 1)

Mais cette restitution ne doit servir en aucun cas à la réhabilitation des crimes qu'ils ont commis en égorgeant six millions de nos frères et sœurs.

Or, il n'est pas concevable — et cela malgré les assurances répétées par les partisans des pourparlers directs — qu'on puisse réaliser un accord résultant de négociations menées autour d'une même table par les représentants juifs et ceux du Gouvernement d'Allemagne, sans que ledit accord n'apparaisse comme une réhabilitation des nazis aux yeux du monde et ne soit considéré comme le pardon, même inavoué, du peuple juif.

Quel que soit le montant que l'Allemagne serait prête à verser, nous commettrions une injure envers nos Martyrs en acceptant même le semblant d'un pardon, et ceci d'autant plus que nous ne croyons pas que l'Allemagne paiera...

Notre seule rencontre peut avoir lieu devant un Tribunal international tel que la Cour de La Haye, où nous pourrons réclamer la restitution de nos biens, sans avoir pour autant à renoncer à notre serment que jamais nous n'oublierons les crimes hitlériens et que, moralement, l'Allemagne continue à en porter toute la responsabilité !

J. O.

Suite de l'article d'Isi Blum

rêté d'expulsion n'a pas été exécuté et que, finalement, celui qui n'a jamais cessé d'être Français en fait, l'est redevenu juridiquement, par la décision du Conseil d'Etat du 1er février dernier.

Les anciens combattants ont donc remporté une grande victoire.

Si, jusqu'à présent, le retrait de la nationalité (d'après l'article 111), pouvait se faire sans même que l'intéressé pût en connaître les raisons, l'arrêt du Conseil d'Etat rend plus difficile cette procédure et affirme la valeur et la permanence de la naturalisation.

Il s'agit actuellement de poursuivre, avec l'U.G.E.V.R.E. et l'ensemble des organisations d'anciens combattants, notre action en vue de la modification de certains articles du Code de la Nationalité qui sont une menace permanente pour tous les naturalisés.

La cause que nous défendons étant dans l'esprit de l'équité, nous sommes convaincus que, grâce à notre union et à notre action, la justice triomphera comme elle a triomphé pour notre vice-président J. Gromb.

Adresses de félicitations

J. VOLVEY

Mon cher Secrétaire général et ami,

Si je puis me rendre libre, jeudi 14 février, je serai des vôtres pour vous féliciter de votre ardente campagne. Vous avez ainsi démontré que la solidarité n'est pas un vain mot, et le Conseil d'Etat a fourni une fois de plus la preuve que la justice triomphe toujours dans notre pays.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

J. VOLVEY

Président de l'U.D. de la Seine de l'U.F.A.C.

* *

NANCY

Télégramme de notre section à Nancy

Au nom de la Section des Anciens Combattants Juifs de Nancy sommes heureux féliciter camarade Gromb.

LE COMITE.

* *

LETTRE DE LILLE

C'est avec une vive satisfaction que nous apprenons que le Conseil d'Etat a annulé le décret de retrait de la Nationalité française à notre camarade GROMB-KENIG, et que, par ce fait, une immense victoire a été remportée par tous ceux qui ont contribué aux démarches faites en sa faveur sur l'initiative de notre Comité Central de Paris.

Nous tenons à exprimer nos plus vives félicitations à notre camarade GROMB-KENIG d'une part, et à notre Comité de Paris, ainsi qu'aux délégués de toutes les organisations ayant soutenu cette action si bien réussie.

METZ

Le Comité des U.E.V.A.C.J., section de Metz, adresse ses félicitations les plus sincères au camarade Gromb-Kœnig, à l'occasion de la victoire qu'il vient de remporter.

Le Secrétaire général :
J. WISNIA.

Des adresses de félicitations et de sympathie nous sont parvenues de nos sections de Lens et Lyon et de nombreuses personnalités du monde combattant.

MEDAILLE DE LA FRANCE LIBEREE

La première liste de la Médaille de la France Libérée, parue dans le « Journal Officiel » du 19 janvier 1952, comporte des noms de nos camarades qui ont été proposés par l'intermédiaire de l'U.G.E.V.R.E. Nous leur adressons à cette occasion nos plus chaleureuses félicitations.

Mmes BORENTAIN, LISNER.

MM. BRESLER, CELNIK, DUDKIEWICZ, FREYMAN, GINDIN, PERETZ, SCHUSTER.

Je cherche un emploi

Connais parfaitement le français et l'allemand ainsi que l'anglais et l'italien. Sténo et machine à écrire. **Grossmann,** 4, avenue G.-Clemenceau ST-RAPHAEL (Var)

Cette annonce est donnée par notre adhérent Grossmann et mérite une attention particulière.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

LE 13 DÉCEMBRE, A L'HOTEL MODERNE,
800 délégués se prononcent contre le réarmement de l'Allemagne

Convoquée par le M.R.A.P., une grande conférence s'est déroulée, le 13 décembre dernier, dans les salons de l'Hôtel Moderne, contre le réarmement de l'Allemagne, la renaissance du nazisme et les dangers qui en résultent pour la France et pour les Juifs en particulier.

A cette conférence, présidée par Me André Blumel et à laquelle notre Union a donné son adhésion, ont pr part de nombreuses et éminentes personnalités, parmi lesquelles nous avons pu noter : MM. le Grand Rabbin Fuks, Charles Serre, le professeur Hadamard, le professeur Weill-Hallé, Emile Kahn, secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme; Jacques Marion, secrétaire de la C.G.T.; le rabbin Schilli, le rabbin Zaoui, le pasteur Vienney, le père Berger, Pierre Paraf, Léon Kartun, Jean Delorme, Albert Youdine, Charles Palant, Félix Brun, Edmond Fleg, Adam, Mlle Renée Lebas; M. Léon Lyon-Caen, qui a lu un message du procureur général Mornet.

A la fin de la conférence, une résolution a été adoptée à l'unanimité, exprimant l'inquiétude devant le danger de la reconstitution des organisations nazies et des groupements d'anciens combattants avec, à leur tête, d'anciens généraux hitlériens.

La résolution poursuit en ces termes :

Les personnalités et organisations soussignées estiment de leur devoir de mettre en garde l'O.N.U. et l'opinion publique mondiale contre les dangers d'une telle situation.

Elles ont la conviction d'exprimer à la fois le sentiment de toutes les victimes de l'hitlérisme et celui du peuple français qui a subi l'invasion, l'occupation, les pillages et les massacres des armées hitlériennes.

Elles rappellent que 350.000 hommes et femmes, dont 120.000 Juifs, victimes d'un racisme barbare, ont été déportés de France en Allemagne, dans les camps de la mort.

Elles parlent au nom de tous ceux qui ne veulent plus revoir Oradour, Auschwitz, Tulle et Buchenwald.

Elles s'élèvent contre le réarmement de l'Allemagne, sous quelque forme que ce soit, et elles réclament la réunion des quatre grandes puissances qui ont été chargées, après la victoire, du contrôle sur l'Allemagne, en vue de négocier dans le plus bref délai une solution pacifique du problème allemand sur la base de la démilitarisation et de la démocratisation de l'Allemagne.

Cette résolution a été remise au Secrétaire général adjoint de l'O.N.U., par une délégation qui a été désignée au cours de la conférence.

Inauguration d'un monument par les Bessarabiens de France

Le dimanche 27 janvier a eu lieu, au cimetière de Bagneux, l'inauguration d'un monument à la mémoire des Bessarabiens, victimes de la barbarie nazie, tombés glorieusement au combat contre le fascisme et morts dans les camps d'extermination.

Plusieurs organisations ont été représentées à cette cérémonie. L'Union des Anciens Combattants Juifs a délégué le Docteur Danowski, membre du bureau. Dans son allocution, ce dernier a exprimé, en termes appropriés, les sentiments attristés des Anciens Combattants Juifs en cette douloureuse circonstance :

« *Les combattants*, a-t-il dit, *en montant au front, savaient quel sort leur était réservé; mais qui aurait pu supposer que nos parents, simples civils, paisibles citoyens, seraient fauchés par le monstre nazi !...*

« *...Et dire que la dernière pensée de nos martyrs était : vengeance. Avons-nous exécuté leur testament ? Non, chers amis ; leurs bourreaux relèvent la tête, et on s'apprête à leur rendre les armes.*

« *...Tendons tous nos efforts pour que nos enfants ne connaissent pas ce que nous avons connu, et qu'ils ne voient pas ce que nous avons vu, afin qu'ils puissent vivre dans un monde de paix.* »

M. Braslavski a pris la parole au nom de l'U.G.E.V.R.E.

En souvenir des 48 otages juifs fusillés au Mont-Valérien

Notre Union a été représentée par une large délégation à la cérémonie du souvenir organisée, comme tous les ans, par l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, à la mémoire des quarante-huit internés Juifs de Drancy fusillés au Mont-Valérien le 15 décembre 1941 et de toutes les victimes du nazisme.

Cette émouvante manifestation qui a eu lieu le 16 décembre dernier au Père-Lachaise a attiré une foule très nombreuse.

Des allocutions ont été prononcées par MM. Vilner, Bulavko et le rabbin Zaoui.

Le service religieux a été assuré par le Grand Rabbin de Paris, Jacob Kaplan.

LENS

Le transfert du corps de H. Basz ancien volontaire mort pour la France

Une émouvante manifestation a eu lieu à Lens, à l'occasion du retour du corps d'un soldat lensois, Henoch Basz, ancien du 12e R.I., tué à l'ennemi, sur les rives de l'Aisne, le 14 juin 1940.

Engagé volontaire, dès les premiers jours de la guerre, en septembre 1939, il fit vaillamment son devoir sur la ligne Maginot et, en juin 1940, son unité dut se replier devant l'encerclement ennemi; c'est à Couvrelles, dans l'Aisne, qu'il trouva une mort glorieuse; les funérailles de ce vaillant soldat ont eu lieu le jeudi 10 janvier 1952.

Une nombreuse assistance d'anciens combattants juifs de Lens et une délégation de l'U.E.V.A.C.J. de Lille, sous la présidence de M. Roker, a conduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure, au cimetière israélite d'Eleu, dit Lauwette.

Parmi les délégations présentes avec leur drapeau, on remarquait :

MM. Dehay, président du Comité de Coordination; Maréchal, des Anciens Combattants de l'U.F.; Zickenheiner, des F.F.L.; Dubouchet, des A.P.G. ; Gentil, de l'Amicale des Sous-Officiers de Réserve; Laurent, des A.C. de l'Union Fédérale; Delplanque, des Prisonniers Civils; Rousseaux et Philippe, des Médaillés militaires; Beuscart, des Anciens Combattants Cheminots; Max Mendlewicz et Cynbalist, du Comité des A.C.J. de Lens; Swartz et Baron, représentant la Communauté.

L'inhumation a eu lieu en présence de M. Choucheva, Grand Rabbin de Lille.

L'éloge funèbre du disparu fut fait par MM. Baron, pour la Communauté israélite; Mendlewicz, au nom de notre Amicale, et Dehay, au nom du Comité de Coordination des Groupements Patriotiques.

MAX.

Impuissance sexuelle, séquelle de guerre

Multiples sont les variations de cette pénible défaillance. Nous nous arrêterons aujourd'hui seulement sur une variation qui nous semble asez importante et que nous appelons : impuissance sexuelle, séquelle de guerre.

En effet, c'est à la suite des perturbations de la guerre, après le séjour dans les camps de prisonniers et de déportés qu'on a vu réapparaître cette défaillance, qui a empoisonné la vie de tant d'hommes.

Heureusement, dans la plupart des cas, tout s'est arrangé pour le mieux. Mais le médecin rencontre aujourd'hui encore dans son cabinet de consultation un certain nombre d'hommes qui se plaignent de récidives.

Ce qui frappe surtout, c'est l'aspect de ces hommes : robuste, d'une santé parfaite, normalement fait, mais visiblement sous l'influence d'une dépression.

L'impuissance dont souffrent les victimes de la guerre est d'ordre psychique (évidemment, il n'existe aucune loi qui mentionne cette séquelle de guerre, et pourtant pour beaucoup ceci devient une véritable infirmité.

On sait depuis longtemps le rôle du psychisme dans la vie sexuelle, et il suffit souvent de quelques troubles psychiques pour qu'elle devienne impossible.

Il est très difficile de refaire le chemin lors de l'interrogatoire du malade pour reconstruire le mécanisme de ce trouble psychique.

Dans un cas pourtant, on a pu retrouver ce mécanisme.

Il s'agissait d'un homme d'une constitution physique parfaite, mais sensible. Engagé volontaire de la dernière guerre, il a subi l'influence du bromure, dont l'usage dans la première étape de la « drôle de guerre » a été exagérée. Habitué à une vie sexuelle régulière, cet homme a essayé de la continuer, mais il a subi plusieurs échecs. Cela était un choc terrible pour lui et, même après la guerre, il est resté sous l'influence de ce choc ; pourtant, son état psychique s'est amélioré par le traitement approprié de plusieurs médecins.

Il a subi des rechutes ; chaque rechute le déprimant davantage et, sous l'influence de cette dépression, par je ne sais quelle aberration d'esprit, cet homme doux, intelligent, très courageux, mit fin à ses jours.

Réaction illogique, insensée. Voilà encore une victime de la dernière guerre, qui, pour nous, médecins, n'est pas encore finie, même à présent. Est-il possible de guérir cette défaillance ? Naturellement ! Les méthodes de traitement sont différentes selon le cas et l'état psychique des sujets : des hormones, des calmants, des fortifiants tonifiant le système nerveux, l'hydrothérapie, le sérum de Bogomoletz, enfin un traitement psychiatrique.

Le traitement est long, même souvent très long ; les difficultés consistent souvent dans le fait que certains de ces malades perdent patience, mais surtout la confiance en soi-même. Le fait que des rechutes peuvent se produire, l'idée même que ces rechutes sont possibles, rend ces hommes sensibles souvent impuissants.

A propos, le même mécanisme se produit dans toutes les formes de l'impuissance psychique. Aider le malade à regagner la confiance en soi-même, à devenir optimiste, à retrouver l'équilibre psychique, voilà la tâche du médecin traitant.

Dr Alexandre S. BOUCHIN.

VIENT DE PARAITRE :
L'ANNUAIRE DU JUDAISME
Edition 1952

La vie juive en Europe et en Afrique du Nord. — De nombreux reportages illustrés. — Une enquête de Raphaël VALENSI sur les Juifs de l'île de Djarba. — Des articles et des documents sur tous les aspects de la renaissance d'Israël.

Le volume relié : 1.500 Fr.

La transmission et la production de l'énergie électrique

Au début du siècle, l'éclairage des grandes villes (surfaces commerciales et d'habitation) était desservi en courant électrique par le système des réseaux Edison à courant continu.

Ce système était des plus coûteux, car l'énergie devait être distribuée à la tension d'utilisation.

Les premiers systèmes de transmission en courant alternatif étaient monophasés (1885-1886), *puis diphasés en* 1889. *Les tensions qui étaient très basses* (10.000 *volts en* 1890), *montèrent lentement pour atteindre* 40.000 *volts en* 1904.

La foudre était l'un des plus puissants ennemis des lignes à haute tension. Différents procédés furent expérimentés, mais sans grands résultats, jusqu'à ce qu'on utilisât le parafoudre autovalve qui représente, à l'heure actuelle, le dispositif le plus efficace de protection contre la foudre. Il était nécessaire aussi de doter les lignes d'isolateurs résistant au tir des fusils de chasse. Il fallut prévoir également l'établissement de points d'alimentation sous forme de sous-stations.

Par la suite, vu le développement rapide de la radiodiffusion, il fallut munir les lignes à haute tension de dispositifs anti-parasites.

De gros progrès ont été faits dans la voie de la distribution de courant, puisque les tensions, qui étaient de l'ordre de 40.000 *volts maximum en* 1904, *passèrent successivement aux valeurs suivantes :* 100.000 *volts en* 1907, 140.000 *en* 1912, 150.000 *en* 1915, 220.000 *en* 1923, 244.000 *en* 1926, 287.000 *en* 1944, 400.000 *en* 1946. *Ces dernières lignes de transport d'énergie électrique sont les plus importantes du monde, mais il faut s'attendre à ce que ce dernier chiffre soit bientôt dépassé.*

Pour ces lignes, nous avons pour 220.000 *volts une longueur de* 412 *kilomètres: Génissiat-Paris. Pour* 150.000 *volts :* 950 *kms.* 90.000 *volts :* 380 *km.* 60.000 *volts :* 800 *km., etc.*

En ce qui concerne la production de l'électricité en France, la situation n'était pas brillante après la Libération : 17 *Centrales, soit thermiques ou hydro-électriques, ainsi que des milliers de kilomètres de lignes de transport, étaient détruites.*

Aussitôt après les hostilités, malgré le manque de matériel, de matières premières, le manque de transports ferroviaires, on se préoccupa de reconstruire dans les délais les plus brefs.

En application du plan « Monnet », il existe 70 *chantiers de barrages hydro-électriques et de centrales thermiques qui doivent donner, en* 1951, 39 *milliards et demi de kilowatts-heure.*

Pour vous illustrer quelques exemples, il existe sur la vallée du Rhône des usines-barrages qui fournissent 12 *milliards de kilowatts-heure, et parmi ceux-ci un des plus grands ouvrages : Génissiat.*

Le bassin de l'Isère, notamment, avec le barrage de Tignes, fournit 600 *millions de kilowatts-heure; la Dordogne, le Rhin, les Alpes et les Pyrénées nous fournissent des milliards de kwh.*

Egalement les centrales thermiques fournissent un appoint important en kilowatts-heure.

Oscar ESSERYK
Diplômé de l'Institut Polytechnique

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
EN TOUTES COULEURS
ET DE POPELINES REVERSIBLES POUR FEMMES
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

FABRIQUE DE BIJOUTERIE – JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S. I. P. N.,
14 rue de Paradis - Paris-

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

קומט אלע
אויף דער וויכטיקער
אינפארמאציע־
פארזאמלונג
דינסטיק, ד. 26־טן פעברואר
אין זאל
פון „האטעל מאדערן"

א גרויסער זיג פאר אלע נאטוראליזירטע פרייוויליקע פראנט־קעמפער

דער וויצע־פארזיצער פון אונדזער פארבאנד, ג. קעניג געוועזענער קאמבאטאנט און קריגס־געפאנגענער

בלייבט פראנצויזישער בירגער לויטן באשלוס פון מלוכה־ראט

די גערעכטיקייט האט געזיגט

דעם 1־טן פעברואר 1952 האט די פלענארע פארזאמלונג פון דער העכסטער יורידישער אינסטאנץ, דער מלוכה־ראט („קאנסעי ד'עטא") אנולירט דעם דענאטוראליזאציע־דעקרעט פון דער רעגירונג פון 18־טן אויגוסט 1949 לגבי אונדזער וויצע־פרעזידענט ג. קעניג און זיין פרוי.

אזוי ארום איז די מעכטיקע און גערעכטע קאמפאניע, וואס אונדזער פארבאנד האט געפירט, צוזאמען מיט די גרויסע פראנצויזישע און יידישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, ביי דער אקטיווסטער מיט־הילף פון אנצאליקע אנדערע יידישע און נישט־יידישע ארגאניזאציעס, פערזענלעכקייטן, און צייטונגען — געקרוינט געווארן מיט א גרויסן זיג, וואס איז דער נצחון פון אלע יידישע נאטוראליזירטע קאמבאטאנטן ווי פון רעפובליקאנישן פראנקרייך בכלל.

די דאזיקע קאמפאניע האט אנגענומען באזונדערס א ברייטן פארנעם זינט אויגוסט 1951 ווען קעגן קעניג איז ארויסגעגעבן געווארן אן עקספולסיע־דעקרעט. אלע יידישע קאמבאטאנטן האבן מיט רעכט געזען אין דאזיקן ווילקיר־אקט פון צונעמען די בירגערשאפט און פרובירן ארויסשיקן פון לאנד א געוועזענעם קאמבאטאנט און קריגס־געפאנגענעם, די גרעסטע באדראאונג פון זייערע עלעמענטארסטע רעכט, וואס זיי האבן אויסגעקעמפט אויף די שלאכט־פעלדער און הינטער די נאצישע שטעכל־דראטן.

דורך די אומצאליקע אינטער־ווענצן, דורכן מעכטיקן מיטינג, וואס אונדזער פארבאנד האט ארגאניזירט דעם 10־טן סעפטעמבער אין האטעל מאדערן, דורך דער ריזיקער צאל אונטערשריפטן אויף די ספעציעלע פעטיציעס, דורכן אויפרו־פן די ברייטסטע קרייזן פון דער פראנצויזישער עפנטלעכקייט, קענען מיר היינט מיט שטאלץ פארצייכענען, אז אונדזער אקציע האט גע־בראכט די געווונטשענע רעזולטאטן, וועלכע זיינען פון אומגעהויערן באדייט פארן גאנצן כלל פון קאמבאטאנטן פון אויסלענדישער אפשטאמונג.

בעת דער דאזיקער אקציע איז פאר דער פראנצויזישער עפנטלעכקייט אויפגעוויזן געווארן אין דער גאנצער קלארקייט די ראל פון די אייננגעוואנדערטע אין דער פארטיידי־קונג פון פראנקרייך און אזוי ארום איז די טימפאטיע און סאלידארי־טעט לטובת אונדזערע רעכט באדייטנדיק פארשטארקט געווארן. דאס עפנט פאר אונדז נייע פער־ספעקטיוון אין אונדזער קאמף פאר די רעכט און כבוד פון די געוו. יידישע פראנט־קעמפער און פון גאנצן ישוב.

דער זיג פון ג. קעניג איז דערי־בער אונדזער אלעמענס זיג און דאס פארפליכטעט צו זיין נאך מער גע־אייניקט און וואכזאם כדי אזעלכע אומגערעכטיקייטן זאלן זיך מער נישט איבערחזרן, און כדי מיר זאלן קענען אויף א ווירקזאמער אופן צושטייער צושטייערן אונדזער בייהילף צום קאמף קעגן קסענאפאביע, אנטיסע־מיטיזם און פאר שלום.

מ. שוסטער

פ. ס. — די גענויע דעטאלן וועגן פארלויף און באדייט פון דער זיג־רייכער אקציע וועלן איבערגעגעבן ווער־דן אויף דער אינפארמאציע־פארזאמ־לונג דעם 26־טן פעברואר, אין זאל האטעל מאדערן.

אנגעזעענסטע פערזענלעכקייטן

פון די פראנצויזישע און יידישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס אויף דער פייערלעכער אויפנאמע אין „סטורקל מיליטער"

דאנערשטיק דעם 14־טן פעברואר, איז אין די סאלאנען פון דעם „סערקל־מיליטער", ביי געדעקטע טישן, פארגעקומען א פייערלעכע אויפנאמע, ארגאניזירט דורך אונדזער פארבאנד לכבוד די אלע פערזענלעכקייטן פון דער קאמבאטאנטן־באוועגונג, וואס האבן מיטגעווירקט אויף אזא מוסטערהאפטן אופן צום אפגעהאלטענעם זיג.

צוזאמען מיט די מיטגלידער פון צענטראל־קאמיטעט און אקטיוו טוער פון אונדזער פארבאנד מיט זייער פרוי האט געקענט באגריסן א ריי אנגעזעענסטע פערזענלעכקייטן פון דער פראנצויזישער און יידישער קאמבאטאנטן־באוועגונג.

אויסער די רעדנער האבן פארגעמען פלאץ אין פרעזידיום: די וויצע־פרעזידענטן ליפסקי, שלייפער, וויטש, זייטמאן, פרוי פעפער, הייטמאן, טשארני, פיינזילבער, וואלפמאן, עסטריך און די ח"ח פון צענטראל־קאמיטעט: מילער, סער, שטאמאן, אפעלויג, גאלדיגוויטש, גארבארזש, ווייסבערד.

י. ארפּוס
פרעזידענט פון פארבאנד

וואס פרעזידירט די פייערונג. עפנט דעם אונט, באגריסנדיק מיט הארציקע ווערטער ג. קעניג און מאכט א קורצן סך־הכל וועגן די מוסטערהאפטער קאמפאניע, וואס עס איז געפירט געווארן אין משך פון לאנגע חדשים און וואס האט עררפירט צום זיג. ער רעדט וועגן די מאלידאריטעט פון אלע געוועזענע קאמבאטאנטן, וועלכע איז אזוי בולט געקומען צום אויסדרוק

ווי אויך פרידמאן און ד"ר דא־נאטשקי. פאלגנדיקע חברים פון ביורא האבן זיך באטייליקט אין דער דאזיקער אויפנאמע: מ. שוס־טער, אפעל, ראש, לאמסקי, פאלי־נאווער, בעלער, קלוידער, הערשקא־שטארק אפלאדירט.

זשורדאן
גענעראל־סעקרעטאר
פון „אופאק"

„איך באגריס היינט דעם גרויסן זיג, וואס מיר האבן אפגעהאלטן פאר דער פרייהייט און גערעכטי־קייט — הויבט אן זיין רעדע דער פירער פון „אופאק", וואס שרייבט אונטער, אז באקענענדיק זיך אויפן דאזיקן אונט מיט ג. קע־ניג, איז ער נאך מער איבערצייגט ווי גערעכט עס איז געווען דער קאמף, אין וועלכן דער „אופאק" און ער פערזענלעך האבן זיך אנגע־זשירט פון ערשטן מאמענט אן.

„מיר דאנקען ג. קעניג פאר אונדז האבן געגעבן די מעגלעכקייט נאך מער צו פארשטארקן דעם בונד צווישן די קאמבאטאנטן, אן אונ־טערשיד פון אפשטאם, רעליגיע, און איבערצייגונגען. מיר האבן גע־טאן אונדזער חוב און מיר וועלן דאס טאן ביי יעדער געלעגנהייט."

פעליקס ברען

דער פרעזידענט פון „אראק" האלט א זייער שיינע באגריסונג־רעדע, ווו ער שטרייכט אונטער, אז ג. קעניג, פונקט ווי זיינע חברים, האבן זייער בירגערשאפט פארדינט אויף די שלאכט־פעלדער און הינ־טער די שטעכל־דראטן. עס איז גע־שען א שרייענדיקע אומרעכט, וואס די פראנצויזישע עפנטלעכע מיינונג האט נישט געקענט טאלערירן. דער אורטייל פון מלוכה־ראט גיט דער רעגירונג באוויזן, אז עס זיינען נאך פאראן ריכטער אין פראנקרייך (שטארקע אפלאדיסמענטן).

אדוו. וועגסיגערא

פרעזידענט פון „אוזשעוורע", שטרייכט אונטער, אז דער ענין ג. קעניג שטייט ווייט איבער אן איינצלנעם פאל. זיין זיג איז דער זיג פון אלע פרייוויליקע אויסלענדער. עס איז אויך דער זיג פון אלע פראנצויזן.

(סוף זייט 3)

בעת דער אקציע. ער דאנקט אלע ארגאניזאציעס און פערזענלעכקייטן, וואס האבן זיך צוזאמגעהאלפן און ביי־געטראגן צום זיג. דאס ווארט איז געגעבן פון פרעזידענט ווערט

יידישע פרייוויליקע אויף איבונגען אין וואלבאן

פראצעס קעגן אנטיסעמיטיזם

עס איז שוין פיל מאל געזאגט געווארן, אז דער אנטיסעמיטיזם אין פראנקרייך פירט פריי און אפן זיין גיפטיקע העצע־אקציע, אז די אנטי־יידישע העצעריייען ווערן ווי־טער אנגעפירט פון די זעלבע ריכ־טונגען און ארגאניזאציעס, וואס פאר דעם קריג, אז די שווארצע שא־וויניסטישע פרעסע און ביכער־פארלאגן טוען זייער ארבעט אומגע־שטערט, די שרייבער און זשורנא־ליסטן באהאלטן זיך נאך נישט און דערקלערן אפן, אז זייער ציל איז ארויסצורופן אין לאנד א גרויסע אנטי־יידישע באוועגונג און פונקט ווי אין די צייטן פון היטלער שטען און לאוואל אנגעווענדן אנטי־יידישע אויסנאם־געזעצן, באגרע־נעצן די רעכט פון אלע יידן.

פונקט אזוי איז שוין פיל מאל אנגעוויזן געווארן, אז די עפנטלע־כע מאכט טאלערירט די דאזיקע האס־אגיטאציע און אז די שענד־קעכסטע מאכן בלייבן אומבא־שטראפט אונטער דעם אויסריר פון פרייער מיינונגס־רעכט ווערן אומגע־שטערט פארשפרייט פארשיידענע אנטיסעמיטישע אויסגאבן, געשריבן פון פא.־ניסטן, קאלאבאראטארן און אנדערע מינים פארעטער.

„אספא דע לא פראנס" איז איי־נער פון די בס־רגנער. זיין דירעק־טאר אפשטאמונג איז פון דער פאר־מלחמהדיקער „אקסיאן פראנסעז", און זיינע מיטארבעטער זיינען די געזעלן פון דעם צעוויסענעם ציפערסענעם אנטיסעמיט שארל מאראס, און זיי האבן עס געוואגט אנצורירן דעם כבוד פון דעם יידישן פרייוויליקן, פון דעם יידישן קאמ־באטאנט און פון יידן בכלל.

אונדזער פארבאנד האט אזא גע־לעגנהייט נישט געקענט גלייכגילטיק אריבערגיין. דער פראצעס, וואס מיר האבן ארויסגערופן אין פאריקן יאר, איז געווען אן אפענער דועל קעגן אנטיסעמיטיזם, א דירעקטער קאנטער־אנגריף קעגן אלע וואס נערן זיך און אנדערע מיט ראסן־האס און יידן־שנאה און מיר האבן גע־וואונען. אז די צייטונג האט אנגע־קענט:

„אנגעזאגט א נייעם אויפשטייג פון דעם אנגרעסיוון אנטיסעמיטיזם און זיך באמיט אים צו בארעכטיקן, באזונדערס מאטיוון פון געוואלט, אויפרייצונג און אפילו נקמה...

„צוליב דעם וויזט זיך ארוס די אנרעגונג צו האס צווישן די בירגער און איינוואוינער, וואס דערפירט צום פארברעכן, וואס איז אנגעוויזן דורך די אנקלאגער."

„האלטנדיק, אז אזא פארברעכן שטעלט פאר א זיכערע געפאר דורך דער צערודערונג, וואס ער ברענגט דעם עפנטלעכן פרידן און דער איי־ניקייט פון דער נאציע",

ה. ש.

(סוף זייט 3)

קומט אלע צאלרייך אויף דער

גרויסער אינפארמאציע־פארזאמלונג

וואס קומט פאר

דינסטיק, דעם 26־טן פעברואר 1952, 8.30 אוונט

אין זאל „האטעל מאדערן" (פלאס דע לא רעפובליק)

אויף דער טאג־ארדנונג:

1. דאס צוריקציען די נאטוראליזאציע ביי ג. קעניג און דאס אנולירן פון דעקרעט דורכן מלוכה־ראט און די לערע פאר אלע נאטוראליזירטע;
2. דאס אנטיסעמיטישע בלעטל „אספא דע לא פראנס" און דער פראנצויזישער נאצי־שרייבער, מאריס באַרדעש, פארן אפעלאציע־געריכט;
3. „פעקיל" פאר די קריגס־געפאנגענע;
4. פארוואס זיינען די יידישע פראנט־קעמפער קעגן די אונטערהאנדלונגען מיט דער דייטשער באָן־רעגירונג.
5. אנדענק־וואלד אין ישראל.

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער
דריקט אויס
דעם טיפסטן מיטגעפיל
דער פאמיליע מעלמאן
צוליבן פריצייטיקן טויט
פון אונזער טייערן מיטגליד
חיים מעלמאן
כבוד זיין אנדענק

N° 1 (32) Janvier - Fevrier 1952

(1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

מיר וועלן נישט פארקויפן אונדזער כבוד

עס זיינען שוין פארביי לאנגע חדשים זינט עס איז באקאנט געווארן די אומגלויבלעכע ידיעה, אז עס האבן זיך אנגעפאנגען אונטערהאנדלונגען צווישן געוויסע יידישע פארשטייער און דער דייטשער אדענאוער־רעגירונג. די דאזיקע ידיעה וואס האט רעוואלטירט דאס געוויסן פון יעדן ייד, איז א פאר מאל אפגעלייקנט געווארן, ביז מען האט צו ביסלעך אנגעהויבן ארויסזאגן, ווען עס איז שוין באמת געווארן שווער איסצובאהאלטן די ווירקלעכקייט, וועגן וואס עס האנדלט זיך.

מען האט פרובירט איינצורעדן די יידישע מאסן, אז מען גייט אפנעמען ביי די דייטשן די צוגערויבטע יידישע פארמעגנס. אז דייטשלאנד איז גרייט צו צאלן רעפאראציעס און אז דר. אדענאוערס דעקלאראציע אין באנער פארלאמענט איז דער בעסטער באווייז פון גוטן ווילן פון דער באנער רעגירונג.

יעדער דערמאנט זיך די כוואליע פון פראטעסטן, מיטינגען און מאניפעסטאציעס, וואס זיינען פארגעקומען אין ישראל בעת דער דראמאטישער דעבאטע וועגן דאזיקן פראבלעם אין דער כנסת. אין אלע יידישע ישובים האבן זיך פערזענלעכקייטן פון אלע ריכטונגען און פאליטישע איבערצייגונגען, ארויסגעזאגט קאטעגאריש קעגן אט די אונטערהאנדלונגען, וואס איז נישט עפעס אנדערש ווי א הכשר פאר די גרויזאמע פארברעכנס פון דער נאצישער הערשאפט.

דער צענטראל־קאמיטעט פון אונדזער ארגאניזאציע, צוזאמען מיט די יידישע קאמבאטאנטן פון 1914-18 האבן אנגענומען א איינשטימיקע שטעלונג קעגן יעדע דירעקטע אונטערהאנדלונגען מיט דער אדענאוער רעגירונג.

די אנהענגער פון די אונטערהאנדלונגען פרובירן אונדז איינצורעדן, אז עס וועלן אנגענומען ווערן אלע מאסמיטלען כדי דייטשלאנד זאל נישט קענען אויסנוצן פאליטיש די דאזיקע אונטערהאנדלונגען, און אז עס גייט בלויז אין נעמען געלט און גארנישט אין עפעס אנדערש.

די יידישע מאסן פארשטייען אבער זייער גוט, אז דאס אלץ זיינען בלויז שיינע ריד און אז די ווירקלעכקייט און דער אמת, וואס באהאלטן זיך אונטער די דאזיקע פראגן זיינען גאר אנדערע.

זיי ווייסן פון דער דערפארונג, אז דייטשלאנד האט קיין רעפאראציעס נישט געצאלט נאך דער ערשטער וועלט־מלחמה, טראץ אלע אינטערנאציאנאלע אפמאכן. זיי ווייסן, אז נאך דער צווייטער מלחמה איז נישט נאר וואס דייטשלאנד צאלט נישט, נאר די באן־רעגירונג גענישט פון שטיצע פון די מלוכות, וועלכע האבן פאקטיש געדארפט באקומען אויסגעצאלט רעפאראציעס.

און אויב אדענאוער הנדלט זיך היינט צו די יידישע פירער און מאכט אפילו פלאטאנישע צוזאגן, וואס פארפליכטן אים צו גארנישט, איז עס דערפאר, וואס ביי היינט־צו־טאג, אין דער פאזע פון רעאליזירן די נייע ווערמאכט, מוז מען האבן דעם מאראלישן יידישן הכשר, וואס שטעקט ווי א ביין אין האלדז, כדי אלע וואס יאגן זיך אזוי שנעל אויפצושטעלן די דייטשע ארמיי. מען מוז מאכן פארגעסן און אפווישן ווי מיט א שוואם, מוחל זיין פאר די אומצאליקע פארברעכנס, פאר די טייכן פארגאסן אומשולדיק בלוט פון אונדזערע אלטע טאטעס און מאמעס, פאר די פארברענטע און פארגאזטע צוויי־קינדערלעך, פאר אונדזערע זעקס מיליאן קדושים.

איז דען דאס נישט גענוג קלאר? זעט נאר ווי זיי ווערן אין באן מיט יעדן טאג חוצפהדיקער. זיי האבן צוערשט געפאדערט צו באפרייען אייניקע נאצים, נאכער אן אלגעמיינע אמנעסטיע. זיי האבן ארגאניזירט שפעטער, ארגאניזאציעס פון געוועזענע דייטשע סאלדאטן און מיט אייניקע חדשים פריער דעם „פארבאנד פון דויטשער סאלדאטן", וועלכער גרופירט די געוועזענע ס. ס. און איז אנגעפירט פון נאצי־גענעראלן.

היינט פאדערן זיי שוין, און מיט חוצפה, אלס באדינג פאר זייער אנטייל אין דער „אייראפעאישער ארמיי", נישט נאר בלויז די באפרייאונג נאר די פולשטענדיק רעהאביליטאציע פון די קריגס־פארברעכער.

אט מיט די דאזיקע לייט, וואס ווארטן נאר אויפן מאמענט, און מיט אומגעדולד, צוריקצובאקומען דאס געווער כדי פארצוזעצן זייערע גרוילקייטן, אט מיט די נעא־נאצים גייט מען עס פארהאנדלען און מען וויל אריינשלעפן אונדזער יידישן ישוב אין דער דאזיקער פארברעכערישער שפיל.

שוין לאנגע וואכן ווי דער פראבלעם שטייט אויפן טאג־ארדענונג פון „קריף". עס ווערט אויסגעאיבט אן אויסערגעוויינלעך שטארקער דרוק אויפן „קריף", כדי ער זאל אנטיילנעמען אין דער ניו־יארקער קאנפערענץ פון די יידישע ארגאניזאציעס, וואס האט באשטימט צו פירן דירעקטע אונטערהאנדלונגען מיטן דר. אדענאוער. דר. נחום גאלדמאן אליין, דער וואס איז באאויפטראגט געווארן אדורכצופירן די שמוציקע אפעראציע, איז בכבודו ובעצמו אראפגעקומען אויף א זיצונג פון רעפרעזענטאטיוון ארגאניזם פון אונדזער יידישן ישוב. ער האט אלץ געטאן, כדי איינצושפאנען אונדזערע ארגאניזאציעס אין פראנקרייך אין די דאזיקע מאכינאציעס.

אויף זיין לעצטער זיצונג האט די מערהייט פון „קריף" אנגענומען א באשלוס, וואס אנטשפרעכט נישט — מיר זיינען אין דעם איבערצייגט — דעם ווילן און נישט די סענטימענטן פון די יידן אין פראנקרייך. מיט א מערהייט פון שטימען איז דארט באשלאסן געווארן אנטיילצונעמען אין די דירעקטע אונטערהאנדלונגען מיט דער באן־רעגירונג.

אונדזערע פארשטייער האבן אויף דער דאזיקער זיצונג ענערגיש באקעמפט די פארשלאגן וועגן אונטערהאנדלונגען. זיי האבן געצויגן די אויפמערקזאמקייט פון די אנוועזנדיקע, אז זיי נעמען אויף זיך א פאראנטווארטלעכקייט פון א היסטארישער באדייטונג, און אז דעם וועג, וועלכן זיי האבן אויסגעקליבן פירט צו א קאטאסטראפע פארן יידישן ישוב.

שטימענדיק קעגן די דירעקטע אונטערהאנדלונגען מיט דער אדענאוער־רעגירונג צוזאמען מיטן „אוניאן", אלגעמיינע ציוניסטן, מפא"ם, פארבאנד פון יידישע געזעלשאפטן, „פארבאנד פון די יידישע דעפארטירטע", ארטיזאנען און „בונד", האט אונדזער פארבאנד געהאנדלט אין די אינטערעסן פון זיינע טויזנטער מיטגלידער, וואס האבן פארגאסן זייער בלוט אין קאמף קעגן דער נאצישער בעסטיע.

זיין האנדלונג האט אנטשפראכן דעם ווילן און צוואה פון טויזנטער און צענדלדיקער טויזנטער קאמבאטאנטן, וואס זיינען געפאלן אין קאמף אדער אומגעקומען אין די לאגערן.

די יידישע פראנט־קעמפער וועלן קיינמאל נישט מוחל זיין די גרויזאמע פארברעכנס פון די נאצים. זיי וועלן פאר קיין שום פרייז נישט לאזן פארקויפן אונדזער כבוד.

איזי בלום.

מיין באזוך אין קיבוץ „שמחה"

(המשך)

אבער שוין איצט לעבט דער קיבוץ אויסשליסלעך פון דעם וואס ער פראדוצירט, און באשפייזט שוין מיט זיין באשיידענער טייל די שטאט מיט תבואה, הינער, אייער, מילך או"וו.

דער קיבוץ איז ארגאניזירט אויף קאלעקטיווע יסודות. יעדער חבר און חברה פון קיבוץ מוז געבן 8 שעה ארבעט א טאג פארן קאלעקטיוו. א פארהייראטע פרוי — 6 שעה, און ווען זי דערציט א קליין קינד ווערט אראפגערעכנט ווייטערע 4 שעה א טאג.

דער קיבוץ ווערט פארוואלטעט פון א געוויילטן קאמיטעט, וועלכער האלט אפ יעדע וואך א באראטונג וועגן פארטיילן פון דער ארבעט צווישן די חברים און וועגן לויפנדיקע אדמיניסטראטיווע ענינים. יעדן חודש קומט פאר א פארזאמלונג פון אלע חברים, ווו דער קאמיטעט גיט אפ זיין באריכט און ווו ס'ווערן אנגענומען באשלוסן פון וויכטיקער באדייטונג.

די באציאונגען צווישן די חברים זיינען הארציקע, פריינטלעכע אבער גלייכצייטיק הערשט ביי דער ארבעט א דיסציפלין, וואס ווערט שטארק אפגעהיט פון אלע.

מיר באזוכן דעם משק. ביי א (70) זיבעציק קי. א הינערשטיג מיט 500 הינער, עטלעכע אייזלען, 2 טראקטארן, 2 קאמיאנען, מואסאנעס, און בכלל א מאדערנער מאטעריאל, מיט וועלכן די חברים גלויבן צו קענען געהעריק באארבעטן די 3.000 דונאם ערד, וועלכע די רעגירונג האט געשטעלט צו זייער רשות.

ביז איצט איז דער באדן בלויז טיילווייז געווען באארבעט צוליבן מאנגל אין וואסער, וועלכן מען האט געדארפט ברענגען פון וואסער־טורעם. פון עטלעכע חדשים אן, א דאנק דעם ערשטן ריזל־מאטאר, דיספאנירט דער קיבוץ מיט 75 קוביק־מעטער וואסער א שעה און א צווייטער ברונעם, אויסגעגראבן נאנט ביים אריינגאנג פון קיבוץ, וועט אין קורצן געבן נאך 200 מעטער קוב. וואסער א שעה.

אין בית־עם ווייזן אונדז די חברים די מתנות, וועלכע זיי האבן פון אונדז באקומען. א נייי־מאשין, אויף וועלכער גאנצע טעג ווערט געניית און פאראכטן די וועש און קליידער פאר די קיבוצניקעס. און דער פיקאפ, וועלכער „ארבעט" אויך גאנצע אוונטן. מען מוז ביינאכט יאגן די חברים צו גיין שלאפן. ספעציעל די יונגע, פריש - דעמאביליזירטע וועלכע מאכן דא דעם צווייטן יאר דינסט, וואס באשטייט פון ארבעט בייטאג און שמירה ביינאכט אין א קיבוץ פון סטראטעגישן כאראקטער.

ביי מיין צווייטן וויזיט אין א נאכט פון פרייטיק אויף שבת, ווו ס'איז פאר מיר איינגעארדנט געווארן א קבלת פנים — בין איך, טויט־מיד, אוועק נאך 2 ביינאכט זיך אפרוען. אבער די חברה האבן נאך אלץ אריינגעכאפט איין הארא נאך דער צווייטער. נישט ווינציקער צופרידן זיינען זיי מיט די ביכער, וועלכע מיר האבן זיי געשיקט, אבער וואס זיי בעטן אמשטארקסטן דאס איז, אז אונדזער חברים זאלן קומען א ביסל אפטער זיי באזוכן.

מיר פארלאזן דעם בית־עם און קלעטערן ארויף אויף א בערגל, וועלכער געפינט זיך קוים א 30 מעטער ווייט. פון דאנען אנטפלעקט זיך פאר אונדזערע אויגן א פייזאזש איבערן טאג, וועלכער געפינט זיך אויף דער אנדערער זייט פון בערגל און וועלכער איז שוין אין דער טראנסיארדאנישער טעריטאריע. 200 מעטער פון אונדז געפינט זיך שוין דאס ערשטע הויז פון אן אראבישן פויער אין מיטן פון א גארטן. מיר זעען די מענטשן זיך באוועגן ביי זייער ארבעט. און ווייטער הויבט זיך שוין אן די פארשטאט פון קאלקיליא, א שטאט פון 25 טויזנט איינוווינער, וועלכע געפינט זיך קוים 2 קילאמעטער ווייטער. עס עקזיסטירט נישט קיין ספעציעלע גרענעץ - אפצוימונג. מען קען בייטאג לייכט „פארבלאנדזשען" פון איין זייט גרענעץ אין דער צווייטער, ביינאכט נאך לייכטער...

אבער אויסער עטלעכע קליינע פארפאלן מיט אייזלען פון קיבוץ, וואס האבן זיך ביינאכט אפגעריסן און געלאפן שפאצירן קיין קאלקיליא, איז פאר דער גאנצער צייט קיין שום גרענעץ - אינצידענט אויפן אפשניט פון „שמחה" נישט געשען.

ביינאכט ווערט אויסגעשטעלט א שמירה פון עטלעכע פאטרולן. חברה נארן א ביסל אפ. מען איז מיד פון א גאנצן טאג ארבעט און די צאל חברים פאר דער נאכט־שמירה איז תמיד א קלענערע ווי די וועלכע מען

י. ארפוס.

(סוף זייט 4).

א בליק אויפן זאל בעת דער אלגעמיינער פארזאמלונג

רעזאלוציע אפגעשטימט
אויף דער
אלגעמיינער פארזאמלונג

די געוועזענע יידישע פראנט־קעמפער פארזאמלט אויף דער יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג, דעם 27-טן נאוועמבער 1951, אין „האטעל מאדערן", נאכן אויסהערן דעם טעטיקייט־באריכט,

באשטעטיקן אים און דריקן אויס זיין אנערקענונג דעם אפטרעטנדיקן קאמיטעט וואס האט מיט כבוד און אין גייסט פון איינהייט, אויסגעפירט די אויפגאבן, וועלכע זיינען אנגעצייכנט געווארן בעת דער אלגעמיינער פארזאמלונג פון פאריקן יאר, און נעמלעך: אנקלאגנדיק פארן געריכט דאס אנטיסעמיטישע בלעטל „אספע דע לא פראנס", נעמענדיק שטעלונג קעגן דער ווידער־באוואפענונג פון דייטשלאנד און וואס פאר א פארם עס זאל נאר נישט זיין און האנדלענדיק פארן אויפהאלטן דעם שלום, רעאליזירנדיק און אויסברייטערנדיק די סאציאלע טעטיקייט, אנטוויקלענדיק די הילף פארן קיבוץ „שמחה" און, פירנדיק א פרעכטיקע קאמפאניע פארן וויצע־פרעזידענט ג. קעניג און פאר דער פארטיידיקונג פון אלע נאטוראליזירטע.

1. די געוועזענע פראנט־קעמפער אנגאזשירן זיך אנטיילצונעמען, מיט אלע קאמבאטאנטן און קריגס־קרבנות פון פראנקרייך, און אין דער ערשטער ריי מיטן „אוזשעוורע" אין שויס פון „אופאק", אין אלע אקציעס פאר דער פארטיידיקונג פון די רעכטן פון די געוועזענע קאמבאטאנטן.

2. די אלגעמיינע פארזאמלונג באאויפטראגט דעם נייעם צענטראל־קאמיטעט פארצוזעצן די קאמפאניע צוריקצושטעלן אין זיינע רעכט קעניג־גראמב און צו באזייטיקן אלע געפארן, וואס באדראען די נאטוראליזירטע;

3. כדי צו דערמעגלעכן ארויסצושיקן אויף וואקאנסן נאך א גרעסערע צאל קינדער, און כדי פארצוזעצן די הילף פארן קיבוץ, מאנדאטירט די פארזאמלונג דעם קאמיטעט אנצונעמען אלע נויטיקע איניציאטיוון צו שאפן א פאנד און פארפליכטעט זיך צוצוהעלפן צו דער רעאליזירונג פון די דאזיקע אויפגאבן;

4. קעגנאיבער דער פארשטארקטער אנטיסעמיטישער פראפאגאנדע, רופט די אלגעמיינע פארזאמלונג אירע מיטגלידער צו ווירקזאמקייט און באאויפטראגט דעם קאמיטעט פארצוזעצן, מיט אלע מענטשן פון גוטן ווילן אין לאנד, די אקציע קעגן אט דער העסלעכער קאמפאניע, וואס עס ווערט געפירט דורך אן אלץ מערנדיקער פרעסע און ליטעראטור און, וואס פלאנצט האס צווישן די בירגער;

5. באאומרואיקט און פארזארגט קעגנאיבער די געפארן פון א דריטער וועלט־מלחמה, מאנדאטירט די פארזאמלונג דעם קאמיטעט צו געבן זיין פולסטע אונטערשטיצונג אין דער קאמפאניע קעגן דער ווידער־באוואפענונג פון דייטשלאנד און אין די באמיאונגען וואס עס ווערן געמאכט פאר א פארשטענדיקונג צווישן די גרויסמאכטן, כדי צו ראטעווען דעם שלום.

פראטעסט־רעזאלוציע פון קאמבאטאנטן קעגן יידן־מארד אין איראק

די פעדעראציע פון די ארגאניזאציעס פון די פרייוויליקע און געוועזענע יידישע קאמבאטאנטן פון ביידע מלחמות, אויפגעשוידערט פון דעם מארד, וואס איז פאראָרדנט געווארן דורך דער רעגירונג פון איראק איבער 2 יידן פון באגדאד, דריקט אויס די אויפגעבראכטקייט פון אלע געוועזענע יידישע קאמבאטאנטן אין פראנקרייך קעגן דעם דאזיקן שוידערלעכן פארברעכן און פראטעסטירט מיט דער גרעסטער ענערגיע קעגן די דאזיקע ראסיסטישע און אנטיסעמיטישע מעטאדן, וואס דערמאנען די מאנסטרועזע היטלערישע האנדלונגען.

די ראסיסטיש־אנטיסעמיטישע ציימונגען „אספע דע לא פראנס" און „ריוואראל" פארבאטן אין די ארמיי־אנשטאלטן

דער קריגס־מיניסטער האט אנגענומען א באשלוס צו פארבאטן אין דער ארמיי דעם פארקויף פון די ציימונגען „אספע דע לא פראנס" און „ריוואראל", צוליב די ארטיקלען, וואס זיינען שעדלעך פאר דער מאראל און דיסציפלין פון דער ארמיי.

דער באשלוס איז גילטיק פאר די ארמייען פון ערד, ים און לופט.

די פארוואלטונג
פון די יידישע פרייוויליקע
און פראנט־קעמפער
אין לאנס,
טיילט דעם צער
וואס האט געטראפן
אונזער פארוואלטונגס־מיטגליד
חבר ווילי שפיגלער
צוליבן פלוצלונגען טויט
פון זיין טייערער שוועסטער
חנה פינקעל
געשטארבן אין לאנס
אין עלטער פון 51 יאר.

די פארוואלטונג
פון די יידישע פרייוויליקע
און פראנט־קעמפער
אין לאנס,
דריקט אויס
איר טיפסטן מיטלייד
אונזער מיטגליד
ח. נאטאן אלפרעד
און פאמיליע
צוליבן טויט
פון זיין שוויגער־מוטער
מאדאם דאווידאוויטש
געשטארבן אין נים.

N° 1 (32) Janvier - Fevrier 1952 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

נאכן צוריקשטעלן אין ׳זיינע בירגער=רעכט ג. קעניג

די וואס האבן זיך באטייליקט אין דער אקציע פאר אונדזערע רעכט

מיר ברענגען דא ווייטער די ליסטע פון די ארגאניזאציעס, פערזענלעכקייטן און צייטונגען פון דער קאמבאטאנטן־וועלט, וואס האבן — צוזאמען מיט אונדזער פארבאנד — אויף א רעצידירנדיקן אופן מיטגעווירקט צו דעם גרויסן זיג, וואס אלע נאטוראליזירטע פראנט־קעמפער האבן אפגעהאלטן דורכן אויסקעמפן אז ג. קעניג זאל בלייבן אין פראנקרייך און צוריקבאקומען זיינע רעכט אלס פראנצויזישער בירגער.

קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס :

פראנצויזישער פארבאנד פון געוועזענע קאמבאטאנטן („או־פאק”) וואס נעמט ארום איבער 2 מיט א האלבן מיליאן מיטגלידער;

רעפובליקאנישע אסאציאציע פון געוועזענע קאמבאטאנטן, („אראק”);

„פארבאנד פון די געוועזענע קריגס־געפאנגענע” (סענער דעפארטאמענט) און סעקציעס פון די באזונדערע אראנדיסמאנען;

„אופאק” פון סענער דעפארטאמענט;

אמיקאל פון סטאלאג 1 א און 1 ב;

אלגעמיינער פארבאנד פון פרייוויליקע אנגאזשירטע און ווידערשטענדלער פון אויסלענדישער אפשטאמונג („אוזשעווער”)

פעדעראציע פון געוו. יידישע קאמבאטאנטן פון ביידע מלחמות;

אמיקאל פון 21־טן רמוו״ע;

אמיקאל פון 23־טן רמוו״ע;

אמיקאל פון 22־טן רמוו״ע;

לאקאלער קאמיטעט פון ”או־פאק”־קאמיטעט פון 13־טן אר. און אלע סעקציעס פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע פון פאריז און פראווינץ.

פערזענלעכקייטן :

לעאן וויאלא
פרעזידענט פון „אופאק”;

זשורדאן
גענעראל־סעקרעטאר פון „או־פאק”;

עטיען נוווא
פרעזידענט פון דער קאמיסיע פאר קאמבאטאנטן־רעכט אין „אופאק”;

אנזשעל
גענעראל־סעקרעטאר פון דעם פארבאנד פון די געוו. קריגס־געפאנגענע פון סענער דעפארטאמענט;

אדוו. רעמאן
וויצע־פרעזידענט פון פארבאנד פון די געוו. קריגס־געפאנגענע פון סענער דעפארטאמענט;

פעליקס ברען
פרעזידענט פון „אראק”;

אדוו. וועגסוגערא
פרעזידענט פון „אוזשעוורע”;

מארסעל וועגסאן
גענעראל־סעקרעטאר פון „אראק” און וויצע־פרעזידענט פון „או־פאק”;

גאסטאן לאראש
וויצע־פרעזידענט פון „אוזשעוורע”;

מאריס וואניקאוו
פרעזידענט פון דער פעדעראציע פון די געוו. יידישע קאמבאטאנטען פון ביידע מלחמות;

אדוו. פורשע
געוו. אפיציר פון 22־טן רמוו״ע און א ריי אנדערע פערזענלעכקייטן.

עמיל קאן
גענעראל־סעקרעטאר פון דער ליגע פון מענטשן־רעכט;

אדוו. אנדרעי בלומעל
פרעזידענט פון מרא״פ;

דר. מאדיאנא
פרעזידענט פון „קריף”;

אדוו. שארל לעדערמאן
פרעזידענט פון דער „אוניאן”;

לואי מארען
געוועזענער מיניסטער;

זשיסטען גאדאר
געוועזענער מיניסטער;

איוו פארזש
געוועזענער מיניסטער;

אדוו. מארא־דזשיאפערי
דעפוטאט אין דער נאציאנאלער פארזאמלונג;

אדוו. סאראט
גענעראל־סעקרעטאר פון ס. פ. ד. אי.;

פיער קאט
דעפוטאט אין דער נאציאנאלער פארזאמלונג;

אלבער באיע
פרעזידענט פון דער פעדעראציע פון דער פראנצויזישער פרעסע;

פיער פאראף
שרייבער און זשורנאליסט;

פראפעסאר האדאמאר

זשאן קאסו

לעא האמאן
סענאטאר.

פראפעסאר וויל־האלע

אנדרעי ספיר
באקאנטער שריפטשטעלער.

די געלונגענע אויפנאמע אין „סערקל מיליטער”

(סוף פון זייט 1)

מאריס וואניקאוו

פרעזידענט פון דער פעדעראציע פון די יידישע קאמבאטאנטן, ווייזט אן אז אויב דער עקספּולסיע־עקרעט איז נישט אויסגעפירט געווארן, איז עס שוין געווען דער ערשטער גרויסער דערפאלג, וואס איז געקומען אונטערן דרוק פון דער מאסן־אקציע. דאס האט דערמעגלעכט צו דערגרייכן דעם צווייטן, און ענדגילטיקן דערפאלג : דעם באשלוס פון מלוכה־ראט.

קאפיטאן בושע

פרעזידענט פון אמיקאל פון דעם 23־טן רעגימענט, דריקט אוים זיין פרייד מיט קעניגס צוריקגעוווּנענער בירגערשאפט, און זאגט צו אויף ווייטער צו העלפן פאר נישט דערלאזן, אז געוו. קאמבאטאנטן זאלן באטראכט ווערן ווי בירגער פון א צווייטראנגיקער קאטעגאריע.

פיער פאראף

באקאנטער שריפטשטעלער און זשורנאליסט, האלט א זייער שיין געבויטע רעדע, אין וועלכער ער באגריסט זיין קאלעגע, דעם גלענצנדיקן זשורנאליסט ג. קעניג, און זיין פרוי, אויסדריקנדיק זיין באוווּנדערונג פאר אלע איינגעוואנדערטע, וואס האבן זיך געשטעלט אין דינסט פון פראנקרייך, נאך איידער זיי האבן געהאט די פראנצויזישע בירגערשאפט און באזעסן די שפראך פון לאנד.

„מיין הארץ איז פול מיט דאנקבאַרקייט פאר די אלע העראאישע איינגעוואנדערטע, וואס האבן אזוי העלדיש געקעמפט אויף די פראנטן און אין דער ווידערשטאנד־באוועגונג, און ארויסגעגעבן פון זייערע רייען אזעלכע לעגענדארע געשטאלטן ווי : מאנוכיאן, ריימאן, און אנדערע”.

פערעץ

פארזיצער פון דער ארג. פון געוו. לעגיאנערן, שליסט זיך אן „אין טריאומף פון דער גערעכטיקייט”.

בערקאוויטשי

פארזיצער פון געוו. יידישע קאמבאטאנטן פון 18—1914, דריקט אוים זיין פרייד, וואס מען קען היינט פייערן אויף אזא פריידיקן אופן דעם דערגרייכטן זיג.

לאראש

וויצע - פארזיצער פון „אוזשעוורע”, ווייזט אן, אז די גרויסע דערגרייכטע איינהייט ארום פאל קעניג, איז דער סימבאל פון די גרויסע מעגלעכקייטן פאר דערגרייכן די קאמבאטאנטן - פאדערונגען און צו שמידן די איינהייט אין דינסט פון פראנקרייך.

ד״ר קאגאנאוו

פרעזידענט פון דער ארגאניזאציע „וואלף”, דערציילט אייניקע דערינערונגען פון דער ערשטער וועלט - מלחמה, ווו ער האט שוין געדינט אלס פרייוויליקער. ער דריקט אוים זיין צופרידנקייט מיטן דערגרייכטן רעזולטאט און הויבט אויף די גלאז צום גרויסן נצחון פון אלע קאמבאטאנטן.

י. ארפוס גיט דאן איבער דאס ווארט דעם וואס ער שטעלט פאר אלס איינעם פון די וואס זיינען געשטאנען אין שפיץ פון דער אקציע און זיך עקשנותדיק געשלאגן פארן צוריקשטעלן ג. קעניג אין זיינע בירגער־רעכט, איזי בלום, וואס ווערט אויפגענומען דורך די פארזאמלטע מיט א לאנגדויערנדיקער אוואציע.

איזי בלום

גענעראל - סעקרעטאר פון פארבאנד, דריקט אוים זיין אנערקענונג פאר דער גרויסער הילף, וואס די קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס האבן געגעבן אין לויף פון דער קאמפאניע.

די דאזיקע סאלידאריטעט, וועגן וועלכער אלע רעדנער האבן גע - רעדט, איז אזוי שטארק צוליב דעם וואס זי איז צעמענטירט געווארן אין די יארן פון קאמף און פון ליידען, אין די טראנשייען און אין די דייטשע לאגערן. קיין שום כוח איז נישט מסוגל צו שטערן די דאזיקע איינהייט צווישן די ברייטסטע מאסען פון קאמבאטאנטן, פראנצויזן און איינגעוואנדערטע.

איזי בלום שטרייכט אונטער די באדייטונג פון קאמף און אז דער רעזולטאט איז לטובת נישט נאר ג. קעניג נאר פאר אלע קאמבאטאנטן, פאר אלע נאטוראליזירטע.

ג. קעניג

וויצע־פרעזידענט פון אונדזער פארבאנד, וואס ווערט אויפגענומען מיט שטורמישע אפלאדיסמענטן, דאנקט און דריקט אוים זיין אנערקענונג אין זיין רעדע אלע ארגאניזאציעס און פערזענלעכקייטן, וואס האבן מיט אזוי פיל ענערגיע און ווירקזאמקייט פארטיידיקט א געוועזענעם קאמבאטאנט.

„איר האט אזוי געהאנדלט — זאגט קעניג — איר האט געפירט אן אקציע קעגן ווילקיר און אומגערעכטיקייט און איר האט דורך דער אקציע דערלאנגט א שווערן קלאפ דער קסענאפאביע און אנטיסעמיטיזם, מיט וואס אייניקע וואלטן זיך געוואלט באנוצן, כדי צו צעטיילן די געוועזענע פראנט־קעמפער און דאס פראנצויזישע פאלק”.

דער פייערלעכסטער און זייער רירנדיקער מאמענט איז ווען די סימפאטישע יונגע מיידל, די טאכטער פון אונדזער אקטיווער טוערן, פון דער קריגס־אלמנה, פרוי פיינשטיין, דערלאנגט ג. קעניגן בלומען, זאגנדיק אים פאלגנדיקע ווערטער:

„אין נאמען פון די קריגס־יתומים גיב איך אייך איבער די בלומען און ווינטש אייך פארזעצן אייער קאמף פאר שלום, כדי אז עס זאל מער קיינמאל נישט זיין קיין קריגס־יתומים”.

ד״ר דאנאווסקי גיט איבער דער פרוי קעניג א בוקעט בלומען אין נאמען פון אמיקאל פון 23־טן רעגימענט.

י. ארפוס שליסט דאן דעם אוונט, דאנקענדיק נאכאמאל אלע פערזענלעכקייטן ווי אויך די איינגעלאדענע געסט.

דער אוונט האט איבערגעלאזט פאר אלע אנטיילנעמער אן אומפארגעסלעכן איינדרוק.

די ביורא פון „פארבאנד פון יידישע פראנט־קעמפער” פארזאמלט דעם 7־טן פעברואר איז זיכער אויסצודריקן די גרויסע פרייד פון אלע געוועזענע יידישע קאמבאטאנטן, צוליבן אורטייל פון מלוכה־ראט, וואס גיט צוריק די פראנצויזישע בירגערשאפט אונדזער חבר ג. קעניג, פרייוויליקער אנגאזשירטער אין דער פראנצויזישער ארמיי, געוועזענער פראנט־קעמפער און קריגס־געפאנגענער, וויצע־פרעזידענט פון אונדזער פארבאנד.

דער דאזיקער אורטייל קומט נאך א פיל־חדשימדיקער אקציע, אין וועלכער די יידישע קאמבאטאנטן האבן זיך באזונדערס אקטיוו באטייליקט, און אין וועלכער זיי האבן געהאט די פולסטע און ווירקזאמסטע אונטערשטיצונג פון די גרויסע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס — אופאק, פארבאנד פון געוועזענע קריגס־געפאנגענע און „אוזשעוור”.

דער דערגרייכטער זיג אין דער פראגע פון ג. קעניג דארף פאר אונדז זיין דער אויסגאנגפונקט פאר פארזעצן מיט נאכמער קראפט דעם קאמף פאר די רעכט פון די יידישע קאמבאטאנטן און פאר דערגרייכן, אז די נאטוראליזירטע פראנט־קעמפער זאלן אין קיין פאל נישט קענען באטראכט ווערן, נאך די קרבנות, וואס זיי האבן געבראכט פאר פראנקרייך, אלס בירגער פון דער צווייטער קאטעגאריע.

— — —

די ביורא דריקט ביי דער געלעגנהייט אויס איר באזונדערע אנערקענונג דעם גענעראל־סעקרעטאר פון פארבאנד, איזי בלום, דעם פרעזידענט י. ארפוס און דעם פרעזידענט פון דער „פעדעראציע פון די יידישע פראנט־קעמפער פון ביידע מלחמות, מ. וואניקאוו פאר זייערע אומגעהייערע אנשטרענגונגען ביים פארטיידיקן דעם ח׳ ג. קעניג און דורך אים דעם גאנצן כלל געוועזענע יידישע פראנט־קעמפער.

פראצעס קעגן אנטיסעמיטיזם

(סוף פון זייט 1)

„באשטראפט דאס געריכט דעם ארויסגעבער פון דער „אספע ידע לא פראנס” מיט פופציק טויזנט פראנק”.

אבער, יא עס איז דא אן אבער, א יורידיש שפיצל מאכט אוממעגלעך דאס אויספירן דעם אורטייל.

מיר וועלן דעריבער נאכאמאל מוזן קומען פאר דעם ריכטער־טיש, שוין קענען מיר אבער זאגן, אז מיר קאמבאטאנטן האבן געשטערט די אנטיסעמיטישע אפענסיווע !

זיי ווייסן שוין איצט, די אנטיסעמיטן, אז ס׳איז דא ווער עס זאל זיך אקעגן שטעלן, אז מיר, יידישע קאמבאטאנטן, וועלן ענטפערן אויף יעדן אנגריף. מיר וועלן ווייטער זיין אויף דער וואך ביז מיר וועלן צווינגען די בייזוויליקע העצער און שנאה־טרייבער צו בויגן דעם קאפ.

דער קאמיטעט
פונעם פארבאנד פון די
יידישע פראנט־קעמפער
דריקט אוים
זיינע הארציקסטע ווונטשן
דעם **חבר ראזענבערג**
מיטגליד פון צענטר.־קאמיטעט
צו דער חתונה
פון זיין **טאכטער**
וואס איז פארגעקומען
דעם 26־טן יאנואר 1952.

דער פארבאנד
פון די יידישע קאמבאטאנטן
דריקט אוים
די הארציקסטע גליק־ווונטשן
דעם קאמיטעט־מיטגליד
חיים גאלדגעוויכט
און פרוי
צום געבורט פון זייער זונעלע
ע ל י

אינטערוועגצן פון די קאמבאטאנטן=ארגאניזאציעס

מיר ברענגען דא אייניקע מאמענטן פון דער קאמפאניע, וואס אונדזער פארבאנד האט געפירט פארן צוריקשטעלן אין זיינע בירגער־רעכט ג. קעניג, זינט דעם באשלוס פון דער רעגירונג אים אויסצוווייזן, סוף אויגוסט 1951.

23־טער אויגוסט — דעלעגאציע פון יידישן פראנט־קעמפער (וואניקאוו, איזי בלום און ארפוס) אינטערווענירן ביי די פארלאמענט־גרופן.

27־טער אויגוסט — א ברייטערע דעלעגאציע פון די גרויסע פראנצויזישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, אנגעפירט פון זשורדאן, גענעראל־סעקרעטאר פון „או־פאק”, אינטערווענירט אין אינערן־מיניסטעריום און אין זעלבן טאג ביים מיניסטער פון די געוועזענע קאמבאטאנטן.

1־טער סעפטעמבער. — צענדליקער פראטעסט־רעזאלוציעס ווערן איבערגעשיקט דורך פראנצויזישע און יידישע פאלקס־ארגאניזאציעס פון פאריז און פראווינץ.

3־טער סעפטעמבער. — א דעלעגאציע אין צוזאמענשטעל פון זשורדאן, איזי בלום און וואניקאוו אינטערווענירן ביים פרעמיער־מיניסטער.

19־טער סעפטעמבער. — גראנדיעזער מיטינג אין „האטעל מאדערן”, איינגעארדנט דורכן פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער, אונטערן פארזיץ פון י. ארפוס. עס האבן גערעדט : וואניקאוו, וועגסינגערא, קאמאנדאנט פורשע, אדוו. רעימאן וואלוועי, איזי בלום און דער גענעראל־סעקרעטאר פון „אופאק”, זשורדאן.

אקטאבער. — דער אמיקאל פון 23־טן רעגימענט פראטעסטירט אין א רעזאלוציע צום אינערן־מיניסטער.

— אלע צייטונגען פון געוועזענע פראנט־קעמפער פאדערן דאס צוריקשטעלן אין זיינע - רעכט ג. קעניג.

— די יידישע קאמבאטאנטן אין ליאן, נאנסי, ראאן, מעץ פראטעסטירן צוזאמען מיט די לאקאלע ארגאניזאציעס פון „אופאק”.

נאוועמבער

— איינהייטלעכער פראטעסט פון אלע געוועזענע פראנט־קעמפער פון אויסלענדישער אפשטאמונג („אוזשעוורע”).

— די קאמבאטאנטן פון לאנס ווענדן זיך צום יוסטיץ־מיניסטער.

— די פראנצויזישע קריגס־געפאנגענע שיקן דעלעגאציעס צו די דעפוטאטן פון סעקטאר.

דעצעמבער

— „אוזשעוור” לאזט ארויס א פעטיציע צו זאמלען אונטערשריפטען פארן פארטיידיקן פון די נאטוראליזירטע.

— דער אמיקאל פון 22-טן רעגימענט שיקט א דעלעגאציע צום אינערן־מיניסטעריום.

1־טער פעברואר

ביי דער אנוועזנהייט פון פילצאליקע פערזענלעכקייטן פון דער קאמבאטאנטן־וועלט (זשורדאן, פעליקס ברען, וועגסאן, וואניקאוו, לאראש און אנד.), אדוואקאטן, זשורנאליסטן קומט דער ענין קעניג פארן פלענום פון מלוכה־ראט. שפעט אין אוונט ווערט באקאנט דער אורטייל : דער רעגירונגסדעקרעט וועגן אפנעמען די בירגערשאפט ביי ג. קעניג איז אנולירט !

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

וועגן דער קאמבאטאנטן-קארטע

די אינטערמיניסטעריעלע פאר־אָרדענונג פון 23-טן דעצעמבער 1949 האָט געגעבן גענויע אָנווייזונגען פאַרן ארויסגעבן פון דער קאָמבאַטאַנטן ־ קאַרטע פאַר פראַנט קעמפער פון דער לעצטער מלחמה.

פון דאַמאָלס אָן, זינט העכער צוויי יאָר, האָבן, ביי פאַרשידענע געלעגנהייטן, די קאָמבאַטאַנטן ־ אָרגאַניזאַציעס מאַניפעסטירט זייער אומצופרידנקייט צוליב דער אויסער־געוויינלעכער לאַנגזאַמקייט, מיט וועלכער די קאַרטע ווערט ארויס־געגעבן.

דער געוועזענער מיניסטער, זשאַ־קינאַ, האָט צוגעזאָגט (קיינער האָט עס באַלד נישט גענומען פאַר ערנסט, וויסנדיק די ווערט פון אַזעלכע צוזאָגן), אַז די קאַרטן וועלן ארויסגעגעבן ווערן אין אַ דורכ־שניט פון 50 טויזנט אַ חודש. די ביז איצטיקע רעזולטאַטן באַווייזן, וואָס עס זיינען ווערט די מיניסטע־ריעלע צוזאָגן.

זינט צוויי יאָר האָט דער „אָפיס" פון סענער דעפּאַרטאַמענט באַפרי־דיקט 8 טויזנט דאָסיעס אויף העכער 100 טויזנט ביז־עס. מיטן דאָ־זיקן טעמפּאָ וואָלט נויטיק געווען 25 יאָר כדי יעדער זאָל באַקומען זיין קאַרטע.

די הויפּט־שוועריקייט, זאָגט מען אונדז, באַשטייט אין דער נויטווענ־דיקייט פון קאָנטראָלירן די מילי־טערישע סיטואַציע פון יעדן איינעם אין די רעזשיאָנאַלע רעקרוטירונג־און סטאַטיסטיק־אַמטן.

דער קריגס־מיניסטער האָט אָבער אויף די אומצאָליקע ווענדונגען פון די קאָמבאַטאַנטן ־ אָרגאַניזאַציעס, צוגעזאָגט צו פאַרשנעלערן דאָס באַ־טראַכטן פון די דאָסיעס, וואָס וועלן אים צוגעשטעלט ווערן דורך די דע־פּאַרטאַמענטאַלע קאָמיסיעס. עס ווייזט זיך אָבער ארויס, אַז איניקע מיליטערישע קרייזן האָבן נישט גע־קענט צוריק אויפשטעלן די ארכיוון און אַז אַנדערע וואַרטן אַפילו אויף די ביטעס צו דער קאָמבאַטאַנטן ־ קאַרטע, האָפנדיק אַזויאַרום צו קע־נען צוריק צוזאַמענשטעלן זייערע ארכיוון.

אין דיזאָזיקע באַדינגונגען, פרעגט זיך, פאַרוואָס זאָל מען נישט שענקען דעם צוטרוי די וואָס גיבן אָן ביטעס, ביילייגנדיק אין זייער דאָסיע דעקלאַראַציעס. פאַר קיין מיסברויך איז נישטאָ וואָס מורא צו האָבן, ווייל די וואָס ווילן פּראָבירן צו פעלשן וועלן ווערן אויסגע־שטעלט אויף הארבע שטראָפן. עס איז אין יעדן פאַל נישט דערלאָז־באַר, אַז די געוועזענע פראָנט־קעמ־פער פון 1939—45 דאַרפן לייַדן צוליבן פעלן פון מיליטערישן אר־כיוון.

אַן אַנדער מאָטיוו, וואָס ווערט אָנגעגעבן, איז דאָס פעלן פון פער־סאָנאַל סיי אין די רעגיאָנאַלע רעקרוטירונג־אַמטן סיי אין די „אָפיסן" פון די דעפּאַרטאַמענטן. עס איז אמת. פאַרוואָס אָבער באַשליסט מען נישט אין די הויכע קרייזן צו רעקרוטירן דעם נויטיקן פערסאָ־נאַל? מען רעדט שוין אַפילו וועגן דעם, אַז די דאָזיקע אַמטן זאָלן זיך מער מיטן ענין קאָמבאַטאַנטן־קאַר־טע נישט פאַרנעמען און אַז ער זאָל איבערגעגעבן ווערן מיליטערישע קאָמיסיעס. עס איז פאַרשטענדלעך, אַז די מיליטערישע מאַכט וואָלט גע־ווען ווייניקער הומאַניטאַר און וואָלט ארויסגעוויזן ווייניקער פאַר־שטענדעניש פון די „אָפיסן" ־ קאָ־מיסיעס, אין וועלכע עס זיצן אויו־טענטישע געוועזענע קאָמבאַטאַנטן. שוין אָפּגערעדט דערפון, אַז אין דעם פאַל וואָלט אויך קיין פאַרשנע־לערונג נישט געקומען.

דאָס וואָס עס איז נויטיק איז צו פאַראיינפאַכן די פּראָצעדור, נעמענ־דיק אין באַטראַכט די ספּעציפיש־קייט פון דער לעצטער מלחמה, און פון דער אַנדערער זייט פאַרגרעסערן דעם פּערסאָנאַל וואָס דאַרף אויס־פירן אַ קאָמפּליצירטע און זייער שווערע אויפגאַבע.

די יידישע קאָמבאַטאַנטן וועלן האַנט ביי האַנט מיט זייערע חברים פון אַלע פראַנצויזישע קאָמבאַטאַנ־טן ־ אָרגאַניזאַציעס, אַלץ טאָן, כדי די דאָזיקע וויכטיקע פאָדערונ־גען זאָלן ווי אַמשנעלסטן רעאַלי־זירט ווערן.

דינסטיק, דעם 26-טן פעברואַר
אין האָטעל מאָדערן

וויכטיקע אינפאָרמאַציע-פאַרזאַמלונג פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן

עס איז דעריבער אין די אינ־טערעסן פון אונדזערע מיטגלידער צו קומען אין אַ גרויסער צאָל אויף דער אינפאָרמאַציע־פאַר־זאַמלונג וואָס קומט פאָר דינסטיק, דעם 26-טן פעברואַר, 8.30 אָוו. אין זאַל פון האָטעל מאָדערן.

זינט דער לעצטער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג פון חודש נאָוועמבער, זיינען פאָרגעקומען אַ גאַנצע ריי וויכטיקע געשעענישן אין לעבן פון אונדזער פאַרבאַנד און בכלל אין דער קאָמבאַטאַנטן-באַוועגונג.

איינע פון די וויכטיקסטע איז אָן שום צווייפל דאָס צוריקבאַקו־מען פון דער פראַנצויזישער ביר־גערשאַפט פאַרן ח' ג. קעניג. די דאָזיקע געשעעניש האָט גאָר באַ־דייטנדיקע אויסווירקונגען אויף אַלע נאַטוראַליזירטע און עס נוי־טיקט זיך אַ ברייטערע אויפקלע־רונג און אינפאָרמאַציע פאַר אונ־דזערע מיטגלידער. גענויע אויפ־קלערונגען זיינען אויך נייטיק פאַר די געוועזענע קריגס־געפאַנגענע אין צוזאַמענהאַנג מיטן „פעקיל" און וועגן וועלכע עס הערשט אַ געוויסע קאָנפוזיע.

אויף דער אינפאָרמאַציע־פאַר־זאַמלונג, וווּ עס וועט גענוי אַרומ־גערעדט ווערן וועגן די דאָזיקע פראַגן וועלן אויך באַהאַנדלט ווע־רן אַ גאַנצע ריי איניציאַטיוון וואָס דער פאַרבאַנד האָט אונטער־גענומען אָדער וואָס ער האַלט ביים אונטערנעמען אין שייכות מיטן אויסברייטערן פון דער סאָ־ציאַלער טעטיקייט א"אַ.

גרויסע טאַמבאַלאַ

1. אַ רייזע קיין ישראל מיט אַן אַוויאָן הין און צוריק (מיטן לוקס־אַוויאָן „אל-על");
2. 15 טעג אין איטאַליע;
3. 8 טעג אין דער שווייץ;
4. אַן עלעקטרישער פריזשידער;
5. עלעקטרישע קאַפע־מיל;
6. אַספּיראַטער;
7. ראַדיאָ-אַפּאַראַט.

ערשטע 7 געווינסן פון דער ג ר ו י ס ע ר ט אַ מ ב אַ ל אַ, וואָס דער פאַרבאַנד אָרדנט איין.

די ציאונג וועט פאָרקומען עפנטלעך אין גרויסן זאַל פון „האָטעל מאָדערן", אָנפאַנג פון חודש מאַי.

דער פרייז פון בילעט איז 100 פראַנק.

קויפט אויס גלייך און פאַרטיילט צווישן אייערע פריינט און באַקאַנטע די בילעטן פון דער גרויסער טאַמבאַלאַ.

דער גאַנצער איינקונפט איז באַשטימט פאַר דער סאָציאַלער טעטיקייט פונעם פאַרבאַנד און טיילווייז פאַרן קיבוץ „שמחה". קויפנדיק די טאַמבאַלאַ־בילעטן וועט איר פאַרזיכערן דאָס אויסשיקן פון אַ גרעסערער צאָל קינדער פון אונדזערע געפאַלענע חברים, אויף זומער־אָפּרו און אין דער זעלבער צייט קענען געניסן פון איינע פון די אויבנדערמאָנטע ווערט־פולע געווינסן.

אונדזער געלונגענער באַל

דער באַל פון די יידישע קאָמ־באַטאַנטן איז שוין געוואָרן אַ טראַדיציע, אין יידישן פּאַריז.

דער לעצטער נאַכט־באַל האָט צונעצויגן אַ ריזיקן עולם און האָט איבערגעשטיגן אין דערפאָלג אַלע ביז-איצטיקע בעלער.

די זאַלן זיינען געווען איבער־פולט מיט געוועזענע קאָמבאַטאַנ־טן מיט זייערע פאַמיליעס און פריינט און עס האָט געהערשט אַ באמת חברישע און אָנגענעמע אַטמאָספערע.

די טאַמבאַלאַ האָט געהאַט אַ גרויסן דערפאָלג און האָט אַ גאַנ־צע נאַכט פאַרוויילט דעם עולם.

אויב דער אָוונט איז אַזוי גע־לונגען, איז דאָס דערפאַר, וואָס אַ גאַנצע ריי פריינט, אוי־סער די מיטגלידער פון צענטראַל־קאָמיטעט, וועלכע פילן זיך פאַר־פליכטעט צו ווידמען זייער צייט און כוח פאַר דער אָרגאַניזאַציע, האָבן צוגעהאָלפן דעם דערפאָלג.

דער פאַרבאַנד דריקט דערביי אויס די אָנערקענונג אַלע די דאָ־זיקע פריינט פאַר זייער הילף לטו־בת דעם פאַרבאַנד.

בילד אויבן: אַ בליק אויפן טאַנץ־זאַל.
בילד רעכטס: רייכע טאַמבאַלאַ. אין פאָדער-גרונט: דער באַל שטאָף געשאָנקען דורך אונדזער מיטגליד זש. גאָלד.

דער צענטראַל־קאָמיטעט ווינטשט אַ שנעל געזונט־ווערן דעם

ח' לאַמסקי

מיטגליד פון ביוראָ וואָס האָט אדורכגעמאַכט אַן אָפּעראַציע.

לאַנס

ג ר אַ ט ו ל אַ צ י ע ס

דער פאַרבאַנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראָנט-קעמפער אין לאַנס, דריקט אויס דעם הארציקסטן גליקווונטש אירע מיט־גלידער צום געבורט פון זייערע קינדער

מאַריס צימבאַליסט (וויצע פּרעזי־דענט) צום געבורט פון זיין טעכטערל **דאַניעל**.

זשאַק וועבער (סעקרעטאַר) צום גע־בורט פון זיין זונדעל **זשאָרזשע**.

אונזערע מיטגלידער: עקמאַן לעאָן צום געבורט פון זיין זונגל **זשאָרזש**.

עקמאַן אַדאָלף צום געבורט פון זיין טעכטערל **ביאַטריס**.

לינדנער מאָריס, צום געבורט פון זינדל **גאַרי**.

קלעטשעווסקי זשאַק, צום געבורט פון זיין זינדל **סילווען**.

נאַטאַן אַלפּערן, צום געבורט פון זיין זונדעלע **דידיע**.

מיר ווינטשן אונדזערע מיטגלידער און זייערע פאַמיליעס פיל נחת אין אַ וועלט פון שלום.

„פעקיל" פאַר די קריגס־געפאַנגענע

עס איז אונדזערע מיטגלידער באַקאַנט, אַז די רעגירונג האָט שוין ענדלעך, נאָך לאַנגע קאַמפן, באַשלאָסן אויסצוצאָלן האַיאָר אַ מיליאַרד פראַנק אַלס „פעקיל" פאַר די געוועזענע קריגס־געפאַנ־גענע, ד. ה. אַ צענטל פון דעם וואָס עס קומט יעדן איינעם, רע־כענענדיק 400 פראַנק פאַר יעדן חודש געפאַנגענשאַפט.

אונדזער פאַרבאַנד שטייט צו דער דיספּאָזיציע פון די פאַראינ־טערעסירטע כדי זיי צוזאַמענצו־שטעלן די דאָסיעס.

די ביוראָ איז אָפן יעדן טאָג אויסער שבת און זונטיק, פון 10 ביז 12 און פון 2 ביז 6.30 אָוונט. יעדן זונטיק פרי פון 10 ביז 12 איז טעטיק אַ פּערמאַנענץ אין 20-טען אַראָנדיסמאַן, אין קאַפע־טאַ באַק, 12, בולוואַר דע לאַ ווילעט.

קיבוץ „שמחה"

(סוף פון זייט 2)

דאַרף געבן. אָבער דאָס דאַרף די מיליטערישע אויטאָריטעט נישט וויסן...

מיר באַזוכן דעם געווער־לאַגער. נישט אויסרעכענענדיק אין דעטאַילן אין דאָרט דאָ מיט וואָס צו פאַר־זיילן אַ קאָמפּאַניע. אין 1940 האָ־בען מיר אַזוי פיל כלי־זיין פאַר קיין באַטאַליאָן נישט געזען.

אָבער אונדזערע חברים — הגם באַוווסטזיניק פון זייער פאַראַנט־וואָרטלעכער אויפגאַבע — זיינען מער שטאָלץ פון משק ווי פון גע־ווער. ווייל זיי האַלטן מיט רעכט, אַז דאָס צווייטע איז נישט מער ווי אַ מיטל צום ציל און דער ציל איז אויפצובויען פון „שמחה" אַ גרויסע בליענדיקע קאָלאָניע, וואָס זאָל דינען צו פאַרשטאַרקן דעם ישוב און מדינת ישראל.

„קאַווע"-סעקציע ביים פאַרבאַנד

מיר האָבן שוין אַ פּאָר מאָל גע־מאָלדן וועגן דעם, אַז ביים פאַר־באַנד פון די יידיש קאָמבאַטאַנטן האָט זיך געשאַפן אַ גרופּע חברים וואָס ווילן שאַפן אַ „קאָאָפּ". אַ געוויסע צאָל מיטגלידער האָט זיך שוין איינגעשריבן. דאָס איינשרייב־געלט איז 7.500 פראַנק.

די וואָס ווילן אָנטיילנעמען אין דער דאָזיקער סעקציע דאַרפן אָנ־קלינגען אָדער צושרייבן אין ביוראָ פון פאַרבאַנד פאַרן ערשטן מערץ.

אַכטונג

דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע סאָרטן שטאָפן קאַרדעי וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספּעציאַליטעט : גאַבאַרדין, סערזש טיפ פעניע.

די בעסטע שטאָפן און אַלע צודאַטן ביי

E^ts S. Leibel

89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87

באַמערקונג : מאַנטיק אָפן

ליווית, אויסגראַבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַווע

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

N° 1 (32) Janvier - Fevrier 1952 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars-Avril 1952 p. 1

NOTRE VOLONTÉ

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 2 (33). — MARS-AVRIL 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-Xe - Tél. : PRO. 44-69

RÉPONSE AUX DIVISEURS

LE « soldat inconnu » de la « Parole » a repris la parole. Contrairement à ce qu'on pourrait espérer, ce n'était pas pour faire amende honorable de ses attaques précédentes, aussi venimeuses qu'impuissantes, contre notre Association, mais, bien au contraire, pour les renouveler avec une énergie accrue digne d'un meilleur emploi et assaisonnée à souhait d'insinuations maladroites qui auraient pu faire rougir un hippopotame.

Le triste sire qui se cache courageusement derrière l'honorable pseudonyme d' « ancien combattant » doit bien se rendre compte de la nature de sa besogne, car les justes causes ne craignent pas le grand jour et peuvent se défendre à visage découvert...

Sans quoi, il n'aurait pas cherché à perdre son temps (et celui de ses malchanceux lecteurs) pour exposer dans un assez long « préambule » ce qu'aurait dû être, selon lui, une Association d'anciens combattants... et ce qui est, comme il se trouve, précisément la nôtre.

Avec une espèce de bienveillante condescendance, le pince-sans-rire de la « Parole » veut bien nous reconnaître le droit de se grouper, de s'entraider, de défendre en commun nos intérêts communs, de secourir les veuves et les orphelins des camarades tombés, d'entretenir la flamme du souvenir et même — chose étonnante ! — de former une Association groupant tous les anciens combattants et résistants.

L'opinion de ce pays se rend parfaitement compte que nous n'avons pas attendu ces suggestions anonymes pour faire notre travail.

L'inquiétude commence à le ronger, cependant, à la constatation « paradoxale » que notre Association a su garder si longtemps « le reflet de la grande vague d'union nationale qui régnait aux beaux lendemains de la Libération ». Et, au comble de sa déception, tous les courants d'opinion sont toujours attachés à la Direction, où ils « *reflètent tout l'arc-en-ciel de la politique juive.* »

Quel scandale ! Il faut la supprimer, la détruire, la liquider, coûte que coûte ! Et la dénonciation ne semble pas, aux calomniateurs anonymes de la « Parole », un prix excessif.

Au diable l'intérêt général! On s'en passera ! Le dessein des diviseurs prime tout, justifie tout. Même la bassesse, même la calomnie, même la diffamation, même la dénonciation...

Non, il ne se trouvera pas assez de Juifs conscients — sionistes ou non — même parmi les lecteurs de la « Parole », qui laisseront faire et prêteront leur nom à de telles pratiques !

***

Nous sommes, en effet, une Association « *unique en son genre* », comme vous le dites !

Rien ne saura ébranler notre union scellée par le sang sur les fronts de combat, dans les stalags, dans la Résistance.

Gardiens fidèles de l'honneur juif, nous n'avons pas abandonné, nous, l'esprit de ces beaux lendemains de la Libération, qui gênent visiblement l'auteur du « papier », et, fidèles à la grande tradition démocratique de ce pays et à la mission qui nous incombe, nous continuerons à défendre dans l'union les intérêts de nos camarades, et par là même les intérêts et l'honneur des Juifs de France, contre toutes les calamités, contre toutes les discriminations, d'où qu'elles viennent et en toutes circonstances.

C'est pourquoi nous avons donné notre appui au Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.), dans la certitude de l'efficacité de son action.

C'est pourquoi nous avons lutté pour l'interdiction des films à tendance antisémite et xénophobe.

C'est pourquoi nous avons entrepris, en commun avec nos aînés de 1914-1918, des poursuites contre la feuille maurrassienne « Aspects de la France ».

C'est pourquoi nous avons inlassablement mené, associés au C.N.R., l'action contre Maurice Bardèche.

Nous avons pris fait et cause pour un camarade victime d'excès de zèle administratif, dont le cas nous a paru singulièrement menaçant pour des milliers des nôtres récemment naturalisés : le premier cas enregistré de l'application du fameux article 111 à l'égard d'un combattant volontaire et prisonnier de guerre. Peu importaient ses convictions idéologiques, du moment qu'il s'agissait de réparer une injustice.

C'est bien grâce à notre campagne, soutenue par d'éminentes personnalités françaises, de toutes opinions, et par l'ensemble du mouvement combattant, que notre camarade J. Gromb a recouvré ses droits légitimes de citoyen français.

Est-ce l'esprit de justice du Conseil d'Etat qui met la « Parole » en colère ?

***

Ceci, pour les « interprétations ».

Mais leur auteur sait bien que ses assertions ne tiennent pas debout. Et il a recours à un grossier *mensonge* destiné, en particulier, à ses lecteurs sionistes : Il nous voit «lancés à fond dans la campagne éhontée menée par les communistes juifs contre le gouvernement israélien, à l'occasion de la décision du Parlement israélien de mener des pourparlers avec l'Allemagne ».

Or, voici la vérité :

1° La « Parole » sait mieux que quiconque que cette question a profondément divisé l'opinion publique juive d'Israël et du monde entier. Son «combattant» ne peut ignorer qu'à une voix près, ladite décision n'en serait pas une. Il est de notoriété publique qu'on n'a pas à chercher des « opposants » chez les communistes, *car tous les groupes sionistes* le sont, à l'exception du Mapaï dont la « Parole » est l'organe...

(VOIR SUITE EN PAGE 2)

Joseph FRIDMAN.

Après le Conseil National de l'U. G. E. V. R. E.

PAR **Joseph MINC**

LE dernier Conseil National de l'U.G.E.V.R.E., tenu à Lille les 1er et 2 mars écoulé, a été un grand succès pour la Fédération en particulier et pour la cause des Anciens Combattants d'origine étrangère en général. Ce succès a été rendu possible surtout grâce à la Section locale de l'U.E.V.A.C.J., qui a fait un effort considérable pour la bonne organisation de ce Conseil National.

Plus de 70 délégués des Associations de Paris et de la province y ont assisté. Pour la première fois, des représentants des 22e et 23e RMVE et de l'Amicale de la Légion sont venus à ce Conseil National en qualité d'observateurs. C'est en présence de dizaines de délégués, des dirigeants des organisations d'Anciens Combattants français, des représentants de l'Office départemental, du Ministre des Anciens Combattants, de la Préfecture du Nord, de la Municipalité de Lille, que se sont déroulées les diverses manifestations.

La presse locale a donné une grande place aux travaux du Conseil National, et ainsi la population du département du Nord a été mise au courant des sacrifices consentis par les Anciens Engagés Volontaires Etrangers pour la défense de leur pays adoptif, la France, et a eu son attention attirée vers les problèmes qui se posent pour l'ensemble des Anciens Combattants d'origine étrangère.

Dans les rapports et la discussion générale, le problème dominant était la défense des droits de plus en plus menacés des Anciens Combattants d'origine étrangère. Bien que le succès remporté dans l'affaire Gromb soit d'une grande importance, le Conseil National a constaté le grave danger que représentent pour les Anciens Combattants naturalisés les articles 96 et 98 du Code de la Nationalité qui, par l'imprécision de leur texte, ouvrent toutes les possibilités à l'arbitraire administratif. Un fait nouveau vient à présent illustrer les inquiétudes justifiées des Anciens Combattants d'origine étrangère : c'est le cas Speter. M. et Mme Speter ont été avisés, par application de l'article 96 du Code de Nationalité, qu'un décret était en voie de préparation, tendant à leur enlever la nationalité française « parce qu'ils se comporteraient, soi-disant, comme des nationaux d'un pays étranger ».

Le Conseil National s'est préoccupé du cas Dyskin, menacés, lui et son épouse, d'expulsion, et en général de tous les Anciens Combattants d'origine étrangère qui ont donné des preuves indiscutables de leur loyalisme et de leur attachement à la France, et auxquels sont refusés les droits élémentaires de défense devant une Commission préfectorale, en vertu de l'ordonnance du 2 novembre 1945.

Malgré nos interventions, les époux Dyskin ont été expulsés de France. Il est donc d'une extrême urgence pour l'U.G.E.V.R.E. d'organiser une grande action contre les mesures qui frappent les Anciens Combattants, d'obtenir, avec l'appui de l'U.F.A.C., une refonte du Code de Nationalité en leur faveur, et, pour les Anciens Combattants étrangers, l'abolition de l'article 25 de l'ordonnance du 2 novembre 1945.

Le Conseil National a exprimé, dans le problème vital pour les Anciens Combattants, la Paix, la voix de tous les Anciens Combattants d'origine étrangère, qui est celle de tous les Anciens Combattants en général, c'est-à-dire la sauvegarde de la Paix par une entente entre toutes les nations et leurs gouvernements, contre le réarmement de l'Allemagne, et a fait sienne la résolution de l'U.F.A.C. du 28 février.

Le Conseil National a, une fois de plus, souligné la nécessité de l'union entre tous les organismes d'Anciens Combattants d'origine étrangère, afin de pouvoir victorieusement défendre les droits de plus en plus menacés des A.C. d'origine étrangère.

En plus de ces problèmes, des questions de finances et d'organisation de la Fédération ont été largement discutées. Il s'agirait pour le Comité Directeur de l'UGEVRE, avec le soutien actif de toutes les Associations, de traduire en fait les décisions prises unanimement à ce Conseil National et qui sont d'une importance vitale pour l'ensemble des Anciens Combattants d'origine étrangère.

UN NOUVEAU DANGER POUR LES NATURALISES

L'APPLICATION ARBITRAIRE DE L'ARTICLE 96

DANS notre dernier numéro, nous avons fêté la victoire de Gromb-Kœnig qui recouvrait, par décision du Conseil d'Etat, la nationalité française. Tous les combattants voyaient dans cette décision une victoire de la justice contre l'arbitraire, et chaque naturalisé se sentait un peu plus à l'abri, plus rassuré.

Malheureusement, les dangers qui pèsent sur les naturalisés sont loin d'être écartés. Un fait nouveau vient de se produire qui plonge dans l'inquiétude tous nos camarades.

Car cette fois, il s'agit non seulement des Français naturalisés depuis un an et qui sont susceptibles de tomber sous le coup de l'art. 111, mais ce sont tous les naturalisés, sans distinction, qui sont visés par l'article 96 du Code de la nationalité.

C'est en utilisant cet article que le ministre de la Santé Publique et de la Population vient de notifier aux époux Speter que le Conseil d'Etat est saisi pour avis dans le but de leur retirer la nationalité française.

L'article 96 stipule qu'il est possible de retirer la nationalité française au naturalisé *qui se comporte en fait comme le national d'un pays étranger et qui n'a pas perdu sa nationalité d'origine.*

M. et Mme Speter sont en France depuis 1931. Ils ont fondé un foyer. Ils ont deux enfants : une fille âgée de 15 ans, un fils âgé de 6 ans.

Pendant la guerre et l'occupation, ils ont démontré de façon éclatante leur attachement au pays qui les avait accueillis.

M. Speter a contracté un engagement volontaire en septembre 1939. Il n'a pas été appelé aux armées jusqu'à l'occupation de Paris. A ce moment, il s'est présenté successivement aux centres de recrutement d'Angoulême et de Toulouse.

(VOIR SUITE EN PAGE 3)

Venez tous à la cérémonie de la Flamme

Rassemblement le vendredi 9 Mai 1952 à 17 h. 45

devant la sortie du métro George V.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars-Avril 1952 p. 2

UNE VICTOIRE SUR L'ANTISÉMITISME

Les Anciens Combattants Juifs *OBTIENNENT* LA CONDAMNATION DE BARDÈCHE et la destruction de son livre

DA 11e Chambre de la Cour d'Appel de Paris, présidée par M. MONGUILLAN, vient de rendre son arrêt dans l'affaire BARDECHE. On sait qu'à la requête du Parquet de la Seine, Maurice BARDECHE était l'objet de poursuites pour apologie de crime de meurtre, à la suite de la publication de son livre intitulé « Nuremberg ou la Terre Promise ». On sait aussi qu'il y diffamait non seulement la Résistance, mais également les victimes de l'Allemagne hitlérienne dont, par ailleurs, il faisait l'apologie, en même temps qu'il glorifiait les bourreaux nazis. C'est pourquoi la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs et le Comité d'Action de la Résistance s'étaient joints au Parquet en se portant parties civiles. En première instance, et malgré des attendus qualifiant sévèrement l'auteur et son livre, le Tribunal a prononcé la relaxe, estimant insuffisants les éléments constituant l'apologie de crime de meurtre.

Sur appel du Parquet et des parties civiles,la Cour, dans un arrêt fortement motivé et appuyé sur les passages les plus significatifs du livre incriminé, a prononcé la condamnation de Maurice BARDECHE, pour apologie de crime de meurtre, à un an d'emprisonnement et 50.000 francs d'amende. Elle ordonne la saisie et la destruction du livre chez l'éditeur et dans tous les dépôts. Elle déclare enfin la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs et le Comité d'Action de la Résistance recevables, leur alloue le franc symbolique de dommages et intérêts demandé et leur accorde à chacun l'insertion du jugement dans dix journaux de leur choix.

On relève notamment dans ces attendus :

« Considérant que, pour l'auteur, le procès de Nuremberg n'a été qu'un cauchemar (page 31), une mascarade qui l'écœure et qui l'humilie (page 183), une ignoble et monstrueuse escroquerie juridique (page 120), un montage publicitaire (page 23) organisé par des tueurs qui se sont promus gendarmes (page 17).

« Que BARDECHE tient à le dire aux Allemands (page 14), spécialement à la jeunesse allemande (page 183).

« Considérant que la poursuite souligne les dénaturations commises par BARDECHE dans son compte rendu des débats de Nuremberg.

« Qu'elle souligne également que l'inculpé ne se borne pas à critiquer une décision de justice ayant force de chose jugée en France, mais encore n'hésite pas :

« d'une part, à ridiculiser, aux yeux du lecteur, et à injurier les juges et les représentants du ministère public, spécialement la délégation française,

« d'autre part, à diffamer les victimes elles-mêmes et la mémoire des morts.

« Que, d'après BARDECHE, en effet, et pour ne citer que quelques-uns de ses propos :

« Le Tribunal de Nuremberg n'était qu'une assemblée de rois nègres (page 31);

« La délégation française du ministère public : un groupe d'hommes usant de procédés malhonnêtes (pages 120 et suivantes), pour qui la conscience et l'honneur des magistrats n'étaient plus que de l'archéologie (page 125) et qui ne cherchaient qu'à salir l'ennemi au lieu d'apporter des preuves (pages 125 et 132);

« Les membres de la Résistance française et les combattants des maquis, des provocateurs (page 172), coupables d'avoir « pourri » la guerre (p. 171);

« Les déportés : des gens qui n'avaient qu'à ne pas accepter ou paraître accepter la défense de la cause juive (pages 187 et 188);

« Les juifs persécutés : des étrangers (page 188) dont le sort importe peu à la France (page 184) qui n'ont fait que payer le prix d'une guerre voulue par eux (page 189) et dont l'extermination systématique n'apparaît que comme un des procédés nouveaux de cette guerre (page 193).

« Considérant qu'en répandant ainsi, tout au long de son livre, outrages et diffamations à l'adresse des juges, des accusateurs et des victimes, BARDECHE vise à effacer, dans l'esprit du lecteur, l'importance et la gravité des actes reprochés aux accusés.

« Qu'en outre, si dans la mesure où il les estime établis, BARDECHE n'approuve pas ces actes en eux-mêmes, notamment aux pages 14, 112, 128, 131, 167, 173, il les déclare, en tout cas, moins répréhensibles et moins coupables que les agissements des Français ou de leurs Alliés.

« Qu'il échet de reproduire, à ce sujet, quelques passages de son livre :

« Pages 203 et 204 : « Je croirai à l'existence juridique des crimes de guerre quand j'aurai vu le général Eisenhower et le maréchal Rokossowsky prendre place au Tribunal de Nuremberg sur le banc des accusés. Et, à côté d'eux, de moindres sires comme notre général de Gaulle, responsable bien plus directement que Keitel et Jodl d'un assez bon nombre d'atrocités. »

« Page 202 : « Et j'avoue que j'ai infiniment plus d'estime pour le courage moral d'Otto Ohlendorf, général des S.S., qui reconnaît devant le Tribunal qu'il a massacré 90.000 Juifs et Ukrainiens sur l'ordre de son Fuhrer, que pour le général français qui est responsable d'autant de morts français qu'il ne se sent pas la force d'accepter. »

« Page 198 : « Quant à moi, le nègre américain qui abaisse tranquillement au-dessus des maisons d'une ville le levier de son magasin de bombes, me paraît encore plus inhumain, encore plus monstrueux que le gardien de prison qui, dans notre imagerie, accompagne vers la douche mortelle les sinistres convois de Treblinka. Et j'avoue que s'il me fallait faire un classement entre Himmler, qui entreprit les camps de concentration, et le maréchal de l'Air britannique qui décida un jour de janvier 1944 d'ordonner la tactique du tapis de bombes pour neutraliser désormais le personnel, je ne pense pas que je mettrais Himmler au premier rang. Mais nous avons embrassé les nègres dans les rues en les appelant nos libérateurs, et le maréchal de l'Air a défilé au milieu de nos vivats. »

.. ..

« Considérant que le Comité d'Action de la Résistance est une association déclarée, ayant notamment pour objet la défense des intérêts moraux et matériels des Résistants.

« Que la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs est également une association déclarée dont les statuts portent notamment qu'elle doit entretenir le souvenir des disparus, maintenir l'esprit patriotique ancien combattant et défendre les intérêts moraux et matériels de ses membres.

« Considérant que le délit commis par BARDECHE se compose de plusieurs éléments, dont les attaques diffamatoires portées contre les Résistants et contre les Juifs déportés, ainsi qu'il a été exposé plus haut.

« Que ces attaques, qui ont concouru de façon certaine à la réalisation du délit, ont porté un préjudice moral direct aux associations concluantes et à l'ensemble de leurs adhérents.

« Que les dites associations ont, en outre, qualité pour défendre la mémoire des morts appartenant aux familles de leurs membres, victimes des crimes de meurtre dont BARDECHE a fait l'apologie.

« Qu'il y a donc lieu de déclarer les parties civiles recevables et fondées en leur action.

« PAR CES MOTIFS, et sans qu'il soit besoin de statuer par un dispositif spécial sur chacune des demandes de dire et juger, auxquelles répondent suffisamment les motifs ci-dessus.

« infirme le jugement entrepris et, statuant à nouveau :

« Déclare BARDECHE atteint et convaincu d'apologie du crime de meurtre, délit commis par la publication de son livre « Nuremberg ou la Terre Promise », dans le département de la Seine, le 10 octobre 1948, et, par application de l'article 24 de la loi du 29 juillet 1881, condamne BARDECHE à la peine d'un an emprisonnement et cinquante mille francs d'amende.

« Prononce, par application de l'art. 61 de la loi du 29 juillet 1881, la confiscation des exemplaires saisis du livre et ordonne la saisie et la suppression ou la destruction de tous les exemplaires qui seraient mis en vente, distribués ou exposés au regard du public.

« Déclare le Comité d'Action de la Résistance et la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs recevables en leur constitution de parties civiles.

« Condamne BARDECHE à payer à chacune d'elles la somme de 1 franc à titre de dommages-intérêts.

« Ordonne, en outre, la publication du présent arrêt, aux frais de BARDECHE, dans dix journaux français au choix du Comité d'Action de la Résistance, sans que le coût de chaque insertion puisse excéder la somme de dix mille francs.

« Ordonne publication, dans les mêmes conditions, dans dix autres journaux français au choix de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Volontaires Juifs.

« Rejette comme mal fondées toutes les conclusions contraires ou plus amples des parties.

« Condamne BARDECHE aux entiers dépens de première instance et d'appel.

« Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps. »

Une Colonie de vacances pour nos Orphelins de guerre

Notre journal reflète, en général, l'activité de l'organisation dans ses divers domaines. Peu de place, il faut le dire, est consacrée à notre travail social qui revêt pourtant une grande importance, grâce au dévouement d'un petit groupe de camarades qui s'y consacrent de tout leur cœur.

Dans ce domaine, de bons résultats ont été obtenus. Ce n'est pas de la philanthropie que nous pratiquons. Nous faisons simplement notre devoir d'aide et de solidarité qui existent entre anciens frères d'armes.

Jusqu'à ce jour, de nombreux secours ont été distribués à des camarades malades et dans l'impossibilité de travailler. De nombreuses visites ont été effectuées dans les hôpitaux, en apportant une aide matérielle et un réconfort moral, dans l'esprit, justement, de cette solidarité des anciens combattants.

D'autres problèmes et desiderata de nos veuves de guerre et orphelins ont obtenu des solutions, à la satisfaction générale.

Tous les ans, pendant la période des vacances, nous avons aidé, dans la mesure de nos possibilités, à envoyer les enfants dans les colonies, au choix des parents. Nous avons contribué dans une large mesure à ce que 57 d'entre eux puissent goûter, comme les autres enfants, à la joie du plein air.

Cette année, nous ferons beaucoup mieux : nous organisons notre propre colonie pour nos orphelins, avec le concours de notre section de Metz. Cette colonie se trouve à Gorze, dans une merveilleuse région, entourée de forêts.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons beaucoup plus de détails sur la façon dont elle sera organisée.

Cette réalisation, dont l'importance n'échappera à personne, demande beaucoup d'efforts et d'argent.

Chacun doit comprendre que ce n'est pas un problème qui peut être résolu par quelques camarades; c'est l'ensemble de nos adhérents qui doit y participer pour que notre colonie puisse exister.

Nous sommes convaincus que cette nouvelle initiative trouvera un accueil enthousiaste parmi nos adhérents et que chacun fera son possible pour que la colonie des anciens combattants juifs soit digne de notre grande organisation.

CZARNY.

NUDELMAN MENDEL Chevalier de la Légion d'honneur

Notre camarade Nudelman Mendel, ancien engagé volontaire du 21e R.M.V.E., grand blessé de guerre, premier président de notre Union, vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Notre Comité Directeur lui adresse, à cette occasion, ses chaleureuses félicitations.

Cette décoration lui sera remise officiellement, au cours de notre grande manifestation annuelle qui aura lieu le 8 juin 1952, au cimetière de Bagneux, devant le monument aux morts.

VISITE A GORZE (Moselle)

La Colonie de vacances de notre Union

Notre Union, soucieuse d'assurer quelques semaines de repos et de joie à ses orphelins de guerre, organisera cette année une colonie de vacances.

Sur l'initiative et sur l'indication de la Section des Anciens Combattants Juifs de Metz, une délégation a été désignée pour se rendre à Gorze (Moselle), afin d'étudier sur place les possibilités et les conditions de réalisation d'une telle œuvre.

A cet effet, le dimanche 6 avril dernier, cette délégation s'est rendue à Metz. Le président de la section, M. Leiserowitz, entouré de deux membres du Bureau local, nous avait réservé un accueil chaleureux, digne de frères d'armes.

En voitures mises à la disposition de notre délégation, nous nous sommes rendus à Gorze, petit bourg distant d'une vingtaine de kilomètres de Metz.

Le parcours, plein de vestiges de l'époque gallo-romaine, a été enchanteur. Gorze est situé à 300 mètres d'altitude, entouré d'une forêt de sapins, et il jouit d'un climat tempéré, d'un air vif.

Presque à la sortie du bourg, se trouve la maison destinée à la colonie. Comme dans le passé, elle a déjà abrité de nombreuses colonies de vacances, tout y est aménagé en conséquence. De sorte qu'elle répond aux conditions techniques et hygiéniques d'une telle entreprise.

Les dortoirs sont confortables. Les lits métalliques, avec leurs matelas, sont en parfait état. Le réfectoire est aménagé dans une très grande salle, très aérée, avec toutes les commodités. Si les douches ne sont pas dans la maison même (elles viennent d'être installées à proximité, à l'hospice), par contre, plusieurs lavabos se trouvent près des dortoirs. L'eau est potable, d'un bon goût, comme l'ont signalé les Services d'Hygiène de la Préfecture de la Moselle.

A trois pas de la maison, s'étend la forêt de sapins, où les enfants pourront faire de belles promenades, tout en y respirant l'air salutaire à leurs jeunes organismes.

A proximité se trouve un terrain de sports, bien aménagé, où les enfants vont donner libre cours à toutes sortes de jeux.

Par sa situation et par son aménagement, la colonie de Gorze est une occasion heureuse de faire profiter les orphelins et les enfants des anciens combattants d'un séjour agréable et salutaire pour leur santé.

En avant, donc, pour la réalisation de cette belle œuvre qui ajoutera un maillon de plus à la chaîne des heureuses initiatives que notre Union compte à son actif !

Signalons, pour terminer, que la Section des Anciens Combattants Juifs de Metz est toute prête à faciliter la marche de cette colonie, en ne ménageant ni ses efforts, ni ses forces, comme l'a pu constater la délégation, avec satisfaction, lors de son voyage d'étude.

Docteur S. DANOWSKI.

La colonie est réservée aux enfants âgés de 10 à 14 ans.

Les inscriptions commenceront, au siège de notre organisation, 18, rue des Messageries, à partir du 15 mai.

Les lundis et jeudis, de 20 h. 30 à 22 heures.

Réponse aux diviseurs

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

2° Quant à notre Association, fidèle à ses principes, elle s'est *abstenue de toute prise de position en ce qui concerne les décisions du Gouvernement et du Parlement d'Israël, qui est un Etat souverain.*

Cela suffira pour démontrer à l'opinion publique la mauvaise foi manifeste de ceux qui cherchent à diviser, à tout prix, les anciens frères d'armes qui ont combattu et souffert ensemble et continuent en commun leur devoir d'anciens combattants juifs.

***

Nous avons eu gain de cause contre bon nombre de détracteurs. Nous l'avons eu contre « Aspects de la France », contre Maurice Bardèche.

Nous avons eu gain de cause dans le cas Gromb, devant le Conseil d'Etat qui, fidèle aux lois et à l'esprit de ce pays, a su prendre position contre l'arbitraire.

Nous aurons aussi, sans nul doute, gain de cause contre les plumitifs-acrobates de la « Parole », dont les prestidigitations ne ressemblent déjà que trop à la vulgaire diffamation.

Quant à la grande famille des Anciens Combattants et Résistants Juifs, ce genre d'attaques l'incitera à resserrer les rangs et à renforcer encore davantage son activité, dans une union fraternelle.

Le 9 mai à l'Arc de Triomphe

Comme tous les ans, les Anciens Combattants Juifs des deux guerres remonteront les Champs-Elysées, le vendredi 9 mai, pour ranimer la Flamme du Soldat Inconnu.

Ils seront accompagnés par leurs anciens frères d'armes français et immigrés de toutes les nationalités, avec les drapeaux des organisations de combattants.

Au moment où Charles Maurras, libéré, reprend la plume dans « Aspects de la France » pour appeler à la haine et à l'assassinat et que les antisémites se préparent, comme ce fut le cas à Lyon, à descendre dans la rue, il est du devoir de tous les anciens combattants de venir nombreux à cette traditionnelle cérémonie du souvenir et de rendre hommage à la mémoire de ceux qui sont tombés pour qu'il n'y ait plus jamais de racisme ni d'antisémitisme.

Le rassemblement se fera, le vendredi 9 mai, à 17 h. 45, devant le métro Georges-V.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars-Avril 1952 p. 3

Le Conseil National de l'U. G. E. V. R. E.

RESOLUTION GENERALE

Le Conseil National de l'UGEVRE, réuni à Lille, les 1er et 2 mars 1952,

Constate que le Comité Directeur a déployé une large activité, notamment dans le domaine de la défense des droits des Anciens Combattants d'origine étrangère, qui s'est tout particulièrement manifestée à travers la magnifique campagne en faveur de Jacob Gromb qui recouvre ses droits de citoyen français.

Cette réussite, obtenue grâce à la large union et à la solidarité agissante du mouvement combattant français, est une victoire pour tous les combattants d'origine étrangère.

Approuve le rapport d'activité depuis le dernier Conseil National de Nancy des 7 et 8 juillet 1951: se félicite de la réussite des C.N. qui font valoir, régulièrement, avec succès et chaque fois dans une autre région de notre pays, l'apport et les sacrifices consentis par les émigrés de France pour leur pays d'adoption. Ces manifestations contribuent à la consolidation de l'amitié et de la solidarité entre les Français et les étrangers qui ont combattu pour la France.

Souligne une fois de plus la nécessité, pour les Amicales de Paris et de la province, de se lier plus étroitement avec tous les combattants français au sein de l'U.F.A.C., en vue de l'examen et de l'heureux aboutissement de toutes les revendications d'un caractère général aussi bien que particulier.

Le Conseil National engage le Comité Directeur à poursuivre son action en vue de la refonte du Code de la Nationalité, dont certains articles constituent une menace permanente pour les naturalisés, et à obtenir pour les Anciens Combattants non naturalisés un régime de stabilité et d'équité exempt de tout arbitraire administratif, et notamment la modification de l'article 25 de l'ordonnance du 2 novembre 1945 concernant l'urgence absolue en matière d'expulsion.

Devant la recrudescence de la propagande xénophobe et antisémite, le Conseil National décide de renforcer par tous les moyens la lutte contre ces fléaux qui visent à semer la haine et la discorde entre les Français.

Fermement attaché à la Paix et fidèle à la doctrine de l'U.F.A.C., fait sienne la motion adoptée par le Bureau de la grande organisation française des Anciens Combattants, lors de sa réunion du 28 février 1952, rappelant notamment :

1) que celle-ci demeure résolument hostile au réarmement de l'Allemagne sous quelque forme que ce soit;

2) qu'elle ne saurait souscrire à la liquidation de l'armée qui, dûment reconstituée, doit demeurer le gage de l'indépendance et de la liberté de la France.

Convaincu, plus que jamais, que l'union de tous les Combattants est nécessaire afin de mener à bien l'action en faveur de tous, le Conseil National se réjouit des progrès réalisés dans ce domaine par le Comité Directeur, et lance un appel fraternel à tous les groupements d'Anciens Combattants d'origine étrangère à s'unir avec l'U.G.E.V.R.E. pour travailler d'un commun accord au service des Anciens Combattants, au service de la France et au service de la Paix.

Une partie de la tribune du Conseil National

La souscription pour le Conseil National

Liste des personnes ayant participé à la souscription bénévole en faveur du CONSEIL NATIONAL DE L'UGEVRE, à Lille, les 1er et 2 mars 1952 :

Abet, 2.000 fr. — Adamsbaum, 1.000. — Adam et Eve, 2.000. — Bierzynski, 1.000. — Bierzynski, 1.000. — Blatt, 2.000. — Bochner, 5.000. — Blibaum, 1.000. — Dreimann, 3.000. — Danon, 2.000. — Engelhard, 1.000. — Fulop, 1.000. — Feldman, 1.000. — Fink, 1.000. — Goldberg, 2.000. — Geldner, 2.000. — Grundmann, 2.000. — Goldberg, 2.000. — Haftel B., 5.000. — Haftel H., 1.000. — Karpf, 2.000. — Kurover, 1.000. — Komar M., 2.000. — Kojfer, 2.000. — Kuperman, 1.000. — Kalka, 2.000. — Kurzbard, 2.000. — Luxemburg, 2.000. — Lubecki, 1.000. — Mantel E., 1.000. — Mantel M., 1.000. — Prochovnik, 1.000. — Pacher, 1.000. — Reims M., 1.000. — Rosenfeld, 5.000. — Rapp, 1.000. — Rappoport, 1.000. — Ruck S., 1.000. — Rose May, 3.000. — Stoliar G., 2.000. — S. M., 2.000. — Sprecher H., 1.000. — Schiff M., 2.000. — Segal, 1.000. — Swierz D., 1.000. — Schraub, 1.000. — Schneidermann, 1.000. — Wrobel, 1.000. — Wolf. 2.000. — Zylberberg, 1.000. — Weinstein, 2.000. — Rocker, 2.000. — Laufer, 2.000. — Rosenblatt, 2.000. — Swierz L., 5.000. — Treister, 2.000. — Szkielko, 4.000. — Penzak, 3.000.

La Section lilloise des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs remercie très vivement les donateurs et leur exprime sa reconnaissance.

Le Secrétaire : A. ROSENBLATT.

Le Comité Directeur, après avoir pris connaissance, par la délégation de notre Union, du déroulement du dernier Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. et de la pleine réussite de celui-ci, a adressé à la Section de Lille sa reconnaissance et ses remerciements pour le travail qu'elle a fourni pour la préparation des Assises du Conseil National et pour l'immense effort que le Comité a déployé à cette occasion.

Le Comité de Lille s'est ainsi montré à la hauteur de sa tâche et a contribué à augmenter le prestige de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs.

Ceux qui se sont particulièrement distingués : Roker, président; Laufer, vice-président; Rosenblatt, secrétaire général; Treister, Pencak, Swierz, Szkelko.

LES ANCIENS COMBATTANTS DEMANDENT LA REVISION DE LA DECISION PRISE PAR LE C.R.I.F. EN FAVEUR DE POURPARLERS AVEC L'ALLEMAGNE D'ADENAUER

Notre Comité central a énergiquement protesté contre la décision que le C.R.I.F. avait prise, en vue de faire représenter la Communauté juive de France aux pourparlers avec l'Allemagne du Dr Adenauer, malgré l'opposition quasi unanime de l'opinion publique.

Les premiers contacts à La Haye ont démontré qu'il s'agissait d'une vaste duperie, que les Allemands n'avaient jamais eu l'intention de payer quoi que ce soit, et qu'ils désiraient uniquement renouer des relations afin de faire lever l'hypothèque sur les crimes que les nazis avaient commis.

Le 1er avril, nous avons adressé une lettre au C. R. I. F., demandant une réunion en vue de reconsidérer la décision.

Nous attendons toujours que celui-ci soit convoqué.

Voici les termes de notre lettre:

1er avril 1952.

Docteur MODIANO,
Président du C.R.I.F.
45, rue La Bruyère, Paris-9e

Monsieur le Président,

Notre Bureau a de nouveau examiné le problème de pourparlers des organisations juives avec les représentants du Gouvernement de Bonn.

En marge des pourparlers engagés à La Haye, il ressort, par des déclarations de certains représentants de la délégation allemande et par des articles parus dans la presse, que les craintes que nous avions formulées au cours des débats au C.R.I.F. sont justifiées, et que des faits nouveaux sont venus appuyer la thèse des adversaires de tout contact avec le gouvernement du Dr Adenauer au sujet de réparations.

C'est pourquoi notre Bureau a décidé de vous demander de bien vouloir convoquer une séance plénière du C.R.I.F., en vue de réexaminer le problème, qui aboutirait, nous en sommes convaincus, à la révision de la décision adoptée par le C.R.I.F.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Le Secrétaire Général :
Isi BLUM.

A Lyon :

LES ANCIENS COMBATTANTS JUIFS avec le M.R.A.P. et toutes les organisations démocratiques OBTIENNENT L'INTERDICTION D'UNE MANIFESTATION ANTISEMITE

Les antisémites de Lyon ont choisi le jour anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie pour organiser une manifestation contre les Juifs.

« La France agonise... Le cancer juif la ronge... Les Juifs en Israël... La France est en danger de mort... », etc., telles sont quelques-unes des perles relevées des affiches et des tracts par lesquels les émules de Gœbbels et de Charles Maurras appelaient la population lyonnaise à venir manifester, le samedi 19 avril dernier.

La riposte de nos camarades de Lyon a été rapide, et nous les en félicitons.

En commun avec le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, ils ont alerté l'opinion et ont obtenu l'adhésion de toutes les organisations démocratiques, ainsi que des personnalités du monde combattant, et la plus large union s'est reforgée afin de protester contre la provocation fasciste.

Grâce à la magnifique action de nos camarades, le Préfet a interdit la manifestation, et les antisémites ne sont pas venus au rendez-vous.

LA COMMEMORATION DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE

Le 22 avril, notre section de Lyon organisait, au Cinéma Pax une soirée commémorative à l'occasion du 9e anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie.

Plus de 300 personnes remplissaient la salle.

Au cours de la manifestation, présidée par M. Picard, président local du M.R.A.P., ont pris la parole : le Grand Rabbin Poliakoff, un représentant de l'Association Républicaine des Anciens Combattants, un représentant des Officiers de Réserve; Fridman, président local de l'U.J.R.E., et Isi Blum, secrétaire général de l'Union.

Après la partie officielle, trois documentaires ont été projetés.

A Metz :

Fructueuse activité

Une des sections qui mène une activité régulière et efficace est sans doute celle de Metz.

Elle a ses réunions régulièrement; elle est toujours à la recherche des initiatives pour le bien de tous les combattants et de la communauté en général.

Le 1er mars dernier, elle a tenu son assemblée générale annuelle, qui s'est terminée par un banquet fraternel. Les responsables ont rendu compte de l'action menée dans le domaine de la défense des droits des anciens combattants, du travail social, de la lutte contre la propagande antisémite, etc.

L'assistance a renouvelé sa confiance au Comité sortant.

La Section a comme ambition d'aider notre Union à organiser une colonie de vacances, pour les orphelins de guerre, à Gorze (Moselle).

Nous sommes convaincus que, dans ce domaine, nos camarades se montreront également à la hauteur de leur tâche.

Le nouveau Comité est ainsi composé : Lipsyc, président; Alter et Leiserowitz, vice-présidents; Wismia, secrétaire général; Praguer, trésorier; Krebs, Bunchbinder et Gutcach, assesseurs.

Il est à noter et à se féliciter de l'entrée dans le Comité de trois nouveaux camarades: Alter, Krebs et Buchbinder.

LE 8 JUIN, A BAGNEUX

Grande cérémonie du Souvenir

C'est le dimanche 8 juin, à 10 heures, qu'aura lieu, au cimetière de Bagneux, devant le monument des combattants juifs morts pour la France, la manifestation traditionnelle du souvenir à la mémoire de tous nos camarades tombés héroïquement, au cours de la dernière guerre.

La cérémonie se déroulera en présence des personnalités civiles et militaires, ainsi que des représentants de toutes les organisations avec leurs drapeaux.

La participation de la musique militaire, ainsi que d'un détachement de l'armée, est assurée.

Notre camarade Noudelman, grand mutilé de guerre, premier président de notre Association, recevra, au cours de la manifestation, la Légion d'honneur.

Les anciens combattants juifs viendront nombreux le 8 juin, à Bagneux, pour rendre un fervent hommage à la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour la liberté et pour la paix.

L'ARTICLE 96

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Pendant l'occupation, ce n'est pas seulement M. Speter, mais sa femme également, qui a pris part à la résistance.

M. Speter a servi dans les Forces Françaises de l'Intérieur, du 1er novembre 1943 au 3 septembre 1944.

Il a, par décision N° 294 du Secrétariat d'Etat à la Présidence du Conseil, été cité à l'Ordre de la Brigade. La citation se termine par cette phrase éloquente dans sa sobriété : « A bien servi la cause de la Résistance. » La citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Il a également participé, avec son unité, à l'opération ayant concouru à la libération de Lyon, en qualité de sous-lieutenant, ainsi que le porte le certificat de mise en congé.

Quant à Mme Speter, son rôle n'a pas été moins brillant. Ses services dans la Résistance comptent du 25 juin 1942 au 11 mai 1945. Arrêtée le 25 novembre 1942 et déportée ensuite à Auschwitz, elle a été rapatriée le 11 mai 1945, ainsi que l'établit le certificat d'appartenance à la Résistance Intérieure Française et le certificat délivré par le Ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Leur attitude ne s'est modifiée en rien depuis leur naturalisation et aucun des faits qui avaient prouvé leur attachement à la France ne s'est trouvé infirmé depuis lors. Dans ces conditions, comment pourrait-on dire qu'ils se soient comportés comme les nationaux d'un pays étranger ?

M. et Mme Speter se sont comportés comme des Français, non seulement comme des Français, mais comme de fort bons Français.

On ajoutera que M. et Mme Speter élèvent leurs enfants comme des enfants français : leur fille fait régulièrement ses classes au lycée Victor-Hugo ; ils fréquentent des amis français. Aucun manquement au devoir fiscal ne peut être relevé à leur encontre.

Ils donnent des preuves d'attachement à la France suffisamment efficaces et ont persévéré dans leur attitude de façon qu'on ne puisse sérieusement leur imputer de s'être comportés comme des nationaux d'un pays étranger.

Quant à la question de savoir si M. et Mme Speter peuvent conserver la nationalité de leur pays bien qu'ayant été naturalisés Français, la loi du 8 janvier 1951 sur la nationalité polonaise stipule : « Le citoyen polonais ne peut être en même temps citoyen d'un autre Etat. » Ne s'ensuit-il pas qu'à partir du moment où M. et Mme Speter sont devenus citoyens français, ils ont perdu la nationalité d'origine ? D'ailleurs, en tout temps, les autorités françaises ont agi, à l'égard des doubles nationaux, exactement comme s'ils étaient uniquement Français.

La gravité de cet article de loi est particulièrement apparente dans la première partie de son caractère vague.

Que signifie, en effet, la formule « le Français qui se comporte en fait comme le national d'un pays étranger » ?

Quel est le critère sur lequel se base le ministre qui propose la déchéance de la nationalité, pour déterminer que la personne visée se comporte comme le national d'un pays étranger ?

L'imprécision de cet article permet tout arbitraire.

D'autre part, tout en permettant à l'intéressé de présenter toutes pièces et mémoires pour sa défense, on ne lui indique pas le caractère du délit qu'on lui reproche, puisque la notification n'en fait jamais mention.

Nous alertons tous les combattants, tous les Français, tous les patriotes, contre cet abus, et nous sommes convaincus qu'en agissant tous ensemble, nous empêcherons une fois de plus que l'arbitraire triomphe. Nous obtiendrons justice pour les époux Speter.

Une décision du Jury d'honneur

de la Fédération des Associations des Anciens Combattants et Volontaires Juifs

Le Jury d'Honneur réuni le 8 avril 1952, de 21 heures à 24 heures, après avoir entendu les divers témoins, ainsi que MM. VANIKOFF et KROUKER, en leurs explications, et après avoir délibéré, constate :

Les propos tenus par M. KROUKER et tendant à faire croire que M. VANIKOFF avait perçu des sommes importantes d'organisations diverses et destinées aux organisations combattantes, et qu'il avait gardé ces sommes par devers lui, constituent une diffamation pure et simple à l'encontre de M. VANIKOFF.

Bien que M. KROUKER se défende d'avoir tenu de tels propos et affirme avoir dit simplement que M. VANIKOFF a touché des sommes importantes et que les combattants n'en avaient pas profité, tous les témoignages concordent sur le point que les propos de M. KROUKER tendaient à jeter des soupçons sur l'intégrité morale et l'honnêteté de M. VANIKOFF, qui est hors de doute, et par le passé de M. VANIKOFF et par les explications fournies par lui.

Il faut toutefois constater que cette diffamation a été limitée dans le temps et n'a pu toucher de larges couches de la population juive.

Décide :

1) Un sévère blâme est infligé à M. KROUKER.

2) M. KROUKER devra, dans les 24 heures, adresser une lettre d'excuses à M. VANIKOFF.

3) Ce procès-verbal sera publié dans le journal « Notre Volonté ».

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars-Avril 1952 p.4

L'Assemblée d'Information de notre Fédération

à l'Hôtel Moderne a attiré une nombreuse assistance

Le mardi 26 février dernier, la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs convoquait une assemblée d'information, à l'Hôtel Moderne.

L'assemblée est présidée par notre président, M. Vanikoff.

M. Vanikoff rend compte du procès Aspects de la France, *ainsi que du recours que nous avons fait à la Cour d'Appel contre l'apologiste des crimes nazis, Maurice Bardèche.*

M. Isi Blum rend compte de la campagne qui a été menée en faveur de Gromp et de l'importance du succès obtenu pour l'ensemble des naturalisés.

Notre président, J. Orfus, s'arrête longuement sur le problème des réparations, et explique pourquoi les combattants juifs se sont opposés, au sein du C.R.I.F., à ce qu'un contact quelconque avec les représentants du Dr Adenauer soit établi à ce sujet. Il traite également la question de la Forêt du Souvenir qui va être plantée en Israël, en commémoration des 120.000 Juifs de France exterminés dans les camps nazis.

Ont pris part aux débats : MM. le Dr Kaganoff, Bercovici, Najman, Appel, Fajnsilber, Miller et Szraga.

Tous les orateurs ont approuvé notre organisation et la position qu'elle avait prise dans toutes les questions exposées par les dirigeants.

Une vue sur la tribune pendant le discours de M. VANIKOFF

Ayants cause de déportés et internés

Le conjoint survivant d'un déporté ou interné **résistant,** d'un déporté ou interné **politique** ou, à défaut, un ascendant ou descendant du disparu, peut aller se recueillir une fois, aux frais de l'Etat, sur le lieu présumé du crime.

Le lieu présumé du crime est :

— soit celui où le déporté ou l'interné a été inhumé au moment de son décès;

— soit celui de la disparition ou du décès tel qu'il ressort, soit du jugement déclaratif de décès, soit de l'acte de décès, ou de l'acte de disparition dressé par le ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Lorsque le lieu présumé du crime est situé en territoire français, le voyage est effectué **gratuitement,** dans les mêmes conditions que pour les ayants-cause de militaires inhumés au front.

Lorsque le lieu présumé du crime est situé en territoire étranger, la partie du voyage effectuée sur les réseaux de la Société Nationale des Chemins de Fer Français est effectuée gratuitement. Les frais de transport en territoire étranger sont remboursés, sur justifications, la même classe que celle fixée pour les ayants-cause de militaires ou, à défaut, dans la classe la plus voisine.

Au cas où les intéressés effectuent leur voyage par la voie aérienne, le montant du remboursement **ne peut excéder** le prix d'un voyage par chemin de fer ou par mer, dans les dites classes.

Réductions de tarifs

En vertu de la loi N° 50-891 du 1er août 1950, les orphelins de guerre et les veuves de guerre, non remariées ayant au moins deux enfants d'âge scolaire à charge, ont droit à **un voyage par an** (aller et retour) sur les réseaux de la Société Nationale des Chemins de Fer Français, quelle que soit la distance parcourue, au tarif des congés payés, c'est-à-dire avec 30 pour cent de réduction.

Nous signalons que peuvent bénéficier également de cet avantage, les bénéficiaires d'une pension, rente, retraite, allocation, telles que l'allocation aux vieux travailleurs salariés, allocation aux vieux, allocation de réversion ou d'un secours viager versé au titre d'un régime de la Sécurité Sociale.

Jean DECAUX.

Les visites aux tombes

Pour répondre au désir de certains de nos lecteurs et lectrices, nous donnons ci-après quelques renseignements au sujet de la visite annuelle que peuvent faire les parents des militaires inhumés au front par l'autorité militaire et dont la restitution du corps n'a pas été demandée.

En vertu de l'article 10 de la loi du 29 octobre 1921, la Société Nationale des Chemins de Fer Français doit délivrer, **chaque année**, sur leur demande et sur simple certificat du maire, un permis de 2e classe aux veuves, ascendants, descendants des premier et 2e degrés, et à défaut de ces parents, au frère ou à la sœur aînés, qui peuvent en faire bénéficier, à leur place, l'un des autres frères ou sœurs des militaires « Morts pour la Patrie », pour leur permettre d'effectuer un **voyage gratuit** de leur lieu de résidence au lieu de l'inhumation faite par l'autorité militaire, et retour.

Les parents, la veuve, les ascendants et les descendants des 1er et 2e degrés des militaires **disparus**, jouissent de la même faculté pour se rendre à l'ossuaire militaire le plus rapproché du lieu de la disparition, indiqué par le jugement déclaratif de décès.

Les parâtres et les marâtres qui remplissent les conditions fixées par la loi du 31 mars 1919, c'est-à-dire qui ont obtenu un jugement du tribunal civil établissant qu'ils ont élevé et entretenu le militaire « Mort pour la France », peuvent également bénéficier des dispositions ci-dessus.

La demande de permis doit être adressée au maire de la résidence des intéressés.

M Blum

peintre-décorateur vient d'obtenir une Médaille d'Argent

Une exposition nationale des Réalisations Artisanales s'est tenue, au mois de janvier dernier, au Musée d'Art Moderne.

M. Blum, ancien décorateur en chef au théâtre d'art « Ararat » à Lodz, et membre de notre organisation, y a présenté deux livres d'enfants, imprimés sur tissu par un procédé spécial, pour lesquels le jury lui a décerné une Médaille d'Argent.

Ce diplôme lui a été remis solennellement le samedi 29 mars 1952, au Palais de la Mutualité, en présence de personnalités officielles.

Nous lui adressons à cette occasion nos plus sincères félicitations.

Aidez-nous à réaliser NOTRE COLONIE DE VACANCES

LA RUBRIQUE DU MÉDECIN

Faut-il montrer chaque blessure au médecin ?

Premier lecteur : Vous avez sûrement entendu parler de ce cas dramatique d'un homme qui, après une petite blessure par un ustensile, a succombé quelques jours plus tard, malgré le dévouement du médecin, dans une clinique chirurgicale ?

J'ignore les détails de ce drame, mais je sais qu'il s'agissait d'une infection foudroyante qui a fauché l'homme d'une façon vraiment inattendue.

Nous, médecins, redoutons depuis toujours ces « piqûres au doigt », la plupart d'origine inconnue, et nous préférons une plaie franche, même souillée, ou un panaris net, à cet ensemencement des microbes sans le moindre contrôle possible.

Dans toutes les plaies souillées et les piqûres d'origine inconnue nous administrons au malade le sérum antitétanique à titre préventif, car le tétanos, une fois déclenché, est difficile à maîtriser.

Ensuite...

Deuxième lecteur : Mais, docteur, ne trouvez-vous pas paradoxal, à notre époque de pénicilline, de streptomycine et de je ne sais quoi, que des malades meurent encore d'une septicémie ?

Oui, votre remarque est juste; mais je dois souligner qu'on meurt de moins en moins de la septicémie, et cela grâce aux antibiotiques (nom donné à la pénicilline, etc.). La septicémie tant redoutée des « femmes en couches », qui tuait il y a quelques années encore des milliers de jeunes mamans, ne fait plus de victimes.

Par contre, l'infection « post-abortum » (après une fausse-couche) est toujours redoutable. Les antibiotiques seuls ne peuvent pas toujours redresser la situation compromise. Hélas ! depuis quelque temps, contre l'affirmation et les prévisions du Professeur Chaim (le grand savant habitant l'Angleterre qui a découvert la pénicilline parallèlement avec le Professeur Fleming), la pénicilline n'est plus toujours et dans tous les cas le médicament miraculeux. Les microbes se sont habitués à leur ennemi mortel et se défendent. Par exemple, dans la furonculose, la pénicilline ne donne rien ou presque rien.

Heureusement, dans beaucoup de cas la pénicilline est encore très active; de plus, nous possédons d'autres antibiotiques; il y en a plusieurs autres déjà en étude dans les laboratoires.

D'autre part, il arrive qu'au cours du traitement, après avoir éliminé (tué) les microbes, ceux-ci sont remplacés par d'autres, très puissants et agressifs, qui ne craignent pas les antibiotiques. Voilà le drame !

Cela veut dire que, dans le combat contre l'infection, on ne peut pas compter seulement et uniquement sur les antibiotiques; il faut compter également avec les forces défensives de l'organisme du malade. Les antibiotiques et les autres médicaments sont les adjuvants qui aident l'organisme à se défendre.

Pour éviter le pire, il ne faut pas user prématurément les forces précieuses du malade; il faut intervenir à temps : ni trop tôt, ni trop tard.

Seul, le médecin, grâce à son savoir et sa longue expérience dans le maniement de ces antibiotiques, est capable de le faire.

Comment cela se passe-t-il en pratique ? Le malade, après s'être blessé, se soigne lui-même; très souvent, tout s'arrange pour le mieux. Sinon, il consulte le pharmacien. Si la situation s'aggrave, c'est le médecin que l'on vient consulter.

Et alors, nous avons devant nous un malade avec une température d'environ 38° ou davantage, porteur d'une blessure d'aspect suspect datant de 4 à 8 jours.

Souvent, très souvent, le malade est fatigué par des nuits d'insomnie ; l'organisme est affaibli.

Fréquemment, le malade, en pressant la plaie (absolument à défendre) a semé le microbe dans la circulation sanguine. Même dans ce cas, les médecins réussissent à sauver la situation, mais pas toujours, car le champ de bataille est envahi par les microbes qui sont dans le sang; l'organisme, je le répète, ne se défend plus.

Premier lecteur : Alors, que faire pour éviter cet état de chose ?

Il faut trouver des moyens pour que le médecin (privé, de l'hôpital, du dispensaire ou d'un autre organisme à créer) voie la plaie au début. Voyez dans les accidents du travail, petits ou grands (assurés par une institution spéciale de la Sécurité Sociale) : les blessés sont dirigés immédiatement vers le médecin, au plus tard 24 à 48 heures après l'accident. Et les cas mortels ou de complications graves (dans la plupart des cas dus à la nature même de la blessure) sont extrêmement rares.

Mieux vaut prévenir la septicémie que la soigner.

Docteur S. BORUCHIN (Alexandre).

Voyage annuel au tarif des congés payés en faveur des Veuves et Orphelins de Guerre

Les veuves de guerre non remariées, ayant au moins deux enfants d'âge scolaire à leur charge, et les orphelins de guerre complets qui désirent bénéficier du voyage annuel sur les réseaux de la S.N.C.F. au tarif des congés payés, sont tenus, depuis le 1er janvier 1952, de présenter une carte spéciale qui leur est délivrée par l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de leur domicile. (Pour le département de la Seine, adresser les demandes à l'Office départemental, 105, rue Réaumur, à Paris-2e.)

RECRUTEMENT

Classe 1953

Sursis d'incorporation

Les demandes de sursis d'incorporation pour la classe 1953 doivent être déposées sans tarder, avec pièces justificatives, à la mairie du lieu où les jeunes gens ont été recensés.

La clôture des conseils de révision est fixée au 17 juillet 1952.

Dispense de service militaire

Le « Journal Officiel » du 19 avril 1952 publie une loi étendant le bénéfice de la dispense des obligations du service militaire actif aux jeunes gens dont deux frères, sœurs ou ascendants du premier degré sont « morts pour la France ».

Bourses d'enseignement supérieur aux Pupilles de la Nation

Un arrêté en date du 6 septembre 1951 (« J. O. » du 4 octobre) du Ministère de l'Education Nationale, précise que :

— Les bourses d'enseignement supérieur sont données pour l'établissement le plus proche du domicile de la famille du candidat.

Toutefois, à titre exceptionnel, ces bourses peuvent être, pour des raisons graves de famille ou d'études, données pour un autre établissement.

— Peuvent seuls obtenir une bourse d'agrégation pour la Faculté des Sciences ou la Faculté des Lettres de l'Université de Paris :

a) Les Pupilles de la Nation;

b) Les candidats dont les parents ont leur domicile dans l'un des départements de la circonscription de l'Académie de Paris;

c) Les candidats ayant déjà subi les épreuves d'un concours d'agrégation de l'enseignement du second degré, après avis favorable du Président du Jury.

EN ONZE HEURES DE VOL
Paris-TelAviv
tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de
EL-AL אל-על
LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S. A
TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES
CONFIEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI VOS COLIS POUR ISRAËL VOS PARENTS LES RECEVRONT LE LENDEMAIN
réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
EN TOUTES COULEURS
ET DE POPELINES REVERSIBLES POUR FEMMES
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

LES MEUBLES DANIC
CREENT... FABRIQUENT... VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

FABRIQUE DE BIJOUTERIE – JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — Réduction aux membres de l'Union
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL
IMPRIMERIE S. I. P. N.,
14 rue de Paradis - Paris-1

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

קומט אלע
פרייטיק, דעם 9־טן מאי
אויף דער
פלאם־צערעמאניע
טרעף־פונקט:
מעטרא „זשארזש סענק”.

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

זאל די יידישע געזעלשאפט משפטן

אונזער ענטפער אלע בייזוויליקע רכילות־טרייבער

צייטונגען פון א געוויסער ריכטונג (אין דער יידישער און פראנצויזישער שפראך) האבן ווידער אמאל באנייט אויף זייערע שפאלטן אן אומפאראנטווארטלעכע און אומווירדיקע קאמפאניע קעגן דעם יידישן קאמבאטאנטן־פארבאנד און זיינע אנפירנדיקע טוער.

מיר וואלטן אפשר בכלל נישט רעאגירט, ווען נישט אונדזער קלארער באוווסטזיין פון אונדזער אוואנגארד און שוץ־וואנט־שליחות לגבי די יידישע פאלקס־מאסן און די איבערצייגונג, אז די אנגריפן אויפן „יידישן קאמבאטאנטן־פארבאנד” קאנען שעדיקן די אינטערעסן פון דעם גאנצן יידישן כלל.

דערפאר האלטן מיר פאר ריכטיק, נישט אריינלאזנדיק זיך אין קיין צוועקלאזע פאלעמיק מיט יענע „פובליציסטן”, פשוט נאכאמאל צו דערמאנען דער יידישער עפנטלעכקייט ווער מיר זיינען און וואס מיר טוען.

דער פארבאנד פון יידישע קעמפער ציט זיין יניקה פון יענעם גרויסן אויפשוואונג, וואס האט מיטן אויסברוך פון דער וועלט־מלחמה געשטויסן צענדליקער טויזנטער יינגערע און עלטערע יידישע מענער פרייוויליק צו שטעלן זיך מיט געווער אין האנט אין בלוטיקן קאמף מיט דער ברוינער פעסט, פאר דער אומאפהענגיקייט פון פראנקרייך, פאר דער פארטיידיקונג פון פרייהייט און דעמאקראטיע, צום שוץ פון יידישן כבוד און קיום.

אן אונטערשיד פון פאליטיש־געזעלשאפטלעכער צוגעהעריקייט, זיינען טויזנטער יידיש זעלנער געפאלן אויף די פראנטן. אן אונטערשיד פון אידעאלאגישע נייגונגען און סימפאטיעס, האבן טויזנטער אנדערע אפגעחושבט לאנגע יארן אין די נאצישע סטאלאגן. אין איין גרויסן, געאייניקטן באפרייאונגס־פראנט האבן געקעמפט אין דער „מאקי” און קאמפס־גרופן, האנט ביי האנט מיט די נישט־יידישע קאמף־ברידער, אונדזערע יידישע ווידערשטענדלער.

און אויף אלע עטאפן פון דער בלוטיקער עפאכע 1939 ־ 1945 האט זיך געשטארקט און צעמענטירט די פארטיידיקונג־אקציע פון דער קאמבאטאנטן־משפחה.

פון די באטאליאנען און סטאלאג־קאמאנדאס, דורך באדקארעס, וואלבאן, סעטפאן, טולוז, גרענאבל און ליאן, האט זיך געצויגן און געשטארקט די שטרעבונג פון קאמף־חברים:

געאייניקט אין חברישער סאלידאריטעט צו פארטיידיקן געמיינזאם די אייגענע רעכט און די רעכט און כבוד פון גאנצן יידישן ישוב.

און ווי נאר עס האט אפגעהילכט דער שופר פון באפרייאונג, האבן זיך גענומען די יידישע פראנט־קעמפער און ווידערשטענדלער אויפשטעלן זייער גרויסן, צילבאוווסטן פארבאנד, פאר וועלכן עס האבן זיך געשטעלט כסדר נייע אויפגאבן, אין וועלכע עס איז ווידער אמאל בלוטיק פאראינטערעסירט דער גאנצער יידישער ישוב: דורך די גערעכטע פאדערונגען פון יידישע קעמפער לגבי רעגירונגס־ארגאנען, ברענגען צום אויסדרוק דעם אנטייל פון יידן אין פראנצויזישן באפרייאונג־קאמף; דורך די ספעציפישע ענינים, וועלכע עס איז נייטיק געוועזן צו פארמולירן, זיינען געקומען צום אויסדרוק די באזונדערע יידישע ליידן און פייַנען, אונטער דעם יאך פון נאצישן אקופאנט.

און קיינמאל האט נישט אויפגעהערט צו הערשן אין די רייען פון דעם כסדר־וואקסנדיקן און איבער אלע ישובים זיך פארצווייגנדיקן פארבאנד אונדזערן די זעלבע אייניקייט און חברישע סאלידאריטעט, ווי אמאל אין די רעגימענטן, אין די סטאלאגן, אין די „מאקים” און קאמף־גרופן. קיינער האט נישט געהאט צו פארלייקענען זיינע אידעאישע, אדער פאליטישע אנשויאונגען, אדער זיי אנב[illegible] אן אנדערש־דענקענדיקן חבר.

אלס אוואנגארד־קעמפער פאר יידישע רעכטן, האט אונדזער פארבאנד נישט געקאנט בלייבן פרעמד קעגנאיבער וויכטיקע געשעענישן אין יידישן לעבן, ווי אויך פון דעם לעבן פון לאנד. גאר א סך וויכטיקע איניציאטיוון פון אלגעמיין־יידישן אינטערעס האט דער יידישער ישוב אין פראנקרייך צו פארדאנקען די יידישע קאמבאטאנטן און מיר ווייסן נישט צי איז פאראן נאך אזא באדייטנדיקע מאסן־ארגאניזאציע, ווו טויזנטער מיטגלידער זאלן קענען באהויפטן, אז אלע וויכטיקע באשלוסן ווערן אנגענומען און רעאליזירט, הגם אפט נאך הייסע און ליידנשאפטלעכע דיסקוסיעס — אבער שטענדיק אין גייסט פון א קאלעגיאלן הסכם צווישן די דעמאקראטיש־געוויילטע אנפירער, וועלכע פארטרעטן אין און אויסער די רייען פון אונדזער פארבאנד די פולע גאמע פון אלע יידישע אידעאישע און פאליטישע ריכטונגען.

מיר זיינען דא איצט לחלוטין נישט אויכן זיך פאר עמיצן צו פארענטפערן. אונדז וואלט אבער געווען פיינלעך, ווען כאטש א קליינע צאל יידן, וועלכע שעפן זייער אינפארמאציע בלויז פון יענער פרעסע, וואס גיט זיך לעצטנס אפ מיט די מיאוסע אנפאלן אויף אונדזער יידישער פעסטונג, זאל זיין פאלש אינפארמירט וועגן אונדזער ארבעט און קאמף לטובת דעם ישוב.

דעריבער א פאר קורצע שטריכן וועגן אונדזער טעטיקייט:

אויף אונדזער איניציאטיוו זיינען פארפירט געווארן פראצעסן קעגן דער ראסיסטיש־אנטיסעמיטישער צייטונג „אספע דע לא פראנס” און קעגן דעם טרויעריק־באקאנטן מחבר פון פרא־נאציש בוך „ניירענבערג, אדער די צוגעזאגטע ערד”, מארים בארדעש. פרייגעשפראכן אין דער ערשטער אינסטאנץ, איז דער לעצטער א דאנק אונדזער הארטנעקיקער אקציע, געשטיצט דורכן נאציאנאלן ווידערשטאנד־קאמיטעט, לעצטנס פארמשפט געווארן אין אפעלאציע־געריכט אויף א יאר תפיסה און הויכע געלט־שטראפן און זיין עקלהאפט בוך, וואס באזינגט די נאצי־מערדער און די אזוי־גערופענע „קרבנות” פון ניירענבערגער פראצעס, פארניכטעט צו ווערן. אין גייסט פון קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם און ראסיזם, האט זיך אונדזער פארבאנד באטייליקט אין א גאנצער ריי אקציעס פון דער באוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם, ראסיזם און פאר שלום (מרא"פ).

אונזער קאמף פאר שלום

געטריי צו די שלום־אספיראציעס פון אלע געוועזענע פראנט־קעמפער און פון גאנצן יידישן פאלק, האט זיך אונדזער פארבאנד באטייליקט, צוזאמען מיט אלע גרויסע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, אין אלע איניציאטיוון, וואס האבן זיך געשטעלט פאר א ציל צו פארמיידן א נייע וועלט־מלחמה.

אין די ראמען פון דעם דאזיקן קאמף און אין איינקלאנג מיט די שטימונגען פון די ברייטע יידישע מאסן אין לאנד, האט אונדזער פארבאנד כסדר גענומען אן ענערגישע שטעלונג קעגן דער ווידעראויפשטעלונג פון א דייטשישער ווערמאכט.

אונדזער שטעלונג צו די רעפאראציע־פארהאנדלונגען

טריי דעם הייליקן אנדענק פון אונדזערע געפאלענע חברים און פון די מיליאנען מארטירער פון דער לעצטער מלחמה קעגן היטלעריזם און דער צוואה, וואס זיי האבן אונדז איבערגעלאזט, האט אונדזער פארבאנד זיך ענערגיש אנטקעגנגעשטעלט, אז דער יידישער ישוב פון פראנקרייך זאל זיין פארטרעטן אין די אונטערהאנדלונגען מיט אדענאוער־דייטשלאנד וועגן די מכלומרשטע רעפאראציעס פארן פארגאסענעם יידישן בלוט.

דער פארבאנד האט זיך בפירוש צוריקגעהאלטן פון וועלכער נישט איז אפשאצונג בנוגע די פאדערונגען פון מדינת ישראל, וועלכע איז סוווערען אין אירע באשלוסן און אקטן.

אונזער סאלידאריטעט מיט ישראל

אונדזער פארבאנד, ווו עס זיצן ציוניסטן און נישט־ציוניסטן, האט שטענדיק געבראכט צום אויסדרוק זיינע סאלידאריטעט־געפילן צו דער יידישער מדינה און אירע זארגן.

אונדזער פארבאנד האט מיט ענטוזיאזם באגריסט דעם קאמף פון ישראל פאר זיין אומאפהענגיקייט און די פראקלאמירונג פון מדינת ישראל.

ער האט זיך אפיציעל און אקטיוו באטייליקט אין דער גרויסער הגנה־אקציע און שפעטער, אין אלע ווינטער־קאמפאניעס פאר די נייע עולים האט ער כסדר פארנומען א חשובן פלאץ.

פאריזער יידן האבן נאך זיכער אין זכרון די פראכטפולע, פיל־טויזנט־קעפיקע דעפילאדע דורך שאנז עליזעי צום ארק דע טריאמף, וואס מיר האבן ארגאניזירט לכבוד דער אפיצירן־דעלעגאציע פון „צבא הגנה לישראל”, בעת דער יערלעכער „פלאם”־צערעמאניע.

אלס פערמאנענטן אויסדרוק פון סאלידאריטעט מיט ישראל, האט אונדזער פארבאנד איבערגענומען דעם פאטראנאזש איבערן קיבוץ „שמחה”, וועלכן ער האט סיסטעמאטיש פארזארגט מיט פארשידענע נוצלעכע זאכן, ביכער וכדומה.

אונדזער פארבאנד האט זיך לעצטנס אנגעשלאסן אין דער איניציאטיוו פון דער „יידישער קאמבאטאנטן־פעדעראציע” צו פלאנצן אין ישראל א וואלד פון 120 טויזנט ביימער (יער הקדושים), צום אנדענק פון די יידישע דעפארטירטע פון פראנקרייך.

דער מאנומענט פאר יידישער גבורה

כדי צו פאראייביקן דעם רומפולן אנדענק פון די אומצאליקע יידישע קעמפער, וואס זיינען געפאלן אויף די שלאכט־פעלדער און אין די דייטשע לאגערן, אין דער ווידערשטאנד־באוועגונג, האט אונדזער פארבאנד אויפגעשטעלט אויפן בית־עולם אין באניע, אויפן קבר פון 70 קעמפער, א פראכטפולן מאנומענט פאר די יידישע גבורים, וועלכער וועט אויף לאנגע דורות עדות זאגן וועגן אנטייל פון די יידן אין פראנקרייך אין די קאמפן קעגן דער נאצי־מגפה, האנט ביי האנט מיט דעם פרייהייט־ליבנדיקן פראנצויזישן פאלק.

די יערלעכע אנדענק־מאניפעסטאציע, וועלכע קומט פאר פאר דעם מאנומענט, מיטן אנטייל פון פירנדיקע פערזענלעכקייטן פון יידישן ישוב, הויכע מיליטער־לייט, פארשטייער פון דער רעגירונג און פון פראנצויזישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, איז שוין געווארן א טראדיציע, וואס ציט צו יעדעס מאל אלץ א גרעסערן עולם און דריקט כסדר אויס די גרויסע סימפאטיע פון פאריזער יידן צו די יידישע קאמבאטאנטן און צו זייער מוסטערהאפטן פארבאנד.

*

אט איז, אין קורצע שטריכן, א בילד פון דער טעטיקייט פון אונדזער „יידישן קאמבאטאנטן און ווידערשטאנד־פארבאנד”.

גאר א סך געלעגנהייטן זיינען אונדז געגעבן געווארן צו קאנסטאטירן די ווארעמע סימפאטיעס און אכטונג פון די ברייטסטע יידישע און נישט־יידישע שיכטן צו אונדזער מיטגלידערשאפט, צו אונדזער פארבאנד און צו זיין סאציאלער און געזעלשאפטלעכער ארבעט.

די דאזיקע פאפולאריטעט און סימפאטיע דערקלערט זיך נישט בלויז דערמיט, וואס מיט אלע אונדזערע ארבעטן בלייבן מיר טיף־פארווארצלט אין יידישן ישוב, נאר דער עיקר דערמיט, וואס די יידישע באפעלקערונג פילט און זעט אין אונדז די בארופענע פארטיידיקער פון איר רעכטן און פון איר ווירדע.

עס בלייבט פאר אונדז, ווי פאר אלעמען, אומפארשטענדלעך וועלכע אומקלארע פארטייאישע הינטער־כוונות קענען באוועגן פרעסע־ארגאנען, וואס פרעטענדירן אויף נאציאנאלער שליחות, ארונטערצורייסן דאס שענסטע און בכבודיקסטע, וואס דער יידישער ישוב אין פראנקרייך האט פון זיך ארויסגעגעבן.

און קיין שום אטאקעס, פון וואנען זיי זאלן נישט קומען, קאנען און וועלן דאס נישט ענדערן. זיי קענען נאר סטימולירן נאך ענגער צו שליסן די רייען פון די יידישע פראנט־קעמפער.

יוסף פרידמאן

דער קאמף פאר אונזערע רעכטן

דער פארבאנד אונדזערער באטייליקט זיך אקטיוו אין די אלגעמיינע אקציעס, וואס עס ווערן געפירט אין דער פראנצויזישער קאמבאטאנטן־באוועגונג און קעמפט כסדר מיט פאר דער קאמבאטאנטן־קארטע, „פעקיל”, העכערונג פון די קריגס־פענסיעס א. א. וו.

א דאנק די אנשטרענגונגען פון אונדזער „פארבאנד”, האבן הונדערטער געוועזענע וואלאנטערן, אדער משפחות פון געפאלענע און דעפארטירטע חברים, צוריק באקומען זייערע וווינונגען, ווארשטאטן, ארבעטס־רעכט, ארטיזאנען, אדער קאמבאטאנטן־קארטן. דורך אונדזערע אינטערווענצן זיינען רעגולירט געווארן צאלרייכע פענסיע־ענינים פון חברים־אינוואלידן און קריגס־אלמנות.

טויזנטער מיטגלידער זיינען מיט דער הילף פון פארבאנד נאטוראליזירט געווארן אין א פארשנעלערטן טעמפא. און ביי דעם ערשטן פרווו אנצווענדן לגבי א יידישן קאמבאטאנט דעם געפערלעכן פאראגראף 111 פון נאטוראליזאציע־געזעץ, וואס עפנט א טיר פאר יעדן אדמיניסטראטיוון ווילקיר, האט זיך אונדזער פארבאנד אריינגעווארפן אין אן ענערגישן קאמף. האנט ביי האנט מיטן אלגעמיינעם וואלאנטערן־פארבאנד „אוזשעווורע”, מיט דער פולער פרינציפלעכער אונטערשטיצונג פון פראנצויזישן „אר־פאק” („אוניאן פראנסעז דעז אנסיען קאמבאטאן”), איז אונדזער פארבאנד געלונגען צו מאביליזירן פאר דער זאך א רייע יידישע און פראנצויזישע פערזענלעכקייטן, ווי אויך די גאנצע עפנטלעכע מיינונג אין לאנד, פאר אן אומדערמידלעכער קאמפאניע, וואס איז דא נישט לאנג געקרוינט געווארן מיט א פולן דערפאלג: לויטן באשלוס פון מלוכה־ראט, דער העכסטער יורידישער אינסטאנץ אין פראנקרייך, איז אונדזער חבר גראמב ־ קעניג צוריקגעשטעלט געווארן אין זיינע בירגער־רעכט.

די ענערגישע אקציע פון אונדזער פארבאנד האט רעאליזירט אן ערשט ראנגיקן יורידישן פרעצעדענט און דורך דעם באקרעפטיקט די פאזיציע פון יעדן נאטוראליזירטן אויסלענדער, אונדזער פארבאנד זעצט פאר די אקציע אפצושאפן פולשטענדיק די ארטיקלען 111 און 96 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס.

אונזערע סאציאלע זארגן

אן שום סובווענצן באווייזט אונדזער „פארבאנד” נישט בלויז מיט אייגענע כוחות אויסצוטראגן זיינע אדמיניסטראטיווע אויסגאבן און זיינע פארצווייגטע אקטיוויטעטן (מיטינגען, מאניפעסטאציעס, צערעמאניעס, צייטונג). ער פירט מיט אייגענע מיטלען א סיסטעמאטישע סאציאלע טעטיקייט.

נויטבאדערפטיקע חברים, אינוואלידן, קראנקע, קריגס־אלמנות טרעפן שטענדיק א ווארעמען אפרוף פון חברישע סאלידאריטעט־הילף אויף זייערע ווענדונגען.

יעדן זומער שיקט דער „פארבאנד” ארויס אויף זומער־אפרו צענדליקער קריגס־יתומים. און היינטיקן זומער דערעפנט אונדזער „פארבאנד” מיט אייגענע כוחות אן אייגענע פראכטפולע קינדער־קאלאניע אין גארז (מאזעל).

דאס איז דערמעגלעכט געווארן א דאנק דעם גרויסן צוטרוי און צוגעבונדנקייט פון די טויזנטער מיטגלידער צום פארבאנד און א דאנק זיין אייגנהייטלעכן כאראקטער.

קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם

טריי זיין אוואנגארד־ראלע אין די יידישע אינטערעסן און איז יידישן ישוב, שטייט אונדזער פארבאנד שטענדיק אויף דער וואך צו באקעמפן יעדן אויסדרוק פון אנטיסעמיטיזם אין לאנד.

מיט דער הילף און שטיצע פון אנדערע ארגאניזאציעס, איז אויף אונדזער איניציאטיוו פארבאטן געווארן צו ווייזן פילמען מיט אנטיסעמיטישע, אדער קסענאפאבישע טענדענצן „אליווער טוויסט”, „לע נוווא מעטר”. מיר האבן גענומען אן אקטיוון אנטייל אין דער פראטעסט־קאמפאניע קעגן דער באפרייאונג פון קסאוויע וואלא.

דער צענטראל־קאמיטעט פון אונדזער פארבאנד האט, אויף זיין לעצטער זיצונג, זייער שארף פראטעסטירט קעגן די אנפאלן פון „אונזער ווארט” און „לא פאראל” קעגן אונדזער ארגאניזאציע.

ער האט באשטימט א קאמיסיע, אויסצוארבעטן אן ענטפער אויף די דאזיקע רכילות אויף די שפאלטן פון אונדזער צייטונג, אין באשטאנד פון י. ארפוס, איזי בלום, ג. קעניג, וו. ליפסקי, באלעק פשעדבארסקי און יוסף פרידמאן.

דער ארטיקל, וואס טראגט די אונטערשריפט פון יוסף פרידמאן, אנטשפרעכט די איינשטימיקע הסכמה פון דער באשטימטער קאמיסיע.

N° 2(33) Mars Avril 1952 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

צום 9־טן יארטאג פון אויפשטאנד אין ווארשעווער געטא

מיט 9 יאר צוריק, דעם 19־טן אפריל, זיינען די יידן פון ווארשעווער געטא, ארויס אין קאמף קעגן די באוואפנטע ביז די ציין היטלערישע חיילות, וואס זיינען אריינגעדרונגען, 6 פרי, אין די גאסן פון געטא, כדי צו ליקווידירן, אין אייניקע שעה, די איבערגעבליבענע 40 טויזנט יידן, די שארית הפליטה פון די 500 טויזנט ווארשעווער יידן.

די העלדישע געטא - קעמפער האבן באוויזן צו רעאליזירן זייער אנטי - פאשיסטישע קאמפס - איינהייט, צוצוגרייטן און ארגאניזירן דעם אויפשטאנד און די שלאכט קעגן א שונא, א מעכטיקן און א בלוטיקן אין אויסערגעוויינלעך אומפארשטעלבארע באדינגונגען פון טעראר מצד די געשטאפא - הענקער, פון שענדלעכן פאראט פון די יודנראטלער. זיי זיינען געווען אנטשלאסן נישט מער זיך לאזן אויסשעכטן, ווי די שעפסן, גאר קעמפן און שטארבן ווי ווירדיקע יידן און מענטשן.

זייער העלדישער קאמף איז נאכגעפאלגט געווארן מיט א פארכאפטן אטעם פון דער גאנצער פרייהייט־ליבנדיקער מענטשהייט. דער העראאיזם פון די געטא־קעמפער האט ארויסגערופן א באוואונדערונג אין דער גאנצער וועלט. און נישט אומזיסט ווערט דער געטא־אויפשטאנד פארעכנט אלס איינער פון די העראאישסטע אקטן פון דער צווייטער וועלט־מלחמה.

די היטלעריסטן האבן געהאט בדעה צו ליקווידירן דעם געטא במשך פון טאג, כדי צו קענען אונטערטראגן אלס מתנה צום געבורטטאג פון פירער, דעם 20־טן אפריל, א געבורט - געשאנק, די פארטיליקונג פון דער גרעסטער יידישער קהלה אין אייראפע.

זייער פלאן איז אדורכגעפאלן. די ס.ס. - סאלדאטן זיינען אויפגענומען געווארן דורך א האגל קוילן און גראנאטן. א סך פון זיי זיינען דערהרגעט געווארן און די נאצי - באנדיטן האבן זיך געמוזט צוריקציען און ברענגען ווייטערדיקע פארשטארקונגען, און פאן סטראפ, וועלכער האט איבערגענומען די אנפירונג פון דער געטא - ליקווידאציע, האט צוזאמענגעבראכט דריי ארטילעריע - באטעריעס, פיל פאנצער־וואגנס און טאנקן, פלאמען־ווארפער און אוויאנען.

די נאצים ליידן אבער ווייטער פיל פארלוסטן, טראץ דעם, וואס די געטא - העלדן קעמפן מיט די פרימיטיווסטע וואפן. און נישט קענענדיק באזיגן דעם געטא אין אפענעם מיליטערישן שלאכט, גיט פאן סטראפ ארויס דעם מיוולאנישן באפעל: „אונטערצינדן דעם געטא".

דער געטא איז געשטאנען אין פלאמען, אבער דער קאמף איז געגאנגען ווייטער. די יידישע גבורים האבן זיך נישט אונטערגעגעבן. און אפילו נאך דעם 16־טן מאי, ווען פאן סטראפ גיט ארויס דעם קאמוניקאט, אז די הויפט־ליקווידאציע אין געטא איז פארענדיקט, שפילן זיך נאך אפ, א לענגערע צייט, קאמפן צווישן יידן און היטלעריסטן.

דער לעגענדארער געטא - אויפשטאנד, וואס איז געקומען נאך דער היסטארישער מפלה פון דער היטלער - ארמיי ביי סטאלינגראד, האט סטימולירט צום קאמף און ווידערשטאנד די מיליאנען פארטיזאנען צעווארפענע אין די וועלדער און בערג פון אלע לענדער, וועלכע האבן געשמאכט אונטערן היטלעריסטישן יאך.

היינט, 9 יאר נאך דער דאזיקער טראגעדיע, 7 יאר נאך היטלערס מפלה, ווען די געפארן פון א נייער מלחמה לויערן ווידער, ווען צוזאמען מיט די געפארן, וואקסט דער אנטיסעמיטיזם און ווערט וואס אמאל דראענדיקער, ווען עס ווערט ווידער אויפגעשטעלט א רעוואנשיסטישע ווערמאכט, אין שפיץ פון וועלכער עס ווערן אוועקגעשטעלט די זעלבע נאצי - גענעראלן, וואס האבן דערשטיקט דעם ווארשעווער געטא און פארטיליקט 6 מיליאן פון אונדזערע שוועסטער און ברידער. אין אזא מאמענט איז גאר באזונדערס נויטיק צו ציען די לערעס פון דער דאזיקער לעגענדארער עפאפייע.

די געטא - העלדן האבן אונדז געלערנט אז מען דארף שטענדיק אויסוויילן דעם וועג פון קאמף און נישט פון רעזיגנאציע. אז כדי צו באזיגן דעם שונא, איז נויטיק די פולשטענדיקע אייניקייט.

די יידישע קאמבאטאנטן, וואס האבן געקעמפט מיט געווער אין האנט אויף די פראנטן אין 1939-40, אין די לאגערן און אין דער ווידערשטאנד - באוועגונג, טריי דער צוואה פון אלע די, וואס זיינען געפאלן אין קאמף קעגן דער בארבאריי, פאר פרייהייט, פאר שלום, האבן איבערגענומען די גלארייכע קאמפס - פאן פון די ווארשעווער גבורים.

שטארקן אונדזער איינהייט און פארזעצן דעם קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם און קסענאפאביע, קעגן קריג, באערן די יידישע פראנט־קעמפער אמווירדיקסטן דעם אנדענק פון די העלדן פון ווארשעווער געטא.

אויף דער אנקלאגע פון די יידישע קאמבאטאנטן

דער אנטיסעמיט באָרדעש פאראורטיילט דורכן געריכט

אונדזער פארבאנד פון נעוו. יידישע פראנט - קעמפער, די פעדעראציע פון די יידישע קאמבאטאנטן, ווי בכלל אונדזער גאנצער ישוב, האט צו פארצייכענען א וויכטיקן דערפאלג אינעם קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם. דאס איז דער אורטייל פון פאריזער אפעלאציע - געריכט קעגן פראנצויזישן נאצי און אנטיסעמיט מארים באָרדעש.

ווי באקאנט, האט מאריס באָרדעש ארויסגעגעבן אין יאר 1948 א בוך אונטערן נאמען „נירעמבערג, אדער דאס צוגעזאגטע לאנד". אין דאזיקן בוך באזינגט ער דעם היטלעריזם, די נאצישע טויט - לאגערס און באשמוצט דעם אנדענק פון אונדזערע מיליאנען קדושים.

עס איז קלאר, אז די נעוו. יידישע פראנט - קעמפער האבן נישט געקענט בלייבן גלייכגילטיק און פאסיוו לגבי אט דער אפענער, אנטי־יידישער פראפאגאנדע, וואס דערמאנט אונדז אין די טרויעריקע צייטן פון „שטירמער" און „א פילארי". די יידישע פראנט - קעמפער, וואס האבן פארגאסן זייער בלוט אין קאמף קעגן היטלעריזם און פאר דער אומאפהענגיקייט פון פראנקרייך, זיינען פון די סאמע בארופנסטע צו רעאגירן, ווען עס גייט אין פארטיידיקן דעם כבוד פון אונדזער ישוב. די רעכט פון דער גאנצער יידישער באפעלקערונג.

דעריבער איז נאטירלעך, וואס מיר, נעוו. יידישע קאמבאטאנטן, האבן אנגעקלאגט און געריכט באָרדעשן און פארלאנגט פאר אים א געהעריקע שטראף, ווי אויך, אז זיין שמוציקער פאשקוויל זאל צוריקגעצויגן ווערן פון פארקויף און פארניכטעט ווערן.

דעם פראצעס האט פארפירט, אין נאמען פון די יידישע פראנט - קעמפער - ארגאניזאציעס פון ביידע וועלט - מלחמות, די פעדעראציע פון נעוו. קאמבאטאנטן, צוזאמען מיטן אקציע - קאמיטעט פון דער ווידערשטאנד. אין דער ערשטער אינסטאנץ איז באָרדעש באפרייט געווארן, נאך דער רעדע פון זיין פארטיידיקער איזארני, דער אדוואקאט פון פעטען, און נאך דעם ארויסטריט פון פראקוראר, וואס האט גיכער גערעדט ווי א... אדוואקאט פון באשולדיקטן.

און אט איז דער ענין באָרדעש געקומען פארן אפעלאציע - געריכט, וואס האט געגעבן גערעכט אונדזער אנקלאגע. באָרדעש איז פאראורטיילט געווארן אויף א יאר תפיסה, אויף צו באצאלן 50 טויזנט פראנק שטראף, א פראנק מאראלישע אנטשעדיקונג פאר די אנקלאגער און צו דעקן אלע גערעכטס־אויסגאבן, אויסער דעם דארף דער אורטייל פארעפנטלעכט ווערן אין דער צייטונג, לויטן אויסוואל פון די יידישע קאמבאטאנטן און אין די צייטונגען לויטן אויסוואל פון אקציע - קאמיטעט פאר ווידערשטאנד. די אויסגאבן פאר דעם דארף באָרדעש דעקן.

דער דערפאלג אין אונדזער אקציע קעגן באָרדעש איז א פילפאכיקער. קודם כל דער פאקט גופא, וואס מיר האבן רעאגירט. דערמיט איז באוויזן געווארן פאר די פראנצויזישע אנטיסעמיטן, אז מיר וועלן זיי נישט לאזן פראנק - און - פריי, אומגעשטערט פירן זייער אנטיסעמיטישע העצע; אז אונדזער כבוד און אונדזער לעבן איז נישט הפקר.

מיטן פראצעס, וואס מיר האבן פארפירט קעגן מארים באָרדעש, פונקט ווי דער פריערדיקער פראצעס קעגן דער צייטונג פון שארל מאראס „אספע דע לא פראנס", האבן מיר מיטגעהאלפן אוועקשטעלן דאס פראבלעם פון אנטיסעמיטיזם און זיין געפערלעכקייט פאר דער רעפובליק — אין דער גאנצער עפנטלעכקייט. אין פיל פראנצויזישע צייטונגען זיינען דערשינען נאטיצן פארן פראצעס און באריכטן פונעם פראצעס גופא. דאס העלפט אויפקלערן און אלארמירן די פראנצויזישע עפנטלעכע מיינונג איבער דער סכנה, וואס עס לויערט איבער פראנקרייך. אויב די נעכטיקע קאלאבאראטארן און נאצישע אגענטן זאלן אויפסניי פארזעצן זייער טעטיקייט.

וואס שייך דעם אורטייל גופא, וועלכער וואלט מיט עטלעכע יאר צוריק זיכער אפגעשאצט געווארן אלס א צו מילדער, איז ער אין די היינטיקע באדינגונגען פון א גרויסער באדייטונג, ווייל נאך קיינמאל זינט דער באפרייאונג האבן די באָרדעשעס זיך נישט געפילט אזוי חוצפהדיק ווי היינט, גלויבנדיק, אז זיי קענען שוין אלץ שרייבן און אלץ טאן, ווי אין די צייטן פון ווישי.

דאס אפעלאציע - געריכט האט פאקטיש אויסגעדריקט דעם ווילן פון פראנצויזישן פאלק, וואס פאראורטיילט דעם אנטיסעמיטיזם; וואס איז געבליבן טריי דעם גייסט פון רעזיסטאנס און וואס פאדערט צו באשטראפן די קאלאבאראטארן און היטלערישע אגענטן.

זייער וויכטיק איז דער פאראגראף אין די מאטיוון צום אורטייל, וו עס ווערט אונטערגעשטראכן די רעכט פון די יידישע קאמבאטאנטן ארויסצוטרעטן אלס אנקלאגער און ציוויל - מאנער אין נאמען פון אונזער ישוב. דאס איז פון גרויס באדייט דערפאר, וואס די פארטיידיקער פון באָרדעשן (פונקט ווי פון „אספע דע לא פראנס") האבן געטענהט, אז אונדזער קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס האבן נישט קיין רעכט און זיינען נישט בארופן צו רעדן אין נאמען פון גאנצן יידישן כלל אין פראנקרייך.

דאס אפעלאציע - געריכט האט פעסטגעשטעלט, אז אזוי ווי די יידישע קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס האבן, לויט זייערע סטאטוטן, אלס אויפגאבע „אפצוהיטן דעם פאטריאטישן גייסט פון נעוו. קאמבאטאנט און צו פארטיידיקן די מאראלישע און מאטעריעלע רעכט פון זייערע מיטגלידער", זיינען זיי בארעכטיקט צו רעאגירן קעגן די, וואס באשמוצן דעם אנדענק פון די אומגעבראכטע יידן פון פראנקרייך.

די פראצעסן קעגן „אספע דע לא פראנס" און קעגן באָרדעשן באווייזן, ווי אזוי, האנדלענדיק ענערגיש און אויפטרייסלענדיק די עפנטלעכע מיינונג, קען מען האבן פאזיטיווע רעזולטאטן. מיר דארפן זיך אבער דערביי נישט אפשטעלן. די אנטיסעמיטישע פראפאגאנדע אין לאנד ווערט פארגעזעצט און פארשטארקט. איבער צוואנציק אנטיסעמיטישע צייטונגען דערשיינען אין פראנקרייך. די אנטיסעמיטן הייבן אן איבערצוגיין אלץ אפטער פון העצע ביז צו מעשים.

די יידישע קאמבאטאנטן דארפן דעריבער פארטאפלען זייער וואכזאמקייט. זיי דארפן קודם כל זיין אייניק און ארגאניזירט, כדי צו זיין גרייט אפצוענטפערן אין יעדן מאמענט אויף די אנגריפן פון אונדזערע שונאים. אין דאזיקן גערעכטן קאמף וועלן זיי זיכער האבן די ברייטסטע סימפאטיעס און אונטערשטיצונגען נישט בלויז פון דער יידישער באפעלקערונג, נאר פון דעמאקראטישער און פאטריאטישער עפנטלעכקייט אין לאנד.

ג. קעניג

שבת, דעם 3־טן מאי, אין זאל פלעיעל —

פייערונג לכבוד 4 יאר יידישע מדינה

שבת, דעם 3־טן מאי קומט פאר אין זאל פלעיעל א גרויסע פייערונג איינגעארדנט פון דער ציוניסטישער פעדעראציע אין צוזאמענהאנג מיטן 4־טן יום העצמאות, אונטערן פארזיץ פון ישראל - אמבאסאדאר הער מארים פישער.

נאכן אפיציעלן טייל, קומט פאר א באל ביז פארטאג. די פעדעראציע פון די יידישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, ווי אויך אונדזער פארבאנד, וועלן זיין באטייליקט דורך דעלעגאציעס מיט פענער פון פארבאנד.

אן אייגענע זומער-קאלאניע פאר אונזערע קינדער

אין פראגראם פון דער פארצווייגטער טעטיקייט, וואס עס פירט דער פארבאנד פון די יידישע קאמבאטאנטן, פארנעמט א באזונדער חשוב ארט, זינט אייניקע יאר, די סאציאלע טעטיקייט. אן שום סובווענציעס, מיט אייגענע מיטלען, ווערט געפירט א סיסטעמאטישע ארבעט, וואס דריקט זיך אוים אין א חברישער הילף און סאלידאריטעט פאר פראנט - קעמפער, וואס געפינען זיך אין א נויט צוליב א קראנקהייט, פאר אזעלכע, וואס ליגן אין די שפיטאלן, אדער וואס געפינען זיך אין די סאנאטאריעס. עס האנדלט זיך כמעט שטענדיק וועגן מענטשן, אויף וועמען די מלחמה האט ארויפגעלייגט איר אכזריותדיקן חותם אויף זייער געזונט־צושטאנד.

זינט צוויי יאר האט די סאציאלע קאמיסיע אויך ארויסגעהאלפן א גרעסערע צאל פרויען, קריגס - אלמנות, ארויסצושיקן זייערע קינדער אויף זומער־אפרו. נישט האבנדיק קיין אייגענע קאלאניע, האט די מוטער פון קינד עס איינגעשריבן אין אן אינסטיטוציע לויט איר אויסוואל און אונדזער פארבאנד האט, מיט א געוויסער סומע, בייגעשטייערט, כדי צו פארלייכטערן דאס ארויסשיקן פון קינד. אזוי ארום האבן 45 קינדער גענאסן פון אונדזער הילף בעתן זומער פון 1950. אין 1951 האבן מיר ארויסגעהאלפן 57 קריגס־יתומים ארויסצופארן אויף פרישע לופט.

הייאר נעמט אונדזער ארגאניזאציע אונטער א געוואגטן שריט. זי עפנט דעם זומער אן אייגענע קאלאניע, ווו 50 קינדערלעך וועלן קענען פארברענגען זייערע וואקאנסן.

א געוואגטער שריט צוליב פארשידענע טעמים: ערשטנס צוליב דעם, וואס אויף אזא אונטערנעמונג נויטיקן זיך גרויסע סומען פון געלט; און קיין אויסזיכטן פון דרויסן זיינען נישט פאראן. אלץ וועט מוזן גערעקט ווערן דורך אונדזערע אייגענע מיטלען. מיר האבן אבער צוטרוי צו דער איבערגעגעבנקייט פון אונדזערע חברים און מיר ווייסן פון פאראויס, אז די ברייטע מיטגלידערשאפט וועט באגריסן די נייע איניציאטיוו און וועט צוהעלפן צו איר רעאליזירונג.

צווייטנס, פארלאנגט אזא אונטערנעמונג א גרויסע פאראנטווארטלעכקייט און גאר באזונדערס, ווען מען ארגאניזירט עס צום ערשטן מאל. דער פארבאנד האט אבער אנגענומען אלע נויטיקע מאסמיטלען און אלע גאראנטיעס, כדי די קאלאניע זאל זיין א מוסטער פון שטאנדפונקט פון ארגאניזאציע און כדי די קינדער, וואס וועלן דארט פארברענגען זייערע וואקאנסן, זאלן ווי אמבעסטן פראפיטירן.

צוויי דעלעגאציעס האבן שוין באזוכט די קאלאניע, וואס געפינט זיך אין גארז, 20 קילאמעטער פון מעץ (מאזעל), א וואונדערבארע געגנט. דאס שטעטל איז ארומגערינגלט מיט סאסנע - וועלדער און עס זיינען פאראן אלע היגיענישע באדינגונגען פאר א גוטער קאלאניע.

עס איז צו פארדאנקען אונדזער אקטיווער סעקציע פון מעץ, וועלכע האט אלץ געטאן, כדי דאס הויז צו באקומען אויפן היינטיקן זומער.

אין דער קאלאניע וועלן אנגענומען ווערן קינדער אין דער עלטער פון 10 ביז 14 יאר.

די איינשרייבונגען וועלן זיך אנפאנגען דעם 15־טן מאי אינעם פארבאנד, 18 רי דע מעטאזשערי (מעטרא פואסאניער).

דער צענטראל - קאמיטעט פון אונדזער פארבאנד דריקט אויס די בעסטע גליק־ווונטשן דעם ח׳ ווילדענבערג און פרוי צום געבורט פון זייער זונעלע שארל

דער קאמיטעט פון דער סעקציע פון מעץ דריקט אויס די הארציקסטע גליק־ווונטשן דעם ח׳ פראגער און פרוי צו דער בר־מצוה פון זייער זון.

קומט אין א גרויסע צאל

פרייטיק, דעם 9־טן מאי אויף דער טראדיציאנעלער

אנדענק־צערעמאניע

ביים אומבאקאנטן סאלדאט

טרעף - פונקט פינקטלעך 5.45 פארנאכט ביים ארויסגאנג פון מעטרא „ושארזש סענק".

די יידישע קאמבאטאנטן פון ביידע וועלט - מלחמות וועלן דעפילירן אויף שאנז־עליזע, באגלייט פון א מיליטערישן ארקעסטער און פון פארשטייער פון די פראנצויזישע קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס מיט זייערע פענער.

N° 2(33) Mars-Avril 1952 (9)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

גרויסער דערפאלג פון נאציאנאל-ראט פון „אוזשעוורע"

פארגעקומען דעם 1-טן און 2-טן מערץ אין ליל

אין אן אויסערגעוויינלעך ענטוזיאסטישער אטמאספער איז דעם 1-טן און 2-טן מערץ, אין ליל, אפגעהאלטן געווארן דער 4-טער נאציאנאל-ראט פון „פארבאנד פון די געוועזענע פרייוויליקע און ווידערשטענדלער פון אויסלענדישער אפשטאמונג" („אוזשעוורע").

דער נאציאנאל - ראט פון „אוזשעוורע" קומט זיך צונויף יעדע 6 חדשים אין אן אנדער פראווינץ - שטאט, כדי געמיינזאם מיט אלע פארשטייער פון די אין איר אנגעשלאסענע ארגאניזאציעס פון פאריז און פראווינץ, צו באהאנדלען אלע פראבלעמען, וואס אינטערעסירן צענדליקער טויזנטער געוו. פראנט - קעמפער און ווידערשטענדלער, ווי בכלל אלע איינגעוואנדערטע.

דער „אוזשעוורע" האט דאס מאל אויסגעוויילט ליל, די שווער - געליטענע שטאט פון דער ערשטער וועלט-מלחמה, פון דער אקופאציע דורך די דייטשע יונקערס און היטלערישע אינוואזיע - ארמייען; דעם וויכטיקן צענטער, וואו עס לעבן און ארבעטן טויזנטער איינגעוואנדערטע: אין די קוילן - גרובן, טעקסטיל, מעטאלורגיע א. א. אין דער געגנט, וואו עס האבן מיט 12 יאר צוריק די איינגעוואנדערטע קאמבאטאנטן געליפערט פארבייטערטע שלאכטן ביי מארשע - לע - פא, ווילערס קארבאנעל, מיזאנקור, א. א.

דארט האבן אויך שפעטער די אימיגרירטע קוילן - גרעבער ביי דער זייט פון זייערע פראנצויזישע ברידער געגעבן דעם כינגאל דער פונאנדערגעוויקלטער ווידערשטאנד - באוועגונג מיטן דערקלערן אין 1941 דעם גרויסן שטרייק אין די קוילן-גרובן.

עס האבן זיך באטייליקט אין די ארבעטן פון נאציאנאל - ראט, אויסער די דעלעגאציעס פון די אנגעשלאסענע ארגאניזאציעס, אויך און ערשטן מאל, פארשטייער פון „אמיקאלן", וואס שטייען נאך ביז איצט אן א זייט פון „אוזשעוורע", ווי עס זיינען די „אמיקאלן" פון 22-טן, 23-טן און פון די געוועזענע לעגיאנערן.

די דעבאטן זיינען געשטאנען אויף זייער א הויכן ניווא. אין דער דיסקוסיע און אין די רעזאלוציעס איז שטענדיק געקומען צום אויסדרוק דער פעסטער ווילן פון די געוו. קאמבאטאנטן צו פארטיידיקן זייערע רעכט, אזוי גוט ווי פון די אויסלענדער, ווי פאר די נאטוראליזירטע.

אונטערציענדיק דעם סך-הכל פון דעם פארגעקומענעם נאצ.-ראט, קענען מיר פעסטשטעלן, אז די הויפט - פראבלעמען, וואס האבן דאמינירט, זיינען געוועזן פאלגנדיקע: איינהאלטן די ווערט פון דער נאטוראליזאציע, גלייכע רעכט פאר איינגעוואנדערטע קאמבאטאנטן נישט - נאטוראליזירטע, ווי אויף פענסיעס, פעקיל, קארט דע קאמבאטאנט, פארשטארקן דעם קאמף קעגן קסענאפאביע, אנטיסעמיטיזם און ראסיזם, ווי קעגן אלע אומגעזעצלעכע ווילקיר-אקטן. די איינהייטלעך - אפגעשטימטע רעזאלוציעס זאגן זיך שארף ארויס קעגן אויפשטעלן א רעוואנשיסטישע ווערמאכט, בראש פון וועלכער עס ווערן אוועקגעשטעלט די נעכטיקע נאצי - גענעראלן און תליינים.

די דערגרייכטע רעזולטאטן לטובת די איינגעוואנדערטע קאמבאטאנטן און ווידערשטענדלער זיינען א רעזולטאט פון איינהייט און אקציע. דאס איז געווארן פון אלעמען און מערערע מאל אונטערגעשטראכן. די דאזיקע אקציע אין זעלבן איינהייט - גייסט וועט אויך ווייטער פירן צו זיכערע דערגרייכונגען.

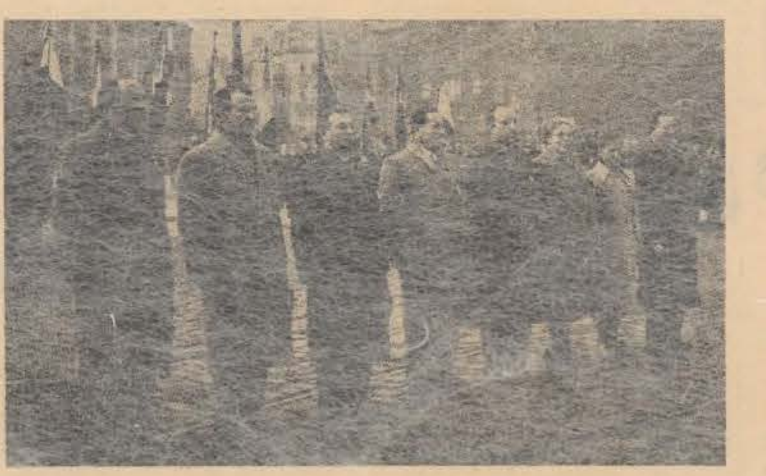
די באטייליקונג פון די פראמינענטסטע פארשטייער פון דער לילער באפעלקערונג, ווי פון די גרויסע קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס און נאציאנאל - ראט, ווי אויך אין אלע צערעמאניעס און מאניפעסטאציעס, האט באוויזן, אז די פראנצויזישע עפנטלעכקייט שאצט ווי געהעריק אפ די ראל, וואס די איינגעוואנדערטע האבן געשפילט אין קאמף קעגן געמיינזאמען שונא און אז דאס צוזאמען פארגאסענע בלוט האט אויף שטענדיק צעמענטירט די פריינטשאפט צווישן די פראנצויזישע מאסן און די איינגעוואנדערטע.

דער פארבאנד אונדזערער האט זיך אקטיוו באטייליקט, און מיט א גרעסערער דעלעגאציע, אינעם דאזיקן נאציאנאל - ראט. מיר קענען זיין שטאלץ, וואס אונדזער ארגאניזאציע האט זינט דער אנטשטייאונג פון „אוזשעוורע", אין א גרויסער מאס גורם געווען צו זיין אנטוויקלונג און פאפולאריטעט.

מ. שוסטער

די ווארעמסטע אויפנאמע

דער שיינער זאל אין צענטער פון ליל איז פיין אויסגעפוצט. דער פארזיצער פון דער ארטיקער סעקציע, פריינט ראקערס, לאוועל און די מיטגלידער פון ביורא, נעמען הארציק אויף די 60 דעלעגאטן פון פאריז, אומגעגנט, ליאן, לאנס געטראגן אויף אירע פלייצעס דעם פארלויף פון דעם נאצ. ראט, די אויפנאמעס: אין דעם זאל פון דער מערי, אין רעסטאראן און דעם גרויסארטיקן באנקעט. די דיסציפלינירטע מאניפעסטאציעס איבער אלע ענגטראלע ארטערן



אויפן פלאס דע לא רעפובליק אין ליל, בעתן פייערלעכן איבערגעבן פון די קריגס - אויסצייכנונגען.

א. א. איבער דער טריבונע — א גרויסער פלאקאט: „זייט באגריסט חשובע דעלעגאטן!". במשך פון די 2 אומפארגעסלעכע טעג האבן זיך די דעלעגאטן איבערצייגט אין דער אויפריכטיקייט פון די ווערטער. די סעקציע פון אונדזער פארבאנד האט אויף א מוסטערהאפטן אופן צוגעגרייט און אויס- פון ליל. די פירער פון „אוזשעוורע", פון אונדזער פארבאנד און אלע דעלעגאטן, האבן אויף קיין איין מינוט נישט פארגעסן די איבערגעגעבענע טוער און זיי ביי יעדער געלעגנהייט באשאנקען מיט לאנג - דויערנדיקע אפלאדיסמענטן פאר זייער אזוי חברישער אויפנאמע.

דער פארלויף פון נאציאנאל-ראט

אויף דער ערשטער זיצונג פון נאציאנאלן ראט פון שבת נ. מ. אונטערן פארזיץ פון אונדזער געוו. סעקרעטאר און וויצע - פארזיצער פון נאצ. ראט, איזי בלום, זיינען אויסגעהערט געווארן צוערשט ו ער רייכער ראפארט פון י. מינץ, גענ. סעקרעטאר פון „אוזשעוורע", אין וועלכן ער האט ארויסגעבראכט מיט גרויס קלארקייט די אקטיוויטעט פון דעם „אוזשעוורע" זינט דעם לעצטן נאצ. ראט פון נאנסי און דעם גרויסן זיג פאר די נאטוראליזירטע מיטן צוריקשטעלן ג. קעניג אין זיינע רעכט.

עס זיינען אויכגעהערט געווארן זייער אינטערעסאנטע ראפארטן פון בראסלאווסקי, וויצע גענ. סעקרעטאר פון „אוזשעוורע" איבערן פאל קעניג, און פון לאראשן, וויצע - פרעזידענט פון „אוזשערווע" און פארזיצער פון דער קאמיסיע פאר די פארטיידיקונגס - רעכט פון די געוו. פראנטקעמפער, וועלכער האט זיך באזונדערס אפגעשטעלט אויפן פאל פון דר. דיסקין און זיין פרוי — צוויי גלארייכע ווידערשטאנד-קעמפער, זינט 28 יאר אין לאנד, זיינען אויף א ווילקירלעכן אופן עקספולסירט געווארן פון פראנקרייך.

אין זאל זיינען יעדעס מאל אנגעקומען פערזענלעכקייטן פון די ארטיקע קאמבאטאנטן - ארג. צווישן וועלכע קלעמאן, דער פרעזידענט פון די פראנצ. פרייוויליקע, ניל פון נאצ. פארבאנד פון די פראנצ. קאמבאטאנטן א. א.

אן אינטערעסאנטע דיסקוסיע האט זיך נאך די ראפארטן אנטוויקלט, אין וועלכער עס האבן אנטיילגענומען קלאד הורמאן פון „גרופ דע קאמבא" אין נאמען פון אלע רומענישע וואלאנטערן עדעלשטיין, זשיל, גאראוויץ, דער קאסירער פון „אוזשעוורע", דער חבר מעיער, אין נאמען פון אונדזער פארבאנד, קאפעסקי, פון דער פראנצ. סעקציע פון פוילישער אפשטאמונג, קאסט (אונגארישע), פעריגא (איטאליענער), פרידמאן פון ליאן, קאפיטען בושע פון 23-טען „ר. מ. וו. ע.", שוסטער פון 22-טן „ר. מ. וו. ע", פארע פון די לעגיאנערן און ג. קעניג, וועלכער האט הארציק באדאנקט דעם „אוזשעוורע" פאר דער קאמפאניע לטובת זיינע צוריק - באקומענע בירגער-רעכט.

אדוואקאט וועגסיגערא, פרעזידענט פון „אוזשערווע", נעמט דער לעצטער דאס ווארט און דער פארזיצער א. בלום, אונטערציענדיק דעם סך - הכל פון די דעבאטן, שליסט די זיצונג, ווייל אלע דעלעגאטן זיינען איינגעלאדן אין דער מערי פון ליל אויף א גלעזל שאמפאן.

די אויפנאמע אין דער מערי

זייער הירנד איז געווען די סימפאטישע אויפנאמע פאר די דעלעגאטן אין דער מערי. אין דער אנוועזנהייט פון פערזענלעכקייטן און פארשטייער פון דער פרעפעקטור, דעם קאלאנעל דיראן און פארשידענע קאמבאטאנטן - פארשטייער, דריקט אויס דער מער, אויפנעמענדיק די דעלעגאטן די סימפאטיע פון דער לילער באפעלקערונג די פארשטייער פון די אימיגרירטע קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס. אין זיין רעדע קומט צום אויסדרוק די אנערקענונג פאר די אלע, וואס האבן אין נאמען פון פרייהייט און ליבשאפט צו פראנקרייך, זיך געשטעלט אין דינסט פון דעם לאנד אין וועלכן זיי האבן געלעבט אין די סאמע שווערסטע מאמענטן פון איר געשיכטע. דער מער זאגט צו צו פארטיידיקן די רעכט פון די אימיגרירטע פראנט - קעמפער ביי יעדער געלעגנהייט.

אין א געהויבענער שטימונג ווערן די דעלעגאטן סערווירט מיט שאמפאן אין דעם פרעכטיק - דעקארירטן זאל דע פעט. די אויפנאמע האט אויף די דעלעגאטן געמאכט א שטארקן רושם.

זונטיק פרי, נאכן אוועקלייגן א קראנץ אויפן מאנומענט פון די דערשאסענע, אין דער אנוועזנהייט פון קארדינאל לואנאר, האבן זיך 10 פרי פארזאמלט די דעלעגאטן אויפן פלאץ דע-לא רעפובליק, אין דער אנוועזנהייט פון א גרויסן עולם.

דא איז פארגעקומען די צערעמאניע פון איבערגעבן 8 געוו. קאמבאטאנטן און ווידערשטענדלער פון קריגס - קרייץ און „לא מעדאי דע לא פראנס ליבערע". אין דער צערעמאניע האבן זיך באטייליקט א מיליטערישער ארקעסטער און 2 מיליטערישע אפטיילונגען, ווי אויך אלע פראמינענטע פארשטייער פון די ארטיקע קאמב. ארג. מיט זייערע פענער.

נאכן פייערלעכן איבערגעבן פון די דעקאראציעס דורכן קאלאנעל דיראן, פארמירט זיך דער צוג איבער די גאסן פון ליל, בראש פון וועלכן עס גייען דער מיליטערישער ארקעסטער, די פענער. עס זיינען אוועקגעלייגט געווארן קרענץ ביים מאנומענט פון די געפאלענע און ביי דער סטאטוע פון מארשאל פאש.

דער נאצ. ראט איז פארענדיקט געווארן מיט א פיין איינגעארדנטן באנקעט, וואס איז פארגעקומען אין א חברישער אטמאספער. אלע דעלעגאטן האבן פארלאזן ליל מיט אן אויסערגעוויינלעך - גוטן איינדרוק און מיט דער פולסטער איבערצייגונג, אז זיי האבן געארבעט לטובת דער זאך פון די געוו. פראנט - קעמפער, פאר זייערע רעכטן און פארן איינהאלטן דעם שלום.

פ. ס. צווישן די דעקארירטע קענען מיר מיט פרייד פארצייכענען און באגריסן אין דער זעלבער צייט פאלגענדיקע חברים פון אונדזער ארגאניזאציע:

אשקענאזי, דורקעוויטש, ריפנהאלץ, ריבאק.

דעם 18-טן מאי אין זאל „מיטיאליטע" —

4-טער נאציאנאלער טאג פון מרא"פ

דער היאריקער נאציאנאלער טאג פון דער באוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם, ראסיזם און פאר שלום, (מרא"פ) קומט פאר דעם 18-טן מאי, אין גרויסן זאל פון „מיטיאליטע".

אין אויפרוף, וואס דער מרא"פ האט ארויסגעלאזן אין צוזאמענהאנג מיטן 4-טן נאציאנאלן טאג, ווערט צווישן אנדערן געזאגט:

„אין נאמען פון דער טעאריע פון העכערער ראסע, האבן די היטלעריסטן אויסגעמארדעט אין די מיליאנען מענער, פרויען, קינדער און אלטע לייט.

„זיי האבן אונטערגעצונדן שטעט און דערפער, נישט שוינענדיק קיין קירכעס, שולן און שפיטעלער.

„די דאזיקע קריגס - פארברעכער זיינען ווידער אויף דער פריי און ווערן אוועקגעשטעלט אין דער שפיץ פון א רעוואנש-ארמיי".

„זייערע אנהענגער אין פראנקרייך, די קאלאבאראטארן און ווישי-פארעטער, זיינען ווידער אקטיוו און פארשפרייטן זייער גיפט פון שנאה, זייענדיק דערמוטיקט דורך א רעזשים פון מחילה, וואס דערפירט צו דער באפרייאונג פון די פארברעכער.

„דורך צאלרייכע אויסגאבעס, צייטונגען און זשורנאלן, ראסיסטישע און אנטיסעמיטישע אויפשריפטן, שטרעבן זיי צו צעטיילן די פראנצויזן און רופן צו פאגראמען קעגן יידן".

און דער אויפרוף, וואס רופט זיך צו באטייליקן אין נאציאנאלן טאג, פארענדיקט זיך מיט פאלגנדיקע לאזונגען:

סעגן ראסיזם און אנטיסעמיטיזם!

פאר דער פארברידערונג צווישן די מענטשן!

פאר דער פריינטשאפט און פארשטענדיקונג צווישן די פעלקער!

פאר גערעכטיקייט און שלום!

זונטיק, דעם 8-טן יוני טראדיציאנעלע אנדענק-צערעמאניע אין באניע

דער פארבאנד פון די יידישע קאמבאטאנטן האט צוריק מיט דריי יאר באשטימט, אז יעדעס יאר וועלן אונדזערע גבורים, די, וואס האבן געקעמפט און זיינען העלדיש געפאלן, אדער אומגעקומען אין די נאצישע לאגערן, באערט ווערן ביים מאנומענט אין באניע, וואס פאראייביקט זייער הייליקן אנדענק.

די דאזיקע מאניפעסטאציע, וואס קומט פאר זינט דעמאלט, אין א זונטיק פון חודש מאי, איז שוין געווארן א טראדיציע אין יידישן פאריז און גרויסע מאסן, ווי פארשטייער פון יידישע און פראנצויזישע ארגאניזאציעס באטייליקן זיך אין איר.

די היאריקע אנדענק - צערעמאניע וועט פארקומען זונטיק, דעם 8-טן יוני, 10 פרי, אויפן בית-עולם פון באניע, ביים מאנומענט פון יידישן פראנט - קעמפער, מיט דער באטייליקונג פון א מיליטערישן ארקעסטער. מיליטערישע אפטיילונגען, פון ציווילע און מיליטערישע פערזענלעכקייטן, די פענער פון די קאמבאטאנטן - ארגאניזאציעס.

ה' מענדל נודעלמאן, דער ערשטער פרעזידענט פון אונדזער פארבאנד, קריגס - פארוואונדעטער 100 פראצענט, וועט ביי דער געלעגנהייט באקומען די אויסצייכענונג פון ערן-לעגיאן.

יידישע קאמבאטאנטן און פרייוויליקע, רעזערווירט אייך די דאטע פון 8-טן יוני, קומט אין א גרויסער צאל און ברענגט מיט אייערע פאמיליעס און באקאנטע אויף דער גרויסער אנדענק - צערעמאניע, וואס וועט, אין א גייסט פון איינהייט און פעסטן ווילן פון פארטיידיקן אונדזערע באדראטע רעכטן, פארן קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם און פארן איינהאלטן דעם שלום, אויף א ווירדיקן אופן באערן אונדזערע געפאלענע.

אלע דעם 8-טן יוני אויפן בית-עולם אין באניע!

דער צוזאמענשטעל פון אונדזער דעלעגאציע אויפן נאצ. ראט: א. בלום, ג. קעניג, מעיער, ראש, הוטמאן, פיינזילבער.

גרויסע טאמבאלא

1. א רייזע קיין ישראל מיט אן אוויאן הין און צוריק (מיטן לוקס-אוויאן „אל-על");
2. 15 טעג אין איטאליע;
3. 8 טעג אין דער שווייץ;
4. אן עלעקטרישער פריזשידער;
5. עלעקטרישע קאפע-מיל;
6. אספיראטער;
7. ראדיא-אפאראט.

ערשטע 7 געווינסן פון דער גרויסער טאמבאלא, וואס דער פארבאנד ארדנט איין.

די ציאונג וועט פארקומען עפנטלעך אין גרויסן זאל פון „האמעל מאדערן". וועגן דער גענויער דאטע וועט געמאלדן ווערן אין קומענדיקן נומער.

דער פרייז פון בילעט איז 100 פראנק.

קויפט אויס גלייך און פארטיילט צווישן אייערע פריינט און באקאנטע די בילעטן פון דער גרויסער טאמבאלא.

דער גאנצער איינקונפט איז באשטימט פאר דער סאציאלער טעטיקייט פונעם פארבאנד און טיילווייז פארן קיבוץ „שמחה". קויפנדיק די טאמבאלא-בילעטן, וועט איר פארזיכערן דאס ארויסשיקן פון א גרעסערער צאל קינדער פון אונדזערע געפאלענע חברים אויף זומער-אפרו און אין דער זעלבער צייט קענען געניסן פון איינע פון די אויבנדערמאנטע ווערטפולע געווינסן.

N°2 (33) Mars Avril 1952 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

דער 20-ער האָט געוויילט א נייעם קאָמיטעט

דינסטיק, דעם 25־טן מערץ איז פאָרגעקומען אין זאַל 120 בולוואַר דע בעלוויל די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון די געוו. יידישע פראָנט ־ קעמפער פון 20־טן אר.

שאַרל סער, פאָרזיצער פון דער סעקציע, עפנט די פאַרזאַמלונג און גיט איבער דעם פאָרזיץ דר. באַרוכין, וועלכער איז איינשטימיק אויסגעוויילט געוואָרן דורך די פאַרזאַמלטע. דער פאָרזיצער לאַדט איין אין פרעזידיום די ח'ח: איזי בלום, גענעראַל ־ סעקרעטאַר, אייזיק זיידענוועג, ביוראָ ־ מיטגליד פון פאַרבאַנד, שאַרל סער, דוד מילער, ראובן קאָן, שלמה הערשקאָוויטש.

דער סעקרעטאַר ח' קאָן באַריכטעט איבער דער טעטיקייט פון דער סעקציע און ספּעציעל די פונקציאָנירונג פון דער פּערמאַנענץ אויף 12 בולוואַר דע לאַ ווילעט, יעדן זונטיק פון 10 ביז 12. דער קאַסירער ח' הערשקאָוויטש גיט איבער דעם פינאַנציעלן באַריכט פון דער סעקציע, וועלכער ווערט באַשטעטיקט אין נאָמען פון דער רעווידיר־קאָמיסיע ח' בוטמאַן.

דער פאָרזיצער פון דער סעקציע ח' סער גיט אָפּ דעם טעטיקייט־באַריכט. ער ווייזט אָן ווי אַזוי די סעקציע העלפט פּאָפּולאַריזירן דעם פאַרבאַנד אין אַדורכפירן זיינע אויפגאַבן.

נאָכן ראַפּאָרט אַנטוויקלט זיך אַ דיסקוסיע, אין וועלכער עס נעמען אָנטייל אַ געוויסע צאָל חברים. דער ח' מילער, וועלכער רעדט וועגן סאָציאַלער טעטיקייט פון פאַרבאַנד, טיילט מיט, אַז ס'איז פאָראויסצוזען דאָס הייאָר וועט אונדזער פאַרבאַנד איינאָרדענען אַן אייגענע זומער ־ קאָלאָניע. ער שטעמפּלט די העץ ־ קאַמפּאַניע פון „אונזער וואָרט" קעגן פאַרבאַנד און אירע פאַראַנטוואָרטלעכע טוער. די ח'ח זיידענוועג און אייזערשטיין שטרייכן אונטער אין זייערע ווערטער די באַדייטונג פון אונדזער פאַרבאַנד אַלס איינהייט ־ אָרגאַניזאַציע צום קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

דער ח' זיידענוועג רעדט באַזונדערס וועגן דער דערפאָלגרייכער טעטיקייט פון דער סעקציע פון 20־טן. דאָס לעצטע וואָרט האָט דער פון אַלעמען באַליבטער גענעראַל־סעקרעטאַר ח' איזי בלום.

נאָכן באַגריסן די פאַרזאַמלטע אין נאָמען פון דעם ביוראָ פון פאַרבאַנד, רעדט ער וועגן דער אַלגעמיינער טעטיקייט פון דער אָרגאַניזאַציע און פאַרענדיקט מיטן רוף איינצוהאַלטן די איינהייט און צו פאַרשטאַרקן די טעטיקייט פון דער סעקציע און פון פאַרבאַנד לטובת די אינטערעסן פון דער קאָמבאַטאַנטן־מאַסע און פון גאַנצן ישוב.

נאָכן אָננעמען די רעזאָלוציעס, וועלכע דריקן אויס צוטרוי און אָנערקענונג דעם אָפּטרעטנדיקן קאָמיטעט פאַר זיין איבערגעגעבענער אַרבעט און פּראָטעסטירט ווי אַמשטאַרקסטן קעגן די אָנפאַלן פון דער צייטונג „אונזער וואָרט" קעגן דעם פאַרבאַנד. די פאַרזאַמלטע אַנגאַזשירן זיך נאָך מער צו פאַרשטאַרקן זייער טעטיקייט און אַרומרינגלען דעם פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן מיט אַ פעסטער שוץ־מויער.

ס'ווערט געוויילט אַ קאָמיטעט פון פאָלגנדיקע חברים:

סער שאַרל — פאָרזיצער, מילער דוד — וויצע ־ פאָרזיצער, קאָן ראובן — סעקרעטאַר. שטאַטמאַן שאַרל — וויצע ־ סעקרעטאַר, הערשקאָוויטש שלמה — קאַסירער, קאַראַס יאָסל, פּיטלאָוויטש מאָריס, אַפּעלקער שלמה, קרישטאַל זשאָזעף, זשעזשער בערנאַרד, אייזערשטיין יאָסל, לעזשעראָווסקי וו. גרינשפּאַן דוד. רעווידיר ־ קאָמיסיע: בוטמאַן, באָרענשטיין יאַנקל, לאַנדאַ.

דער צענטראַל ־ קאָמיטעט האָט ביי דער געלעגנהייט פון דער פאָרגעקומענער פאַרזאַמלונג אין 20־טן אַראָנדיסמאַן אָפּגעשאַצט די וויכטיקע טעטיקייט פון דער דאָזיקער סעקציע, וואָס העלפט צו דער אָרגאַניזאַציע אין אירע גרויסע און וויכטיקע אויפגאַבן און אויסגעדריקט אָנערקענונג די איבערגעגעבענע און אומדערמידלעכע טוער, וואָס פירן מיט איר אָן.

ש. סער

אָפּגעשטימטע רעזאָלוציע

מיר, די געוועזענע פרייוויליקע פראָנט ־ קעמפער פון 20־טן אַראָנדיסמאַן, פאַרזאַמלט אויף דער יערלעכער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג, דינסטיק דעם 25־טן מערץ, דריקן אויס דעם שאַרפסטן פּראָטעסט קעגן די אָנפאַלן פון „אונזער וואָרט" אויפן „פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן" און קעגן אירע פאַראַנטוואָרטלעכע טוער, קעגן איבער די שפּאַלטערישע מאַנעווערן פון „אונזער וואָרט", וואָס צילט צו צעברעכן די גרויסע איינהייט ־ אָרגאַניזאַציע, וואָס פאַרשאַפט כבוד אונדזער ישוב, מיט איר אומדערמידלעכער טעטיקייט אין קאַמף פאַר דער פאַרטיידיקונג פון אונדזערע רעכטן און קעגן אַנטיסעמיטיזם.

די יידישע קאָמבאַטאַנטן פון 20־טן זאָגן צו נאָך מער צו פאַרשטאַרקן זייער טעטיקייט און אַרומצורינגלען דעם פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן מיט אַ פעסטער שוץ־מויער.

אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג אין נאַנסי

זונטיק דעם 17־טן פעברואַר איז פאָרגעקומען אין לאָקאַל פון דער יידישער געמיינדע די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון די יידישע פראָנט ־ קעמפער אין נאַנסי.

דער סעקרעטאַר מילענבאַך עפנט די פאַרזאַמלונג און נאָך אַ קורצן, אָבער אויספירלעכן טעטיקייט־באַריכט, באַקומט דאָס וואָרט דער פאָרזיצער פון דער סעקציע, ק' ראָזענפאַרב. דער רעדנער שטעלט זיך אָפּ גענויער איבער דער אָפּגעטוענער אַרבעט. ער שטרייכט אונטער די באַדייטונג פון אונדזער קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און גאָר באַזונדערס דעם לעצטנס ־ פאָרגעקומענעם פּראָצעס פון מאָריס באַרדעש. אין דער קאַמפּאַניע פאַר צוריקשטעלן אין זיינע בירגער ־ רעכט פון וויצע ־ פרעזידענט פון אונדזער אָרגאַניזאַציע, גראַמב ־ קעניג, האָט די נאַנסיער סעקציע גענומען אַ באַדייטנדיקן אָנטייל.

די סעקציע האָט זיך באַטייליקט מיט אַ באַשטייערונג פון 20 טויזנט פראַנק פאַרן אָנדענק ־ טאָוול, וואָס איז געמאַכט געוואָרן אין הויז פון דער יידישער געמיינדע, כדי צו פאַראייביקן די געפאַלענע און אומגעקומענע דורך די נאַצי־מערדער. מיר האָבן דירעקט געהאָלפן דעם קיבוץ „שמחה" און געזאַמלט קליידער און פעקלעך פאַר ישראל. אין די ראַמען פון די אָנגענומענע באַשלוסן, נעמען מיר אָנטייל מיט די אַנדערע אָרגאַניזאַציעס פון נאַנסי אין דער קאַמפּאַניע פאַרן אָנדענק־וואַלד אין ישראל און אונדזער סעקציע האָט זיך די ערשטע באַשטייערט מיט 21 טויזנט פראַנק, ד. ה. מיט 70 ביימער. זייענדיק איינגעשלאָסן אין „אופּאַק", נעמט די נאַנסיער סעקציע אָנטייל אין אַלע עפנטלעכע צערעמאָניעס און מאַניפעסטאַציעס, וואָס ווערן איינגעאָרדנט דורך דער אַלגעמיינער קאָמבאַטאַנטן ־ באַוועגונג.

דער האַיאָריקער באַל, וואָס איז שוין געוואָרן אַ טראַדיציע אין יידישן נאַנסי, האָט געהאַט אַ גרויסן דערפאָלג און עס איז כדאי ביי דער געלעגנהייט צו דערמאָנען איינעם פון די, וואָס האָבן אַמערסטנס ביי־געטראָגן צום דערפאָלג, דעם קאָמיטעט ־ מיטגליד זשאַן גאַראָוואַי. ווי יעדעס יאָר, זיינען אויך הייאָר אָנוועזנד געווען אָפיציעלע פּערזענלעכקייטן פון נאַנסי, ווי אויך די פאָרשטייער פון אַלע יידישע אָרגאַניזאַציעס לכבוד וועלכע עס איז איינגעאָרדנט געוואָרן אַ „ווען ד'האָנער".

דער קאָמיטעט דריקט אויס זיין דאַנק דער גאַנצער באַפעלקערונג פאַר די געשאָנקענע זאַכן פאַר דער טאָמבאָלאַ, וואָס איז איבערגעשיקט געוואָרן פאַר די קינדער אין ישראל.

פּ. גוטערמאַן

דער צוזאַמענשטעל פון נייעם קאָמיטעט:

ראָזענפאַרב — פּרעזידענט; גוטערמאַן — וויצע ־ פּרעזידענט; מילענבאַך — סעקרעטאַר; דאָס — קאַסירער; גאַראָוואַ — פּרעזידענט פון אונטערנעמונגען; שאַרל פינקלשטיין, דונעק, ברונער — קאָמיטעט־מיטגלידער.

רעזאָלוציע פון לאַנס

אויף די פאַרוואַלטונג ־ זיצונגען פון די יידישע פרייוויליקע און פראָנט ־ קעמפער אין לאַנס איז אָנגענומען געוואָרן די פאָלגנדיקע רעזאָלוציע:

די פאַרוואַלטונג פון די יידישע פרייוויליקע און פראָנט ־ קעמפער אין לאַנס דריקט אויס די טיפסטע אָנערקענונג אונדזער צענטראַל־קאָמיטעט פון פּאַריז פאַר איר אומדערמידלעכן קאַמף, וואָס ער האָט געפירט צוזאַמען מיט אַלע פראַנצויזישע און יידישע פאָלקס ־ אָרגאַניזאַציעס פאַרן צוריקגעבן די פראַנצויזישע בירגערשאַפט אונדזער חבר און וויצע ־ פּרעזידענט פון פאַרבאַנד, גראַמב ־ קעניג.

דער זיג איז אונדזער אַלעמענס זיג, דער זיג פון אַלע קאָמבאַטאַנטן און איינגעוואַנדערטע.

דאָס איז דער באַווייז, אַז נאָר דורך איינהייט און קאַמף קען מען דערגרייכן פּאָזיטיווע רעזולטאַטן.

דעם חבר גראַמב שיקן מיר איבער די הארציקסטע ווונטשן צו זיין נצחון און ווינטשן אים דערפאָלג אין זיין ווייטערדיקער טעטיקייט לטובת די יידישע פראָנט־קעמפער.

פאַר דער פאַרוואַלטונג

מאַקס מענדעלעוויטש

אין טיפן טרויער מעלדן מיר וועגן פלוצלונגדיקן טויט פון אונדזער מיטגליד

ח' י. ווילק

געשטאָרבן אין עלטער פון 48 יאָר.

די פאַרוואַלטונג פון די יידישע פרייוויליקע און פראָנט ־ קעמפער אין לאַנס דריקט אויס איר טיפסטן מיטגעפיל דער פרוי און צוויי קינדער אין דער גאַנצער פאַמיליע.

פּראָטעסטן קעגן די שפּאַלטער

די סעקציע פון נאַנסי רעאַגירט קעגן די רכילות

דער קאָמיטעט פון דער יידישער קאָמבאַטאַנטן ־ סעקציע אין נאַנסי שטעמפּלט מיט דער גרעסטער אויפרעגונג דעם אומקוואַליפיצירבאַרן אַרויסטריט פון „אונזער וואָרט" קעגן דעם חשובן און איבערגעגעבענעם פּרעזידענט פון אונדזער סעקציע, חבר משה ראָזענפאַרב, וועמען די דערמאָנטע צייטונג האָט פאָרגעוואָרפן, אַז ער פירט אַ טעטיקייט, וואָס איז כלומרשט דיקטירט פון איין ריכטונג — פון „אוניאָן". די צייטונג גיט צו, אַז דערפאַר איז ער אויסגעשלאָסן געוואָרן פון זיין פאַרטיי, די רעכטע פּועלי ציון.

מיר שטרייכן אונטער, אַז אונדזער קאָמיטעט, וואָס ציילט 80 פּראָצענט ציוניסטן און וואָס פירט אָן מיט דער סעקציע, אין וועלכער אַלע געוועזענע יידישע פראָנט ־ קעמפער אָן אויסנאַם, זיינען אָנגעשלאָסן, האָט קיינמאָל נישט געפירט קיין טעטיקייט, וואָס זאָל זיין דיקטירט פון אַ ריכטונג, אָדער אַן אָרגאַניזאַציע, נאָר האָט שטענדיק געשטרעבט צו פאַרטרעטן די אינטערעסן פון אַלע געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן, ווי די אינטערעסן פון גאַנצן ישוב.

מיר זיינען שטאָלץ פעסטצושטעלן, אַז אונדזער סעקציע האָט אין משך פון איר עקזיסטענץ צו פאַרצייכענען — אַ דאַנק דעם גייסט פון איינהייט און חברישער צוזאַמענאַרבעט — פיל דערגרייכונגען אויפן געביט פון נאַטוראַליזאַציעס, פון פאַרטיידיקן די רעכט פון אירע מיטגלידער, פון קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און אַז אונדזער סעקציע פאַרטרעט מיט כבוד אונדזער ישוב ביי אַלע פּאַטריאָטישע מאַניפעסטאַציעס מיט דער פאָן פון יידישן קאָמבאַטאַנט.

מיר ווילן דערביי אונטערשרייבן, אַז וואָס שייך אונדזער סאָלידאַריטעט פאַר ישראל, האָבן מיר זיך אַקטיוו באַטייליקט אין דער אַקציע פאַר דער „הגנה". מיר שיקן פעקלעך פאַרן קיבוץ „שמחה", וואָס אונדזער פאַרבאַנד פּאַטראָנירט; מיר האָבן געזאַמלט פיל ווערטפולע זאַכען פאַר דער וויגטער ־ אַקציע לטובת ישראל. וואָס שייך דעם קאָמבאַטאַנטן ־ וואַלד אין ישראל, האָבן מיר געזאַמלט אַ גרעסערע סומע פון פלאַנצן 700 ביימער.

מיר האַלטן דעריבער, אַז מיר האָבן נישט צו נעמען ביים „אונזער וואָרט" קיין לעקציע פון פירן אַ נאַציאָנאַלע אַרבעט צום כבוד פון די יידישע פראָנט־קעמפער און פון יידישן ישוב.

מיר זעען אין די סיסטעמאַטישע אָנפאַלן פון „אונזער וואָרט" קעגן אונדזער סעקציע און איר פּרעזידענט, חבר משה ראָזענפאַרב, ווי קעגן אונדזער פאַרבאַנד אַלס אַ גאַנצן, אַ באַווייז פון בייזוויליקייט פון געוויסע מענטשן, וועמען עס גייט נישט אָן דער גורל פון יידישן קאָמבאַטאַנט, נאָר וואָס ווילן אַריינברענגען צעשפּליטערונג און ביזבלוט אין געזעלשאַפטלעכן לעבן פון אונדזער ישוב, דווקא אין אַ מאָמענט, ווען צוליבן וווּקס פון דער אַנטיסעמיטישער העצע אין לאַנד, איז אונדזער איינהייט מער נויטיק ווי ווען נישט איז.

מיר דריקן אויס אונדזער פולסטן צוטרוי צום פּרעזידענט משה ראָזענפאַרב און מיר פאַרפליכטן זיך צו וואַכן איבער אונדזער סעקציע איבער איר איינהייט און אומפּאַרטייאישן כאַראַקטער, ווי איבערן שוואַרצאַפּל פון אויג.

קאָמיטעט פון דער סעקציע פון די ייד. קאָמבאַטאַנטן אין נאַנסי.

סאָלידאַריטעט מיטן פּרעזידענט פון „פאַרבאַנד" י. אַרפּוס

דער קאָמיטעט פון דער יידישער קאָמבאַטאַנטן ־ סעקציע אין נאַנסי פּראָטעסטירט ווי אַמשאַרפסטן קעגן די אָנפאַלן פון „אונזער וואָרט" אויף אונדזער גרויסן איינהייטלעכן „פאַרבאַנד פון געוועזענע יידישע פראָנט ־ קעמפער", וואָס איז דער שטאָלץ פון אונדזער ישוב און אויף דעם חשובן פּרעזידענט פון אונדזער אָרגאַניזאַציע חבר י. אַרפּוס.

מיר פאַרפליכטן זיך נאָכמער ווי ביז איצט צו וואַכן אויף דער איינהייט פון אונדזער קאָמבאַטאַנטן־סעקציע, וואָס גרופּירט אַלע געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן פון נאַנסי, אָן אונטערשיד פון איבערצייגונגען.

פאַרן קאָמיטעט פון דער ייד. קאָמבאַטאַנטן־סעקצי אין נאַנסי.

ראָזענפאַרב,
שאַרל דאום,
גאַראָוואַי.

מ ע ץ

דער פּרעזידענט פון דער סעקציע פּראָטעסטירט

לייענענדיק אין „אונזער וואָרט" די אַטאַקעס קעגן אונדזער חשובן פּרעזידענט און חבר י. אַרפּוס, האַלט איך, אַלס פּרעזידענט פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן פון מעץ, פאַר מיין חוב צו פּראָטעסטירן ווי צום שאַרפסטן.

„אונזער וואָרט" געפעלט נישט אַז עס עקזיסטירט אַזאַ וויכטיקע פאַרן ישוב פּאַראייניקטע אָרגאַניזאַציע פון יידישע קאָמבאַטאַנטן, וואָס גרופּירט פיל טויזנטער געוו. יידישע פראָנט ־ קעמפער. אין אונדזער „פאַרבאַנד" אַרבעטן צוזאַמען מענטשן פון פאַרשידענע ריכטונגען, ציוניסטן, ווי קאָמוניסטן, ווי אומפּאַרטייאישע. אַלע האָבן איין זאָרג: אַזוי צום בעסטן צו פאַרטיידיקן די אינטערעסן פון די געוו. יידישע פראָנט ־ קעמפער, פון די אימיגרירטע און נאַטוראַליזירטע; ווי אַזוי צו באַקעמפן דעם אַנטיסעמיטיזם און צו שיצן דעם כבוד פון אונדזער ישוב. איך בין שטאָלץ מיט אונדזער פּרעזידענט.

איך וויל אויך דערמאָנען, אַז דער יידישער קאָמבאַטאַנטן ־ פאַרבאַנד פּאַטראָנירט דעם קיבוץ „שמחה" אין ישראל. מיט שטאָלץ קען איך זאָגן, אַז איך האָב באַזוכט דעם דאָזיקן קיבוץ און געזען די לייסטונגען, וואָס מיר האָבן געמאַכט לטובת דעם דאָזיקן קיבוץ אָן שום פּאָליטישע אויסרעכענונגען.

איך אַליין, אַלס ציוניסט, גיב זיך אָפּ אַ חשבון, אַז אַלע יידן פון גלות קענען נישט אַריין אין ישראל. מוזן מיר אין די לענדער, ווו מיר לעבן, זיך אויסקעמפן בירגער־רעכט און שוין צוליב דעם זיינען מיר שטאָלץ מיטן רעזולטאַט, וואָס מיר האָבן דערגרייכט דורכן צוריקגעבן די בירגער ־ רעכט אונדזער פראָנט־חבר ג. קעניג. איך באַגריס אים פון גאַנצן האַרצן און ווינטש אים פיל דערפאָלג.

מיר, יידישע קאָמבאַטאַנטן, קענען בלויז טאַדלען אַזעלכע אַטאַקעס פון דער מפא"י ־ צייטונג, וואָס צוליב אירע אומפאַראַנטוואָרטלעכע רכילות און ליגנס, קען זי בלויז שאַדן ברענגען אונדזער אַזוי וויכטיקער און נוצלעכער אַרבעט פאַר דעם יידישן ישוב.

אַדאָלף ליפשיץ

אכטונג

דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע סאָרטן שטאָפן קאָרדעי וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספּעציאַליטעט: גאַבאַרדין, סערזש טיפּ פעניע.

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צודאַטן ביי

Ets S. Leibel

89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87

באַמערקונג: מאָנטיק אָפן

לוית, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Les meubles **DANIC**

11 rue Ferdinand-Duval

N° 2 (33) Mars Avril 1952 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai-Juin 1952 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 3 (34). — MAI-JUIN 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

En présence de nombreuses délégations et de personnalités civiles et militaires

Les Anciens Combattants ont rendu un fervent hommage

à la mémoire des Juifs morts pour la France

LA traditionnelle cérémonie du souvenir en l'honneur des Combattants Juifs morts au champ d'honneur ou exterminés dans les camps nazis s'est déroulée, le 8 juin dernier, au cimetière de Bagneux, devant le Monument aux Morts. Des milliers d'Anciens Combattants étaient venus rendre hommage à leurs camarades morts pour la France. D'importantes délégations, représentant de nombreuses Associations d'Anciens Combattants français et d'origine étrangère, avec leurs drapeaux, ainsi que des organisations et sociétés juives déposèrent des gerbes au pied du Monument.

Après que les diverses personnalités eurent pris place à la tribune et après l'arrivée du général Colliou, M. Berlinski et le Rabbin Jais dirent la prière pour les morts.

Notre camarade J. Orfus, qui présidait la cérémonie, demanda d'observer une minute de silence et, pendant que la foule se recueillait, la musique du 8e Régiment de Transmission exécuta la Sonnerie aux Morts et la Marseillaise.

Les délégations vinrent ensuite déposer les gerbes.

Après les allocutions prononcées par MM. J. Orfus, H. Durand, de l'U.F.A.C., G. Laroche, de l'U.G.E.V.R.E., et notre camarade Isi Blum, le général Colliou remit la Légion d'honneur à Mendel Nudelman, grand mutilé de guerre.

La cérémonie s'est terminée par un défilé des Anciens Combattants.

LES ALLOCUTIONS

DURAND (U.F.A.C.) :

« Il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour maintenir et consolider la Paix... »

En apportant, à l'occasion de cette manifestation du souvenir, à nos camarades de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, le salut de l'Union Française des Associations de Combattants et Victimes de Guerre, je voudrais rappeler brièvement le sacrifice de ceux que nous honorons aujourd'hui.

Nombreux sont les Israélites qui, en 1914, ont répondu à l'appel de la Patrie en danger. Par milliers, ils sont tombés sur nos champs de bataille; leur contribution à la victoire de 1918 a été magnifique.

Cette terre de France avait accueilli bon nombre d'Israélites qui avaient été chassés de leur pays ou avaient fui les régimes totalitaires qui s'étaient imposés à leurs pays.

Rien ne pouvait les obliger, entre 1939 et 1945, à prendre parti pour leur pays d'adoption. Cependant, ayant déjà, pour la plupart, été l'objet de sévices dans leur pays, ils savaient le sort qui serait réservé à la France si, par malheur, les armées allemandes obtenaient la victoire.

C'est pourquoi ils se rangèrent sous les plis du drapeau français, décidés à combattre pour que la France conserve ses libertés si généreusement répandues. Hélas ! le sort des armes ne nous fut pas favorable.

L'invasion, la défaite aboutirent à l'armistice de juin 1940. Vous savez tout ce que cela a comporté et, quelques mois après s'être installés chez nous, les nazis se conduisirent en tyrans.

C'est ainsi que vous avez été, Israélites, contraints en zone occupée de porter l'étoile jaune; en outre, vous avez été l'objet, si j'ose dire, d'attentions particulières des nouveaux maîtres.

Pour le moindre prétexte, vous étiez internés, vos biens étaient placés sous séquestre et souvent vendus; réduits à la misère, vous avez fait face à cette triste situation avec courage.

Mais que deviennent ceux qui sont internés ? Ils sont dirigés vers l'Allemagne, dans des camps spéciaux d'où bien peu sont revenus.

Cependant, ceux qui peuvent porter les armes gagnent la zone sud où ils se joignent aux maquis existants, et, lorsque la France est envahie totalement, ils n'hésitent pas à rejoindre, au prix de mille difficultés, les troupes françaises en Afrique du Nord, où ils se distinguent brillamment.

C'est par dizaines de milliers qu'ils sont tombés sur nos champs de bataille de la Somme, des Ardennes, des Vosges, en Afrique et en Norvège.

Quel devait être le moral de ces combattants, sachant que l'ennemi ne respecte plus rien et qu'il arrêtait femmes, enfants, vieillards, pour les conduire en pays nazi d'où ils ne devaient plus revenir !

Ils savaient également que s'ils tombaient vivants entre les mains de l'ennemi, ils n'avaient aucune pitié à attendre.

Malgré leur angoisse, leur attitude sur le champ de bataille fut magnifique et leur action dans les troupes françaises a été très appréciée de notre haut-commandement. Ils ont tenu jusqu'à la victoire de 1945, en payant un lourd tribut à la liberté et à la Patrie. Les Anciens Combattants des deux guerres, connaissant le prix de leur sacrifice, ne sont pas restés insensibles à leur action.

Vous pouvez être assurés que vous aurez en l'U.F.A.C. un appui sans réserve; d'ailleurs, son action en faveur des déportés, internés, résistants et politiques, en témoigne.

Nous ne voulons plus voir de telles tragédies. Il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour maintenir et consolider la Paix. L'U.F.A.C. a pris une position très nette sur cette grave question.

En continuant l'œuvre de ceux qui sont tombés au cours de ces années tragiques, vous les survivants, vous saurez apporter dans la Paix si chèrement acquise et présentement encore menacée, dans un monde troublé, inquiet, votre contribution au relèvement de la France généreuse et à la liberté qu'elle incarne.

LAROCHE (UGEVRE) :

« Il faut empêcher que soit bafoué le courage des héroïques combattants juifs... »

L'Union Fédérale des Groupements d'Anciens Engagés Volontaires et Résistants d'Origine Etrangère tient à s'associer à la commémoration consacrée à la mémoire des milliers de combattants, anciens engagés volontaires et résistants juifs, qui ont pris les armes aux côtés de leurs frères français et qui sont tombés dans la lutte pour la défense de la liberté, de la justice et de la paix.

C'est un fait qu'aucune propagande antisémite et raciste, que l'on tente de faire revivre, ne peut faire ignorer qu'en 1939, comme en 1914, des milliers de Juifs ont répondu spontanément, courageusement, héroïquement, à l'appel de la France en danger.

Ils sont venus s'engager sous les drapeaux, comme dans les rangs de la Résistance, du fait qu'un grand nombre d'entre eux ont subi, parmi les premiers, la sauvagerie de la race des seigneurs, les humiliations et les atroces tortures instaurées par le régime hitlérien.

C'est pourquoi ils n'hésitèrent pas à prendre les armes, au moment où la France était en danger, au moment où l'ennemi piétinait le sol de leur pays d'adoption, pour défendre la liberté, pour défendre l'indépendance de la France.

Tous ceux qui vivent, qui souffrent et qui luttent dans un pays, peuvent être considérés comme les fils de celui-ci.

Ces combattants juifs sont des fils de France, plus même que certains nés sur le sol, parce qu'ils identifiaient la France à la liberté elle-même et n'hésitèrent pas à se sacrifier pour elle.

Les combattants juifs avaient conscience, en portant des coups redoublés aux hitlériens exécrés, de contribuer, en même temps qu'à la défense de la France, à l'écrasement du système le plus monstrueux d'oppression nationale, au fléau abominable qu'est le racisme et l'antisémitisme que l'envahisseur nazi s'est efforcé d'instaurer en France.

Lorsqu'en 1939, il fut fait appel à tous les bons Français pour mener le combat contre Hitler, on n'a pas demandé à ceux qui ont répondu volontairement quelle était leur religion ou la couleur de leur peau.

Il est d'autant plus dangereux et néfaste de laisser ressusciter et de propager une campagne infâme de racisme et d'antisémitisme, si dangereuse pour la France, la démocratie et la paix.

Il faut empêcher que soit bafoué le courage des héroïques combattants juifs et exiger que soit mis fin à la propagande malfaisante et criminelle des antisémites.

Le monde exsangue, épuisé, avant même d'avoir pansé toutes ses blessures, ne semble consacrer son activité qu'à la préparation d'un nouveau conflit. On entrevoit avec horreur l'éventualité d'un nouveau massacre. Les casques d'acier ont déjà réapparu.

Les mères de famille se demandent avec anxiété si, demain, un demain trop proche, leurs enfants ou leur mari ne connaîtront pas les horreurs de la ruine et de la mort.

La Paix, nous pouvons la sauver, si toutes les forces de Paix s'unissent pour la faire triompher. C'est à cette union et à l'action pour la Paix que vous convie aujourd'hui l'U.G.E.V.R.E., car c'est la meilleure façon de rester fidèle à la mémoire de ceux qui donnèrent leur vie. Honneur et gloire aux combattants juifs morts pour la France !

J. ORFUS :

« Nous ne pourrions leur rendre un meilleur hommage qu'en leur promettant de rester fidèles aux idéaux pour lesquels ils ont versé leur sang... »

Au nom de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, je tiens à remercier toutes les personnalités, les représentants des Organisations et Amicales d'anciens combattants, des divers organismes et associations de la Communauté juive de Paris, qui ont bien voulu, par leur présence, rehausser l'éclat de la cérémonie à la mémoire de nos camarades combattants juifs morts pour la France.

Dois-je rappeler que cette cérémonie est devenue une tradition pour commémorer ceux de nos camarades qui, à partir de l'invasion allemande le 10 mai 1940 et jusqu'à la victoire le 8 mai 1945, c'est-à-dire pendant cinq longues années, se trouvèrent côte à côte avec leurs camarades français, partout où le sort de la France se jouait, et payaient de leur vie pour assurer la victoire finale.

Déjà, en août 1939, lorsque la France se trouvait menacée, les Juifs émigrés qui ont trouvé asile dans ce pays de liberté, n'ont pas

(SUITE EN PAGE 2)

ISI BLUM :

« Soyons unis pour rester fidèles au testament que nous ont légué nos morts... »

C'est parce que nous avons juré de ne pas oublier nos anciens compagnons de combat que, chaque année, nous nous réunissons devant ce monument érigé sur une tombe symbolique.

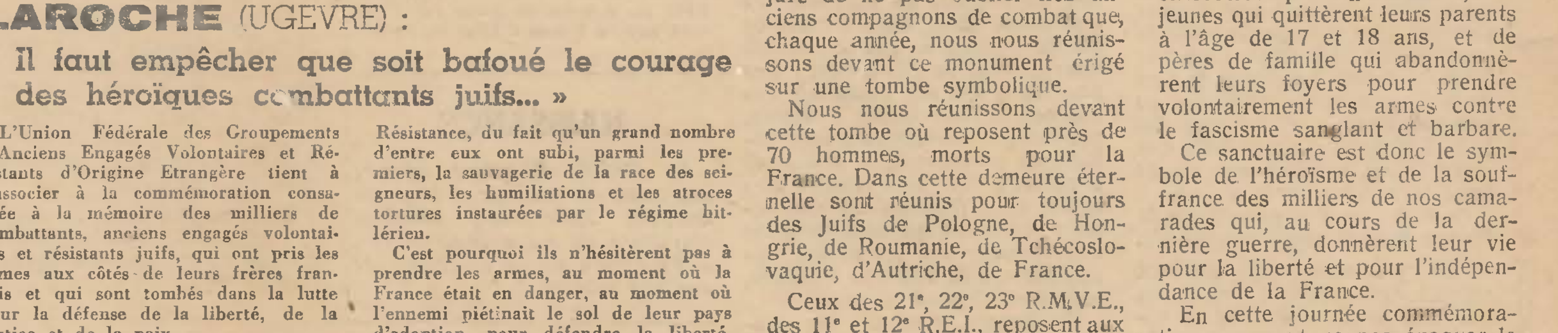
Nous nous réunissons devant cette tombe où reposent près de 70 hommes, morts pour la France. Dans cette demeure éternelle sont réunis pour toujours des Juifs de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, d'Autriche, de France.

Ceux des 21e, 22e, 23e R.M.V.E., des 11e et 12e R.E.I., reposent aux côtés de ceux qui furent mobilisés dans l'armée régulière en 1939; d'otages livrés par les traîtres de Vichy et pendus par les Allemands avec des P.G. tués en captivité; de partisans de la Résistance et de Combattants de la 1re Armée Française avec des soldats des armées polonaise et tchécoslovaque en France ; de jeunes qui quittèrent leurs parents à l'âge de 17 et 18 ans, et de pères de famille qui abandonnèrent leurs foyers pour prendre volontairement les armes contre le fascisme sanglant et barbare.

Ce sanctuaire est donc le symbole de l'héroïsme et de la souffrance des milliers de nos camarades qui, au cours de la dernière guerre, donnèrent leur vie pour la liberté et pour l'indépendance de la France.

En cette journée commémorative, comment ne pas évoquer le souvenir des milliers et des milliers de volontaires anciens combattants et de tous les Juifs de France qui, après avoir été livrés par Pétain à l'occupant, furent gazés et brûlés dans les fours

(SUITE EN PAGE 2)



Les personnalités civiles et militaires ayant pris place à la tribune officielle

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

La Cérémonie de Bagneux

J. ORFUS

(SUITE DE LA PAGE 1)

hésité un instant et, spontanément, par dizaines de milliers, se sont engagés dans l'Armée française pour défendre leur Patrie adoptive.

En répondant à l'appel de la France, ils ont prouvé leur attachement et leur reconnaissance au pays de la Révolution et des Droits de l'Homme, car ils n'avaient pas oublié qu'un siècle et demi plus tôt, la Nation de la Révolution et des Droits de l'Homme donna à l'Univers le signal de l'émancipation et de l'affranchissement d'un peuple opprimé depuis deux millénaires.

Ils se sont battus courageusement dans les rangs des différents Régiments de Marche des Volontaires Etrangers, sur tous les champs de batailles de 1940, à Narwick, en Belgique, dans la Somme, sur les bords de la Marne et de la Loire, dans les Vosges, etc...

Des milliers sont tombés en héros, face à l'ennemi ; d'autres sont partis en captivité d'ou, hélas ! nombreux sont ceux qui ne sont plus revenus ! D'autres, enfin, ont repris la lutte dans les rangs de la Résistance et, plus tard, dans ceux de la Jeune Armée de la Libération où, de nouveau, ils ont payé leur tribut de sang !

Les nombreuses tombes identifiées, comme le grand nombre de tombes non identifiées où nos camarades dorment leur dernier sommeil sous une simple croix de bois, disséminées partout où s'est joué, les armes à la main, le sort de la France, sont un témoignage éclatant de la participation des Juifs Etrangers dans la lutte que leurs frères français ont menée pour la défense de la Patrie.

Ils ont tous bien mérité de la France et de la communauté juive.

Nos glorieux camarades ont accepté ce sacrifice suprême en luttant pour la liberté et la démocratie, car, à leurs yeux, la France incarnait un idéal de dignité humaine et que cet idéal était une cause commune à tous les êtres libres.

En ces jours du 12e anniversaire de ces mémorables batailles, nos pensées vont vers tous ceux qui sont tombés au cours de ces luttes, vers ceux qui sont morts en captivité ou en déportation, enfin vers ceux qui ont héroïquement donné leur vie dans les rangs de la Résistance et de l'Armée de la Libération.

En nous inclinant aujourd'hui devant la mémoire de tous nos camarades juifs tombés pour la France, nous ne pourrions leur rendre un meilleur hommage qu'en leur promettant de rester fidèles aux idéaux pour lesquels ils ont généreusement versé leur sang, et au serment qu'ils nous ont légué.

ISI BLUM

(SUITE DE LA PAGE 1)

crématoires des camps nazis ? Leurs cendres ont été dispersées et emportées par le vent. Ils n'auront pas de sépulture, mais ces innombrables martyrs ont gravé pour toujours, dans le cœur de millions d'hommes et de femmes, la haine de la tyrannie hitlérienne, la haine du fascisme qui dégrade le genre humain. Nous leur avons promis de ne pas les oublier.

Un peuple qui oublie ses morts, dit-on, est un peuple condamné à disparaître. Nous pourrions ajouter qu'oublier la cause pour laquelle ils sont tombés, serait trahir et déshonorer leur mémoire.

Nous n'oublierons pas qu'ils se sont battus courageusement pour ne plus jamais voir renaître le militarisme allemand ; ils ont versé leur sang pour que le monde puisse enfin vivre en paix; ils ont sacrifié leur vie pour que les hommes ne connaissent plus les horreurs du racisme et de l'antisémitisme.

Les Anciens Combattants n'oublient pas que leurs camarades sont morts pour la France, pour son indépendance et pour la liberté. Ils continuent la lutte pour la même cause, pour le même idéal.

Comment pourrait-il en être autrement quand, sept ans après la défaite des armées hitlériennes, une nouvelle Wehrmacht est reconstituée à nos frontières, à la tête de laquelle se trouvent les bourreaux nazis, les criminels de guerre condamnés par le tribunal international de Nuremberg? Ces bourreaux qui ont assassiné des millions de nos frères et sœurs, proclament ouvertement leur volonté de revanche et se préparent à recommencer leur marche macabre. Le « *Deutschland uber alles* », ce chant qui accompagnait l'envahisseur sur les routes ensanglantées de l'Europe meurtrie, redevient l'hymne allemand.

En France s'instaure de nouveau un climat de haine. Des feuilles qui ne cachent pas leur sympathie pour Pétain et qui aspirent à la revanche de Vichy, deviennent de plus en plus nombreuses et excitent les citoyens au meurtre. Les murs se couvrent d'inscriptions injurieuses : « A mort les Juifs ! », « Les Juifs en Israël ! », etc...

A Lyon, le « Mouvement Antisémite Français » distribue des tracts avec le titre « Le cancer juif ronge la France » et appelle la population au pogrom contre les Juifs.

Charles Maurras, en liberté, appelle à « *régler* » définitivement la question juive...

« ...Il sera promulgué un antisémitisme d'Etat — dit-il — qui rendra aux étrangers leur état civil naturel. Ils seront priés de reprendre rang parmi nos métèques, et ceux-ci, redevenus de simples campeurs, il restera à rendre compte, à rendre gorge de beaucoup de biens mal acquis... »

Comment ne pas évoquer ces faits graves le jour où nous commémorons nos héros, et ne pas exprimer notre angoisse et notre indignation ?

S'ils étaient aujourd'hui parmi les vivants, ils s'indigneraient comme nous.

Ils seraient avec nous, et avec tous les Combattants de France, dans cette lutte contre les nouveaux dangers qui nous menacent; ils proclameraient leur indignation et s'opposeraient comme nous à la renaissance du nazisme et de l'armée allemande; ils agiraient pour sauvegarder la Paix de plus en plus menacée. S'ils étaient vivants aujourd'hui, ils mèneraient le combat comme nous le faisons, contre l'antisémitisme.

Dans les camps d'instruction, dans les tranchées, dans le maquis et en captivité, ils étaient de toutes origines, ils venaient des horizons politiques et philosophiques les plus divers; ils savaient combattre et mourir en commun contre un ennemi commun.

Nous qui continuons aujourd'hui leur combat, le combat pour la liberté, le combat pour la Paix, sachons rester unis, comme nous l'étions pendant les jours sombres et douloureux qu'a traversés l'humanité entre 1939 et 1945. Soyons unis pour épargner à nos enfants l'enfer que nous avons enduré, soyons unis pour rester fidèles au testament que nous ont légué nos morts.

N'est-ce pas là le meilleur hommage que nous pouvons rendre à leur mémoire ?

Notre camarade NUDELMAN promu Chevalier de la Légion d'Honneur

LA TRIBUNE

Parmi les personnalités qui ont pris place à la tribune, autour du Général COLLIOU, nous avons noté :

MM. : H. DURAND (U.F.A.C.); Lt-Colonel ISCHRY, attaché militaire d'Israël; Me André BLUMEL, président du M.R.A.P.; AIZERMAN (Alliance Israélite); MOCH (Consistoire Central); G. LAROCHE, vice-président de l'UGEVRE; Rabbin JAIS; BULAWKO (Ass. des Déportés Juifs); ADAM (U.J.R.E.); ROSENBLUM (Fédération Sioniste); JAKUBOWICZ (Féd. des Soc. Juives); POZNANSKI. A. GRANT (Union des Soc. Juives); LUXEMBOURG (Org. des Sionistes Généraux); David DORA (Sionistes Sépharadès); STAMFATER (Artisans Juifs); ROSENTHAL (L.I.C.A.); SZWERTAK (Sionistes Progressistes); Cdt L'HOSPITALIER (Combatt. Volontaires);

PERETZ (Anciens de la Légion); Dr GOROVIT (Anc. Combatt. d'origine bessarabienne); SCHUSTERMAN (Amicale du 21e R.M.V.E.); NETTIN (Amicale du 23e R.M.V.E.); LIPSZYC, président de la Section de Metz; ROSENFARB, président de la Section de Nancy; ROTBERG, président de la Section de Lyon.

Ont pris place également à la tribune nos camarades veuves, militantes au sein de notre organisation : Mmes PFEFER, ROSEN, FAJNSTEIN, WAJNSTOK, et la mère du jeune JANOVER, mort pour la France à l'âge de 19 ans.

NAISSANCE

Le Comité Directeur adresse ses vœux de bonheur à Madame Suzanne Zylberstein, *ancienne secrétaire de notre organisation, à l'occasion de la naissance de son fils* Sylvain.

POUR LA DÉFENSE DES DROITS

des Anciens Combattants d'origine étrangère

Devant les faits multiples de l'application arbitraire, à l'encontre des anciens combattants d'origine étrangère, de certains articles du code de la nationalité française, qui, par simple décret, perdent leurs droits de citoyen, ainsi que contre les expulsions arbitrairement exécutées, l'UFAC a été saisie par l'UGEVRE afin de remédier à cette inadmissible situation.

L'U.F.A.C., défenseur des droits de tous les Combattants, se préoccupe actuellement de la question et, lors de son assemblée générale, le problème sera officiellement posé devant la Commission de Défense des Droits, par son président, Me Etienne Nouveau, ainsi qu'en séance plénière.

Voici le texte de la motion que l'U.G.E.V.R.E. propose à l'adoption par l'assemblée générale de l'U.F.A.C. qui doit se tenir les 28 et 29 juin 1952 :

L'U. F. A. C.,

Constatant que la législation, codifiée par l'ordonnance du 19 octobre 1945, portant Code de la Nationalité, et celle du 2 novembre 1945 concernant l'entrée et le séjour des étrangers en France, ne tiennent pas suffisamment compte de la situation particulière qu'occupe en France une catégorie importante d'étrangers et de naturalisés constitués par les Anciens Engagés Volonaires Etrangers, incorporés dans l'Armée française ou dans les formations armées de la Résistance, au cours de la guerre 1939-1945, demande :

a) Que les mesures d'expulsion prises à l'encontre des anciens combattants sur la base de l'article 25 de l'ordonnance du 2 novembre 1945, ne doivent en aucun cas être exécutées sans que l'intéressé ait la possibilité d'être entendu, seul ou assisté d'un Conseil, par la Commission spéciale siégeant à la Préfecture;

b) Que les articles 96, 98 et 111 du Code de la Nationalité française, traitant du retrait et de la déchéance de la nationalité et qui permettent l'arbitraire, ne soient pas applicables aux naturalisés, anciens combattants, qui, délibérément, ont opté pour la France et prouvé, par des actes, leur patriotisme et leur attachement envers leur pays d'adoption.

Une conférence de presse

sous l'égide de l'UFAC

Le 30 mai dernier, l'U.G.E.V.R.E. a tenu une conférence de presse au siège de l'U.F.A.C., 2, rue Pigalle, sous l'égide de l'Union Française d'Anciens Combattants et sous la présidence effective de Me Etienne Nouveau, vice-président de l'U.F.A.C. et président de la Commission de la Défense des Droits.

En présence de MM. Jourdan, Vinciguerra, Laroche, Minc, Isi Blum, Braslavski, Youdine, Dr Gorovit, Appel, d'un représentant de la Ligue des Droits de l'Homme et de la Presse, Me Nouveau et Me Vinciguerra ont exposé les problèmes qui préoccupent actuellement les anciens combattants d'origine étrangère et notamment sur les articles du Code de la nationalité française qui constituent une menace permanente pour les naturalisés.

A la fin de la conférence, une note à ce sujet a été remise à la presse.

Les Anciens Combattants Juifs protestent contre le retrait de la nationalité française à la famille SPETER

Voici la résolution qui a été adoptée à l'unanimité par les 800 présents à la soirée de l'Hôtel Moderne, le 25 juin 1952, protestant contre le retrait arbitraire de la nationalité française à la famille Speter :

Les Anciens Combattants Juifs et leurs amis, réunis le 25 juin 1952, à la salle de l'Hôtel Moderne, ont appris avec émotion et indignation que la famille Speter vient d'être déchue de la nationalité française.

M. Speter, en France depuis 21 ans, a contracté un engagement volontaire dès septembre 1939. Il prend une part active dans les rangs des Forces Françaises de l'Intérieur. Il est titulaire de la Croix de guerre pour faits de Résistance.

Mme Speter, membre actif de la Résistance, est déportée à Auschwitz et rapatriée après la Libération.

Leurs deux enfants sont nés en France.

Naturalisée depuis quatre ans, cette famille perd la nationalité française par simple décret, sans même connaître les accusations dont elle est l'objet et sans pouvoir se défendre.

Ceux qui ont pris volontairement les armes à la main pour défendre la liberté, la justice et l'indépendance de la France, voient dans cet acte dirigé contre d'authentiques combattants et patriotes, une atteinte grave aux droits que les anciens combattants d'origine étrangère ont conquis par le sang versé sur les champs de bataille.

Les anciens combattants juifs protestent avec véhémence contre les procédés arbitraires employés de plus en plus à leur encontre;

Ils demandent l'annulation du décret portant retrait de la nationalité, afin que M. Speter et sa famille recouvrent leurs droits de citoyens français.

LE 25 JUIN, A L'HOTEL MODERNE

Devant une salle comble a eu lieu

LE TIRAGE DE NOTRE TOMBOLA

Plus de 800 personnes ont assisté, le 25 juin dernier, à l'Hôtel Moderne, au tirage de notre tombola au profit de la colonie de vacances.

Après un programme artistique très apprécié du public, le jury, désigné parmi l'assistance, a procédé au tirage.

Voici la liste des gagnants:

5109	**Voyage en Israël.**
8350	**15 jours en Italie.**
2952	**8 jours en Suisse.**
10690	**Frigidaire.**
8729	**Poste de T.S.F.**
13810	**Aspirateur.**
6616	**Excursion à Deauville**
12458	**Moulin à café électr.**
11634	Une petite table.
9366	Une toile.
15271	Lampe de chevet.
13243	Vase en cristal.
17449	Un coupon de tissu.
15041	Un « deux-pièces ».
19130	Une saharienne.
9438	Un imperméable.

1021, 2063, 2109, 2865, 4839, 7442, 8852, 9011, 10038, 10042, 10431, 10753, 17514, 17525, 18434, 18958, un pull-over.

67, 2230, 4977, 8761, 12843, 17627, un flacon d'eau de Cologne et poudre.

375, 467, 2400, 4301, 8275, 11952 et 15718, crèmes de beauté.

15924 et 11147, parfums Chanel.

7259, 15231 et 16945, articles de maroquinerie.

Les heureux gagnants peuvent dès aujourd'hui se présenter, avec leur billet, au siège de l'organisation, 18, rue des Messageries, pour retirer les lots.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai-Juin 1952 p. 3

Les Résolutions adoptées par le VIIe Congrès National des P. G. les 29, 30 et 31 Mai à Biarritz

Pendant trois jours, les 29, 30 et 31 mai, s'est tenu à Biarritz le 7e Congrès National des P.G.

Les délégués, venus de toute la France, se sont penchés sur les problèmes préoccupant les anciens de la captivité.

Nous portons à la connaissance de nos camarades les résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité, concernant les revendications et la défense de la Paix :

Les revendications

Après avoir pris acte « avec satisfaction » des promesses du ministre des Anciens Combattants concernant le pécule,

Le Congrès affirme qu'une vigilance constante s'imposera dans les mois à venir pour obtenir la réalisation complète des promesses qui nous ont été renouvelées.

Soucieux d'obtenir pour tous les P.G. qui ont droit au pécule une satisfaction rapide, donne mandat au Comité Fédéral d'agir avec fermeté pour que l'arrêté d'application soit pris dans les délais les plus courts, pour que les formulaires officiels soient établis et distribués, pour que les prisonniers perçoivent effectivement, avant la fin de l'année, un acompte de 1.200 fr. correspondant au paiement du pécule pour 3 mois de captivité.

« Le Congrès demande d'autre part que le paiement de l'acompte provisionnel soit assuré par le rétablissement de facto du crédit de 700 millions annulé selon la promesse solennelle apportée par le ministre du Budget dans sa lettre du 7 mai 1952. Enfin, tout le Congrès demande à la Fédération de s'opposer à toute amputation nouvelle de crédit pour le PECULE...

Le Congrès, conscient de l'importance de la tâche qui reste à accomplir, souligne l'efficacité dans l'action apportée par la participation effective de la grande masse des P.G., au cours de l'année écoulée, demande à toutes les Associations et à tous les adhérents de continuer leur soutien au Comité et au Bureau Fédéral, pour que tous ensemble, dans une action cohérente, nous touchions au plus tôt les buts qui nous restent à atteindre.

Défense de la Paix

Voici des extraits de la résolution concernant les problèmes de la Paix :

Le Congrès souligne, en effet, que d'année en année il lui est donné de constater une aggravation progressive de la tension internationale. Ainsi, les circonstances présentes le conduisent-elles à rappeler, comme il l'avait fait à Lille, le danger que représenterait pour la Paix la reconstitution de la puissance militaire d'une Allemagne, unifiée ou non, qui deviendrait une menace pour la sécurité de la France et des autres pays voisins. Il proclame indispensable la nécessité d'un règlement pacifique du problème allemand par la voie de négociations entre les quatre puissances occupantes.

Il souhaite par ailleurs que rien e soit négligé pour mettre fin, par la négociation, aux divers conflits en cours.

Il considère que le moment est venu pour les anciens combattants d'accentuer leur contribution propre aux généreux efforts entrepris pour sauvegarder la Paix du monde.

« POUR LE RESPECT DES DROITS INSCRITS DANS LA CONSTITUTION »

MOTION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'U.F.A.C. DE SEINE-ET-OISE

L'assemblée générale de l'UFAC de Seine-et-Oise, tenue dimanche 22 juin, a adopté une motion qui réprouve et condamne, comme contraires aux principes républicains, les méthodes employées par ceux qui ont la charge de faire respecter les droits inscrits dans la Constitution, et « *demande la mise en liberté immédiate de toutes les personnes qui sont actuellement détenues sous le fallacieux prétexte, non prouvé, de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat* ».

De nombreuses organisations d'anciens combattants, parmi lesquelles l'U.D. de l'U.F.A.C. de la Seine, « La Semaine du Combattant », les Amputés de Guerre, etc..., ont élevé une véhémente protestation contre les perquisitions qui ont eu lieu au siège des F.F.I.

SCAPINI

le Représentant de Pétain en Allemagne

EST EN LIBERTÉ

Le traître Scapini, l'homme qui défendait la politique de Pétain et de Laval auprès des prisonniers de guerre en Allemagne, celui qui prétendait faire participer les prisonniers français à l'effort de guerre nazi, le pourvoyeur des camps de représailles de Rawa-Ruska et Kobierzyn, le propagandiste de la « relève », est venu « se constituer prisonnier ».

Arrêté en 1945, il avait été mis en liberté provisoire. A la veille de son procès, le 23 novembre 1949, il avait fui en Suisse sous prétexte « qu'il y avait une trop grosse proportion de communistes parmi les témoins ».

Jugé par contumace, il avait été condamné à cinq ans de bagne.

Il a sans doute senti que le vent soufflait à présent en sa faveur, comme pour tous les collaborateurs. La meilleure preuve, c'est qu'il sortait libre du cabinet de M. Langlois, chef du Parquet de la Cour de Justice.

Avec Scapini un autre contumax s'est également constitué prisonnier: Pierre Nouailhetas, gouverneur des Somalis de 1940 à 1942, condamné à mort pour avoir assassiné dix Africains suspects à ses yeux d'hostilité au nazisme. Lui aussi est sorti libre du tribunal militaire.

Devant ces faits, et tandis que sont frappés par des dénaturalisations et expulsions des patriotes français d'origine étrangère qui se sont courageusement battus contre l'envahisseur nazi, les Anciens Combattants Juifs s'indignent et expriment leur véhémente protestation.

LA RESISTANCE UNIE réagit contre la réhabilitation des traîtres

Le 12 juin dernier, des représentants qualifiés des milieux les plus divers de la Résistance se sont retrouvés au cours d'une conférence de presse pour affirmer leur opposition aux tentatives de réhabiliter les traîtres.

En effet, le projet de loi Duveau, qui représente une véritable revanche des collabos et une condamnation de la Résistance, doit venir en discussion à l'Assemblée Nationale.

Parmi les personnalités qui ont pris la parole au cours de cette conférence, nous avons noté : MM. Pierre Bloch et Daniel Mayer (députés S.F.I.O.), Tailhade (député M.R.P.), André Tourné (député communiste), Vandermersch, Samson, Joineau, secrétaire général de la F.N. D.I.R.P.

UNE BELLE RÉALISATION

LA COLONIE DE VACANCES POUR NOS ENFANTS

Ces temps derniers, l'activité sociale de notre Union a pris un développement important. On aurait pu espérer que, quelques années après la guerre, la vie reprendrait son cours normal, que les anciens combattants, les veuves ou les orphelins de guerre auraient des pensions et des allocations légitimes et suffisantes pour vivre sans avoir besoin de solliciter une aide quelconque.

Hélas ! la réalité est toute autre. Il y a de nombreux camarades qui sont dans la gêne pour soigner leur santé précaire. Il y a des veuves et des orphelins qui se débattent chaque jour dans des difficultés sans nombre pour pouvoir élever leurs enfants. Il fallait s'en occuper et organiser ce travail de solidarité. Nous ne nous lasserons pas de répéter que, malgré nos faibles moyens, un travail immense a été accompli dans ce sens. C'est un travail quotidien, sans grand tapage ni démonstrations publiques.

Chaque membre de notre organisation devrait apprécier l'importance de cette activité et faire dans son entourage de la propagande pour aider efficacement la commission sociale dans ces initiatives qu'elle entreprend pour le bien de tous.

Cette année, nous avons voulu faire encore davantage pour nos petits orphelins.

Comme nous l'avons signalé dans notre dernier numéro de ce journal, une colonie de vacances a été créée à Gorze, dans les environs de Metz.

Nous avons voulu que les enfants de nos chers disparus puissent profiter de la joie des vacances, comme les autres enfants qui ont le bonheur d'avoir leurs parents. Grâce à notre réalisation, il n'y aura plus d'orphelins de nos combattants qui traîneront dans les rues de Paris à la recherche d'un peu d'air pur, si nécessaire à leur santé. Et quel soulagement pour les mamans de voir partir leurs petits dans de si bonnes conditions !

Dans quelques jours, le premier groupe partira pour cinq semaines, sous la conduite de moniteurs compétents et des responsables de notre organisation.

Toutes les conditions sont réunies pour que nos enfants passent un séjour agréable et profitable.

Dans ce domaine, comme dans tous les autres, notre Union a réalisé ce qu'elle avait promis.

CZARNY.

LES INSCRIPTIONS POUR LA COLONIE DE VACANCES

La colonie de vacances de Gorze est réservée aux garçons et filles âgés de 10 à 14 ans.

Les inscriptions des enfants se font au siège de l'Union, 14, rue des Messageries.

DANS NOS SECTIONS

METZ Les Anciens Combattants Juifs célèbrent le souvenir de leurs morts

Une manifestation patriotique avait été organisée, le dimanche de la Pentecôte, par notre section de Metz, pour commémorer le 12e anniversaire de la mort des combattants juifs tombés au champ d'honneur.

Fort nombreux étaient les participants qui se rassemblèrent, le matin, devant la synagogue, pour former un cortège. Celui-ci se rendit au monument au morts de Metz où une courte cérémonie se déroula, en présence de plusieurs personnalités civiles, militaires et religieuses de Metz.

D'importantes délégations d'associations patriotiques messines étaient également présentes, ainsi qu'un certain nombre d'officiers et sous-officiers.

Après le dépôt d'une gerbe par le président Lipszye, les participants formèrent de nouveau un cortège qui se dirigea vers la synagogue où se déroula la cérémonie religieuse au cours de laquelle fut évoqué le souvenir des morts.

Pour marquer ce 12e anniversaire, une gerbe fut déposée devant la plaque commémorative apposée au temple israélite.

Enfin, pour clôturer cette manifestation du souvenir, un vin d'honneur réunit organisateurs et invités.

M. le Dr Danowski, membre du Comité Directeur, a représenté notre Union et salué en son nom la section messine.

LYON Le nouveau Comité Directeur de notre Section de LYON

Une de nos sections de province qui travaille et déploie une activité régulière et permanente est celle de Lyon.

Dernièrement, au cours de son assemblée générale annuelle, un nouveau comité a été élu. Voici la composition du bureau :

ROTHBERG, président;

KUNSKI, vice-président;

MENASSE, secrétaire;

APFELDORFER, secrétaire adjoint;

ABRAMOWICZ, trésorier.

Après la perquisition à l'U. G. E. V. R. E. Motion de notre Comité Directeur

Le Comité Directeur de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945, réuni le 23 juin 1952,

Après avoir pris connaissance de la perquisition qui a eu lieu au siège de l'Union Générale des Engagés Volontaires et Résistants d'origine Etrangère (U.G.E.V.R.E.)

Exprime son indignation profonde devant ce fait inqualifiable et proteste énergiquement contre la violation des droits sacrés inscrits dans la Constitution.

Le Comité Directeur, certain de traduire le sentiment de l'ensemble des Anciens Combattants, Engagés Volontaires Juifs, exprime à cette occasion son attachement indéfectible à l'UGEVRE qui défend, au sein de l'U.F.A.C. et avec tous les Combattants de France, les intérêts des Anciens Combattants d'origine étrangère.

Le 9 Mai dernier DEVANT LA FLAMME

Comme tous les ans, les Anciens Combattants Juifs des deux guerres se sont réunis, le 9 mai, pour ranimer la Flamme.

Bien avant l'heure indiquée, de petits groupes arrivaient, soit par le métro, soit par l'autobus, et bientôt les Champs-Elysées, devant l'avenue Georges-V, s'animaient d'une foule d'anciens combattants, de personnalités des Amicales régimentaires et de multiples drapeaux.

Nous étions en plus grand nombre que les années précédentes. Les anciens combattants juifs viennent de plus en plus nombreux à cette manifestation patriotique qui revêt pour eux une double signification : pour les anciens, ceux de 1914-18, la date du 9 mai évoque le souvenir de la bataille de Carency, en 1915; et, pour ceux de la dernière guerre, elle rappelle la défaite des armées hitlériennes et la fin d'un terrible cauchemar : la capitulation de 1945.

En ranimant la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu, les anciens combattants juifs ont rendu, une fois de plus, hommage à la mémoire de tous les combattants qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance de la France et pour la liberté.

Rappelons que ce sont nos camarades Haitman, le dévoué porte-drapeau, et Miller, un des membres les plus actifs de notre Comité Directeur, qui ont été désignés pour ranimer la flamme.

CENTENAIRE DE LA MEDAILLE MILITAIRE

Le dimanche 25 mai dernier, plusieurs cérémonies se sont déroulées dans les 11e et 12e arrondissements, à l'occasion du centenaire de la Médaille Militaire.

Ces manifestations se sont terminées par une messe solennelle célébrée en l'église Notre-Dame de Bonne Espérance et un défilé précédé de la musique militaire, avec dépôt de gerbes de fleurs devant le monument aux morts des Israélites orientaux, rue de la Roquette, et celui de la mairie du 11e arrondissement.

La Fédération des Anciens Combattants Volontaires Juifs était représentée par son président, M. Varikoff, une délégation importante et les drapeaux de ses Associations.

Voyage annuel au tarif des congés payés

Nous rappelons que les veuves de guerre non remariées, ayant au moins deux enfants d'âge scolaire à leur charge, et les orphelins de guerre complets, qui désirent bénéficier du voyage annuel au tarif des congés payés (réseau S.N.C.F.), sont tenus, depuis le 1-1-52, de présenter une carte spéciale qui leur est délivrée par l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de leur domicile. (Pour la Seine : Office départemental, 105, rue Réaumur, Paris.)

Le Colonel Albert IMHAUS est mort

Le monde combattant juif a appris avec douleur la mort du colonel Imhaus, survenue le 7 juin dernier. Ceux qui l'ont connu savent quel grand Français il a été et quel ami dévoué il fut pour les anciens combattants juifs.

Ancien officier de la Légion Etrangère, le colonel Imhaus se trouve à Montpellier lors de l'Armistice. Homme de cœur, épris de justice, il met tout son temps, toute son énergie pour défendre les droits des engagés volontaires et anciens combattants juifs.

En effet, quand, dans le Languedoc comme partout ailleurs en France, les lois raciales sont promulguées, le colonel Imhaus, pressenti par notre camarade Guthin, alors président de l'Amicale des Anciens Combattants Engagés Volontaires à Montpellier, est nommé président d'honneur de cette Amicale.

En cette qualité, le colonel Imhaus fait de multiples démarches, soit à la préfecture de l'Hérault, soit même dans les camps de travailleurs étrangers, pour obtenir, pour les uns le permis de séjour, pour les autres la libération des camps, purement et simplement. Ainsi, nombreux sont les anciens combattants engagés volontaires juifs qui lui doivent la vie.

Cependant, ses interventions auprès des Pouvoirs attirent, à la longue, l'attention de la Gestapo qui le met en prison, sans tenir compte ni de son âge ni de ses services d'ordre militaire. Le colonel Imhaus est déjà sur le point d'être déporté quand la Libération arrive. Quelque temps après, une autre cause lui tient à cœur : celle de la résurrection d'Israël. Revenu à Paris, le colonel Imhaus défend, soit par la plume, soit par la parole, la lutte que le peuple d'Israël mène pour son indépendance.

C'est un grand homme que le monde juif perd en la personne du colonel Imhaus, et les anciens combattants volontaires juifs, un grand ami.

Son souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont connu et l'ont approché.

Honneur à sa mémoire !

Docteur DANOWSKI
Ex-Secrétaire général
des A.C.E.V. à Montpellier

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai-Juin 1952 p. 4

Ce que vous devez savoir

LA COMMISSION DES PENSIONS adopte le statut des sourds de guerre

Nous donnons ci-après le texte de la proposition de loi que, sur le rapport d'André TOURNÉ, député des Pyrénées-Orientales, la Commission des Pensions de l'Assemblée Nationale a adopté à l'unanimité. *Nous espérons que le Parlement se ralliera à ladite proposition qui fixe enfin, pour les sourds de guerre, une appréciation et une indemnisation plus équitables de leur infirmité.*

ARTICLE PREMIER. — Les barèmes d'infirmité pour les troubles auditifs sont estimés :

— pour les vertiges, de 20 à 100 % ;

— pour les bourdonnements, de 20 à 50 % ;

— pour l'otorrhée chronique, de 20 à 60 %.

L'évidemment mastoïdien est considéré comme un trouble auditif, et le taux d'invalidité de 30 % est appliqué à cette infirmité.

ART. 2. — La surdité totale à la parole entraîne le bénéfice du taux d'invalidité de 100 %.

Les surdités partielles sont évaluées selon les méthodes d'audiométrie modernes, et indemnisées uniquement en fonction de l'audibilité totale restante à la parole, constatée elle-même par l'établissement d'un audiogramme. Par conséquent, la surdité totale à la parole étant indemnisée à 100 %, un sourd ne possédant plus qu'une audibilité totale à la parole de 20 % sera indemnisé à 80 %, celui ne possédant que 40 % à 60 %, et ainsi de suite.

De plus, la surdité partielle et, éventuellement, les surdités partielles, bénéficient des dispositions de la loi du 22 mars 1935 fixant le statut des grands mutilés de guerre.

ART. 3. — Après cumul des taux d'invalidité prévus aux articles 1er et 2 de la présente loi, le sourd de guerre pourra bénéficier des dispositions de l'article 18 du Code des pensions militaires d'invalidité.

ART. 4. — Les appareils de prothèses modernes et leur matériel de fonctionnement, susceptibles d'améliorer l'audition des sourds de guerre, seront fournis gratuitement par l'Etat aux intéressés.

ART. 5. — Un décret portant règlement d'administration publique déterminera les modalités d'application de la présente loi, dans le délai de trois mois à compter de sa promulgation.

Pupilles de la Nation

Le Ministre des A.C. et V.G. a fait connaître, par la voie du *J.O.* du 13-3-1952, AN, page 1217, en réponse à une question tendant à connaître pourquoi un office départemental refuse un prêt au mariage à un pupille devenu majeur, qu'aux termes de la législation actuelle, article L-470 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre, les pupilles de la nation ne peuvent bénéficier de l'aide normale de l'Etat que jusqu'à leur majorité. L'attribution de prêts extra-légaux aux orphelins de guerre, sur les ressources propres de l'office national des anciens combattants et victimes de la guerre, a dû, faute de crédits, être suspendue du 12 mars 1951 au 12 février 1952. Depuis le 12 février 1952, par suite de disponibilités nouvelles, les dossiers de l'espèce peuvent momentanément être examinés. De plus, un projet est actuellement à l'étude tendant à proroger, pour les pupilles de la nation, au-delà de leur majorité, le droit au soutien matériel de l'Etat.

Une proposition de loi

M. A. Tourné et les membres des groupes communistes et républicains progressistes de l'Assemblée Nationale ont déposé, le 27 mai, une proposition de loi ayant pour objet l'annulation du décret n° 52-437 du 28 avril 1952 réduisant de 1.250 millions de francs les crédits déjà votés pour l'exercice 1952 au titre du ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Composition des tribunaux de pensions

Dans sa séance du 11 avril 1952, l'Assemblée Nationale a adopté une proposition de loi modifiant l'article 81 du Code des pensions militaires d'invalidité relatif à la composition des tribunaux des pensions.

Les modifications apportées ont trait à la composition des dits tribunaux, chaque fois qu'ils ont à connaître d'une affaire concernant :

— Soit un combattant volontaire de la Résistance ou ses ayants-cause;

— soit un membre des F.F.I. ou des F.F.C. ou ses ayants-cause;

— soit un membre de la Résistance ou ses ayants-cause;

— soit une victime civile de la guerre ou ses ayants-cause.

Dans les affaires de ce genre, le membre pensionné appelé à siéger en conformité de l'article 80 du Code des pensions sera désormais un représentant de l'une ou l'autre des catégories énumérées ci-dessus.

CARTE DU COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RÉSISTANCE

LES DEMANDES SONT RECEVABLES JUSQU'AU 25 MARS 1953

L'Assemblée Nationale a adopté le 10 avril 1952 un amendement ainsi conçu :

« Le délai prévu par l'article « 3 de la loi n° 49-418 du 25 « mars 1949, relative au Statut et « aux droits des Combattants « Volontaires de la Résistance, « prorogé par la loi n° 51-697 « du 24 mai 1951, est à nouveau « prorogé jusqu'au 25 mars « 1953. »

C'est l'action persévérante de tous les anciens combattants qui a amené le vote de cet amendement.

Il s'agit à présent d'obtenir à ce que soient enfin mises en mesure de fonctionner les Commissions départementales chargées d'examiner les demandes de cartes.

Au sujet de l'instruction des demandes de carte de Combattant Volontaire de la Résistance, l'Office National du Combattant avait prescrit que lui soient transmis les originaux des pièces justificatives. Il précise, dans une circulaire (n° 1507 du 8 avril 1952) que du fait que nombre d'intéressés se refusent à se dessaisir de documents originaux dont ils redoutent la perte, il convient de renoncer à la communication de ces derniers.

Il est toutefois souligné que les documents produits ou copies ne seront retenus comme moyen de preuve des services que s'ils sont certifiés conformes par les Secrétaires Généraux des Offices auprès desquels les demandes ont été déposées.

LA RUBRIQUE DU MEDECIN

Les vacances, grande école de la vie

Je ne veux pas vous parler du choix: mer, montagne, campagne; rien n'y a changé depuis l'année dernière, et je vous renvoie donc à mon article paru dans notre journal de la même époque. Ce que j'ai l'intention de vous exposer aujourd'hui, c'est tout à fait autre chose.

Pendant 290 ou 300 jours au moins de l'année, l'homme et la femme répètent souvent les mêmes mouvements dans leur travail, parcourent le même chemin, etc...; c'est ce qui crée la routine, mais aussi des habitudes. Certains arrivent à dire que nous sommes l'esclave de nos habitudes, et d'autres en concluent qu'il faut combattre nos habitudes pour éviter la sclérose.

Tout cela, qui semble excellent à la première réflexion, est faux. Nous sommes des êtres sociaux, et nous sommes, que nous le voulions ou non, les membres d'une société; personne ne peut en sortir sans pour cela perdre ses moyens d'existence, même sa vie.

Il s'agit donc d'harmoniser nos habitudes, de telle façon que non seulement elles ne nuisent ni à nous ni aux autres, mais au contraire qu'elles nous aident à sauvegarder notre santé.

Une mauvaise habitude, par exemple, c'est de fumer un paquet de cigarettes par jour; c'est une bonne habitude de faire quotidiennement une promenade hygiénique, soit le matin, soit le soir avant de se coucher. Pendant toute l'année, nous n'avons ni les moyens ni le temps de nous rendre compte de nos habitudes. Il est souvent impossible au médecin d'amener un malade à fumer moins ou à diminuer la consommation exagérée et nuisible du café. Les habitudes semblent, pour beaucoup de sujets, indispensables pour pouvoir travailler.

Et alors arrive le moment des grandes vacances. L'homme, seul avec la nature, dans un état de détente physique et morale, comme à se rendre compte des résultats de ses habitudes. Il voit s'il a trop péché et il peut, s'il le veut, y changer. Car il est effectivement possible d'harmoniser une détente complète avec une ébauche de bonnes habitudes et le changement des habitudes en général.

Il est, par exemple, possible de s'habituer à dormir les fenêtres largement ouvertes, comme il est possible de prendre l'habitude de laver son corps entier tous les jours; au besoin, même, primitivement, dans une bassine, pour conserver (et voilà le problème principal) cette bonne habitude en ville, dans les logements dépourvus d'une salle de bains. Car, à Paris, à peine 10 % des appartements en sont pourvus. Il est inutile de rappeler le rôle que joue l'hygiène de la peau, qui est un organe respiratoire, pour comprendre qu'il est nécessaire de la tenir propre et qu'il ne suffit pas d'aller une fois par semaine à la douche.

Il est possible, pendant les vacances, de se déshabituer de fumer un paquet de cigarettes par jour, pour se désintoxiquer un peu. Il est également possible d'abandonner cette mauvaise habitude d'engloutir ses repas en 10 minutes, pour commencer à mastiquer les aliments (une habitude à conserver en ville). Combien de maladies de foie, de l'estomac et de l'intestin disparaîtront sans médicaments ! Il faut régler sa digestion et combattre la constipation (si elle existe). Pour les jeunes (mais aussi pour les autres), nous proposons la méthode suivante : au lit, auto-massage du ventre (commencer doucement), gymnastique (pendant 5 à 10 minutes) pour fortifier les muscles du ventre.

Après avoir brossé ses dents, absorber à jeun un verre d'eau chaude — par cuillerées à café — le mieux devant la fenêtre ouverte ou dans le jardin.

Le petit déjeuner se compose de la boisson habituelle, de pain complet (pain Hovis, par exemple, en ville), de beurre et de miel (commencer par petites quantités). Eviter le riz, les bananes, les poires qui constipent.

C'est pendant les vacances que les jeunes surtout doivent prendre l'habitude de combattre la constipation et de suivre ce régime en ville. Avec une grande persévérance, on y parvient toujours. Il faut souligner le rôle énorme que le miel a joué dans l'alimentation de l'Ancien Israël. Le miel contient un sucre très assimilable, une série de vitamines appréciables. Dans l'ancien temps, il a été ordonné par les médecins contre la nervosité, l'insomnie; aux cardiaques surtout, contre les battements accélérés du cœur (tachycardie paroxystique), comme fortifiant. La qualité du miel joue un rôle important; il faut l'acheter chez les apiculteurs et demander du miel foncé.

Pour résumer nos conseils : il faut profiter des vacances, du temps de notre repos et de notre détente absolue pour nous libérer de nos mauvaises habitudes et tâcher d'en prendre de bonnes que nous conserverons à la ville, aussi longtemps que possible, après les vacances.

Ainsi, les vacances peuvent devenir une grande école de vie et une source réelle de santé.

Docteur S. BORUCHIN.

PECULE aux ayants-cause des P.G. décédés en captivité ou à leur retour

L'arrêté d'application concernant le paiement des deux crédits de 500 millions attribués aux ayants-cause des P.G. décédés en captivité ou à leur retour, a été signé le 27 mai dernier.

Il détermine le taux de ce pécule à 400 francs par mois de captivité aux ayants-cause des P.G. n'ayant perçu ni solde mensuelle d'un montant supérieur à celui de l'allocation militaire, ni les trois quarts du traitement ou salaire qu'ils percevaient avant leur mobilisation.

Ce pécule porte du 25 juin 1940 au 8 mai 1945, quelle que soit la date du décès, s'il s'agit d'un P.G. décédé en captivité, du 25 juin 1940 à la date de remise aux autorités françaises, s'il s'agit d'un P.G. décédé après son rapatriement.

Les bénéficiaires sont : la veuve ou, à défaut, les orphelins, les ascendants qui, au 8 mai 1945, bénéficiaient de l'allocation militaire. Ceux d'entre eux qui ont transmis leur dossier doivent donc pouvoir rapidement toucher la somme qui leur est due.

Dispense du service militaire actif

Dans sa séance du 12 avril 1952, l'Assemblée Nationale a adopté une proposition de loi qui dispense de leurs obligations du service actif les « jeunes gens dont deux frères, sœurs ou ascendants du premier degré sont morts pour la France ».

Nota. — *Jusqu'ici étaient seulement dispensés de ces obligations les jeunes gens dont deux frères étaient morts pour la France.*

L'ANNUAIRE DU JUDAISME
(Edition 1952)
VOUS RENSEIGNE SUR :
— *La vie juive en Europe et en Afrique du Nord.*
— *De nombreux reportages illustrés.*
— *Un grand reportage de Raphaël Valensi sur les Juifs de l'île de Djerba.*
— *Des articles et des documents sur tous les aspects de la renaissance d'Israël.*
Prix : 1.500 fr.
(le volume relié)
ANNUAIRE du JUDAISME
6, Boulevard Poissonnière, 6
PARIS-9e. Tél. : PRO. 87-42

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
EN TOUTES COULEURS
ET DE POPELINES REVERSIBLES POUR FEMMES
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S.I.P.N.,
14 rue de Paradis - Paris-

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

זע אויף זייט 3
די רעזולטאטן פון
טאמבאלא-ציאונג

דעם 8-טן יוני, ביים מאָנומענט פון יידישן פראָנטקעמפער אין באַניע
איז פאַרגעקומען אונטערן צייכן פון איינהייט

גראַנדיעזע אָנדענק-צערעמאָניע
לכבוד די געפאַלענע יידישע קאָמבאַטאַנטן

די טראַדיציאָנעלע צערעמאָניע, וועלכע אונדזער פאַרבאַנד האָט דורכגעפירט דעם 8-טן יוני אין באַניע, ביים מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט, איז האָט יאָר, סיי לויט דער גרויסער צאָל אָנוועזנדיקע, סיי לויט דער ווירדיקער, דיסציפּלינירטער האַלטונג פון די פּאַרזאַמלטע און ביי דער אָנוועזנהייט פון פאַרשידענע פּערזענלעכקייטן, דורכגעגאַנגען אונטערן צייכן פון איינהייט און פאַר שלום.

עס איז געווען אַן אימפּאָזאַנטע, גראַנדיעזע מאַניפעסטאַציע נישט בלויז פון די קאָמבאַטאַנטן, נאָר פון אונדזער גאַנצן ישוב, וואָס איז געבליבן טריי דעם קאַמף און די צוואה פון ד טויזנטער געפאַלענע און אומגעקומענע יידישע קאָמבאַטאַנטן און ווידערשטענדלער. עס זיינען געווען אָנוועזנד טויזנטער יידן פון אַלע ריכטונגען און פּאָליטישע אָנשויאונגען — רעליגיעזע און פרייזיניקע, קאָמבאַטאַנטן פון ביידע מלחמות, געוו. דעפּאָרטירטע, ווידערשטענדלער, קריגס - אַלמנות, פרויען פון דערשאָסענע און פאַרגאַזטע אין די נאַצישע קרעמאַטאָריעס און יתומים. איבער 50 דעלעגאַציעס פון פאַרשידענע יידישע אָרגאַניזאַציעס, געזעלשאַפטן, רעפּרעזענטאַטיווע יידישע קערפּערשאַפטן, אַרבעטער, האַנטווערקער און סאָסיעטעס. אַלע אַמיקאַלן פון די פרייוויליקע רעגימענטן, אין וועלכע די יידישע קאָמבאַטאַנטן האָבן געקעמפט און זיך געשלאָגן פאַרן יידישן און מענטשלעכן כבוד, פאַרן נצחון איבערן נאַציזם אַלע געאייניקט, האָבן גענטפערט אויף דער איינלאַדונג פון אונדזער פאַרבאַנד און געקומען אָפּגעבן כבוד און באַערן דעם געפאַלענעם יידישן קאָמבאַטאַנט.

אין די רעדעס פון די פאָרשטייער פון „אופאַק", פון „אוזשעוורע" און דורכן מויל פון די רעדנער פון אונדזער פאַרבאַנד, איז געקומען קלאָר צום אויסדרוק. די באַאומרואיקונג פון די פראַנצויזישע אימיגרירטע און יידישע קאָמבאַטאַנטן און ווידערשטענדלער קעגנאיבער די נייע געפאַרן פון אַנטיסעמיטיזם און מלחמה. עס איז געקומען צום אויסדרוק דער צאָרן פון די קאָמבאַטאַנטן קעגן דאָס אויפשטעלן פון אַ נייער ווערמאַכט, אין שפּיץ פון וועלכער עס שטייען אונדזערע נעכטיקע הענקער און טיראַנען.

אין זיירע רעדעס איז געקומען צום אויסדרוק דער ווילן פון אונדזער ישוב צו קעמפן געאייניקט צוזאַמען מיטן פראַנצויזישן פאָלק, מיט אַלע שלום־קעמפער קעגן די נייע געפאַרן פון פאַשיזם און כדי נישט צו דערלאָזן צו אַ נייער וועלט־שחיטה, וועלכע וואָלט דאָסמאָל געדאַרפט פאַרענדיקן דאָס, וואָס די נאַצישע רוצחים האָבן אָנגעפאַנגען.

די אָנדענק - צערעמאָניע פאַרן יידישן קאָמבאַטאַנט, צום 12-טן יאָרטאָג זינט די טראַגישע טעג פון 1940, האָט אָפּגעשפּיגלט די קראַפט פון דער גרויסער פאַראייניקטער יידישער קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציע. געאייניקט, וועלן מיר טריי בלייבן דער צוואה פון אונדזערע געפאַלענע.

אייביקער און רומפולער כבוד אונדזערע אומגעקומענע העלדן.

שוסטער

דער פאַרלויף פון דער צערעמאָניע

פּונקט 10 אַ זייגער פרי האָט זיך דער צוג פאָרמירט, מיט דעם מיליטערישן אָרקעסטער, פענער און קרענץ פון אַלע קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס, געזעלשאַפטן און אַמיקאַלן אין שפּיץ. הינטער די פענער קומען די מיליטערישע און ציווילע פּערזענלעכקייטן, אַלע דעלעגאַציעס פון פּאַריז, פּראָווינץ, די קריגס-אַלמנות און יתומים, די פאָרשטייער פון די סאָסיעטעס און דאַן די גרויסע, טויזנט - קעפּיקע מאַסע.

די טריבונע

נאָכדעם ווי די פענער און די ערן־וואַך שטעלן זיך אויס ביים מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט, לאַדט איין ח' אָרפּום, אונטער וועמענס פאָרזיץ די אָנדענק - צערעמאָניע איז פאַרגעקומען, פאָלגנדיקע פּערזענלעכקייטן אויף דער טריבונע:

דיראַן פון „אופאַק", קאָלאָנעל אישרי, מיליטערישער אַטאַשע פון דער ישראל - אַמבאַסאַדע, קאָמאַנדאַנט ל'האָספּיטאַליע פון די פראַנצויזישע פרייוויליקע קאָמבאַטאַנטן, אַדוואָקאַט בלומעל, פּרעזידענט פון מראַ"פּ, ראַבינער זשאַים, לאַראָש און מינץ פון „אוזשעוורע", אייזערמאַן פון „אַליאַנס איזראַעליט", בולאַווקאַ, גענ. סעקרעטאַר פון דעם „פאַרבאַנד פון די יידישע דעפּאָרטירטע", האָזענבלום פון דער „ציוניסטישער פעדעראַציע", לוקסענבורג פון דער פּאַרטיי אַלגעמיינע ציוניסטן, אַדאַם פון „אוניאָן", פּאָזנאַנסקי און גראַנט פון „פאַרבאַנד פון די יידישע געזעלשאַפטן", שטאַמפּאַטער פון „פאַרבאַנד פון די יידישע האַנטווערקער" שוואַרטמאַן, פון די „ציוניסטן - פּראָגרעסיסטן", דוד דאַראַ, פון די ספרדישע ציוניסטן, נעטין פון 23-טן רעגימענט, מאַק, פון דער קאָנסיסטאָריע, יאַקובאָוויטש פון דער פעד. פון די יידישע געזעלשאַפטן, פּערעץ, פון די לעגיאָנערן, דר. גאַראָוויץ, פון די בעסאַראַבער קאָמבאַטאַנטן, בערקאָוויץ מיט אַ דעלעגאַציע פון די פראָנט - קעמפער פון 1914-18, ליפשיץ, פּרעזידענט פון דער סעקציע אין מעץ און ח' ליזעראָוויטש פון דער זעלבער שטאָט, ראָזענבערג, פּרעזידענט פון דער סעקציע אין נאַנסי און פינקלשטיין, ראָטבערג, פּרעזידענט פון דער סעקציע אין ליאָן. איזי בלום, גענ. סעקרעטאַר פון אונדזער פאַרבאַנד, ווי אויך די ביוראָ - מיטגלידער און קריגס - אַלמנות: מאַדאַם פעפער, ראָזען, וויינשטאָק, פיינשטיין, זשאַנאָווער און אַנדערע.

פּונקט 10.20 קומט אָן דער גענעראַל קאַליו. דער מיליטערישער אָרקעסטער נעמט אויף דעם גענעראַל מיט אַ מאַרש.

די רעליגיעזע צערעמאָניע

דער אָפיציעלער טייל פון דער אָנדענק - צערעמאָניע הייבט זיך אָן מיט אַ מינוט שטילשווייגן, בעת וועלכער דער אָרקעסטער פירט אויס די „סאָנערי אָ מאָר" און די „מאַרסעליעזע".

אַ שטאַרקן איינדרוק מאַכט אויף די אָנוועזנדיקע דער רעליגיעזער טייל, וואָס ווערט אַדורכגעפירט פון חזן בערלינסקי און ראַבינער זשאַי. די טויט - שטילקייט, וואָס הערשט אין דאָזיקן רירנדיקן מאָמענט, ווערט פון צייט צו צייט איבערגעריסן דורכן וויינען פון די אַלמנות און יתומים.

נאָכדעם ווי די דעלעגאַציעס פון פאַרשידענע אָרגאַניזאַציעס האָבן אוועקגעלייגט זייערע קרענץ צופוסנס דעם מאָנומענט, הייבט זיך אָן דער רעדנער־טייל.

די רעדעס

י. אָרפּום

פאָרזיצער פון פאַרבאַנד, באַגריסט אַלע פּערזענלעכקייטן און די פאָרשטייער פון די אָרגאַניזאַציעס, קלערט אויף דעם באַדייט פון דעם אָנדענק - טאָג פאַרן יידישן קאָמבאַטאַנט, פון אַלע געפאַלענע און אומגעקומענע יידישע פראָנט - קעמפּעס און ווידערשטענדלער. ער רעדט וועגן די צענדליקער טויזנטער יידן, וואָס זיינען פרייוויליק אוועק אין 1939-45 פאַרטיידיקן די פרייהייט און די אומאָפּהענגיקייט פון פראַנקרייך, דאָס לאַנד פון דער גרויסער רעוואָלוציע און פון דער דעקלאַראַציע פון מענטשן-רעכט.

די היינטיקע צערעמאָניע איז גערופן אונטערן צייכן פון בלייבן טריי דער צוואה פון אונדזערע העלדן.

ד י ר אַ ן, פאָרשטייער פון „אופאַק", דער גרויסער פראַנצויזישער קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציע, שטעלט זיך אָפּ אויפן גרויסן אָנטייל פון די יידן אינעם קאַמף קעגן דער היטלערישער באַרבאַריי. דער „אופאַק" וואָס גרופּירט מיליאָנען פראַנצויזישע געוו. קאָמבאַטאַנטן, שאַצט אָפּ די ראָל פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן און זאָגט צו צו קעמפן קעגן אַנטיסעמיטיזם און קסענאָפאָביע, ווי פאַר שלום, וואָס איז די הויפּט־שטרעבונג פון אַלע געוו. פראָנט-קעמפער.

לאַראָש

אין נאָמען פון „אוזשעוורע", רופט ער אויס אין זיין פּאַטעטישער רעדע:

„קיין שום אַנטיסעמיטישע און ראַסיסטישע פּראָפּאַגאַנדע איז נישט בכוח צו פאַרשטעלן דעם היסטאָרישן אמת, אַז טויזנטער און טויזנטער יידן האָבן זיך געשלאָגן מוטיק און העראָיש אַלס פרייוויליקע אין דער אַרמיי, אַלס ווידערשטענדלער און פּאַרטיזאַנער. זיי האָבן דערלאַנגט קלעפּ דער „האַרן־ראַסע" און געקעמפט פאַר דער אומאָפּהענגיקייט פון פראַנקרייך. בעת די יידן האָבן זיך געפונען אין די טראַנשייען, אין די געפאַנגען -לאַגערן, אין „מאַקי", האָט מען נישט געמאַכט קיין אונטערשיד לויט רעליגיע אָדער קאָליר פון הויט. דעריבער איז נאָך שענדלעכער די ראַסיסטישע העצע, וואָס ווערט איצט באַנייט און וואָס איז געפערלעך פאַר פראַנקרייך".

איזי בלום

דער גענעראַל - סעקרעטאַר פון קאָמבאַטאַנטן - פאַרבאַנד האָלט אַן איינדרוקספולע רעדע, אין וועלכער ער ווייזט אָן, אַז אונטערן מאָנומענט רוען 70 יידישע קאָמבאַטאַנטן, וועלכע סימבאָליזירן דורך זייער פאַרשידענעם אָפּשטאַם און די פאַרשידענע רעגימענטן, ווו זיי האָבן געדינט, די צענדליקער טויזנטער יידן, וואָס האָבן געקעמפט פאַר דער פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט פון פראַנקרייך.

דער רעדנער ווייזט אָן, אַז פאַרגעסן דעם קאַמף פון אונדזערע העלדן, באַדייט פאַראַטן זייער אָנדענק און צוואה. זיי זיינען געפאַלן אין קאַמף קעגן נאַציזם, אַנטיסעמיטיזם און פאַר פרידן.

נאָכן דערמאָנען דאָס ווידער־אויפשטעלן די רעוואַנשיסטישע ווערמאַכט, די פּאָגראָם - אַרטיקלען פון מאָראַס, די אַנטיסעמיטישע פּראָוואָקאַציעס אין ליאָן, מאַכט דער גענעראַל - סעקרעטאַר פונעם קאָמבאַטאַנטן - פאַרבאַנד אַ רירנדיקן רוף צו איינהייט פאַר זיכערן די צוקונפט פון אונדזערע קינדער, פאַר ראַטעווען דעם שלום, פאַר בלייבן טריי דער איינהייט פון דער קאָמבאַטאַנטן־באַוועגונג.

די דעפּילאַדע

דער גרויסער אינוואַליד און ערשטער פּרעזידענט פון אונדזער פאַרבאַנד, גודעלמאַן, באַקומט דאַן פון די הענט פון גענעראַל קאַליו די אויסצייכענונג פון „ריטער פון ערן-לעגיאָן". דער מיליטערישער אָרקעסטער שפּילט די „מאַרסעליעזע". עס פלאַטערן די צענדליקער פענער פון די קאָמבאַטאַנטן, אָרגאַניזאַציעס און אַמיקאַלן. גלייך קומט פאָר, אין אַ מוסטערהאַפטער אָרדענונג, די דעפּילאַדע פון די קאָמבאַטאַנטן פאַרביי דעם מאָנומענט, ווו אַלע פּערזענלעכקייטן האָבן פאַרנומען פּלאַץ.

אין אַן אויסערגעוויינלעכער שטימונג פון יראת הכבוד און פּיעטעט צעגייט זיך די גרויסע מאַסע, דורכגעדרונגען מיטן באַוווסטזיין מער ווי שטענדיק צו בלייבן געאייניקט, כדי פאָרצוזעצן דעם קאַמף קעגן נאַציזם, אַנטיסעמיטיזם, פאַר פרייהייט און שלום.

פאַר דער אָרדענונג, וואָס איז געווען אַ מוסטערהאַפטע, זיינען געווען פאַראַנטוואָרטלעך פאָלגנדיקע חברים:

פּאָנטש, אַפּעל, פיינזילבער, פּאַלינאָווער, עסעריק, בעלער, הערשקאָוויטש פעליקס, מייער, הערשקאָוויטש סאַם, גאַרבאַזש, ראָזענבערג.

די ערן־וואַך האָבן געהאַלטן פאָלגנדיקע דעקאָרירטע חברים:

ווידענווערג, קאָרנגאָלד, ווילדענבערג, זעדערמאַן, ריבאַק, אַשקענאַזי.

פאַרן פאַרקויף פון בלימל, וואָס האָט אַריינגעברענגט 21.176 פראַנק זיינען געווען פאַראַנטוואָרטלעך:

די פרויען פעפער, ליליענשטיין און די ח'ח מילער, ראָש, קליידער, לאַמסקי, קאָן.

פאַר דער פעסטער איינהייט
אין דער קאָמבאַטאַנטן-משפחה

דער צענטראַל - קאָמיטעט פון פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט-קעמפער האָט, נאָך אַ ברייטער דיסקוסיע אויף זיין זיצונג פון 9-טן יוני 1952, נאָך אַמאָל אונטערגעשטראָכן דעם פּראָגראַם, די אָריענטאַציע און טעטיקייט פון דער אָרגאַניזאַציע:

1. קאַמף פאַר פאַרטיידיקן די מאַטעריעלע און מאָראַלישע רעכטן פון די מיטגלידער, ווי אויך פון אַלע קריגס-קרבנות, גאָר באַזונדערס — פאַרשטאַרקן די אַקציע פאַרן ענדערן פון אייניקע אַרטיקלען פון נאַציאָנאַליטעטן - קאָדעקס, וואָס באַדראָען די נאַטוראַליזירטע.
2. קאַמף קעגן דער פאַרשטאַרקטער אַנטיסעמיטישער פּראָפּאַגאַנדע אין לאַנד און אונטערשטיצונג פון אַלע איניציאַטיוון אויפן דאָזיקן געביט.
3. קאַמף קעגן דער ווידערבאַוואָפענונג פון דייטשלאַנד און קעגן די געפאַרן פון אַ נייער וועלט-מלחמה.
4. ברענגען צום אויסדרוק אין קאָנקרעטע סאָלידאַריטעט-אַקציעס די סימפּאַטיע-געפילן פון פאַרבאַנד צו ישראל.

כדי אויף אַ געאייניקטן און ווירדיקן אופן צו רעאַליזירן די אויפגאַבן פון דער אָרגאַניזאַציע לטובת דעם יידישן קאָמבאַטאַנט און אין די אינטערעסן פון יידישן ישוב אין פראַנקרייך, באַשליסט דער צענטראַל-קאָמיטעט, אַז:

א) דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט-קעמפער איז אָנגעשלאָסן אויסשליסלעך אין די דריי צענטראַלע קאָמבאַטאַנטן-אָרגאַניזאַציעס: „אופאַק", „אוזשעוור" און פעדעראַציע פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן.

ב) איניציאַטיוון און פאָרשלאָגן וועגן אָנשליסן זיך אין אָרגאַניזאַציעס, וואָס טראָגן נישט קיין אויסשליסלעכן קאָמבאַטאַנטן-כאַראַקטער, קענען בלויז אָנגענומען ווערן דורך אַן איינשטימיקן באַשלוס פון צענטראַל-קאָמיטעט, אָדער דורך אַן אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג.

ג) טריי בלייבנדיק דער צוואה פון די אומצאָליקע געפאַלענע יידישע פראָנט-קעמפער, פאַרפליכטעט זיך פייערלעך דער צענטראַל-קאָמיטעט אָפּצוהיטן די איינהייט פון פאַרבאַנד און נאָך מער צו צעמענטירן די ברידערלעכע פריינטשאַפט אין שורות פון דער קאָמבאַטאַנטן-משפחה.

Nº 3 (34) - Mai-Juin 1952 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

שאַרל מאַראַס מוז באַקומען דעם ווירדיקן ענטפער !

מיט עטלעכע יאָר צוריק איז אונדזער ישוב אויפגעציטערט געוואָרן צוליב אַן אומפאַרשעמט אַנטיסעמיטיש אַרטיקל, וואָס איז דערשינען אין „אַספּע דע לאַ פראַנס" און ווו עס איז געשריבן געוואָרן, אַז די יידן זיינען שולדיק אין דער צווייטער וועלט - מלחמה און אַז זיי וועלן נאָך דאַרפן אָפּגעבן „אַ רעכענונג" פאַר זייערע פאַרברעכנס".

אונדזער פאַרבאַנד, צוזאַמען מיט דער פעדעראַציע פון ביידע וועלט־מלחמות, האָט געהאַלטן פאַר זיין חוב נישט צו פאַרשווייגן דעם האַזיקן אַנטיסעמיטישן בלבול און די פּאָגראָם - דראָאונגען פון דער ווישי-אויסגאַבע און האָט אָנגעקלאָגט אין געריכט דעם „אַספּע דע לאַ פראַנס", וואָס איז געוואָרן פאַרמשפּט.

מיט אונדזער אַקציע קעגן די אַנטיסעמיטן האָבן מיר פאַרטיידיקט דעם כבוד פון גאַנצן יידישן ישוב און דעם אָנדענק פון אונדזערע קדושים, אין וועמענס אומקום די פאַשיסטן פון „אַספּע" טראָגן אַזאַ פאַרברעכערישע מיטפאַראַנטוואָרטלעכקייט.

אָבער זינט דעמאָלט האָט די „אַספּע דע לאַ פראַנס" נישט אָפּגעשטעלט איר אַנטי - יידישע פּראָפּאַגאַנדע, אין סטיל פון שטרייכער און געבעלס. פאַרקערט: מיטן באַפרייען פון דעם פירער פון די פראַנצויזישע אַנטיסעמיטן, שאַרל מאַראַס, האָט זי נאָך פאַרשטאַרקט די אַנטי-יידישע פּאָגראָם - העצע. שאַרל מאַראַס דאַרף זיך שוין איצט נישט באַנוצן מיט זיינע אַדיוטאַנטן. נישט זייענדיק מער אין תפיסה, האָט ער אַליין איבערגענומען די דאָזיקע „שיינע" אַרבעט פון באַשמוצן וואָך־איין, וואָס־אויס די פראַנצויזישע ווידערשטאַנד - באַוועגונג און פאַרשפּרייטן דעם סאַמע גיפטיקסטן אַנטיסעמיטיזם.

גלייך אין ערשטן אַרטיקל זיינעם האָט ער גערדאָט דעם געוועזענעם יוסטיץ - מיניסטער און מ. ר. פּ.־פירער, פראַנסואַ דע מאַנטאַן, מיט דער גילאָטינע, שרייבנדיק גלייכצייטיק וועגן „די אַכזריותדיקע יידן, וועלכע האָבן ביי אונדז זיך אויפגעפירט אַלס אויסלענדער, אויב נישט אַלס שונאים".

דער ייד איז אַ „מעמעק", דער ייד איז אַ „שונא", — אָט די שפּראַך פון שטרייכערן און „אַ פּילאָרי" האָט מאַראַס צוריק איינגעפירט אין דער פראַנצויזישער פּרעסע פון 1952.

שאַרל מאַראַס, וואָס האָט אין זיין „אַקסיאָן פראַנסעז" בעת דער אָקופּאַציע זיך פאַרנומען מיט מסרן יידן, אָנווייזן זייערע אַדרעסן און אויסליפערן זיי דער געשטאַפּאָ און דער דאַרנאַן - מיליץ, בענקט נאָך די דאָזיקע „גוטע צייטן".

אין אַ גרויס אַרטיקל אין "אַספּע דע לאַ פראַנס" פון 30-טן אַפּריל קומט שוין שאַרל מאַראַס מיט אַ גענויעם פּלאַן, ווי אַזוי צו „לייזן" די יידן - פראַגע אין פראַנקרייך.

דער חאַזיקער אַלטער פאַרעטער וואָגט נאָכאַמאָל איבערצוחזרן, אַז די יידן האָבן אַרויסגערופן די צווייטע וועלט - מלחמה און דאָס „כדי צו פאַרטיידיקן זייערע גלויבנס־גענאָסן פון דייטשלאַנד" און אַז „די יידישע אָקופּאַציע האָט דערפירט צום אונטערגאַנג פון דער פראַנצויזישער נאַציע".

שאַרל מאַראַס דראָט די יידן, אַז זיי זאָלן „נישט מיסברויכן מיטן געדולד פון די פעלקער" און קומט צום אויספיר, אַז:

„עס קען קומען צו אַ פּונקט, ווען די גרענעצן פון דערטרעגלעכקייט וועט אָנגערירט ווערן. קיינער וועט נישט קענען זיך צוריקציען פאַר דער נייטיקייט צו באַטראַכטן די פראַגע פון די יידן און זי לייזן".

מאַראַס האַלט, אַז די „גרענעצן פון דערטרעגלעכקייט" איז שוין אָנגערירט און פאָדערט מען זאָל צוריק איינפירן די ווישי - געזעצן קעגן די יידן. ער וויל, אַז די יידן זאָלן „אָפּגעבן אַ רעכענונג און צוריקגעבן די אָנגעראַבירטע (!) פאַרמעגנס. ער פאַרלאַנגט, אַז די יידן זאָלן „צוריקנעמען זייער אָרט צווישן אונדזערע מעטעקעס" און מען זאָל זיי צונעמען זייערע פאַרמעגנס.

די יידישע עפנטלעכקייט, און קודם כל די יידישע פראָנט - קעמפער, — וואָס האָבן מיט זייער בלוט פאַרטיידיקט דעם פראַנצויזישן באָדען, בעת שאַרל מאַראַס האָט געשענדעט, פאַראַטן פראַנקרייך און זיך פאַרקויפט צו די נאַציס, — זאָלן ווירדיק רעאַגירן קעגן די דאָזיקע

פון ג. קעניג

שענדלעכע אַרויסטריטן פון „אַספּע דע לאַ פראַנס".

די אַרטיקלען פון שאַרל מאַראַס, וועמענס אָנהענגער דערגייען שוין ביז רופן צו עפנטלעכע פּאָגראָם־מאַניפעסטאַציעס קעגן יידן (דער פאַל אין ליאָן), זיינען אין קעגנזאַץ פון דער קאָנסטיטוציע און צו די געזעצן פון לאַנד, וועלכע פאַרזיכערן פולע רעכט אַלע בירגער פון לאַנד און דערלויבן נישט צו העצן איין טייל באַפעלקערונג קעגן אַ צווייטער צוליב ראַסיסטישע אָדער רעליגיעזע מאָטיוון.

די אַרטיקלען פון שאַרל מאַראַס זיינען נאָך סקאַנדאַליעזער דערמיט, וואָס זיי זיינען געשריבן דורך איינעם פון די שמוציקסטע פאַרעטער פון לאַנד און זיינען געוואַנדן קעגן די קרבנות פון היטלעריזם.

מיר וועלן נישט דערפילן אונדזער חוב לגבי אונדזערע געפאַלענע העלדן, לגבי אונדז גופא, לגבי אונדזער ישוב, אויב מיר וועלן דערלויבן, אַז די קאַלאַבאָראַטאָרן פון געבעלסן און הימלערן זאָלן אונדז זידלען, באַשמוצן און דראָען אומבאַשטראָפט.

מיר זיינען איבערצייגט, אַז אין אונדזערע אַקציעס קעגן אַנטיסעמיטישער פּאָגראָם - פּראָפּאַגאַנדע וועלן מיר האָבן די פולע אונטערשטיצונג פון דער פראַנצויזישער קאַמבאַטאַנטן - באַוועגונג, פון אַלע געוו. ווידערשטאַנדלער, פון אַלע פּאַטריאָטן.

פראַנקרייך, דאָס איז נישט שאַרל מאַראַס. פראַנקרייך, דאָס זיינען די, וואָס האָבן געקעמפט און קעמפן פאַר דער אומאָפּהענגיקייט פון לאַנד, פאַר אירע פּרינציפּן פון פרייהייט, גלייכהייט און ברידערלעכקייט.

צוזאַמען מיט די גרויסע קאַמבאַטאַנטן-אָרגאַניזאַציעס אין לאַנד וועלן מיר פאַרטיידיקן די באַרעכטיקטע רעכטן פון די קאַמבאַטאַנטן פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג

די געוועזענע קאַמבאַטאַנטן פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג זיינען לעצטנס זייער באַאומרואיקט קעגנאיבער דעם ווילקירלעכן צונעמען פון דער פראַנצויזישער בירגערשאַפט ביי נאַטוראַליזירטע און די אָפטע עקספּולסיעס פון איינגעוואַנדערטע. די אויפרעגונג איז גאָר באַזונדער שטאַרק צוליב דעם, וואָס אין גרעסטן טייל האַנדלט זיך עס אין פאַלן פון געוועזענע פראָנט־קעמפער און ווידערשטאַנדלער, וואָס האָבן, מיט געווער אין האַנט, געקעמפט פאַר דער פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט פון פראַנקרייך.

עס איז גענוג צו דערמאָנען די פאַלן פון ח' ג. קעניג, געוו. פרייוויליקער און קריגס - געפאַנגענער, וועמען די רעגירונג האָט, אויפן סמך פון אַרטיקל 111, צוגענומען די בירגערשאַפט און שפּעטער אים געפּרוווט אויסווייזן פון לאַנד.

דר. דיסקין און פרוי, וואָס האָבן זיך אויסגעצייכנט אין דער ווידערשטאַנד - באַוועגונג דורך זייער העלדישן קאַמף קעגן אָקופּאַנט, זיינען געוואָרן עקספּולסירט פון פראַנקרייך, נישט קענענדיק אַפילו זיך פאַרטיידיקן, טראָץ זייערע פאַרדינסטן פאַרן לאַנד.

זשאַק ראַווין און פרוי, וועמען די רעגירונג וויל צורויבן די פראַנצויזישע בירגערשאַפט אויפן סמך פון אַרטיקל 96 פון דער בירגערשאַפט - געזעצגעבונג, נישט געקוקט אויף די גרויסע פאַרדינסטן, וואָס זיי האָבן ביידע פון דער צייט פון דער היטלערישער אָקופּאַציע דורך זייער אָנטייל אין באַוואָפנטן קאַמף קעגן שונא.

נעמעט, אַן אַרבעטער פון אונגאַרישער אָפּשטאַמונג, איז געוואָרן לעצטנס אויסגעוויזן פון פראַנקרייך צוליב דעם, וואָס ער האָט זיך, צוזאַמען מיט זיינע 1.100 פאַבריקחברים, באַטייליקט אין גרענאָבל אין שטרייק פון חודש אַפּריל. ער האָט געדינט אין 22-טן רעגימענט, האָט אַ פראַנצויזישע פרוי און 6 (זעקס) פראַנצויזישע קינדער, טראָץ דעם אַלעם האָט מען אים אַרויסגעשיקט פון לאַנד, אָן דעם, ער זאָל קענען זיך פאַרטיידיקן פאַר דער פּרעפעקטאָראַלער קאָמיסיע, וואָס איז פאָראויסגעזען דורכן געזעץ.

עס איז קלאָר, אַז די קאַמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס, וואָס גרופּירן די געוועזענע פראָנט - קעמפער פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג, האָבן נישט געקענט בלייבן מיט פאַרלייגטע הענט און לאָזן זיך ווייטער אַנטוויקלען אָט די געפערלעכע פּאָליטיק, וואָס באַדראָט אַלע איינגעוואַנדערטע. שוין דער אַלאַרם - רוף צו דער עפנטלעכקייט און די מעכטיקע אַקציע, וואָס מיר האָבן געפירט, כדי צוריקצושטעלן אין זיינע רעכט אונדזער ח' ג. קעניג, האָבן באַוויזן, אַז דורך איינהייט און אַקציע קען מען צוריקשמייסן די הסגנאָפּאַבישע האַנדלונגען פון דער מאַכט.

דער „אופּאַק", וואָס גרופּירט די מיליאָנען געוועזענע פראָנט - קעמפער פון לאַנד, האָט זיך דאַן אין דער אַקציע אַנגאַזשירט און צוגעהאָלפן צום זיג.

דער פּראָבלעם אָבער פון פאַרטיידיקן די פראָנט - קעמפער פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג אין אַלגעמיין, איז נאָך ביז איצט נישט געשטאַנען פאַר די אָנפירנדיקע אָרגאַניזמען פון „אופּאַק".

עס איז דעריבער פון אַ באַזונדער גרויסער וויכטיקייט, וואָס אויף דער ווענדונג פון „אוזשעוורע", איז דער פּראָבלעם אָנגעשטעלט געוואָרן אין זיין גאַנצן פאַרנעם פאַר דער אָנפירונג פון „אופּאַק".

דער אַלגעמיינער פאַרבאַנד פון די פראַנצויזישע קאַמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס האָט באַשלאָסן אָפיציעל אָוועקצושטעלן אויף זיין נאַענטסטן קאָנגרעס, וואָס קומט פאָר אין פּאַריז דעם 28־טן און 29-טן יוני, דעם פּראָבלעם פון פאַרטיידיקן די באַרעכטיקטע רעכטן פון די געוו. קאַמבאַטאַנטן פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג און פאָדערן פאַר זיי די גלייכע רעכט, פּונקט ווי פאַר אַלע פראַנצויזישע קאַמבאַטאַנטן. מיר ברענגען ווייטער דעם אינהאַלט פון דער רעזאָלוציע, וואָס וועט פאָרגעשלאָגן ווערן אויפן קאָנגרעס. אין די ראַמען פון דער אַקציע, וואָס דער „אופּאַק" נעמט אונטער לטובת די איינגעוואַנדערטע פראָנט־קעמפער, איז פאָרגעקומען אַ פּרעסע - קאָנפערענץ אונטער זיין פּאַטראָנאַזש און אונטערן פאָרזיץ פון עטיען נוואַ, איינער פון די פירער פון דער פראַנצויזישער קאַמבאַטאַנטן - באַוועגונג.

די יידישע פראָנט - קעמפער, וואָס האָבן געלערנט פון דער דערפאַרונג, אַז גינסטיקע רעזולטאַטן באַקומט מען נאָר דורך איינהייט און קאַמף, וועלן נאָך מער שמידן זייערע רייען צוזאַמען מיט אַלע קאַמבאַטאַנטן פון לאַנד, כדי געמיינזאַם צו פאַרטיידיקן די אַלגעמיינע רעכטן, פאַר וועלכע עס קעמפט די קאַמבאַטאַנטן - באַוועגונג אין פראַנקרייך און במילא אויך פאַר דערהאַלטן זייערע אייגענע באַרעכטן.

רעזאָלוציע

דער „אופּאַק"

פעסטשטעלנדיק, אַז די געזעצגעבונג, וואָס איז קאָדיפיצירט געוואָרן דורך דער פאַראָרדענונג פון 19־טן אָקטאָבער 1945, וועגן בירגערשאַפט - קאָדעקס און פון 2־טן נאָוועמבער וועגן אַריינפאָר און אויפענטהאַלט פון אויסלענדער אין פראַנקרייך, נעמט נישט אין אַ גענוגנדיקער מאָס אין באַטראַכט די באַזונדערע סיטואַציע, וואָס עס פאַרנעמט אין פראַנקרייך אַ וויכטיקע קאַטעגאָריע פון אויסלענדער און נאַטוראַליזירטע, די קאַטעגאָריע פון געוועזענע פרייוויליקע אין דער פראַנצויזישער אַרמיי, אָדער אין די רעזיסטאַנס - אָפּטיילונגען בעת דער לעצטער מלחמה, — פאַרלאַנגט:

א) אַז די עקספּולסיע - מאָסמיטלען, וואָס ווערן אָנגענומען קעגן געוועזענע קאַמבאַטאַנטן, אויפן סמך פון אַרט. 25 פון דער פאַראָרדענונג פון 2-טן נאָוועמבער 1945, זאָלן בשום אופן נישט קענען אויסגעפירט ווערן אָן דעם, אַז דער פאַראינטערעסירטער זאָל האָבן די מעגלעכקייט אויסגעהערט צו ווערן, אַליין אָדער מיט אַן אַדוואָקאַט, פאַר דער ספּעציעלער פּרעפעקטאָראַלער קאָמיסיע;

ב) אַז די אַרטיקלען 96, 98 און 111 פון דער פראַנצויזישער בירגערשאַפט - געזעצגעבונג, וואָס דערמעגלעכן דאָס צוריקציען די בירגערשאַפט אויף אַ ווילקירלעכן אופן, זאָלן נישט ווערן אָנגעווענדעט לגבי נאַטוראַליזירטע, געוועזענע קאַמבאַטאַנטן, וואָס האָבן אָפּגעטירט פאַר פראַנקרייך און דערוויזן דורך מעשים זייער פּאַטריאָטיזם און צוגעבונדנקייט צו זייער אָדאָפּטירט לאַנד.

56 אָרגאַניזאַציעס און געזעלשאַפטן האָבן געגעבן זייער אַנשלוס אין דער אָנדענק-צערעמאָניע

א בליק אויפן פאַרזאַמלטן עולם, צופוסנס דעם מאָנומענט

מיט יעדן יאָר ווערט די, שוין טראַדיציאָנעלע אָנדענק - צערעמאָניע לכבוד די געפאַלענע און אומגעקומענע יידישע פראָנט - קעמפער און ווידערשטאַנדלער, אַלץ מער פּאָפּולער אין די ברייטסטע קרייזן פון דער יידישער און נישט־יידישער עפנטלעכקייט קומען זיך אין איר באַטייליקן צוזאַמען מיט די יידישע געוועזענע קאַמבאַטאַנטן.

אַזוי אַרום האָבן מיר געקענט פאַרצייכענען 56 אָרגאַניזאַציעס און געזעלשאַפטן פון פאַרשידענע פּאָליטישע האָריזאָנטן, וואָס האָבן געגעבן אָפיציעל זייער אַנשלוס צו דער לעצטער גראַנדיעזער צערעמאָניע.

צענטראַלע אָרגאַניזאַציעס

קאָנסיסטאָריע, ראַבינאַט, „אַליאַנס איזראַעליט", מרא"פ, פאַרבאַנד פון יידישע געזעלשאַפטן, פעדעראַציע פון די יידישע געזעלשאַפטן, פאַרבאַנד פון יידישע דעפּאָרטירטע, אַלגעמיינע ציוניסטן, ציוניסטן פּראָגרעסיסטן, פּועלי ציון לינקע, וויזאָ, השומר הצעיר, האַנטווערקער־פאַרבאַנד, אינטערסינדיקאַלע קאָמיסיע, פאַרבאַנד פון די ספּרדישע ציוניסטן, פאַרבאַנד פון די יידישע מאַרשאַנעס, אַרבעטער־היים, אָפּעזש „ליקאַ", „וויזאָ".

קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס

אַלגעמיינער פאַרבאַנד פון פראַנצויזישע קאַמבאַטאַנטן („אופּאַק"), פאַרבאַנד פון די געוו. קאַמבאַטאַנטן און ווידערשטאַנדלער פון אויסלענדישער אָפּשטאַמונג („אוזשעוורע"), פעדעראַציע פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן-אָרגאַניזאַציעס, פאַרבאַנד פון געו. פרייוויליקע אין דער פראַנצויזישער אַרמיי, אַמיקאַל פון געוו. לעגיאָנערן, די יידישע פרייוויליקע פון 1914-18, אַמיקאַל פון 23־טן רעגימענט, אַמיקאַל פון 21־טן רעגימענט, געוו. קאַמבאַטאַנטן פון בעסאַראַבער אָפּשטאַמונג, די יידישע קאַמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס פון ליאָן, מעץ און נאַנסי; אַמיקאַל פון 22־טן רעגימענט, געוו. קאַמבאַטאַנטן פון אונגאַרישער אָפּשטאַמונג.

לאַנדסמאַנשאַפטן

„מאָן-סינאַי", פריינט פון ראַדאָם, אידעאַל פראַטערנעל, פאַרבאַנד פון רוסישע און ליטווישע יידן, וואָלאָמין, קאַליש, טשענסטאָכאָוו, שעדלעץ, בענדין און זאַגלעמביע, נאָווי-דוואָר - נאַשעלסק, קאָנסק, כמעלניק, זשיראַרדאָוו, פּאַראַדי, „פידעליטע אַ לאַ פראַנס", ביקור־חולים, קאַלושין, מעזריטש, „איזראַעליט דע פראַנס", פריינט פון טשעכאַנאָוו, גאַליציאַנער.

N°3 (34) Mai-Juin 1952 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

דעם 13-טן יולי עפנט זיך אונזער קינדער-קאלאניע

אונזער נייע רעאליזירונג

שוין א לענגערע צייט ווי מיר האבן געחלומט וועגן אן אייגענער זומער - קאלאניע פאר אונדזערע יתומים און קינדער פון געוועזענע קאמבאטאנטן. און ענדלעך איז עס פארווירקלעכט געווארן. מיט גרויס פרייד קענען מיר מעלדן, אז שוין דאס יאר וועלן מיר איינארדענען 50 קינדער אין אונדזער אייגענער קאלאניע. דאס הויז גופא געפינט זיך אין א שיינער, וואונדערבארער געגנט, ארומגערינגלט מיט סאסנע־וועלדער, אין א קליין דערפל, וואס הייסט גארז, נישט ווייט פון מעז, אין דעפארטאמענט מאזעל.

אויך איצט האט די סאציאלע קאמיסיע גענומען די גרויסע פאראנטווארטלעכקייט אדורכצופירן די גאנצע ארבעט. שוין מיט עטלעכע וואכן צוריק האבן מיר אנגעפאנגען מיט דער פראקטישער ארבעט. עס זיינען שוין באשעפטיקט ארבעטער פון פארשיידענע פאכן, וואס פירן אדורך דאס ריין מאכן און דאס צוגרייטן פון אלע באקוועמלעכקייטן פאר די קינדערלעך, זיי זאלן קענען פארברענגען ווי אמבעסטן די צייט פון וואקאנס. און אויך דאס מאל וועלן אונדזערע מיטגלידער זיך איבערצייגן, אז זייער פארבאנד איז אויף דער הויך פון די שווערסטע אויפגאבן, וואס ער נעמט אונטער.

שוין איצט קען מען הערן פון מאמעס, וואס קומען יעדן טאג אין אונדזער פארבאנד פארשרייבן זייערע קינדער, מיינונגען, וואס באשטעטיקן, אז צו אלע איניציאטיוון, וואס די קאמבאטאנטן נעמען אונטער, האבן זיי דעם פולסטן צוטרוי. זיי איז אויך באקאנט און שאצן ווי געהעריק אפ דאס, וואס די קאמבאטאנטן טוען פאר אונדזערע חברים פארווונדעטע און קראנקע, וואס ליגן נאך היינט אין די שפיטאלן. היטלער האט פון זיי אוועקגעריסן זייערע משפחות און מיר זיינען איצט די איינציקע, וואס גייען זיי באזוכן, אויסדריקנדיק זיי אזוי ארום אונדזערע סאלידאריטעט־געפילן.

עס איז דעריבער נויטיק, אז אונדזערע אויפגאבן זאלן אדורכגעפירט ווערן מיט דערפאלג. צו דעם צוועק האבן מיר געמאכט א גרויסע טאמבאלא, וואס האט אונדז געגעבן די ערשטע סומע געלט צו דעקן א טייל פון די אויסגאבן, וואס מיר האבן פאר דער קאלאניע. אבער דאס איז נאך נישט גענוג. עס פאדערט זיך א קליינע אנשטרענגונג פון אונדזערע מיטגלידער און פריינט. דעריבער מאכן מיר אן אפעל צו אייך: העלפט אונדז און באשטייערט אייך פאר דעם וויכטיקן צוועק און אלע צוזאמען וועלן מיר קענען פארזיכערן דאס דערפאלגרייכע אדורכפירן פון דער זומער - קאלאניע און ווייטער פארזעצן די סאציאלע טעטיקייט.

ר א ש

גוטע לופט פאר אונזערע קינדער

ווען עס קומט אן די שיינע צייט פון פרילינג, קענען מיר באמערקן, אז די קליינע קינדער ווילן נישט בלייבן אין שטוב. דער רוף פון דער זון איז גרויס. אלע תירוצים זיינען פאר זיי גילטיק אויף צו בלייבן אין דרויסן, אויף דער גאס, אפילו נישט גיין אין שולע, צוליב דער אדער יענער טיבה.

מען קען מיינען, אז דאס איז א קאפריז פון זייער זייט, אבער ווען מען שטעלט זיך אפ אויף דעם און ווען מען אנאליזירט ערנסט די סיבות דערפון, קען מען פעסטשטעלן, אז דאס איז א פיזיאלאגישע נאטירלעכע באדערפעניש.

דער יונגער ארגאניזם, כדי צו קענען זיך אנטוויקלען און וואקסן, מוז האבן גוטע לופט, וועלכע ער אטעמט איין מיט די לונגען. די לופט ווערט ריינער א דאנק די שטראלן פון דער זון. ווען דאס קינד האט פארבראכט א גאנצן ווינטער אין שטוב, אן ליכט און נישט אין קיין באזונדערס גוטע באדינגונגען, ווי עס טרעפט זיך אפט אין די גרויסע שטעט, איז נאטירלעך, אז מיט דער שיינער זון וויל דאס קינד מער נישט בלייבן אין שטוב.

א גוטע לופט איז די, וועלכע האט פיל „אקסיזשען". דער דאזיקער גאז איז אומבאדינגט נויטיק פאר יעדן לעבעדיקן נפש, וועלכער גייט אריין אין בלוט דורך די לונגען און פארשפרייט זיך איבערן גאנצן קערפער, אין יעדן ארגאן.

דער „אקסיזשען" געפינט זיך פיל אין די פעלדער און וועלדער, און אלע גרינע פלאנצונגען און גיבן ארויס בייטאג אויף צו אטעמען דעם דאזיקן זויערשטאף און אבסארבירן דעם שלעכטן גאז, דעם אזוי גערופענעם „גאז קארבאניק". פונקט פארקערט איז עס ביי א מענטשן, וועלכער נעמט אויף צו אטעמען פון דער לופט דעם „אקסיזשען" און גיט אוועק דעם קויל־גאז, א פארסממטער גאז, וועלכער איז שעדלעך פארן ארגאניזם.

אזוי ארום איז עס א פיזיאלאגישע באדערפעניש פארן יונגן קערפער צו פארברענגען די זומער־צייט אויף דער גרויסער לופט.

צו דעם צוועק האט אונדזער פארבאנד געשאפן א זומער - קאלאניע פאר די קינדער פון קאמבאטאנטן. אלע מיטלען זיינען אנגענומען געווארן, כדי דעם ציל צו דערגרייכן. א דאנק דער גוטער געגנט, ווו עס געפינט זיך די קאלאניע, א פאר טריט פון די גרויסע וועלדער, א דאנק דער אינערלעכער איינארדענונג — שיינע, גרויסע צימערן, דערפילנדיק אלע פאדערונגען פון היגיענישן שטאנדפונקט און אויך א דאנק דעם פערסאנאל, וועלכער איז קאמפעטענט. (די דירעקטארין איז א דיפלאמירטע איינפערמיערקע און האט א לאנג - יאריקע דערפארונג פון קינדער־קאלאניעס).

די קינדער - קאלאניע פון אונדזער פארבאנד וועט זיכער האבן א גרויסן דערפאלג און די קינדערלעך וועלן פארברענגען גוט און וועלן זיך אנשעפן אין משך פון פינף וואכן מיט א רעזערוואר פון פרישער לופט און געזונט.

ד"ר דאנאווסקי

אפפאר פון דער ערשטער גרופע

די ערשטע גרופע פון 25 קינדער וועלן אפפארן דעם 13־טן יולי אין דער קינדער - קאלאניע פון די יידישע קאמבאטאנטן אין גארז (מאזעל). זיי וועלן פארברענגען פינף וואכן און צוריקומען דעם 16־טן אויגוסט.

די צווייטע גרופע וועט אפפארן דעם 17־טן אויגוסט און וועט צוריקומען דעם 20־טן סעפטעמבער.

עס זיינען נאך פארבליבן איניקע פלעצער רעזעריווורט פאר די קינדער פון געוועזענע פראנט־קעמפער.

די קאלאניע פון אונדזער פארבאנד געפינט זיך אין א פרעכטיקער געגנט, דאס שטעטעלע גארז איז ארומגערינגלט מיט סאסנע-וועלדער.

דער פארבאנד האט אנגענומען אלע מאסמיטלען, כדי די קאלאניע זאל פונקציאנירן אין די בעסטע באדינגונגען.

די קינדערלעך וועלן גוט עסן, גוט פארברענגען און מיר זיינען זיכער, אז נישט נאר זיי וועלן נאכאמאל וועלן אהין פארן, נאר אויך די עלטערן וועלן זיין צופרידן פון די רעזולטאטן פון דער קאמבאטאנטן־קאלאניע.

וועגן קריגס-אויסצייכענונגען

פאר דער לעצטער צייט האט אונדזער פארבאנד באקומען א גאנצע ריי קריגס - אויסצייכענונגען „קרוא דע גער" און „לא מעדאי דע לא פראנס ליבערעי", פאר אונדזערע מיטגלידער, וואס האבן אונדז צוגעשטעלט געוויסע פאפירן, וועלכע באשטעטיקן א געוויסן מיליטערישן אקט, אדער א פארוווּנדונג אין קאמף.

עס זיינען פאראן א גרויסע צאל יידישע קאמבאטאנטן, וואס וואלטן געקענט באקומען א קריגס - אויסצייכענונג, זיי האבן אבער ביז איצט אין דער ריכטונג גארנישט געטאן.

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט - קעמפער שטייט צו זייער דיספאזיציע וועגן אלע נויטיקע אינפארמאציעס, ווי אויך אדורכצופירן די פארמאליטעטן, כדי צו באקומען פאר זיי די קריגס־אויסצייכענונגען.

די רעזולטאטן פון דער ציאונג פון אונזער טאמבאלא

מיטוואך דעם 25־טן יוני איז פארגעקומען אין זאל פון „האטעל מאדערן", ביי דער אנוועזנהייט פון 800 מאן, די עפנטלעכע ציאונג פון דער טאמבאלא פון די יידישע קאמבאטאנטן.

דער זשורי, וואס איז געווארן באשטימט דורך די אנוועזנדיקע אויפן זאל, איז געווען צוזאמענגעשטעלט פון פאלגנדיקע פערזאנען:

ביטער, בלומענטאל, קארנגאלד, זומעט, אשקינאזי, לוקסעמבורג, דאוויד, גלאווינסקי, ריבאק און פרוי ליליענשטיין.

איזי בלום האט פרעזידירט. נאכן דערעפענונגס - ווארט און נאך נאך דער אינטערוועניץ פון משארני וועגן דער טעטיקייט פון דער סאציאלער קאמיסיע פון פארבאנד און וועגן אירע אויפגאבן, איז אדורכגעפירט געווארן א קורצער, אבער אן עכט - קינסטלערישער פראגראם, מיט דער באטייליקונג פון בארימטן קאמפאזיטאר העניך קאן, דער באגאבטער זינגערין און ארטיסטקע פעסעלע גארבער און פון באקאנטן רעזשיסער א. פעסלער.

צום סוף פון דעם אוונט איז איינשטימיק ופגעשטימט געווארן א רעזאלוציע, וואס פראטעסטירט ענערגיש קעגן ווילקירלעכן צורויבן פון דער פראנצויזישער בירגער־שאפט ביי דער פאמיליע ספעטער־ראווין און פאדערט זיי צוריקשטעלן אין זייערע בירגער-רעכט.

די פאלגנדיקע נומערן האבן געוווּנען:

די גרויסט גטווינסן:

רייזע קיין ישראל מיט אן אוויאן

אהין און צוריק	5.109
15 טעג אין איטאליע	8.350
8 טעג אן דער שווייץ	2.952
עלעקטרישער אייז-קאסטן	10.690
ראדיא-אפאראט	8.729
אספיראטער	13.810
עקסקורסיע קיין דאוויל	6.616
עלעקטרישע קאפע-מיל	12.458

11.634 א קליין טישעלע; 9.366 א בילד; 15.271 א נאכט־לאמפ; 13 .243 א קריסטאל־וואזאן; 17.449 א קליינער קופאן שטאף; 15 .041 א דע פיעס; 19.130 א סאהאריען; 9.438 א קאוטשוק־מאנטעל;

פאלגנדיקע נומערן האבן געוווּנען א פולאווער: 1021; 2063; 2109; 2865; 4839; 7442; 8852; 9011; 10.038; 10.042; 10.431; 10.753; 17.514; 17.525; 18.434; 18.958.

פאלגנדיקע נומערן האבן געוווּנען א־דע־קאלאן און פודער; 67; 2,230; 4977; 8761; 12.843; 17.627.

פאלגנדיקע נומערן האבן געוווּנען א פולדע קרעם דע באטע: 375; 467; 2400; 4301; 8275; 11.952; 15.718.

פארפום „שאנעל": 11.147; 15.924.

מאראקינערי - בייטעלער: 7259; 15.231; 16.945.

די גליקלעכע געווינער קענען זיך ווענדן שוין פון היינט אן אפצונעמען זייערע געווינסן אין לאקאל פון פארבאנד, 18 רי דע מעסאושערי.

אלע געגנשטאנדן, וואס וועלן ביזן 1־טן אקטאבער נישט אפגענומען ווערן, וועלן בלייבן אין רשות פון דער ארגאניזאציע לטובת איר סאציאלער ארבעט.

בריוו אין רעדאקציע

וועגן א מיעסע האנדלונג פון „צערקל פון די שטריקער-פאבריקאנטן"

טייערע חברים,

איך בעט אייך אפצודרוקן אין דער צייטונג פינעם פארבאנד פון די יידישע פראנט - קעמפער פאלגענדיקעס:

צו דער טראדיציאנעלער אנדענק־צערעמאניע, וואס אונדזער פארבאנד ארגאניזירט יעדעס יאר לכבוד דעם הייליקן אנדענק פון די יידישע קאמבאטאנטן, וואס זיינען געפאלן אויף די שלאכט - פעלדער און אומגעקומען אויף דעפארטאציע, זיינען איינגעלאדן געווארן אלע, אן אויסנאם, יידישע ארגאניזאציעס און אינסטיטוציעס פון פאריז, צוזאמען מיט די גרעסטע גרופירונגען פון פראנצויזישע קאמבאטאנטן.

צענדליקער ארגאניזאציעס, צווישן וועלכע די קאנסיסטאריע, ציוניסטישע פעדעראציע, פעדעראציע פון די יידישע געזעלשאפטן, פארבאנד פון די יידישע געזעלשאפטן, „אוניאן", דער ראבינאט, די אלגעמיינע ציוניסטן, פועל ציון לינקע און אנדערע, האבן געגעבן זייער אנשלוס און געשיקט גרעסערע דעלעגאציעס אויף דער טרויער - צערעמאניע אין באניע.

מיט שטוינונג און פארדרוס האב איך זיך דערוווּסט, אז דער „צערקעל פון די שטריקער - פאבריקאנטן", וואס איז אויך איינגעלאדן געווארן אויף דער דאזיקער צערעמאניע, האט אין א בריוו געענט־פערט, אז די פארוואלטונג האט באשלאסן אין איר נישט אנטיילצונעמען.

מיט וואס קען זיך אויפקלערן אזא סאקנדאליעזער באשלוס, ווען דער גאנצער ישוב, אין א גאאייניקטען גייסט, קומט אפגעבן כבוד אונדזערע גבורים, וואס האבן פארגאסן זייער בלוט און אוועקגעגעבן זייערע יונגע לעבנס פארן מענטשלעכן און יידישן כבוד, פאר פרייהייט און שלום?

איז עס אפשר צוליב זייער שנאה, וואס די דאזיקע פערזאנען טראגן צו דער ארגאניזאציע, וואס האט אדורכגעפירט אט די גראנדיעזע צערעמאניע? אדער אפשר איז עס צוליב פשוטער עם־הארצות? און אפשר איז עס צוליב ביידע סיבות צוזאמען?

מיר זיינען זיכער, אז די געוועזענע קאמבאטאנטן, וואס געפינען זיך אלס מיטגלידער אין דאזיקן צערקל, וועלן קענגאיבער אזא מיאוסער האנדלונג נישט אריבערגיין איבערן טאג־ארדענונג און שארף רעאגירן.

מיט דאנק און קאמבאטאנטן-גרוסן

פיינזילבער

מיינע בעסטע ווונטשן
דעם ה'
צ י נ א מ א ן
צו די תנאים פון זיין
טאכטער
ה ע ל ע ן
זשאזעף גאלדהעכט

דער פרעזידענט פון מעצער סעקציע שרייבט

די מאניפעסטאציע, וואס איז פארגעקומען דעם 1־טן יוני לכבוד די געפאלענע יידישע קאמבאטאנטן, האט אן שום ספק פארשאפן גרויס כבוד דעם יידישן ישוב אין מעץ.

אויב אונדזער סעקציע איז בכוח אדורכצופירן מיט דערפאלג אזעלכע איניציאטיוון, איז עס דערפאר, וואס אין איר ופירונג געפינען זיך מענטשן, וועלכע האבן אלס ציל צו פארטיידיקן דעם יידישן געוועזענעם קאמבאטאנט און בכלל דעם יידישן ישוב, קעגן יעדן אנטיסעמיטישן ארויסטריט און פראוואקאציע. עס איז אויך דערפאר, וואס אין דער אנפירונג הערשט א חברישע און ברידערלעכע אטמאספערע און עס ווערן נישט אויסגעאיבט קיין שום פאליטישע איינפלוסן.

פאראן אזעלכע אומווירדיקע מענטשן, וואס האפן, אז די פארשטארקטע אנטיסעמיטישע פראפאגאנדע דינט די אינטערעסן פון ישראל. זיי האבן א טעות און האנדלען אין קעגנזאץ צו די לעבנס-אינטערעסן פון יידישן ישוב. אלס ציוניסט, וויל איך זאגן, אז דער עלטערער דור קען נישט עמיגרירן און בלייבט אין לאנד, ווו ער וווינט, און דעריבער מוז מען קעמפן פאר די גלייכע רעכט צוזאמען מיט אלע אנדערע בירגער פון לאנד.

די זעלבע צייטונגען, וואס ווייסן, אז אונדזער ארגאניזאציע האט א גרויסן אנזען אין לאנד, איז פאפולער און פירט אדורך מיט דערפאלג אקציעס קעגן אנטיסעמיטיזם. ווארפן אונדז פאר, אז מיר זיינען „קאמוניסטן".

איך פראטעסטיר אמשארפסטן קעגן אט די פארווורפן. פאראן ביי אונדז מיטגלידער פון אלע ריכטונגען און מיר פרעגן ביי קיינעם נישט קיין פארטיי־קארטע. אלס ציוניסט, וויל איך פעסטשטעלן וואס אונדזער ארגאניזאציע טוט פאר ישראל: מיר פאטראנירן א קיבוץ אין ישראל, מיר באטייליקן זיך אין פארשידענע סאלידאריטעט - אקציעס פאר ישראל, מיר באטייליקן זיך אין דער אקציע פארן יער הקדושים, מיר נעמען אנטייל יעדעס יאר אין די פייערונגען פון יום־העצמאות.

אין די אינטערעסן פון אונדזער ישוב אין מעץ, וועלן די מיטגלידער נאך מער ווי ביז איצט, ארומרינגלען מיט די ווארעמסטע סימפאטיעס דעם נאבעלן יידישן פארבאנד. די יידן פון מעץ וועלן העלפן דעם דערפאלגרייכן אדורכפירן פון דער קינדער - קאלאניע פון די יידישע קאמבאטאנטן אין גארז.

איך ווענדע זיך דעריבער צו די יידישע פראנט - קעמפער און דעם גאנצן ישוב: שטעלט אייך אנטקעגן אלע בייזוויליקע רכילות, וואס שטרעבן אונדז צו צעברעכן און צו צעשטערן אונדזער איינהייט. אין אונדזער קאמיטעט זיצן טייערע יידן, וואס האבן איין ציל: צו וואכן איבער די אינטערעסן פון די יידישע קאמבאטאנטן, ווי פון גאנצן יידישן כלל. (דער צוזאמענשטעל פון קאמיטעט: פראגער, ווישניא, ליזעראוויטש, אלטער, גוטרייך, רימער, קרעפס, בוכבינדער).

אדאלף ליפשיץ
פרעזידענט פון דער סעקציע.

N° 3(34) Mai - Juin 1952

(3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

ב. שלעווין

ביים בלויען מיטלענדישן ים (בלעטלעך)

דער קליינער, פאַרוואָרפענער אינ־טערנירונגס־לאַגער פאַר די שפּאַנישע מיליציאָנערן, צופוסנס ערגעץ די שניי־באַדעקטע פּירענייען, האָט זיך אין יענעם סוף נאָוועמבער פון טאָג צו טאָג אַלץ מער גענומען אויסליידיקן. דאָס זײַנען געווען די רעשטלעך פון דער רומפולער רע־פּובליקאַנישער אַרמיי, אַרויסגעשמי־סענע נאָך די שווערע קאַמפן פאַר מאַדריד און באַרצעלאָנע, צו די פּלאַכע, זאַמדיקע פישער־ברעגן ביים מיטללענדישן ים אין פראַנקרייך. די לעכערדיקע, ענג־צונויפגעטוליעטע באַראַקן האָבן שווער געקרעכצט אונטערן רייסנדיקן ווינט פון טיפן נאָוועמבער. אין דער פאַרוואָרפענער פישער־בוכטע האָבן די רייסיקע ווינטן, נידעריקע אונטערן פינצטערן הימל, אויפגעהויבן דעם דינינקן זאַמד־שטויב אין געווירבל, אין זײַלן און ווײַט פונאַנדערגעטראָגן אים אַרום די ברעגן. צווישן די מאַסטן פון די פישער־שיפלעך האָבן מער נישט געפלאַטערט די מע־וועס. זעלטן־ווען אויפן האָריזאָנט האָט זיך שוין איצט, מיטן מלחמה־אויסברוך, געצייכנט דער ווײַטער סילועט פון אַ זעגל־שיפל, אָדער דער געדיכטער רויך פון אַ דאַמפער. אין טאָליקן דערפל האָט דער ווינט גע־ריסן און געפּייפט אין די אויסגע־בײַערטע וואַנט־לעכער פון די האַלב־פאַרלאָזענע פערמעס אין דער פאַרלוירענער, זאַמדיקער געגנט, שיעור נישט אַראָפּגעטראָגן די דעכ־לעך, אומגעלייגט די טעלעגראַפן־סלופּעס לענגאויס דעם שמאָלן שאָ־סיי. דער צעלעכערטער וועג האָט, לויפנדיק צווישן זומפּיקן, פאַרגאַ־סענעם פּליין, געפירט צום פאַרוואָר־פענעם וואָקזאַלכל ריוואַזאַלט, צו־פוסנס די שטיילע באַרג־ווענט פון די אייביק שניי־באַדעקטע מזרח־פּירענייען. פון דאָרט טאַקע, פון קליינעם וואָקזאַל, זײַנען זיי עם יעדן פאַרטאָג אָנגעקומען די ציווילע טראַנספּאָרטן פרייוויליקע צום גרוי־סען, שכנותדיקן מיליטער־לאַגער פון פרעמדן־לעגיאָן.

איבערן האַלב־פאַרלאָזענעם לאַ־גער האָבן זיך נאָך געטראָגן די רויכן פון די ערד־אייוועלעך און שייטערס. הינטער די געדיכטע שטעכל־דראָט־צוימען האָבן זיי דורך די כמאַריקע טעג אומגעבלאָנ־קעט זיך אין די זאַמדן, די אָפּגע־שליסענע מיליציאָנערן אין די לאַנ־גע, לעכערדיקע מונדירן, אויפגע־בלאָזן פון ווינט. עפּעס האָבן זיי דאָרט אויסגעקוקט ווי די זעלטענע עקזעמפּליאַרן הינטער פאַרצוימונ־גען פון אַ זאָאָלאָגישן גאָרטן. די ביניקע, פאַרוואַקסענע פּנימער זיי־ערע, פינצטערע, זײַנען געווען בלויז אויגן — גרויסע, הונגעריקע, פּי־בער־גליענדיקע אויגן. ביים שטרענג־באַוואַכטן טויערל האָט זיך נאָך עטלעכע מאָל אין טאָג גע־טוישט די וואַך פון די שטייפע פראַנצויזישע זשאַנדאַרמען. איבער די נידעריקע, געמויערטע קאַזאַרמע־געביידעס אויפן נאָמען פון מאַרשאַל זשאָפר, קעגנאיבערן שאָסיי, האָט געקלאַפּט אין ווינט די טריקאָלאָר־פאָן. זיי האָבן זיך שוין איצט אַ ליאַדע טאָג געקליבן; אַוועקצוגיין פון דאַנען. אין די קאַזאַרמעס איז איצט געווען אײַנקוואַרטירט אַ באַטאַליאָן פון די שוואַרצע סענעגאַלער טרופּן. זיי האָבן עס באַגלייט די שטילע, האַלב־נאַכטיקע טראַנספּאָרטן פון די מיליציאָנערן. די סענעגאַלער האָבן גענומען טויט־ערנסט זייער באַרוף; די ווייסלען זייערע — קאַלט און בלוילעך־שטאָליק. די שפּאַניער האָט מען דאָ דורך הונגער און שיקאַנעס געצוווּנגען „פרייוויי־ליק" צו גיין אַנגאַזשירן זיך אין פרעמדן־לעגיאָן. ס'איז פאַר אַ סך פון זיי קיין אַנדער ברירה סײַ־ווי נישט געווען. אויסער דעם...

די אָנגעפּאַקטע מיליטערישע קאַמיאָנען האָבן נאָך האַלבער נאַכט באַגלייט די אויסגעהונגערטע שפּאַ־נישע מיליציאָנערן צום דעם נאָענטן מיליטערישן קרייז, צו די אויס־פאָרש־ביוראָען. און אין דעם שכנותדיקן לאַגער האָבן זינט מיטן אָקטאָבער אָנגעהויבן אָנצוקומען די פרייוויליק־אַנגאַזשירטע פון אַלע ווײַטע שטעט, איבערהויפּט פון מזרח־פראַנקרייך, פון נאָרד און די פּאַריזער געדיכט־באַפעלקערטע פאָרשטאָט־קוואַרטאַלן.

די עטלעכע פאַרבליבענע „באַט־ווינצעס" און דאָמבראָווסטשאַקעס" צווישן די שטילע, פאַרביסענע שפּאַ־ניער, האָבן כמעט אַלע געהערט צו די לעצטע, די באַזונדערס־פאַר־דעכטיקע, וואָס זײַנען, אונטער אַ פאַרשטאַרקטן קאָנוואָי, מיט אַ פּאָר טעג פריער, געהאַט צוריקגעבראַכט געוואָרן פון דער מיליטערישער אויספאָרש־ביוראָ אין פּאָרט־דע־וואַנסיאַ, די אַלע האָט מען, הייסט עס, אַפילו אין פרעמדן־לעגיאָן אויך נישט געוואָלט אָננעמען. אין די ספּעציעלע אויספאָרש־ביוראָ־ען האָבן זיי דאָרט געזוכט, געניש־טערט, דער עיקר צווישן אָט דער אָפּגעשליסענער חברה, די געוועזענע אָפיצירן, די פּאָליטישע קאָמיסאַרן און די אַלע, וואָס האָבן אַמאָל אומ־שולדיק געלאָזן פאַלן אַן איבעריק וואָרט. זיי האָבן נישקשה געוווּסט וואָס זיי זוכן. דער גורל פון די אַלע איז שוין איצט, מלחמה־צייט, געווען שוין אַ געחתמעטער, כאָטש נישט אַלע האָבן נאָך דעמאָלט גע־וווּסט דערפון. דעם גאַנצן זומער זײַנען זיי דאָ אָפּגעלעגן, פאַרגראָבן אין די זאַמדן. טויזנטער זײַנען זיי צוערשט געווען, באַלאָרן און אויס־געשטאַט מיטן גאַנצן קריגס־מאַטער־יאַל. די פאַרוווּנדעטע האָט מען אָפּ־געטיילט אין קראַנקן־באַראַקן. זיי זײַנען דאָרט ביסלעכווײַז אויסגע־גאַנגען, אין היץ און אין אומפּלייט. מ'האָט זיי באַערדיקט באַלד דער־לעבן, אויפן זאַמדיקן צווינטער. אַזאַ „פרײַנטלעכע" אויפנאַמע אין לאַנד. די לעצטע פעסטונג פון דער דעמאָ־קראַטיע, האָבן זיי זיך אַוודאי נישט געריכט...

ווער וואָלט דען איצט דערקענט דאָס יינגל אַנרי, וואָס איז מיט קאַר־גע דרײַ־האַלבן יאָר צוריק אַזוי פּלו־צים אַוועק פון דער אויסגעוואַרעמ־טער, טומלדיקער יידישער היים אין פּאַריז? כאָטש אַלע האָבן אין די קורצע עטלעכע חדשים ממש געזען, אַז די מלחמה קומט, רוקט זיך אָן ווי אַ פינצטערער וואָלקן, האָט זי דעם עקזאַלטירטן יינגל געטראָפן אַזוי ווי אין אַן אומגעריכטער צע־טומלעניש. ער האָט נאָך אַלץ גע־לעבט אין אַ וועלט פון זיסע, ווײַטע דערמאָנונגען, און האָט זיך אויפ־געכאַפּט ווי אינדערמיט. ער האָט זיך נאָך אַלץ פאַרגעשטעלט, אַז זיי וועלן דאָ סוף כל סוף באַפרייען און ס'וועט זיך אָנהויבן אַ נײַ לעבן — פּאַריז... בערט... די פריילעכע אילו־מינירטע נעכט פון 14־טן יולי, אין די קליינע באַל־מיזעטן אַרום פּיגאַל און אויפן אַלטן מאָנמאַרטר; די רוי־שיקע מיטינגען און דעמאָנסטראַ־ציעס אויף די פּלעצער פון פּאַריז, דער יוגנט־קלוב מיט די פייערלעך־פאַרצויגענע פּאַפּיר־קרענץ, ערגעץ אין די געדיכטעניש פון די בעלוויי־לער געסלעך... ווי אַלט איז ער דען אַ־נגאַנצן געווען?

אָבער דאָ האָט זיך עס אויף אַן אמת אָנגעהויבן. נײַ ווייס... ער איז איצט קוים געווען אין מיליטער־על־טער, אָבער די פּראַקטיק האָט ער שוין, ווי אַלע דאָ, געהאַט פון אַן אַלטן סאָלדאַט. מאַדריד... גוואַדע־לאַכאַראַ און טערועל... דאָס שטור־מען די עברא... דאָרט טאַקע, ביי טערועל, האָט ער ביים שטורעמען די הויכקייטן, פאַרלוירן זײַן בעסטן חבר פון יוגנט־קלוב, פּיערן. דער טויט איז דאָרט, נאָך אַלעמען, גע־וואָרן דערנאָך זייער אַ וואָכעדיקער ענין. מ'האָט שוין מער נישט אויס־געשאָסן איבערן פרישן בערג ערד פון אַ חבר, וואָס איז געפאַלן, מ'האָט שוין מער נישט פייערלעך געשוווירן מיט דער פאַרהויבענער פויסט. ס'איז שוין געווען בעתן בהלהדיקן ריקצוג. אַלעמען אָבער האָט זיך נאָך איין מאָל געוואָלט צו־ריקזען די שיינע, פריילעכע, זוניקע שטאָט ביים בלויען אײַנגוס, באַר־צעלאָנע, די אומפאַרגעסלעכע שטאָט. דאָס האָט אים טאַקע סעוועק אָפּט געזאָגט:

— נאַר דו, מען ווייסט דען, וואָס ס'איז טײַערער אין לעבן?... נאַר אַזאַ שטעטל פאַרגעסט זיך נישט לײַכט... ניין...

— מיר וועלן זי נאָך האָבן! — האָט זיך דאָס יינגל אײַנגעפּאַשרט.

— אין דעם בין איך אויך זיכער — האָט יענער מסכים געווען — אָבער ווען?

קאָוואַ-סעקציע בײַ אונדזער פאַרבאַנד

די קאָמיסיע ביים פאַרבאַנד, וואָס פאַרנעמט זיך מיטן שאַפן אַ „קאָוואַ"־סעקציע ביים פאַר־באַנד פון די יידישע קאָמבאַ־טאַנטן, האָט אָפּגעהאַלטן איינ־יקע זיצונגען און עס איז באַ־שלאָסן געוואָרן צוצוטרעטן רע־אַליזירן די דאָזיקע אויפגאַבע.

רעכט אויפן „קאָוואַ" וועלן האָבן בלויז די מיטגלידער פון פאַרבאַנד, וואָס וועלן זיך אײַנ־שרײַבן און אײַנצאָלן אײַנשרײַב־געלט אין דער סומע פון 7.500 פראַנק.

די פון אונדזערע מיטגלידער, וועלכע ווילן אָנטיילנעמען אין אַט דער סעקציע, דאַרפן גלײַך צושרײַבן צו דער אָרגאַניזאַציע: 18 רי דע מעסאַזשערי.

דער לעצטער טערמין פאַר די אײַנשרײַבונגען איז באַשטימט גע־וואָרן דער 10־טער יולי.

דעם 9-טן מאַי ביים עטואַל
טראַדיציאָנעלע דעפילאַדע
פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן

הייטמאַן און מילער צינדן אָן דעם פלאַם ביים קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט

דער צענטראַל־קאָמיטעט דריקט אויס זײַנע בעסטע גליק־וווּנטשן דעם ח'

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

קאַסירער פון פאַרבאַנד, צום געבורט פון זײַן ערשט אייניקל
מאַרטין

אַ האַרציקן מזל־טוב

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע י. אָרפּוס

נחת און גליק

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע איזי בלום

אַ האַרציקן מזל־טוב

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

לאַמסקי און פרוי.

פיל נחת ווינטשן מיר

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע פיינזילבער

די בעסטע ברכות

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע אייזענבערג

אַ האַרציקן מזל־טוב

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע פישל וואָלפמאַן

די מאַרציקסטע גליק־וווּנטשן

באַלעק פּשעדבאָרסקי און פרוי

צום געבורט פון זייער ערשט אייניקל מ א ר ט י ן

פאַמיליע ראַש

אַ כ ט ו נ ג

דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע סאָרטן שטאָפן קאָרדעי

וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספּעציאַליטעט : גאַבאַרדין, סערזש טיפּ פעניע.

די טיפסטע מיטגעפילן דער פרוי, קינדער און פאַ־מיליע, צוליבן פריצייטיקן טויט פון

יאַקאָב גאַטהעלף

דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער

אונדזערע טיפסטע מיטגעפילן דריקן מיר אויס דער פאַמיליע צוליבן פריצייטיקן טויט פון

יאַקאָב גאַטהעלף

פאַמיליע ראַש

ל י ו ו ת, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד

קויף פון ערד און קאַוואָס

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

די בעסטע שטאָפן און אַלע צודאַטן ביי

Ets S. Leibel

89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באַמערקונג : מאַנטיק אָפן

N° 8(34) Mai-Juin 1952 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juillet 1952 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 4 (35). — JUILLET 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Pour défendre les droits des naturalisés
Pour l'abrogation des articles 96 et 111 du Code de la nationalité
venez nombreux au
GRAND MEETING

qui aura lieu le **Lundi 21 Juillet 1952, à 20 h. 30**

Salle de l'HOTEL MODERNE - Place de la République

sous la présidence de **M° Etienne NOUVEAU**, vice-président de l'U.F.A.C.

LES DROITS des anciens combattants d'origine étrangère seront défendus

APRES l'affaire Jacob Gromb-Kœnig, qui se termina par une victoire du droit et de la justice, après l'expulsion du Dr Dyskin et de sa femme, une nouvelle mesure grave vient d'être prise à l'encontre d'un ancien combattant, décoré de la Croix de guerre, et de sa femme qui a fait partie de la Résistance et a été déportée en 1942 à Auschwitz, ainsi que de leurs deux enfants, nés en France.

Il s'agit de M. et Mme Speter, naturalisés depuis cinq ans, à qui l'on vient de retirer par décret, ainsi qu'à leurs enfants, la nationalité française.

D'autre part, le Conseil des ministres du 2 juillet a adopté un projet de loi présenté par M. Brune, modifiant l'article 111 du Code de la nationalité française et permettant de retirer la nationalité française à tous les naturalisés pendant un délai de cinq ans après la parution du décret de naturalisation.

Il y a eu, depuis la Libération, cinq cent mille naturalisés, parmi lesquels une majorité d'anciens engagés volontaires et résistants. Il n'est pas étonnant que les mesures envisagées par le Gouvernement soulèvent une émotion justifiée parmi les anciens combattants français et immigrés.

Les anciens combattants se souviennent qu'en 1940, des décrets privaient de la nationalité française des Français autochtones et des naturalisés qui étaient restés fidèles à la France. Puis ce furent les arrestations, les persécutions, les déportations, les exécutions de milliers de Français et d'immigrés patriotes.

C'est pourquoi ils se dressent contre ces nouvelles mesures qui frappent les anciens combattants immigrés et contre le projet de loi sur la déchéance de la nationalité.

Les combattants juifs viendront nombreux, lundi 21 juillet, à l'Hôtel Moderne, pour répondre à l'appel de l'U.G.E.V.R.E. et à la motion votée à l'assemblée générale de l'U.F.A.C., pour exiger :

— La suppression de la mesure abusive du retrait de la nationalité française à M. et Mme Speter et à leurs enfants, afin qu'ils restent en France tant que le Conseil d'Etat, qui a été saisi d'un recours, n'aura pas statué.

— Pour s'élever contre le projet de loi prévoyant l'extension de l'article 111, permettant l'annulation de la naturalisation pendant 5 ans.

— Pour la défense des droits des anciens combattants étrangers, dans le respect de la liberté et la justice dû aux sacrifices qu'ils ont consentis.

Lisez en page 2 : *Quelques extraits (chapitre concernant les engagés volontaires) du livre*
LE TEMPS DE LA HONTE
(DE RETHONDES A L'ILE D'YEU)
de notre camarade MAURICE VANINO

M. BRUNE, Ministre de l'Intérieur, a fait adopter par le Conseil des Ministres la modification de l'art. 111 du Code de la Nationalité

Un projet de loi présenté par le ministre de l'Intérieur et portant modification de l'article 111 du Code de la nationalité a été adopté par le Conseil des ministres qui s'est tenu le 2 juillet dernier.

L'exposé des motifs de ce projet souligne que, malgré les précautions prises par le Gouvernement n'octroyant la naturalisation qu'après s'être assuré que les postulants présentaient toutes les garanties désirables de loyalisme, il s'est avéré récemment, à l'occasion des manifestations violentes visant à troubler l'ordre public ou à mettre en échec le bon fonctionnement de nos institutions, que les fauteurs de troubles et les meneurs étaient trop souvent des naturalisés de fraîche date. Or, l'article 111 actuel du Code de la nationalité ne permet de rapporter le décret conférant notre nationalité à un étranger que si les fautes reprochées sont antérieures à la naturalisation et seulement dans le délai d'un an suivant la publication de celle-ci au « Journal officiel ».

Le Gouvernement estime, en conséquence, qu'il convient de porter de 1 à 5 ans le délai d'annulation pour faits antérieurs à la naturalisation ou commis pendant ces cinq ans et qui auraient fait échec à celle-ci s'ils s'étaient produits antérieurement.

L'Assemblée générale de l'U.F.A.C. prend la défense des combattants étrangers

L'assemblée générale de l'U.F.A.C., groupant plus de 3 millions d'anciens combattants des deux guerres, s'est tenue les 28 et 29 juin dernier.

Plusieurs motions ont été adoptées. La motion sur l'action générale concernant la défense des droits des anciens combattants et victimes de guerre, et également une motion particulière votée à l'unanimité, tant par la commission des droits que par l'assemblée plénière, demandant l'abrogation des articles 96 et 111 du Code de la nationalité et des garanties contre les expulsions arbitraires des anciens combattants étrangers, que nous avons publiée dans notre dernier numéro du journal.

L'assemblée générale a, en outre, adopté des motions pour la défense de la paix, contre le réarmement allemand et pour l'union du mouvement combattant.

Nous donnerons ces motions dans notre prochain numéro.

Notre Colonie de Vacances est ouverte

LE 13 juillet dernier, le premier groupe d'enfants a quitté Paris pour se rendre à la colonie que notre Union a ouverte à Gorze (Moselle).

Notre camarade Miller, membre du Comité directeur et l'un des dirigeants de la Commission sociale, qui accompagna le premier groupe, nous a fait parvenir un télégramme pour annoncer la bonne arrivée des enfants.

Plusieurs membres de notre Comité ont tenu à assister, à la gare de l'Est, au départ de la colonie. Nous avons

Les enfants photographiés avant le départ du train

noté la présence, notamment, de MM. Isi Blum, Sisterman, Pons, Czarny, Dr Danovski, Zajdenwerg, Garbarz, Ser et Mme Pfefer.

Le premier groupe qui vient de partir reviendra le 16 août, après un séjour de cinq semaines.

Le deuxième groupe quittera Paris le 17 août prochain et séjournera également cinq semaines.

Quelques places sont encore disponibles pour le départ du 17 août.

Sont acceptés : les orphelins de guerre ou bien les enfants d'anciens combattants, âgés de 10 à 14 ans.

S'inscrire d'urgence au siège de l'organisation : 18, rue des Messageries, Paris (Xe). Tél. : PRO. 44-69.

L'appel du président de notre section de Metz

De nombreux camarades nous ont félicité d'avoir pensé aux enfants de nos camarades morts au champ d'honneur et de leur avoir procuré une colonie où ils pourront passer leurs vacances dans une atmosphère de famille et de bonheur.

Nous voulons que notre colonie soit exemplaire à tous les points de vue et qu'elle soit digne des anciens combattants.

Nous avons réalisé les fonds grâce à l'effort et au dévouement des anciens combattants juifs qui répondent toujours aux appels de leur organisation. Cependant, le déficit n'est pas encore comblé ; nous avons besoin de votre aide à tous.

Nous sommes convaincus que vous ferez pour le mieux pour contribuer à la réussite de notre œuvre.

C'est au nom du Comité et au nom des enfants que je vous remercie à l'avance.

LIPSZYC.

EN RAISON DES VACANCES, LES BUREAUX DE NOTRE UNION SERONT FERMES DU 1er AU 15 AOUT.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juillet 1952 p. 2

« LE TEMPS DE LA HONTE »

« DE RETHONDES A L'ILE D'YEU »

La persécution des volontaires étrangers

Avec les persécutions religieuses en France, le zèle de vaincus des hommes de Vichy, qu'animait le Nostra Culpa quotidien de Pétain, n'avait pas encore atteint le degré de perfection où le mysticisme de la servitude parvient à l'état de grâce : celui de la servilité gratuite. La soumission, l'admiration et l'imitation du vainqueur ont des limites ; la servilité gratuite n'en a plus. Elle les devance comme l'encens à l'approche du conquérant. « Ne me dépassez pas », disait le maréchal à ceux de ses légionnaires qui devinaient les intentions de leur chef par simple communion d'esprit. Mais Pétain a dépassé Hitler. Les étrangers qui ont pris du service en temps de guerre dans les armées allemandes ont été honorés en Allemagne et l'objet de la reconnaissance publique, comme c'est le fait chez toutes les nations.

Ceux qui prirent du service dans les armées françaises, Vichy les envoya au bagne.

Aucun régime, aucun gouvernement n'a poussé si loin l'ignominie, aucun n'a rompu si vilainement avec les plus pures de nos traditions d'honnêteté et de « courtoisie » — ce mot ancien qui contient comme un parfum de tant de vertus françaises — qui toujours s'exprimaient par quelque témoignage d'une touchante gratitude envers les hommes qui, sans y être forcés, mais poussés par une obligation de conscience, venaient offrir leur vie à la France en danger. Après 1870, le pays, pendant vingt ans, a chanté Garibaldi. En remettant dans la cour d'honneur des Invalides leurs drapeaux aux anciens combattants volontaires étrangers de 1914-18, le ministre de la Guerre André Maginot s'écriait :

« *Plus de* 45.000 *étrangers qui ne sont plus pour nous des étrangers, que nous considérons comme des frères, sont venus servir dans nos rangs. Jamais dans aucune guerre, dans aucun pays, un pareil chiffre n'avait été atteint.* »

« Ils se battaient d'arbre en arbre »

Il fut dépassé au cours de la guerre 1939-45. Dans la métropole, ils formèrent les 21e, 22e, 23e régiments de marche de volontaires étrangers, les 1er, 2e, 3e bataillons de pionniers de volontaires étrangers, les 11e, 12e et 13e régiments de la Légion étrangère avec leurs dépôts ; un certain nombre encore, auquel s'ajoutèrent tous les apatrides, fut versé dans les unités françaises à titre étranger. D'autres furent envoyés dans les unités coloniales, et c'est par milliers que la Légion étrangère à Sidi-bel-Abbès les répartit à son tour dans ses 3e et 4e régiments d'infanterie. A Narwick, ils furent cette fameuse 13e demi-brigade qui perdit quatre-vingts pour cent de ses effectifs. En Belgique, ils écrivirent une page de sang. Soissons et Château-Thierry en virent trois mille qui étaient isolés se battre jusqu'à la mort pour retarder l'avance des tanks allemands. Un de ces régiments revint avec quatre-vingts légionnaires.

« *Le 24 mai, nous venions de relever trois divisions avec notre seule division. Le régiment étranger (le 11e) s'est battu d'arbre en arbre (...).* »

« *On est fier de commander de telles troupes* », dit dans sa déposition devant la Cour de Riom le général François, chef de la Légion — celle de Pétain, cette fois — en *Afrique du Nord.* (Cité dans *La Vigie Marocaine.* Casablanca, le 19 mars 1942.)

En Afrique du Nord, ils firent colonne et assurèrent la sécurité des confins algéro-marocains. Alors que le « déshonorant » article XIX, accepté par Pétain — « dans l'honneur et dans la dignité » — exigeait la livraison des ressortissants politiques allemands, l'ennemi n'avait rien exigé concernant les volontaires étrangers, et c'est le général Weygand qui fait demander, par la délégation française à Rethondes, l'insertion dans la Convention d'armistice d'un article 16 *bis* ainsi conçu :

« *La situation des militaires étrangers ayant servi dans l'armée française ou à ses côtés et celle des ressortissants des pays étrangers ayant cherché un asile en France fera l'objet d'un accord ultérieur, fondé sur les principes d'honneur et d'humanité.* » (Weygand, *Rappelé au Service*, p. 260, Flammarion, 1950.)

Voici comment cette question est résumée dans *Le Diktat de Rethondes* (Flammarion, Paris, 1945) par un membre de la délégation française :

« *Le sort des militaires alliés se trouvant en France, soit dans notre armée, soit dans des formations spéciales, préoccupe énormément la délégation française. Elle s'efforce d'obtenir qu'ils soient protégés par un article additionnel à la Convention (...). Finalement, Keitel déclare que le Gouvernement allemand ne formule aucune demande à l'égard de ces étrangers non Allemands et que, dès lors, il n'y a pas lieu de soulever la question à propos de la Convention d'armistice* » (pp. 74-75).

Il ne restait plus qu'à les démobiliser. Ils le furent, mais au lieu de les renvoyer dans leurs foyers, comme on fit en France des malheureux restes de l'armée française dont ils avaient si largement partagé les épreuves, l'ordre vint de Vichy de les désarmer et de les maintenir, non pas sous les drapeaux, mais sous l'uniforme. On les dessaisit de leurs pièces d'identité et l'on porta sur leur livret militaire l'une des mentions suivantes : « Démobilisé et affecté au groupement de travailleurs étrangers, en exécution des prescriptions de la note n° ... du 14-9-40, du général de division ... », « Certificat de bonne conduite accordé le 22-9-1940. Rayé des contrôles du n° R.E.I. le 22-9-1940 et incorporé ledit jour dans les unités de travailleurs ».

Voici un ouvrage capital : son propos n'est pas seulement de répondre à la requête en révision que les avocats de Pétain, Maîtres Isorni et Lemaire, ont livrée au public dans un but de propagande, ainsi qu'il ressort des sollicitations de textes, des citations arrangées, des témoignages dirigés qu'ils présentent comme des « faits nouveaux » de manière à égarer l'opinion ; il met cette occasion à profit pour évoquer ou dévoiler des événements, des documents oubliés, peu connus ou inconnus, les dessous politiques de Vichy sur lesquels la double censure de Pétain et d'Abetz veillait soigneusement.

L'auteur, notre camarade Maurice Vanino, qui, depuis trente ans déjà, s'est consacré à la défense morale des engagés volontaires étrangers — si paradoxal que cela puisse paraître, ils ont plus que jamais besoin d'être défendus — a accumulé les preuves irréfutables de l'écrasante responsabilité de Pétain, ses crimes contre la patrie, contre les Français, contre les Alliés, contre les volontaires étrangers, en un mot : contre tous ceux qui refusaient la défaite et la collaboration. L'usurpation, l'armistice, la suppression de la République et des libertés, le zèle en faveur de l'ennemi, l'abandon de l'Alsace et de la Lorraine, les fusillades d'otages, la livraison des réfugiés, des adversaires politiques et des résistants, la persécution des religions, l'antisémitisme, la chasse aux volontaires étrangers, tout cela apparaît comme un satanique complot dont tous les fils aboutissent à Pétain qui, s'il n'en était pas l'âme, en était l'instrument, un instrument conscient, mieux : un instrument volontaire, parce que tout cela répondait à son état d'âme, à sa haine des institutions républicaines, à son admiration de la force et du caporalisme germaniques.

Mais, surtout, Vanino aura eu le mérite de détruire une légende que l'on veut accréditer : même dans certains milieux juifs on a généralement tendance à croire que Pétain n'était pas antisémite, que les mesures antijuives prises par lui sont dues à la pression de l'ennemi et qu'il n'est pour rien dans la spoliation des biens juifs, dans la déportation et l'assassinat des enfants, des anciens combattants, des 120.000 martyrs juifs. Or, les preuves sont là, irrécusables, formelles : le statut des Juifs n'était pas le fait de cette pression, au contraire, dans les discussions au Conseil du gouvernement qui en avait pris l'initiative, Pétain était le plus acharné. Là encore, son zèle n'attendait pas que s'exprime le désir de l'ennemi.

Le personnage se montrait d'ailleurs odieux : ses traits dominants étaient la cautèle et l'hypocrisie ; il sacrifiait délibérément, avec l'indifférence sadique d'un vieillard sénile, ceux qui l'avaient le plus fidèlement servi.

Ce livre marque un coup d'arrêt à la propagande des collaborationnistes, des antisémites d'obédience maurrassienne ou nazie. C'est une première et vigoureuse riposte à toute la honteuse littérature qui se répand depuis la Libération en vue de la réhabilitation de Pétain, première brèche par où s'écoulera le flot verdâtre, malodorant et pestilentiel des embochés de toute nature. Tous nos camarades, tous les combattants, tous les résistants se doivent de le posséder, de l'utiliser, de le propager : il leur fournira l'argumentation, la documentation qu'ils auraient peine à recueillir et dont, avant tous autres, ils ont besoin pour répondre aux néo-vichyssois, à ceux qui veulent fausser l'histoire ; ils y puiseront l'assurance et l'affirmation de la valeur de leur abnégation et de leur sacrifice, eux qui ont servi la France sans intérêt comme sans compromission, eux pour qui l'ennemi a été, est et demeurera l'ennemi.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits de ce livre courageux.

Travailleurs étrangers

Tout l'odieux arbitraire de Vichy apparaît dans ces formules : « Démobilisés ». « rayés des contrôles et incorporés », mais non libérés. Ce n'étaient plus des militaires, c'étaient des « civils » encadrés militairement ; ce n'étaient plus des engagés volontaires, c'étaient des travailleurs étrangers. Dix mois d'abnégation et de sacrifices leur valurent d'être condamnés à quatre ans de travaux forcés. Pour Vichy, ils avaient perdu leur titre de combattant français, ils n'avaient plus que la qualification d'ennemis de l'Allemagne ; leur livret militaire ne portait-il pas qu'ils s'étaient engagés à titre étranger pour la durée de la guerre « *contre l'Allemagne* » ; et cela, aux yeux du vainqueur de Verdun, dénotait un mauvais esprit, antieuropéen, alors que s'amorçait une politique qui tendait vers la collaboration et favorisait la xénophobie — mais à l'égard des ennemis de l'axe seulement. A ceux qui protestaient contre l'indigne traitement réservé aux volontaires qui avaient servi la France, il fut répondu qu'*ils avaient servi « l'ancienne France »*. A d'autres qui demandaient de rejoindre leur famille, on objectait : « Vous vous êtes enrôlés pour la France de Blum, d'Herriot, de Daladier, votre présence est indésirable en France. » L'officier qui assumait, dans les services de la Production industrielle, la direction des groupements de travailleurs étrangers à Rabat, leur rétorquait : « Vous avez contracté un engagement avec Daladier, allez le trouver. »

Cette position présentait quelques avantages ; il devenait possible de livrer aux occupants les ressortissants allemands d'abord et, ensuite, les autres, qualifiés de travailleurs volontaires, qui, « rendus à la vie civile », ne pouvaient plus invoquer la protection de la Convention de Genève et de la Croix-Rouge ; il était permis encore de combler les viviers « de Noé et de Récébédou ou tout autre centre de même nature », où l'on déversait les « inaptes, malades, infirmes ou incurables », parmi lesquels l'Allemand viendra puiser, en premier lieu, les non-aryens destinés aux fours crématoires d'Auschwitz (Circulaire n° 13, en date du 28 novembre 1941, du ministre de l'Intérieur, Pierre Pucheu, qui modifie les instructions données depuis le 31-12-1940. Cette circulaire prévoyait bien que les étrangers ayant servi la France seraient libérés à la condition de présenter un contrat de travail, qu'il leur était bien difficile de se procurer dans les camps, et que ce contrat fût visé par les services de la main-d'œuvre, pour qui le candidat était presque toujours et d'avance réputé « en surnombre » dans la corporation intéressée).

Enfin, lorsqu'un « travailleur étranger » était gravement accidenté — il y eut de nombreux amputés — il n'était pas libéré pour si peu, mais dirigé sur un de ces camps d'inaptes ou « tout autre centre de même nature » ; quant à la pension que devait entraîner l'incapacité résultant de sa mutilation, les services de la Production industrielle prétendaient que la question était du ressort des autorités militaires qui lui avaient confié le travailleur, et les autorités militaires affirmaient qu'elle relevait des services de la Production industrielle parce que le travailleur était « démobilisé ». Car la plupart étaient astreints à des travaux pour lesquels ils n'étaient point préparés ; mines, ciment, construction de barrages, empierrement des voies et chaussées, et c'était un peu de leur amour pour la France qui se brisait sur chaque caillou qu'ils cassaient au long de ces mêmes routes qu'ils parcouraient naguère encore, dans la joie d'un devoir qui s'accomplissait et dans l'ardeur d'un patriotisme juvénile.

Le régime des camps en Afrique du Nord

On connaît déjà le régime, plus particulier, que la sollicitude des ministres de l'Intérieur, Marquet, Peyrouton, Pucheu, instaura dans les camps d'étrangers en France. On ignore généralement ce qu'il fut en Afrique du Nord, où les instructions de Vichy étaient appliquées, avec un zèle qui les devançait le plus souvent, à plusieurs milliers d'anciens soldats. Il y avait douze camps au Maroc, il y en avait quarante en Algérie. A quelques variantes près, on y travaillait dix heures par jour ; dans plusieurs camps, les dimanches et jours de fête également ; à Berguent, le chantier était à quatre kilomètres du camp, il fallait faire ce trajet quatre fois par jour en plus des heures de travail. Nourriture mauvaise et insuffisante, abris de fortune ; à Berguent encore, cagnas creusées en terre et recouvertes de nattes d'alfa ; lorsqu'il pleuvait, les hommes couraient se réfugier dehors où ils demeuraient debout plutôt que de nager dans l'eau froide. Aucune hygiène, de la vermine ; à Berguent toujours, un litre d'eau par jour et par homme ; à Im-Fout, au début : 50 % de malades, par la suite : une infirmerie de 4 lits pour vingt malades en moyenne. Les salaires se bornaient au prêt quotidien de 1 fr. 25, plus 2 fr. de prime si le volume de terre ou de caillasse remuée était jugé suffisant. Sans distinction, en effet, ouvriers, intellectuels, ingénieurs, chimistes, architectes, médecins, docteurs en droit, maniaient la pelle et la pioche. A Bou-Arfa, il leur était imposé une tâche de deux à quatre fois supérieure à celle que fournissaient les manœuvres arabes qui désertaient les chantiers à leur première ou seconde paye ; le jour sous un soleil meurtrier, la nuit dans les tentes ou les baraquements, sous une température descendant parfois à — 10°. C'est dans ces conditions que fut construit le premier tronçon du Transsaharien, du Méditerranée-Niger, allant de Bou-Arfa à Kenadza, travaux qui furent inaugurés le 27 mars 1941, avec toute la pompe vichyssoise et à grand renfort de publicité, par le ministre Berthelot, envoyé du maréchal, assisté de l'amiral Platon. Jusque dans les petites cités comme Ben Ahmed, on retrouvait chez les légionnaires de Pétain, parmi les réclames et les tarifs de leur commerce, des affichettes portant, au-dessus de l'écu tricolore fixé sur une épée, la suscription suivante :

« *LE TRANSSAHARIEN est le débouché indispensable de l'A.O.F. sur la Méditerranée. Pourtant la IIIe République en avait discuté pendant CINQUANTE ANS sans arriver à prendre une décision. UN SEUL conseil de cabinet du MARECHAL PETAIN, Chef de l'Etat, a suffi pour la mise en œuvre immédiate des travaux. COLON, souviens-toi.* »

Bagnes gardés par des goumiers, parfois des Sénégalais, fusils chargés, mitrailleuses en alerte, c'est là que vinrent s'échouer les lamentables épaves dont la guerre n'avait pas voulu. Qu'on lise ce passage d'une lettre adressée le 9 mars 1942 au général Noguès, Résident général de France au Maroc, par le colonel Lorillard, qui avait passé sa vie à la Légion étrangère, comptait quarante années de service et un nombre impressionnant de blessures et de distinctions, et qui, en juin 1940, commandait le 4e régiment étranger d'infanterie à Marrakech qu'il animait de son esprit de résistant, ce qui lui valut la mise à la retraite :

« *Contrairement à ce qui serait logique, le fait d'avoir servi la France au moment du danger a été interprété à l'égard des anciens volontaires étrangers comme un préjugé défavorable. Les étrangers qui sont restés tranquillement chez eux et ont travaillé à leur seul profit continuent à mener ici une vie exempte de toute inquiétude et de toute contrainte, alors que ceux qui se sont levés pour défendre leur seconde Patrie, simplement peut-être parce que l'autorité militaire en a fourni la liste exacte et complète à l'autorité civile, sont considérés en terre marocaine comme des suspects et traités un peu et même beaucoup comme des parias.*

« *Que puis-je répondre à un de mes anciens légionnaires du Tonkin et de l'Annam, de l'Algérie et du Maroc, à un de ceux surtout qui se sont battus et si bien battus en Norvège et en France, quand s'adressant à leur ancien chef, il me demande la raison de leur maintien aux « travaux forcés » ?*

« *Que puis-je répondre aux nombreux étrangers plus ou moins officiels qui, presque journellement, me soufflettent de leurs reproches, hélas ! trop mérités sur l'attitude de la France à l'égard de ses anciens serviteurs, attitude qu'ils ne comprennent plus ?...* »

Que pouvait-il répondre, en effet, lui à qui on ne répondait pas, comme il ressort de ces lignes encore qui font apparaître les responsabilités :

« *Il est sans doute inutile d'insister beaucoup sur les erreurs à l'égard de nos légionnaires, engagés et rengagés normaux comme des engagés pour la durée de la guerre* 1914-1918 *et* 1939-1940. *Et d'autant moins nécessaire que, en très haut lieu, la situation n'est pas inconnue, puisque avec nombre d'autres officiers très certainement,* j'ai personnellement écrit au maréchal Pétain *voici plus d'un an, et au général Weygand voici de longs mois.* »

Pétain ne répondait pas.

Weygand laissait renforcer les camps de discipline pour engagés volontaires.

Noguès faisait dissoudre l'Amicale que quelques-uns d'entre eux, libérés par chance, avaient tenté de constituer pour venir en aide à leurs frères d'armes malheureux.

La police avait pour mission de rechercher les engagés volontaires qui avaient pu échapper à l'internement et s'apprêtaient à gagner l'étranger. Elle y montrait un zèle méritoire, et l'on a pu entendre, au comptoir d'un débit de boissons casablancais, un inspecteur interpeller ainsi un consommateur dont l'accent avait éveillé l'attention : « Vous êtes étranger ? Mais pas engagé volontaire au moins ? Heureusement pour vous, sinon je vous aurais « coffré » ! »

Les camps de discipline

Car il y avait des camps de discipline, compléments indispensables à une saine administration de ces malfaiteurs publics qu'étaient devenus les volontaires étrangers. Biribis militaires, dirigés par des tortionnaires expérimentés, officiers et sous-officiers qui avaient le physique de l'emploi, et la manière, celle de dresser les internés suspects de modération dans leurs sentiments maréchalistes : l'attache au poteau, tête nue sous le soleil et pendant toute la journée ; la bastonnade ; la cage aux lions où le patient est enfermé dans un cube de 1 m. 80 de côté, accessible par une trappe et entouré de barbelés ; *le supplice du tombeau* où le disciplinaire est couché dans une fosse de 1 m. 80 × 0 m. 60 à même la terre, et doit y demeurer au moins huit jours — certains y furent condamnés pendant vingt-cinq jours — dans une immobilité complète sous peine de coups de pierre ou de fusil, le jour : brûlés par le soleil, la nuit : sous le froid et, lorsqu'il pleuvait, dans un bain glacé ; c'étaient des squelettes ankylosés revêtus d'une capote de soldat français qui, les extrémités gelées et nécessitant l'amputation, sortaient de ces « tombeaux » pour être directement conduits à l'hôpital, quand ce n'était au cimetière. La nourriture des suppliciés consistait en pain et en eau une fois par jour, bien que le règlement ait prévu :

« *...Punition : tombeau. Le tombeau est infligé pour huit jours : il comporte un menu spécial : trois soupes et un légume.* »

Mais peut-être le « chef » qui préparait de tels « menus » avec l'assaisonnement que l'on sait, estimait-il trop généreuse cette gastronomie disciplinaire ? Il y avait aussi, affiché à la vue de tous les visiteurs officiels — c'étaient les seuls, d'ailleurs — de Bou-Arfa et de Foum-Defla, un « Règlement de la Section de Discipline ». L'on y apprenait encore que son « objet » était de :

soumettre à un régime sévère à titre de peine (...)

b) *Ceux qui,* violant les lois de l'hospitalité et de la reconnaissance, *ont fait sur le sol français de la politique, quelle qu'elle soit, du sabotage de travail, de l'excitation à la grève ou à la révolte.*

....

La fatigue et la contrainte s'ajoutent ainsi aux privations diverses et à l'éloignement de toute agglomération.

....

Les travailleurs visés (...) à l'alinéa b) peuvent être envoyés à la Section sans limitation de durée.

Il y en a trois pages ainsi qui sont signées : Le Commandant Janin, et contresignées : Le Chef de groupement, F.-M. Marty, Bou-Arfa, le 15 juillet 1941.

A quatre lieues de Bou-Arfa, à Foum-Defla, la vallée des Lauriers-Roses, sur l'emplacement des « tombeaux », les fleurs ne poussent plus et il n'y a plus de règlement. Le camp n'est plus, qui peuplait ce lieu hostile au nom parfumé où soufflent les vents des hauts plateaux. Les lauriers sont coupés. Il n'y a plus qu'un bloc de ciment qui dresse sa masse géométrique et qui porte une inscription : « AUX ENGAGES VOLONTAIRES MARTYRS », un nom : KLEINKOPF, deux dates : « 1906-1942 », un symbole : l'étoile à six branches. C'est la tombe d'un volontaire qui n'a pas pu se lever de son « tombeau » et qu'on n'eut plus qu'à recouvrir d'un peu de terre, après l'avoir toutefois, par respect... du règlement, nettoyé et maquillé pour la constatation du décès par le médecin.

Se doutait-il, cet étranger, qu'en offrant sa vie à la France, il avait violé ces « lois de l'hospitalité et de la reconnaissance » dont le maréchal, après la cascade de rebondissements dans la gradation descendante de la voie hiérarchique, avait confié à la garde à la vigilance du commandant Janin et du chef Marty ? Il avait achevé son temps de punition, mais il l'a continué... pour rien, et « sans limitation de durée »... pour toujours. Il repose sur la terre marocaine, comme le volontaire Brenman qui fut extrait de son « tombeau » tout juste à temps pour aller mourir à l'infirmerie et être enterré dans le petit cimetière de Bou-Arfa ; comme le volontaire Demunster qui s'en fut mourir un peu plus loin ; comme les quatre volontaires qui, en moins de trois mois, décédèrent à Im-Fout ; comme le volontaire Chmielewski qui mourut en arrivant à l'hôpital de Casablanca ; comme tant d'autres... sans parler de ceux qui n'y laissèrent qu'un bras, une jambe, deux pieds...

Demain sur nos « tombeaux »
les blés seront plus beaux...

L'année suivante, la vallée se remplissait de rumeurs, un nouveau camp s'édifiait à Foum-Defla, destiné cette fois à trois ou quatre mille prisonniers allemands ou italiens de l'Afrika Korps. Mais ceux-ci seront soumis à d'autres règlements, des règlements internationaux, dont la stricte observation est surveillée par les délégués des pays neutres et les représentants de la Croix-Rouge.

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S. I. P. N.,
14 rue de Paradis - Paris-1

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre - Octobre 1952 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 5 (36). — SEPTEMBRE - OCTOBRE 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

NOTRE ACTIVITÉ ET NOS TACHES

par J. ORFUS

Avec le mois de septembre, l'activité reprend habituellement, et la coutume veut que dans le premier numéro de « Notre Volonté » paraissant après les vacances se trouvent tracés les projets de travail pour l'année qui commence. Ceci marque la reprise après l'interruption de la période de vacances.

Il n'en était pas de même, cette année, pour nos camarades dirigeants du Comité directeur. En effet, le projet de loi tendant à modifier l'article 111 du code de la nationalité, adopté le 2 juillet par le Gouvernement et dont les conséquences, pour autant qu'il soit approuvé par l'Assemblée Nationale, risquent d'être désastreuses pour l'ensemble des naturalisés, nous a obligé, en pleines vacances, d'organiser avec l'U. G. E. V. R. E. un meeting de protestation à l'Hôtel Moderne.

S'il est prématuré de parler d'un succès quant aux résultats immédiats et pratiques obtenus, il est certain néanmoins que le succès moral a été incontestable, aussi bien par la participation massive de nos camarades à ce meeting que par la présence des dirigeants de l'U.F.A.C.

D'autre part, la colonie de vacances que nous avons organisée cette année à Gorze, et où une cinquantaine de nos enfants ont pu profiter de l'air et de la joie, a obligé de nombreux camarades à renoncer sinon entièrement, du moins partiellement à leurs propres vacances.

La colonie, pour notre organisation — tout en étant une expérience, vu que c'était la première fois que nous tentions une telle entreprise — devait à tout prix être une réussite. Il en allait aussi bien du bonheur des enfants qui nous ont été confiés que du prestige de notre organisation. Sans fausse modestie, nous pouvons affirmer aujourd'hui, après la clôture de la colonie, qu'elle a été une réussite à tous les points de vue.

Nous voulons profiter de cette occasion pour remercier nos camarades de Metz de leur dévouement et du souci constant qu'ils ont partagé avec nous pour la bonne marche de la colonie.

Nous passons, en somme sans avoir interrompu notre activité, au travail et aux tâches qui nous attendent.

Celles-là sont nombreuses, mais nous ne parlerons que des plus urgentes.

La campagne entreprise au mois de juillet contre le projet de loi concernant les naturalisés n'était qu'un début. Les dangers subsistant, il faut de toute urgence engager une campagne pour alerter l'opinion publique et les parlementaires, afin d'attirer leur attention sur le point où ce projet est nuisible et néfaste, non seulement pour les intéressés, mais également pour les intérêts vitaux de la France, ainsi que pour sa renommée d'être le pays des droits de l'homme et du citoyen.

Un large comité, représentatif des personnalités les plus marquantes du pays, doit être formé au plus tôt, afin de faire échec au projet de loi en question et pour assurer la permanence et la valeur de la naturalisation.

Non moins dangereuse se révèle la propagande antisémite, accentuée surtout depuis que le maître en la matière, le tristement célèbre Charles Maurras, a retrouvé sa liberté. Il récidive : il réaffirme que les Juifs ont déclenché la deuxième guerre mondiale et qu'ils ont toujours des comptes à rendre. Cela se passe de commentaires. Il nous appartient de

(SUITE EN PAGE 3)

Pour le respect des droits des naturalisés

PAR *Isi BLUM*

NOUS avons déjà porté à la connaissance de nos adhérents que le Gouvernement a adopté, en Conseil des Ministres du 2 juillet dernier, un projet de loi tendant à modifier l'article 111 du code de la nationalité.

Voici ce que dit l'article 111 tel qu'il est actuellement conçu :

« Lorsqu'il apparaît, postérieurement au décret de naturalisation, que l'intéressé ne remplissait pas les conditions requises par la loi pour pouvoir être naturalisé ou réintégré, le décret peut être rapporté dans le délai d'un an à partir du jour de sa publication. »

En se basant sur cet article, le Gouvernement pouvait, à chaque moment, pendant l'année qui suivait la publication du décret de naturalisation, retirer, par simple décret, la nationalité française, sans même porter à la connaissance de l'intéressé les motifs de la dénaturalisation.

C'est ainsi que fut frappé notre camarade Gromb ; privé d'abord de la nationalité française, il fut par la suite menacé d'être expulsé de France.

Par la puissante action qui a été menée par les diverses organisations, et tout particulièrement grâce à l'intervention énergique des groupements d'anciens combattants, Gromb a pu recouvrer ses droits de citoyen.

Si, dans son texte actuel, l'article 111 représente une menace pour une catégorie limitée de naturalisés, car il s'agit de citoyens ayant acquis la nationalité française depuis un an, le nouveau projet de loi viserait des centaines de milliers d'immigrés naturalisés depuis la guerre.

En effet, il s'agirait de porter de 1 à 5 ans le délai d'annulation pour faits antérieurs à la naturalisation ou commis pendant les cinq ans suivant le décret de naturalisation.

C'est-à-dire que pendant cinq ans (et pourquoi pas pendant 10 ou 15 ans ?), le naturalisé serait exposé à des mesures arbitraires et menacé à chaque instant de se voir retirer la nationalité française pour des « fautes » antérieures à la naturalisation et, ce qui est encore plus grave, pour des « fautes » commises en tant que citoyen français.

En d'autres termes, il s'agit ni plus ni moins que de faire une discrimination, de créer deux catégories de Français, dont les naturalisés constitueraient la catégorie de seconde zone.

Quand ce sont pour la plupart des anciens combattants, qui ont montré leur attachement au pays sur les champs de bataille, qui sont frappés, les exemples du récent passé nous l'ont démontré, la situation est vraiment inquiétante et grave.

M. Pagès, directeur de la Réglementation et des Etrangers au ministère de l'Intérieur, dans sa préface du « Guide pratique de la naturalisation française », en parlant de la limitation des droits des étrangers en France et leurs « réglementations », dit ceci :

« ...Elles ont toujours pour conséquence de porter gravement atteinte aux droits essentiels de l'homme : libre choix de la résidence, droit d'aller et de venir librement en toutes circonstances, droit d'exercer la profession librement choisie, droit d'exprimer en toute quiétude ses opinions.

« L'étranger est-il même assuré de pouvoir finir ses jours dans son pays d'élection ?

« SEULE SON ENTREE DEFINITIVE DANS LA COMMUNAUTE D'ADOPTION PEUT LUI DONNER SANS RESERVE LIBERTE ET DIGNITE. »

Voici comment une personnalité officielle interprétait les droits d'un naturalisé. La naturalisation donne donc — et c'est ainsi que tous les naturalisés l'avaient compris — tous les droits, sans réserve, dont bénéficient tous les citoyens français.

Aujourd'hui, on prétend frustrer de ces droits des centaines de milliers de citoyens.

Les anciens combattants s'indignent, et avec eux toute l'opinion publique du pays.

Déjà l'assemblée générale de l'U.F.A.C., au mois de juillet, a voté à l'unanimité une résolution demandant le respect des droits des naturalisés et des étrangers anciens combattants.

De son côté, la Ligue des Droits de l'Homme a élevé sa voix pour protester contre les mesures arbitraires frappant les naturalisés.

Nous devons rapidement alerter l'opinion publique sur l'injustice qui se prépare.

Le succès du meeting, le 21 juillet, à l'Hôtel Moderne, pour protester contre le nouveau projet de loi, sous la présidence de M° Etienne Nouveau et en présence de MM. Jourdan et Voivey, nous a démontré que les Français ne veulent pas de politique de discrimination quelle qu'elle soit.

Pour défendre et faire respecter les droits des naturalisés, nous devons faire la plus large union et agir afin que non seulement le projet gouvernemental ne voit pas le jour, mais encore que les articles 96 et 111 du code de la nationalité soient annulés, pour qu'enfin soient garanties la permanence et la valeur de la naturalisation.

Action unie contre la propagande de haine de Charles Maurras

PAR *G. KENIG*

Il y a quelques années, notre communauté s'était émue d'un honteux article antisémite paru dans « Aspects de la France », où les Juifs étaient accusés d'être les responsables de la deuxième guerre mondiale et qu'ils « devront rendre compte de leurs crimes ».

Notre Union, avec la Fédération des Associations d'anciens combattants juifs, n'a pu laisser passer une telle calomnie antisémite truffée de menaces et a poursuivi en justice la feuille vichyssoise qui fut condamnée.

Par notre action contre les antisémites, nous avons défendu l'honneur de notre communauté et la mémoire de nos martyrs, dans l'extermination desquels les fascistes d' « Aspects » portent une grande responsabilité.

Mais, depuis, « Aspects de la France » n'a pas arrêté sa propagande antijuive, dans le meilleur style de Streicher et de Gœbbels. Au contraire : avec la libération du chef des antisémites français, Charles Maurras, cette feuille a encore renforcé sa campagne de haine et d'excitaton au pogrom. Charles Maurras n'a plus besoin de ses adjudants. N'étant plus en prison, il a pris en main lui-même ce « beau » travail, en salissant systématiquement la Résistance et en semant le poison antisémite.

Dès son premier article, il menaçait de la guillotine l'ancien ministre de la Justice et dirigeant du M.R.P., François de Menthon. En parlant des Juifs, dans le même article, il disait qu'ils « se sont conduits chez nous comme des étrangers, sinon comme des ennemis ». Le Juif est un « métèque », le Juif est un « ennemi ». C'est ce langage de Streicher et du « Pilori » que Maurras a réintroduit dans la presse française de 1952.

Charles Maurras qui, pendant l'occupation, s'occupait dans son « Action Française » à moucharder les Juifs, à indiquer leurs adresses et à les livrer à la Gestapo et à la milice de Darnand, a la nostalgie de ce vieux « beau temps ».

Dans un long article d' « Aspects de la France » du 30 mai, Charles Maurras trace déjà un plan détaillé pour « régler » le problème juif en France. Ce vieux traître ose répéter que les Juifs ont provoqué la deuxième guerre mondiale « pour défendre leurs coreligionnaires en Allemagne » et que « l'occupation juive a conduit à la disparition de la nation française ».

(SUITE EN PAGE 3)

« De Rethondes à l'Ile d'Yeu »

Le temps de la honte

de Maurice VANINO

Dans notre dernier numéro, nous avons donné de larges extraits du chapitre concernant les volontaires étrangers du livre de notre camarade Maurice VANINO : « De Rethondes à l'Ile d'Yeu ».

Toute la presse française a consacré une place importante à cet ouvrage capital.

Maurice VANINO a rassemblé dans son livre des preuves irréfutables de l'écrasante responsabilité de Pétain, de ses crimes contre la patrie, contre les Français, contre les Alliés, contre les volontaires étrangers, en un mot, contre tous ceux qui refusaient la défaite et la collaboration.

Nous ne saurions trop recommander à nos camarades de se procurer ce livre et de le lire.

En vente dans toutes les librairies et les kiosques.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre - Octobre 1952 p. 2

CLOTURE ENTHOUSIASTE

de notre Colonie de Vacances à Gorze

Le 18 septembre, les enfants de notre colonie de vacances sont rentrés à Paris.

Depuis le 13 juillet, près de 50 enfants — des orphelins de guerre et des enfants de nos adhérents — ont pu faire un séjour agréable, respirer l'air frais, dans la maison de Gorze généreusement offerte à notre organisation par M. Weill, grâce à l'effort de notre section messine.

Tous ceux qui ont pu visiter la colonie depuis son ouverture se sont rendu compte de son bon fonctionnement. D'ailleurs, les lettres de remerciements que nous avons reçues des parents, ainsi que des enfants, le confirment.

C'est pourquoi la fête de la clôture, le 14 septembre dernier, à laquelle assistaient de nombreuses personnalités locales et en présence des délégations de Paris, Metz et Nancy, s'est déroulée dans une atmosphère enthousiaste.

Le maire de Gorze, le représentant du préfet ont à cette occasion exprimé leur reconnaissance aux organisateurs d'avoir pris une aussi belle initiative et d'avoir su faire fonctionner la colonie dans les meilleures conditions.

Notre Union est fière de la réalisation et de la réussite de cette nouvelle œuvre. Son Comité directeur tient, à cette occasion, à remercier tous ceux qui ont participé à notre tombola, ce qui a permis d'assurer le budget de la colonie. Il remercie également le Comité de notre section de Metz qui s'est tant dévoué pour obtenir la maison et pour aider, en général, au bon fonctionnement de la colonie.

Une journée avec les enfants de notre colonie

Grande fut la joie de ceux qui, comme nous, ont eu le privilège de passer une journée avec les enfants de notre colonie et d'assister à leur fête donnée le dimanche 14 septembre dernier.

Déjà, à l'approche du village, les chants des enfants retentissent dans l'air. Ils sortent pour leur promenade matinale. Les habitants, devant leurs portes, admirent leur cadence et leur entrain juvéniles.

Deux par deux, encadrés par leurs moniteurs, ils se dirigent vers la forêt. Leurs visages reflètent le bonheur de respirer l'air frais. Le teint bronzé de leurs corps témoigne de leur bonne santé. Le soleil accompagne nos colons dans leur promenade.

En leur absence, nous pouvons à notre aise visiter leur maison. Avec la bienveillance de Mme la Directrice, nous visitons les dortoirs, le réfectoire, les cuisines. Partout règnent l'ordre et la propreté. Les lits sont bien faits, avec des draps éclatants de blancheur. Quelques dessins accrochés au mur, exécutés par les enfants, égaient le réfectoire.

« Soyez les bienvenus dans notre colonie »... cette inscription flatte notre amour-propre.

A notre question : « Quel est l'état sanitaire de nos enfants ? » Mme la Directrice nous répond avec une satisfaction bien légitime : « Nous n'avons pas fait une seule fois appel au médecin attaché à la colonie... »

Voilà les enfants de retour.

Après une petite toilette, ils se mettent à table, chacun à sa place. L'appétit est bon, les plats sont exquis : hors-d'œuvre variés, pommes de terre frites, rôti de veau, fruits variés, gâteaux.

L'ordre est impeccable ; le silence est grand : on n'entend que le tintement des fourchettes et des couteaux.

Déjà un chant s'élève, repris en chœur, et emplit toute la maison. Les moniteurs donnent l'ordre aux enfants de se préparer pour la sieste. Cette dernière ne sera pas aujourd'hui de longue durée.

C'est aujourd'hui la fête, leur fête. Chacun a un petit rôle à jouer. Et il ne faut pas décevoir les invités !...

Et les voilà partis pour la mairie où va avoir lieu le spectacle. Leur joie est immense. Ils sont tous à la hauteur, ayant pu, par leurs danses, chants, récitations, tenir en haleine le public durant deux heures. La directrice triomphe et avec elle tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement à la bonne marche de la colonie.

Le spectacle, cependant, tire à sa fin. Les enfants sont de retour à la colonie. Un goûter, offert par la section des combattants de Nancy, récompense leurs efforts d'acteurs. Chacun raconte ses impressions du spectacle.

Le sifflet des moniteurs retentit. Les enfants se rassemblent pour aller à leurs jeux, dans la forêt.

La nuit commence à tomber. Nos colons reviennent pour leur dîner qui est aussi substantiel que le déjeuner. Les voilà retirés dans les dortoirs, avec des souvenirs ineffaçables d'une belle journée.

Reconnaissons le mérite de ceux qui ont eu l'initiative et la responsabilité d'organiser, pour les enfants des anciens combattants, une si belle œuvre.

En voulant leur donner une bonne santé, nous leur avons donné également un esprit sain, comme disaient les anciens : « Mens sana in corpore sano. »

Dr S. DANOWSKI.

Extraits de quelques lettres d'enfants

qui ont passé leurs vacances dans notre Colonie de Gorze

Je regretterai ces promenades et ces jolies parties organisées par les moniteurs toujours à nous distraire, ces causeries et ces lectures si éducatives.

Enfin, je vous remercie pour le merveilleux séjour que j'ai passé à Gorze.

Blanche PUTER (13 ans).

* * *

Enfin, c'est aujourd'hui que je peux vous témoigner ma profonde reconnaissance et ma joie en vous remerciant de l'agréable et merveilleux séjour que je passe à Gorze grâce à vous.

Gorze, ainsi que ses alentours, est si pittoresque, si beau avec ses collines, ses bois voisins parfumés, que n'importe qui ne pourrait ne pas céder au charme qui l'entoure. L'air est si pur, si vivifiant, que toujours quand nous sortons pour des promenades je le respire longuement. D'ailleurs, dès que je suis venu, j'ai été enthousiasmé. La maison ressemble à un petit palais, embelli par des guirlandes, des fleurs et des dessins.

Je me plais tellement à Gorze que je voudrais y revenir l'année prochaine pour y passer encore de nouvelles et joyeuses vacances.

La colonie est, pour ainsi dire, une grande famille où chacun se comprend et où tout le monde s'entend bien. Alors vous comprendrez pourquoi ce sera avec regret que je retournerai à Paris.

Et je terminerai en vous embrassant affectueusement et en vous souhaitant un repos bien gagné, et en regrettant que vous ne puissiez passer des vacances telles que nous les passons.

Maurice PFEFER (12 ans).

* * *

...Depuis que je suis à Gorze, j'ai beaucoup profité, grossi et grandi, et je ne regrette pas d'être venue à la colonie de vacances des anciens combattants.

Marthe KNOBEL (13 ans 1/2).

* * *

Je suis une fillette de 13 ans et je suis bien contente d'être venue grâce à vous me reposer ici.

...Dans cette petite colonie qui est plutôt une grande famille, nous apprenons ce qu'est la collectivité, ce qu'est la vie, ce qu'est le bonheur.

Ici les oiseaux chantent, le ciel est bleu et notre chant monte haut dans le ciel.

De tout mon cœur, je vous remercie de nous avoir donné de si beaux jours de vacances.

Jeannette SZARFZTEIN (13 ans).

* * *

...J'ai passé un très beau séjour et me suis très bien amusée...

Claudine WAINTRAUB (12 ans 1/2).

...Vous vous êtes donné beaucoup de mal, mais vous en serez récompensés en voyant la mine joyeuse des enfants. La colonie est très bien, on s'y amuse bien. La maison est petite et j'aime bien quand c'est ainsi, car on se croirait en famille. Je passe un agréable séjour avec mes camarades.

Mireille JUSTMAN (11 ans 1/2).

* * *

...J'ai été contente de venir prendre mes vacances pendant ces deux mois, pour pouvoir reprendre l'école...

...J'ai été contente de venir pour m'amuser... Et nous sommes tous aussi contents les uns que les autres d'être venus à Gorze...

Alice ROZENHALC (10 ans).

* * *

Chers grands amis,

Après une année scolaire particulièrement pénible, terminée par des examens, j'ai eu le bonheur de partir passer mes vacances à Gorze. Ici toutes les activités se passent dans le cadre d'une collectivité restreinte, mais si intime que nous nous croyons dans une grande famille dont la maman est Jénia et les grands frères et grandes sœurs, les moniteurs.

Le paysage est pittoresque, avec ses damiers multicolores et ses collines se réchauffant sous un soleil d'été particulièrement clément cette année.

Nous passons agréablement notre temps à danser, chanter, jouer, manger et dormir, comme le font tous les enfants du monde quand ils sont en vacances. Seulement, voilà, pas tous les enfants du monde ont le privilège de partir loin des villes fumeuses et empestées durant la période des vacances d'été.

Aussi, chers grands amis, je vous exprime toute ma reconnaissance et ma gratitude en ce mot : merci !

Madeleine KINDREJCH (13 ans 1/2).

* * *

Je suis une fille de Paris ; j'ai 13 ans et demi.

Je vous remercie pour la colonie que vous avez fondée. Nous nous y amusons bien et nous mangeons bien.

L'ambiance est très bonne, qui est créée par la grande famille qu'est notre colonie. Nous jouons, nous dansons, nous nous promenons, nous rions ; enfin, on se plaît beaucoup à Gorze.

La gentillesse du personnel, le dévouement des moniteurs s'harmonisent avec notre bonheur...

Jeannette BREDYN (13 ans 1/2).

* * *

Messieurs,

...Je ne puis vous exprimer toute ma reconnaissance pour votre belle œuvre.

Jamais je n'ai vu tant de confort, une ambiance aussi joyeuse, des moniteurs aussi entraînants !

Après une dure année scolaire, comme nous avons besoin de ce séjour, et comme vous avez su nous organiser de si bienfaisantes vacances, passées en famille, où la joie règne, où les lectures et les causeries éducatives sont presque quotidiennes, et où les jeux sont organisés avec tant de mesure.

Je n'oublierai jamais mes merveilleuses vacances passées à Gorze.

Thérèse CHUSTHER (13 ans 1/2).

Messieurs,

...La colonie est très agréable, c'est une grande famille qui vit en collectivité. Je m'y plais beaucoup et j'y ai appris beaucoup de choses...

Janine ZYLBERSTEIN (13 ans 1/2).

Un groupe d'enfants pendant le goûter en plein air

...Je n'aurais jamais passé d'aussi bonnes vacances dans une autre colonie. Je croyais que cette colonie fonctionnait depuis plusieurs années...

...Les moniteurs sont avec nous de véritables amis et aussi de véritables éducateurs, car dans cette colonie nous avons appris plus que pendant une année de scolarité.

Henri MANDELBAUM (13 ans 1/2).

Le Comité et la Section lilloises de l'U.E.V.C.J. ont l'honneur et le plaisir de féliciter vivement leur camarade Léon SWIERZ, à l'occasion des fiançailles de sa fille, Mlle Liliane, avec M. MUKNER, célébrées à Lille le 20 juillet 1952.

LA RUBRIQUE DU MEDECIN

Ulcère de l'estomac

Quand nous étions encore étudiant en médecine, il y a vingt-cinq ans, nous nous sommes posé la question : Pourquoi l'estomac, pourvu de suc gastrique, qui digère merveilleusement les aliments carnés, ne commence pas à se digérer lui-même, c'est-à-dire sa propre substance ?

Nos maîtres ont essayé de nous démontrer qu'il existe un mécanisme spécial d'autodéfense, qui l'empêche de se dévorer, mais cette explication — avouons-le — n'était jamais très persuasive. C'est pourquoi, jusqu'à maintenant, malgré les progrès de la médecine, nous n'avons pas une explication suffisante. Pourquoi et dans quelles conditions le suc produit par les glandes gastriques attaque la paroi de l'estomac et produit une plaie, c'est-à-dire un ulcère de l'estomac ? Multiples sont les théories qui expliquent l'origine de cette maladie ; la dernière envisage l'origine nerveuse.

Ce serait alors un choc ou des chocs nerveux, un dérèglement du système neuro-végétatif, qui serait à l'origine de l'ulcère de l'estomac.

Les statistiques, faites dans tous les pays qui ont participé à la guerre 1914-18 et à la dernière, montrent que le nombre de malades souffrant d'ulcère d'estomac a augmenté considérablement.

On distingue, selon leur localisation, deux formes d'ulcère : un ulcère de l'estomac même et celui de la sortie de l'estomac et qu'on appelle ulcère duodénal.

Les symptômes de cette maladie sont les suivants : Dans l'ulcère de l'estomac même, le malade accuse des brûlures (il s'agit effectivement d'une hyperproduction de l'acide gastrique par les glandes de l'estomac), des douleurs une à deux heures après les repas.

Dans l'ulcère duodénal, la douleur se manifeste à jeun, l'homme se réveille avec des douleurs. En absorbant un aliment, la douleur s'atténue pour réapparaître quelques heures plus tard. Elle est très intense, pénible ; le malade « se tord de douleur » ; il maigrit, s'affaiblit, se sent incapable de travailler.

La maladie évolue par poussées successives ; une accalmie pendant quelque temps est suivie d'une nouvelle poussée, en général plus grave que la précédente.

Laissé sans traitement, l'ulcère peut perforer la paroi stomacale avec toutes les complications possibles : infection, péritonite, etc... Il peut saigner, soit en produisant une grande hémorragie interne, soit saigner discrètement, hémorragie que l'on découvre par un examen clinique et microscopique dans les selles. En ce cas, le malade devient anémié.

Dans des cas heureusement rares, un ulcère peut dégénérer om cancer.

Un ulcère peut être méconnu pendant des années et traité comme un simple catarrhe de l'estomac. C'est par une radiographie qu'on décèle un ulcère.

L'ulcère survient à tous les âges, mais surtout entre 20 et 40 ans. Le traitement est médical ou chirurgical. Le traitement médical, très efficace en soi-même, est long, demande beaucoup de patience, mais, suivi régulièrement et complété par un régime approprié, évite dans la plupart des cas une intervention chirurgicale. Cette dernière a subi dernièrement une modification importante. Jusqu'à maintenant, en opérant on enlevait un fragment de l'estomac malade et on constatait souvent, quelques années après l'opération, plusieurs ulcères. Une maladie ulcéreuse se produisait. Aujourd'hui, en opérant un ulcère on enlève la totalité ou presque de l'estomac. C'est une intervention assez sérieuse, mais l'avenir du malade opéré ainsi est désormais mieux assuré.

De toute façon, dans la plupart des cas, une opération peut être évitée en suivant un traitement médical efficace, d'autant plus que l'ulcère de l'estomac est classé, par la sécurité sociale, dans la catégorie « longue maladie », ce qui permet de se soigner.

Docteur S. BORUCHIN.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre – Octobre 1952 p. 3

Pour la défense des naturalisés
le meeting du 21 Juillet à l'Hôtel Moderne a obtenu un grand succès

A l'appel de l'U.G.E.V.R.E. s'est tenu, le 21 juillet dernier, à l'Hôtel Moderne, un grand meeting pour défendre les naturalisés qui sont menacés par le nouveau projet de loi tendant à modifier l'article 111 du code de la nationalité.

Malgré la période de vacances et la chaleur accablante, une grande foule d'anciens combattants français et immigrés emplissait la salle.

A la tribune avaient pris place : Me Etienne Nouveau, qui présidait ; MM. Jourdan, secrétaire général de l'U.F.A.C. ; Volvey, président de l'U.D. de l'U.F.A.C. de la Seine ; Vanikoff, J. Orfus, G. Laroche, J. Minc, Isi Blum, Braslawski, Dr Gorovitz et Speter.

Tous les orateurs ont protesté contre les mesures arbitraires de dénaturalisation frappant des anciens combattants et de valeureux patriotes.

Ils se sont prononcés contre le nouveau projet de loi, ainsi que pour l'abrogation pure et simple des articles 96 et 111 du code de la nationalité.

Le meeting a pris fin par le vote unanime de deux résolutions.

RESOLUTION

Les anciens combattants, réunis à l'appel de l'U.G.E.V.R.E., le 21 juillet 1952, à l'Hôtel Moderne à Paris,

Ayant pris connaissance du projet de loi adopté au Conseil des Ministres du 2 juillet 1952, qui prévoit l'extension à cinq ans du délai d'une année fixé par l'article 111 du code de la nationalité française pour le retrait de la naturalisation,

Considèrent cette loi comme une menace très grave pour tous les naturalisés et plus particulièrement pour les anciens combattants d'origine étrangère ;

Rappellent que plus de 100.000 étrangers se sont engagés dans l'armée française en 1939, et que plus de 40.000 ont participé à l'insurrection nationale contre l'occupant ; et parce qu'ils se sont battus dans ce pays, parce qu'ils ont risqué leur vie comme les Français, sur le front ou dans la Résistance, ils ont mérité la nationalité française, d'une façon définitive, par le sang versé et les sacrifices consentis ;

S'engagent à appuyer l'action de l'U.G.E.V.R.E. dans sa campagne de pétitions, et d'agir auprès des parlementaires, du ministère de la Santé publique et de la Population et de l'Assemblée Nationale, pour exiger l'abrogation de l'article 111 et empêcher le vote du projet de loi arbitraire ;

Expriment leur reconnaissance à toutes les Associations d'anciens combattants et à l'U.F.A.C. pour leur solidarité et leur soutien des revendications des anciens combattants d'origine étrangère ;

Se déclarent décidés à tout mettre en œuvre pour alerter tous les Français épris de justice, pour protester contre le projet de loi et pour faire échec à la tentative d'implanter en France des mœurs en contradiction ouverte avec les droits constitutionnels et le respect de la personne humaine.

RESOLUTION

Les anciens combattants, réunis à l'appel de l'U.G.E.V.R.E., ayant pris connaissance du cas Speter,

Expriment leur vive émotion et leur indignation devant le fait que des anciens résistants, décorés de la Croix de Guerre pour faits de résistance et ayant souffert dans leur chair dans les camps de concentration, perdent leur droit à la nationalité du pays auquel ils ont généreusement et volontairement offert leur courage et leur dévouement;

Protestent contre la répétition, après le cas Gromb, de procédés arbitraires et administratifs qui s'appuient injustement et unilatéralement sur le code de la nationalité, violant ainsi les principes des droits de l'homme ;

Proclament leur solidarité agissante avec la famille Speter et appellent tous les Français à agir pour l'annulation du décret de retrait de la naturalisation de M. et Mme Speter et de leurs deux enfants ;

S'opposent à la menace de dénaturalisation à l'égard de l'ancien combattant Zakheim, naturalisé depuis douze ans.

LE CONSEIL NATIONAL de l'U.G.E.V.R.E.

Le 16 novembre, le Conseil national se réunira à Paris pour examiner l'activité de la Fédération depuis sa dernière réunion, les 1er et 2 mars 1952, à Lille, tracer le plan de travail jusqu'à son prochain congrès, discuter les problèmes importants d'action générale et d'organisation.

Sur le plan d'action générale, le problème essentiel est celui de la défense des droits des anciens combattants d'origine étrangère, de plus en plus menacés. En effet, le projet de loi présenté par le ministre de l'Intérieur, portant modification de l'article 111 du code de la nationalité, a été adopté par le Conseil des Ministres, le 2 juillet dernier. Cette modification, qui porte de 1 à 5 ans le délai d'annulation pour faits antérieurs à la naturalisation, ou commis pendant ces 5 ans, est une menace d'une gravité extrême pour l'ensemble des anciens combattants naturalisés.

Un cas parmi les autres — celui de la famille Speter — a bouleversé non seulement les anciens combattants d'origine étrangère, mais également l'ensemble des anciens combattants français. A sa dernière assemblée générale, sur la demande de l'U.G.E.V.R.E., l'U.F.A.C., représentant plus de 3 millions d'anciens combattants, a voté, à l'unanimité, une motion demandant l'abrogation des articles 96, 98 et 111 du code de la nationalité, l'arrêt des expulsions arbitraires des anciens combattants étrangers.

Il appartient à l'U.G.E.V.R.E de poursuivre et de renforcer la campagne auprès de l'Assemblée Nationale et dans le pays, pour faire échec au nouveau projet de loi et pour obtenir la garantie d'une sécurité définitive pour les anciens combattants naturalisés. Cette campagne pour la défense des droits de tous les anciens combattants d'origine étrangère ne doit pas être l'exclusivité des organisations affiliées à l'U.G.E.V.R.E. Il importe de créer l'unanimité de toutes les Associations des anciens combattants d'origine étrangère sur ce point, pour une action immédiate et efficace dans l'intérêt de l'ensemble des anciens combattants.

Le Conseil national devra se pencher, plus que jusqu'à présent, sur cette question.

Le Conseil National se préoccupera du problème de la paix. En s'inspirant des résolutions adoptées à la dernière assemblée générale de l'U.F.A.C., concernant la défense de la paix, le Conseil national exprimera sa volonté d'œuvrer, côte à côte, avec tous les anciens combattants, pour la consolidation de la paix menacée.

De plus, le Conseil national aura à prendre des décisions importantes sur le plan d'organisation de la Fédération. Nul doute que l'organisation des Anciens Combattants Juifs sera représentée par une délégation importante à ce Conseil National qui sera une étape nouvelle vers la consolidation et le développement de l'U.G.E.V.R.E., pour la défense de tous les anciens combattants d'origine étrangère.

Joseph MINC
Secrétaire fédéral

Le 28 septembre
PELERINAGE AU CIMETIERE DE BAGNEUX

L'Union des Sociétés Juives organise, comme tous les ans, à la veille de Yom-Kippour, le pèlerinage au cimetière de Bagneux, sur les tombes des sociétés, pour rendre un hommage à la mémoire de toutes les victimes de la barbarie hitlérienne.

La foule défilera, comme l'année dernière, devant notre monument aux morts, rendant ainsi un fervent hommage aux anciens combattants juifs morts pour la France.

Une délégation avec le drapeau représentera notre Union à cette cérémonie.

(Suites de la première page)

J. ORFUS

trouver au plus vite tous les moyens légaux de faire taire ce vieux traitre à la patrie, et avec lui tous ses émules.

Comme tous les combattants de France, nous œuvrons pour que la paix menacée soit préservée. Nous approuvons toutes les décisions prises par l'Union Française des Anciens Combattants tendant à barrer la route à la guerre.

Les tâches ci-dessus mentionnées nous sont imposées malgré nous.

Nous en avons heureusement d'autres qui nous tiennent à cœur.

C'est ainsi que l'activité sociale, qui a pris un certain élan, au cours de la dernière année, en consistant, outre la colonie, à venir en aide à nos camarades nécessiteux, à nos veuves et orphelins, doit aller de l'avant. Les demandes ne cessent d'affluer ; nous devons pouvoir répondre à toutes. Enrichis par l'expérience de la colonie de cette année, nous devons préparer dès à présent celle de l'année prochaine

Enfin, il est grand temps de [illegible] réalisation la décision du Comité directeur concernant la campagne pour la plantation de la « Forêt du Souvenir Français » en Israël, à la mémoire des 120.000 déportés juifs de France.

Il nous semble superflu de souligner une fois encore l'importance de cette campagne, surtout pour les combattants juifs. Il s'agit d'un bosquet qui, dans un proche avenir, serait planté sur les monts de la Judée, et à l'entrée duquel serait gravé dans la pierre le nom de notre organisation ; il faudrait également qu'une délégation assiste à son inauguration.

Nos camarades seront sous peu sollicités à ce sujet. De l'accueil qu'ils nous réserveront dépendront la réussite de la campagne et le prestige de l'organisation. D'avance, nous sommes convaincus que, comme toutes les actions entreprises par notre Union, celle-là se soldera également par un succès.

Enfin, nous approchons de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu au mois de novembre. D'ici là, le contact avec nos sections de province doit être renoué, afin que nous élaborions en commun toutes les résolutions qui seront adoptées par l'assemblée.

Donc, tous au travail pour que les tâches que nous nous sommes assignées soient rapidement résolues.

G. KENIG

Charles Maurras, en menaçant les Juifs de ne pas « abuser de la patience des peuples », conclut :

« Il peut toutefois arriver un point où la limite du supportable sera touchée. Personne ne pourra plus se soustraire à l'obligation d'examiner la question et de la régler. »

Maurras estime que « la limite du supportable » est atteinte et demande le retour des lois vichyssoises contre les Juifs. Il veut que les Juifs « rendent compte, rendent gorge de biens mal acquis », et de « transférer les biens tombés en déshérence ».

Il demande à ce que les Juifs soient « priés de reprendre rang parmi nos métèques » et qu'on réquisitionne leurs biens.

L'opinion publique, et en premier lieu les anciens combattants qui ont défendu par leur sang le sol de la France, tandis que Maurras trahissait le pays et se vendait aux nazis, doivent réagir contre l'inqualifiable propagande d' « Aspects ».

Les articles de Charles Maurras, dont les adeptes n'hésitent plus d'appeler à des manifestations publiques contre les Juifs, comme ce fut le cas à Lyon, sont en contradiction avec la Constitution et avec les lois françaises, garantissant les pleins droits à tous les citoyens et interdisant l'excitation à la haine pour des raisons raciales ou religieuses.

Les articles de Charles Maurras sont d'autant plus scandaleux qu'ils sont écrits par un des plus abominables traîtres du pays et dirigés contre les victimes du nazisme.

Nous ne serions pas dignes de nos héros, de nous-mêmes, de notre communauté, si nous nous laissions salir et menacer par les collaborateurs de Gœbbels et de Himmler.

Nous sommes convaincus que, dans notre action contre la propagande de haine antisémite, nous trouverons l'appui de tout le mouvement combattant de France, de tous les résistants, de tous les patriotes.

La France, ce n'est pas Charles Maurras. La France, ce sont ceux qui ont combattu et qui combattent toujours pour l'indépendance du pays, pour ses principes de liberté, d'égalité et de fraternité.

Réservez la date du

24 Décembre 1952

pour le

8e GRAND BAL DE NUIT

de notre UNION

qui aura lieu dans la grande salle du

Palais de la Mutualité

CHARLES SER à l'honneur

Notre camarade Charles Ser, membre du Comité directeur et président de la section du 20e arrondissement, vient d'être décoré de la Médaille de la « France libérée », par arrêté du 5 juillet, paru au *Journal Officiel* du 17 juillet 1952.

Nous lui adressons à cette occasion nos plus sincères félicitations.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre - Octobre 1952 p. 4

LA LOI SUR LE PECULE

Ses aspects ... ... Ses conséquences

L'Assemblée Nationale, puis le Conseil de la République, ont adopté, en juillet, sans débat, un projet de loi concernant les anciens combattants et victimes de guerre.

A l'article 2 de ce projet figurent d'importantes dispositions, concernant le pécule des anciens captifs.

Il y est, en effet, spécifié que, **« par un crédit prévisionnel de 10 milliards, imputable tant sur les crédits ouverts par la loi du 31 décembre 1951 que sur des crédits à ouvrir sur des exercices ultérieurs, il est alloué aux P.G. de 1939-1945 ou à leurs ayants-cause un pécule de 400 fr. par mois de captivité, dont les conditions d'attribution seront fixées par un arrêté interministériel ».**

Ces dispositions légalisent un taux mensuel qui, reconnu déjà en 1945 comme fort modéré, fut pourtant contesté, de longues années durant, par les pouvoirs publics.

S'il convient d'enregistrer ce résultat acquis, encore faudrait-il pour le moins que, lors de l'échéance finale du pécule, la valeur d'achat réelle de nos 400 francs restât la même qu'au jour où la loi fut votée.

L'inclusion du mot « prévisionnel » implique la possibilité d'ajouter des crédits supplémentaires aux 10 milliards prévus initialement, dans l'éventualité, à peu près certaine, où ils se révèleraient insuffisants. Ils devraient d'ailleurs comprendre parmi les bénéficiaires, d'après les termes de cette loi, les ayants-cause des P.G. décédés à partir du 1er janvier 1952, non compris dans les crédits antérieurement attribués.

Nul ne peut nier le caractère positif des dispositions votées, marquant une nouvelle étape dans l'aboutissement d'une de nos revendications essentielles. Il ne faut toutefois en estomper ni d'évidentes lacunes ni certaines clauses qui nous apparaissent comme infiniment regrettables.

Rien ne peut nous permettre de relâcher notre vigilance et notre action. Nous ne pouvons, en effet, oublier que, voté en décembre dernier, le premier milliard de notre pécule, prévu pour 1952, fut, quatre mois plus tard, amputé de 700 millions par le Gouvernement.

Nous ne pouvons oublier que les veuves et ascendants de nos disparus ont dû attendre 12 et même 22 mois avant de voir paraître l'arrêté d'application qui les concernait.

En ces deux années, la valeur de ces 23.600 fr. qui représentent 59 mois de captivité, s'est sérieusement dépréciée

Les bénéficiaires en sont encore à attendre la parution des imprimés destinés au règlement de la somme qui leur est due.

Il est indispensable que l'arrêté interministériel du pécule aux A.C.P.G. vivants soit très rapidement promulgué.

Les crédits sont votés, les prisonniers de guerre doivent pouvoir très vite constituer leurs dossiers, afin de recevoir sous peu de temps leur premier acompte.

Quel en sera le montant ? Quelles formalités seront exigées ? Telles sont les questions qu'il convient, et de se poser, et de poser à M. le Ministre des Anciens Combattants.

L'article 4 du projet de loi fixant le taux du pécule de nos camarades déportés et internés politiques prévoit que « les dépenses correspondantes seront imputées, pour l'exercice 1952, sur le chapitre 6040 (pécule alloué aux P.G. et à leurs ayants-cause) ».

Ainsi, de ce premier milliard déjà amputé de 700 millions, une somme d'environ 50 millions sera extraite de nouveau pour financer une revendication tout aussi justifiée que la nôtre et dont jusqu'ici le Gouvernement n'a pas prévu le moindre crédit.

Prévoyant le mécontentement que soulèverait cette disposition, il a tenu à la faire adopter « sans débat », plaçant le Parlement dans l'alternative de voter le projet tel quel, ou d'en faire reculer l'adoption « sine die ».

Retenant d'une main ce qu'il doit donner de l'autre, le Gouvernement rogne donc d'ores et déjà sur notre crédit « prévisionnel ». Et l'argument que les 300 millions prévus, conjointement, donc, pour les P.G. et les Déportés pour 1952, seront suffisants parce qu'il y aura peu de dossiers d'ici la fin de l'année, ne peut nous satisfaire.

Il y a tout lieu de craindre que l'on ait l'intention, dans certains milieux gouvernementaux, de reconduire de telles amputations de crédits, pour les exercices ultérieurs. Dans une interview, le ministre des Finances aurait déjà montré « le bout de l'oreille » en faisant allusion aux décrets dits d'économies, réalisés en avril.

Nous n'accepterons pas que, chargé d'appliquer la loi, le Gouvernement multiplie les artifices pour en retarder l'échéance finale. Notre pécule doit être payé en cinq années, et non en sept ou huit. Et nous ne cesserons d'agir pour que ce délai déjà suffisamment long soit diminué rapidement.

Nous voulons pour cela que les formalités nécessaires soient simplifiées au maximum. Il ne nous paraît pas indispensable d'exiger des rapatriés de 1945 le certificat « modèle A », certificat dont la délivrance exige déjà une attente d'un à deux mois pour les familles de nos décédés depuis le retour.

Il est possible d'éviter des dispositions qui créeraient, dans les services départementaux et centraux intéressés, un embouteillage très grand, nécessitant une longue, très longue attente pour toucher le premier acompte.

En bien des cas, la copie conforme de la fiche de démobilisation devrait pouvoir suffire.

Il est également indispensable que la Direction interdépartementale des Anciens Combattants soit munie d'un personnel assez nombreux pour satisfaire les demandes que présenteront, pour les 3 départements qu'elle englobe, plus de 100.000 P.G.

Personne n'accepterait de voir se renouveler le retard constaté en ce domaine dans la délivrance des cartes du combattant, par rapport à tous les autres départements. Les représentants des Associations de P.G. intéressés n'ont pas manqué de formuler déjà la mise en garde qui s'imposait.

L'action de notre Association, de ses sections auprès des parlementaires, leurs délégations à la rentrée d'octobre appuieront efficacement les démarches du Bureau fédéral.

Tout doit être mis en œuvre pour qu'au plus vite les A.C.P.G. touchent leur premier acompte, consolidant par de nouveaux succès les résultats déjà obtenus. Notre vigilance, notre union, notre action restent indispensables pour faire, de cette bataille d'ensemble du pécule, une très grande victoire, qui devra être celle de tous les prisonniers de guerre, unis dans leur Association de la Seine et dans leur Fédération nationale.

Roger ENGEL
(Le Front des Barbelés, n° 119)

L'ANNUAIRE DU JUDAISME
(Edition 1952)
VOUS RENSEIGNE SUR :
— *La vie juive en Europe et en Afrique du Nord.*
— *De nombreux reportages illustrés.*
— *Un grand reportage de Raphaël Valensi sur les Juifs de l'île de Djerba.*
— *Des articles et des documents sur tous les aspects de la renaissance d'Israël.*
Prix : 1.500 fr.
(le volume relié)
ANNUAIRE du JUDAISME
6, Boulevard Poissonnière, 6
PARIS-9e. Tél. : PRO. 87-42

LYON Commémoration en l'honneur des 52 patriotes fusillés à Chatillon-d'Azergues par les nazis

Les engagés volontaires et anciens combattants juifs de Lyon se sont retrouvés, comme chaque année, au départ prévu à 9 h. 30, à la place Sathonay à Lyon, où un grand et beau car les attendait, sur le côté duquel une large banderole portait l'inscription suivante : « Commémoration des 52 patriotes fusillés sous les balles nazies à Chatillon-d'Azergues ».

Voitures particulières et car plein amenèrent tout d'abord tous ceux qui se souviennent, au cimetière israélite, où des gerbes furent déposées sur la pierre contenant des cendres d'Auschwitz, ainsi que sur les tombes des résistants et des combattants morts pour la France, par les délégués de l'U.J.R.E. et du M.R.A.P., jointes à celles des combattants.

Il en fut de même au cimetière de la Guillotière où nos camarades furent ensevelis en compagnie de leurs frères de combat.

Puis ce fut le départ pour Chatillon-d'Azergues et, à 15 heures, nous formions un immense cortège, auquel vinrent se joindre les drapeaux des combattants, ceux de la Résistance, le maire de Chatillon, le curé, les rabbins, les délégations, etc...

Les dalles des 52 martyrs furent recouvertes de glaïeuls et de toutes les gerbes.

Prirent la parole, dans un même esprit de lutte pour la paix, M. le Maire, M. le Curé qui fit ensuite une prière, M. le Rabbin Assouline, représentant le Grand Rabbin de Lyon, pour faire une prière, notre camarade Ménassé, enfin, pour clôturer cette solennelle commémoration, après l'allocution du vice-président de l'U.F.A.C.

* * *

Extraits de l'allocution prononcée par M. MENASSE, Secrétaire de notre section lyonnaise

Monsieur le Maire, Messieurs les Représentants des organisations, Messieurs les Représentants des Cultes, Mesdames, Messieurs, chers amis,

19 juillet 1944 - 20 juillet 1952 : Huit ans que cette tuerie s'est déroulée. 52 patriotes ont été amenés par camion dans ce coin et sauvagement assassinés par les nazis, et comme il est gravé sur la pierre du souvenir : « Leur forfait accompli, ils partirent en chantant. »

52 patriotes assassinés ici, tant d'autres sont tombés dans tous les coins de France, tant de charniers ont été découverts ; mais ici, comme un symbole, des patriotes de toutes nationalités ont été réunis dans un même martyre. Des Juifs sont tombés ici côte à côte avec leurs camarades catholiques ou athées.

Jeunes et vieux, puisque leur âge allait du jeune garçon de 16 ans à qui la vie s'ouvrait, pleine de promesses, devant lui, à l'homme mûr de 52 ans qui pouvait aspirer à une vieillesse tranquille.

Voici huit ans que cette tuerie s'est déroulée, et déjà le spectre de l'antisémitisme nous menace de nouveau.

Dans plusieurs grandes villes de France, à Lyon particulièrement, les antisémites n'ont pas craint d'agir ouvertement. La riposte des grandes organisations juives, soutenues par l'U.F.A.C. et par la majorité des organisations démocratiques de notre ville, a permis de réduire à néant la provocation odieuse contre les Juifs. Qu'il nous soit permis de rappeler toutefois l'activité prépondérante des anciens combattants juifs de Lyon lors de cette action.

L'antisémitisme renaissant, ainsi que toutes les menaces qui pèsent sur la France, encore si douloureusement meurtrie, donnent un caractère particulier à cette manifestation.

Nous, anciens combattants juifs de France, nous nous devons aussi de dénoncer certains actes iniques, tel celui du retrait de la naturalisation, sans motif réellement justifié, à un ancien engagé volontaire, à un patriote ayant lutté corps et âme pour la libération de notre patrie commune. Malheureusement, nous en avons enregistré plusieurs cas...

...Huit ans nous séparent aujourd'hui de la plus affreuse des guerres que le monde ait jamais connu. La torture, les massacres massifs, les fusillades sans jugement, les déportations, les fours crématoires, les enterrés vivants...

...Aujourd'hui, nous sommes inquiets, car de nouveaux foyers de guerre font courir le risque d'une nouvelle conflagration mondiale.

Debout les rescapés ! Debout nos chers parents ! Debout tous nos amis ! Que la ronde des braves gens, des femmes et des hommes de bonne volonté s'agrandisse chaque jour !

Que chaque jour un rempart plus grand, plus puissant, [illegible] !

Que chaque jour une main fraternelle se tende vers une autre...

...Nous, anciens combattants et engagés volontaires juifs de Lyon, nous qui venons nous incliner sur vos tombes, nous vous jurons, chers camarades, de ne jamais oublier votre sacrifice total et de lutter pour la fraternité des hommes, la liberté et la paix !

L. ZELDINE Président du Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. N'EST PLUS

C'est avec une douloureuse émotion que nous portons à la connaissance de tous les anciens combattants d'origine étrangère la mort de M. Ludovic Zeldine, président du Conseil national de l'U.G.E.V.R.E.

M. Zeldine, engagé volontaire dans l'armée française pendant la guerre 1914-1918, avait gagné, par sa magnifique conduite, la Croix de chevalier de la Légion d'honneur, la Médaille militaire et la Croix de guerre avec sept citations.

En 1939-1940, il s'engageait de nouveau, malgré son âge, pour la défense de la France en danger.

Après la guerre, il s'est consacré avec dévouement à la défense des engagés volontaires d'origine étrangère groupés au sein de l'U.G.E.V.R.E.

L'U.G.E.V.R.E. est cruellement éprouvée par la disparition d'une grande personnalité d'une haute valeur morale et d'un grand défenseur des anciens combattants d'origine étrangère.

La France a célébré l'anniversaire de la libération

Le mois d'août a vu se dérouler, à travers la France, des cérémonies célébrant la libération du pays de l'occupant nazi.

Partout les anciens combattants ont participé aux commémorations solennelles des journées glorieuses d'août 1944.

A Paris, à l'appel du Comité parisien de la Libération, les plaques des héros de la Résistance ont été fleuries et une grande manifestation se déroula, le dimanche 31 août, à la gare Montparnasse, à l'endroit même où, il y a huit ans, les troupes de Von Choltitz se rendirent au général Leclerc et au colonel Rol-Tanguy.

Tous les résistants, tous les combattants et patriotes ont, à travers ces manifestations, affirmé leur fidélité inébranlable au souvenir de ceux qui sont morts pour la liberté et l'indépendance du pays, et leur volonté de voir ressouder l'union de tous les Alliés qui permit la victoire, pour préserver la paix.

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
EN TOUTES COULEURS
ET DE POPELINES REVERSIBLES POUR FEMMES
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S.I.P.N.,
14 rue de Paradis - Paris-

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט-קעמפער

פארגעסט נישט
אפצוגעבן אייער ביטע
אויף דער
קאמבאטאנטן-קארטע

אויף דער שוועל פון נייעם געזעלשאפטלעכן סעזאן

יעדעס יאר האט זיך פראקטיש די טעטיקייט פון אונדזער פארבאנד אפגעשטעלט נאך דער טראדיציא־נעלער אנדענק ־ מאניפעסטאציע אין באניע, אין מאנאט יוני.

מיט דער דאזיקער צערעמאניע פלעגט זיך אפשליסן דער ארבעט־סעזאן און די געזעלשאפטלעכע טע־טיקייט פלעגט צוריק אנגעהויבן ווערן אין חודש סעפטעמבער. הא־יאר קען מען זאגן, אז די ארבעט האט זיך אין די וואקאנס ־ חדשים נישט איבערגעריסן. אין חודש יולי איז אונדז אויסגעקומען צוצוגרייטן, צוזאמען מיטן „אוזשעוורע", דעם פראטעסט ־ מיטינג קעגן דער אנט־בירגערונג פון דער פאמיליע ראווין און קעגן געזעץ־פראיעקט, וואס די רעגירונג האט אנגענומען און וואס שטעלט אין געפאר אלע נאטוראלי־זירטע. דער דאזיקער מיטינג, פרע־זידירט פון עטיען נוווא און אין דער אנוועזנהייט פון פראמינענטע פראנצויזישע פערזענלעכקייטן, האט טראץ דעם וואקאנס ־ פעריאד, דעם 21-טן יולי, געהאט א גרויסן דער־פאלג.

אונדזער ארגאניזאציע האט אויך, צום ערשטן מאל זינט איר עקזיסטענץ, איינגעארדנט אן אייגע־נע קינדער ־ קאלאניע, וואס האט פונקציאנירט פון 13־טן יולי ביזן 18־טן סעפטעמבער און זיך פאר־ענדיקט מיט זייער צופרידנשטעלנ־דיקע רעזולטאטן, נישט געקוקט אויף די פינאנציעלע שוועריקייטן.

און היינט, ווען דער אפיציעלער געזעלשאפטלעכער סעזאן פאנגט זיך אן, קענען מיר זאגן, אז ביי אונדז ווערט די טעטיקייט פארגעזעצט.

וועלכע זיינען די פראבלעמען, מיט וועלכע אונדזער פארבאנד וועט זיך דארפן אין די נאענטסטע חדשים באשעפטיקן?

מיר וועלן זיך אין דעם ארטיקל נישט אפשטעלן וועגן אלע נאר וועגן די גאר וויכטיקסטע פון זיי. אין דער ערשטער רייע, איז אן שום צווייפל די קאמפאניע וואס דארף אונטערגענומען און ענערגיש גע־פירט ווערן, כדי צו שטערן דאס אדורכפירן פונעם געזעץ ־ פראיעקט פון דער רעגירונג וואס צילט צו ענ־דערן דעם ארטיקל 111 פון נאציא־נאליטעטן ־ קאדעקס. עס איז שוין היינט פאר אלעמען קלאר, אז דער געזעץ ־ פראיעקט שטעלט אין גע־פאר די הונדערטער טויזנטער נאטו־ראליזירטע, וואס האבן באקומען די בירגערשאפט נאך דער מלחמה.

אונדזער קאמפאניע וועט זיכער געפינען א סימפאטישן אפקלאנג אין דער ברייטסטער עפנטלעכקייט פון לאנד. שוין אויפן לאנד ־ קאנ־גרעס פון „אופאק", וואס איז פאר־געקומען אין יולי, האבן מיר דער־גרייכט, אז דער פראבלעם פון פאר־טיידיקן די איינגעוואנדערטע, גע־וועזענע קאמבאטאנטן, סיי אויס ־ לענדער, סיי נאטוראליזירטע, זאל אוועקגעשטעלט ווערן אויף דער טאג ארדענונג און איינשטימיק האבן די דעלעגאטן אנגענומען א רעזאלוציע, וואס פארלאנגט, אז די ארטיקלען 111 און 96 זאלן אנולירט ווערן, כדי אזוי ארום צו פארזיכערן די ווערט פון דער נאטוראליזאציע פאר די פרישע בירגער. די ליגע פאר מענטשן ־ רעכט האט פון איר זייט אויך גענומען שטעלונג אין דער דא־זיקער פראגע און אויסגעדריקט איר פראטעסט קעגן די ווילקיר ־ אקטן פון דער רעגירונג לגבי ערלעכע אויסלענדער, וואס האבן ארויסגע־וויזן זייער לאיאלקייט צו פראנק־רייך.

*

א געוויסע צאל פון אונדזערע חברים האבן שוין באקומען די קאמבאטאנטן ־ קארטע, די גרעסטע צאל ווארט נאך אבער אלץ אן א רעזולטאט. דער פארבאנד אונדזע־רער וועט אויך אויף דעם געביט אלץ טאן, כדי זיינע מיטגלידער זאלן די קאמבאטאנטן־קארטע ווי אמ־שנעלסטן באקומען.

די קאמבאטאנטן-קארטע שטייט אויף דער טאג־ארדענונג פון אלע גרויסע ארגאניזאציעס אין פראנק־רייך. ס'הערשט א גרויסע אומצו־פרידנקייט אין די רייען פון הונדער־טער טויזנטער פראנט־קעמפער צו־ליב דער אויסערגעוויינלעכער לאנג־זאמקייט מצד דער אדמיניסטראציע אין ארויסגעבן פון דער קארטע.

די זעלביקע אומצופרידנקייט הערשט אויך צוליב דאס כסדרדיקע אפשלעפן פונעם אויסצאלן דעם „פעקיל" פאר די געוועזענע קריגס־געפאנגענע און בכלל צוליב די ני־דעריקע פענסיעס פאר אלע קריגס־אינוואלידן, אלמנות און יתומים. די קאמבאטאנטן ־ באוועגונג אין לאנד פירט א פערמאנענטע אקציע, כדי צו רעאליזירן די פאדערונגען פון אלע קאמבאטאנטן און מלחמה-גע־ליטענע.

די יידישע פראנט ־ קעמפער דארפן זיך אלץ מער אנשליסן אין אלגעמיינעם קאמף פאר דער פאר־טיידיקונג פון די געמיינזאמע רעכ־טען, זיי וועלן אזוי ארום נאך מער געפינען די פולסטע אונטערשטי ־ צונג מצד דער פראנצויזישער קאמ־באטאנטן ־ באוועגונג פארן רעאלי־זירן פון זייערע ספעציפישע, בא ־ זונדערע פאדערונגען.

אזוי לאנג ווי דער שלום וועט זיין באדראט וועט דער פראבלעם נישט אראפגיין פון טאג ־ ארדע־נונג פון די געוועזענע קאמבאטאנ־טען. די זארג פארן איינהאלטן דעם שלום איז ביי אונדז א פערמאנענ־טע און יעדע איניציאטיוו, וואס שטרעבט אין דער ריכטונג, געפינט די פולסטע אונטערשטיצונג פון אונדזער ארגאניזאציע. מיר האלטן, אז דער וועג פון אונטערהאנדלונ־גען צווישן די גרויסמאכטן איז דער וועג וואס פירט צו שלום, און די יידישע קאמבאטאנטן, פונקט ווי אלע מענטשן אין דער וועלט, ווינ־טשען זיך, אז אלע שטרייט־פראגן זאלן דורכן דאזיקן וועג געלייזט ווערן און נישט דורך מלחמה.

דער קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם איז נאך לײדער כסדר אקטועל. מא־ראס און זיינע תלמידים זעצן פאר אומבאשטראפט די העסלעכע פרא־פאגאנדע קעגן יידן. זיי הצן און רופן צו מארד. אונדזער פארבאנ־ד וועט ווייטער זיין וואכזאם און אויך אויף דעם געביט דערפילן זיין פליכט.

די סאציאלע טעטיקייט פון פאר־באנד האט זיך לעצטנס א סך גע ־ ברייטערט. נייע אויפגאבן וועלן זיך שטעלן אין די נאענטסטע וואכן, כדי צו קענען אנטקעגנקומען אלע ווענדונגען פון אינוואלידן, קראנקע, ווען די געוועזענע קאמבאטאנטן דארפן ארויסווייזן זייער ברידערלעכע סאלידאריטעט.

עס וועט זיך זיכער אויך שטעלן די פראגע פון קענען ארגאניזירן דעם נאענטסטן זומער א גרעסערע קינדער ־ קאלאניע.

מיר גלויבן, אז אויף דער „מי־טיעל פון קאווא" ביים פארבאנד וועט רעאליזירט ווערן טראץ די שוועריקייטן, אויף וועלכע מיר הא־בען זיך ביז היינט אנגעטראפן.

אין די ראמען פון דער איניציא־טיוו פון דער פעדעראציע פון די געוועזענע יידישע קאמבאטאנטן פון ביידע וועלט ־ מלחמות פון פלאנצן אן אנדענק־וואלד אין ישראל, לכבוד די 120.000 אומגעקומענע יידן פון פראנקרייך, בעת דער לעצטער מלח־מה, נעמט אונדזער פארבאנד אונ־טער אן אקציע פאר שאפן 2 טויזנט בוימער.

אלע קאמבאטאנטן־טוער פון פא־ריז, ווי פון די סעקציעס אין דער פראווינץ, וועלן מיט רער גאנצער ערנסטקייט אויפנעמען די דאזיקע אויפגאבן און געאייניקט, נאך מער ווי ביז איצט, אונטערשטיצט פון דער ברייטער מאסע פון די געוועזע־נע פראנט־קעמפער, וועט דער פאר־באנד אן שום צווייפל דערגרייכן פאזיטיווע רעזולטאטן אויף אלע אנגעצייכנטע געביטן.

פארן פארטיידיקן די נאטוראליזירטע

דערפאלגרייכער מיטינג

אין האטעל מאדערן דעם 21-טן יולי

דאס צונעמען פון דער פראנצויזי־שער בירגערשאפט ביי דער פאמיליע פון געוועזענע קאמבאטאנטן און ווידערשטענדלער, שפעטער-ראווין, און דאס אנעמען דורך דער רע־גירונג פון א געזעץ־פראיעקט, לויט וועלכן די פריש־נאטוראליזירטע קע־נען אויף א ווילקירלעכן אופן פאר־לירן די פראנצויזישע בירגערשאפט אין משך פון 5 יאר נאך דער נא־טוראליזאציע, האבן א־ויסגערופן א פארשטענדלעכע באאומרואיקונג אין די קרייזן פון די געוועזענע קאמבאטאנטן און אן אויפרעגונג אין אלע דעמאקראטישע קרייזן פון לאנד.

דער פארבאנד, וואס גרופירט אלע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס פון אויסלענדישער אפשטאמונג, דער „אוזשעוורע", האט דעריבעט, טראץ דער וואקאנס־ציט, באשלאסן איינ־צואַרדענען א מיטינג, כדי צו לאזן הערן די פראטעסט־שטימע פון די געוועזענע פראנט־קעמפער, וועל־כע זיינען דעצידירט זיך קעגנצו־שטעלן מיט אלע כוחות, און נישט צו דערלאזן אז אזא קסענאפאבי־שער געזעץ זאל פארווירקלעכט ווערן.

דער מיטינג, וועלכער איז פאר־געקומען דעם 21־טן יולי, אין האַ־טעל מאדערן, האט געהאט א גרויסן דערפאלג. הונדערטער מענטשן, יידן און נישט־יידן זיינען געקומען אויסדריקן זייער אנטשלאסנקייט צו פארטיידיקן די רעכטן פון די נא־טוראליזירטע.

אויף דער טריבונע ארום דעם פארזיצער, אדוו. עטיען נוווא, ווי־צע־פרעזידענט פון „אופאק" האבן פארנומען פלאץ : זשורדאן, גענע־ראל־סעקרעטאר פון „אופאק"; וואל־ווע, פרעזידענט פון „אופאק" (סען־דעפארטאמענט); שעוור, גענעראל־סעקרעטאר פונעם נאציאנאלן פאר־באנד פון די געוועזענע ווידער־שטאנד־קעמפער; וואניקאף, פרעזי־דענט פון דער פעדעראציע פון יידי־שע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס; ארפוס, פרעזידענט פונעם פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער; אי־זי בלום, גענעראל-סעקרעטאר פון דאזיקן פארבאנד; זשאזעף מינץ, גענעראל-סעקרעטאר פון „אוזשעוור" און לאראש, וויצע-פארזיצער פון „אוזשעוור", ווי אויך זשאק ראווין.

אדוו. עטיען נוווא

דער רעדנער דערמאנט, אז די איינגעוואנדערטע פראנט־קעמפער האבן אויסגעפילט אויפן סאמע גלענצנדיקסטן אופן, זייער חוב אלס פאטריאטן און, אז זיי האבן ערלעך פארדינט די פראנצויזישע בירגערשאפט.

„היינט אבער — רופט ער אויס — וואלט מען וועלן אין די רעגי־רונגס־קרייזן, אז די נאטוראליזיר־טע קאמבאטאנטן זאלן ווערן ביר־גער פון דער צווייטער קאטעגאריע און עס דערגייט אפילו ביז פרווון זיי ארויסשיקן פון לאנד.

„דאס איז געווען דער פאל מיט זשאקאב גראמב, און דאס איז אויך איצט דער פאל מיט דער פאמיליע שפעטער. און וואלט נישט פונאנ־דערגעוויקלט געווארן א מעכטיקע קאמפאניע פאר גראמב, א קאמפא־ניע אין וועלכער עס האט גענומען אן אקטיוון אנטייל דער „אופאק", איז כמעט זיכער, אז דער דאזיקער מוטיקער קעמפער און פאטריאט, וואלט ארויסגעשיקט געווארן פון לאנד.

„און פארוואס, פירט אויס דער רעדנער, זאל נישט מעגלעך זיין צו דערגרייכן פאר דער פאמיליע שפע־טער דאס, וואס איז דערגרייכט גע־ווארן פאר גראמב־קעניג, (שטארקע אפל.).

אונטערשטרייכנדיק, אז די רע־פרעסיעס לגבי די איינגעוואנדערטע זיינען א סימפטאם פון אלגעמיינער סאציאלער רעגרעסיע און אומגע־רעכטיקייט לגבי אלע בירגער, פאר־זיכערט אדוו. נוווא, אז דאס פראנ־צויזישע פאלק, און אין דער ער־שטער ריי, די קאמבאטאנטן, בלייבן טריי די נאבעלע טראדיציעס פון מענטשן־רעכט, וועלכע זיינען דער־ווארבן געווארן דורך דער גרויסער רעוואלוציע פון 1789.

צום סוף לייענט ער פאר רע־זאלוציעס פון דער ליגע פון מענ־טשען־רעכט, ווי אויך פון „אופאק", וועלכע פראטעסטירן ווי אמשארפס־טען קעגן די רעפרעסיעס לגבי די איינגעוואנדערטע און פארלאנגען די אנולירונג פון די ארטיקלען 96 און 111 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס.

זשאזעף מינץ

דער גענעראל-סעקרעטאר פון „אוזשעוור" אנאליזירט די ערנס־טע קאנסעקווענצן, וואס קענען ארויסדרינגען פאר די נאטוראליזיר־טע, אויב עס וועט אנגענומען ווערן דער נייער פראיעקט־געזעץ, וואס צילט צו ענדערן דאס ארטיקל 111. ער ווייזט אן, אז דאס קענען צו־נעמען ביי די נאטוראליזירטע זייע־רע בירגער-רעכט שטעלט אויס די לעצטע אויפן אדמיניסטראטיווע וויל־קיר און קיין שום נאטוראליזירטער וועט מער נישט קענען זיין פארזי־כערט אין זיינע רעכט.

דער רעדנער פארענדיקט זיין רייך־דאקומענטירטן באריכט אונ־טערשטרייכנדיק, אז די איינהייט־אקציע פון אלע קאמבאטאנטן, מיטן „אופאק" בראש און פון אלע ער־לעכע מענטשן, איז בכוח אויפצו־צווינגען, אז זשאק און מאשע רא־ווין און זייערע קינדער, ווי אויך

(סוף זייט 3).

אין די ראמען פון די אנדענק-פייערונגען לכבוד אנרי בארבים

רירנדיקע צערעמאניע אין אוסערי צום אנדענק פון 120 מארטירער

ביים אריינגאנג פון שטעטל אר־אסערי, אין סען־ע־מארן, נישט ווייט פון דער שמאט מא, דערמאנט א באשיידענער דענקמאל, דעם קרבן פון די ווידערשטענדלער פון באטא־ליאן שאַרל הילדעווער. אין גראניט־שטיין זיינען אויסגעקריצט פאלגנדי־קע ווערטער : „120 צווישן זיי, שוידערלעך פארפייניקטע דורכן שו־נא, האבן באצאלט מיטן לעבן זיי־ער ווילן צו פארוואנדלען דאס אונ־טעריאכטע פאטערלאנד אין א פריי־ער נאציע".

און צום סוף :

„פראנצויזן, פראנצויזינס, פאר־געסט קיינמאל נישט !..."

עס האנדלט זיך וועגן אן עפיזאד פון דער ווידערשטאנד־באוועגונג וואס איז נישט גענוג באקאנט דעם גרויסן עולם, אבער וואס פיל פראנ־צויזן וועלן נישט פארגעסן.

דעם 26-טן אויגוסט 1944, ווען פאריז איז שוין געווען באפרייט און ווען די דייטשן ביי זייער ריקצוג האבן זיך געקלאמערט אין די ארומ־מיקע געגנטן פון דער הויפט־שטאט, האט זיך דער באטאליאן שארל הילדעווער געפונען אין דער געגנט פון אוסערי. די קעמפער פון דא־זיקן באטאליאן זיינען ארייגעדרונ־גען אין די דייטשע ליניעס און גענומען אין געפאנגענשאפט 60 דייטשן, צווישן וועלכע עס האט זיך אויך געפונען א גענעראל. צום אומגליק זיינען עטלעכע געפאנגענע אנטלאפן און האבן אלארמירט זיי־ער איינהייט.

די ס. ס., אין אן איבערוויגנדי־קער מערהייט, בעסער באוואפנט האבן נאטירלעך גליך רעאגירט. אויף דער שאסיי פון דער אזורע רוזשמאן האבן זיי דערמארדעט די העלדישע פראנצויזישע פאטריאטן און האבן, 26 צווישן זיי, מיט נאך איינציקע ציווילע, וואס זיי האבן גע־טראפן אויף וועג, געברענגט קיין אוזערי.

דא האבן די ס. ס.-באנדיטן אויסגעשטעלט די פאטריאטן לענג־אויס א וואנט און געשאסן מיט מא־שין־געווער צילנדיק אין די פיס, זיי האבן נאך אלע געלעבט, בעת די ס. ס. האבן זיי באגאסן מיט בענ־זין און אונטערגעצונדן לעבעדי־קערהייט.

עדות פון די דאזיקע שוידערלעכ־קייטן דערציילן אז די קולות פון די מארטירער האבן זיך געהערט פון צוויי קילאמעטער די ווייט.

דער ארגאן פון „אופאק" „לע זשורנאל דע קאמבאטאן", וועלכע גיט איבער דעם עפיזאד ענדיקט מיט די פאלגנדיקע ווערטער :

„זאל צו די אויערן פון די, וואס זיינען מסכים מיט דער ווידער־באוואפענונג פון נאצי־דייטשלאנד דערגיין דאס געשריי פון אט די מארטירער".

N° 5(36) Septembre - octobre 1952 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

ענטוזיאַסטישער יום טוב אין גאַרז פאַרן שליסן פון אונדזער קינדער־קאָלאָניע

דאָס שטעטל גאַרז, אין דער געגנט פון מעץ, וווּ עס האָט זיך געפונען אונדזער קינדער־קאָלאָניע, האָט זונטיק דעם 14־טן סעפּטעמבער אויסגעזען יום־טובדיק. דאָס גאַנצע שטעטל האָט זיך געגרייט צו קומען אויפן יום־טוב פון דער קאָלאָניע, וואָס איז פאָרגעקומען נאָכמיטאָג אין זאַל פון דער אָרטיסער מערי, איינגעאָרדנט דורך די קינדערלעך.

נאָכן אַוועקלייגן אַ קראַנץ ביים מאָנומענט פון די געפאַלענע קאָמבאַטאַנטן, האָבן די קינדער, מיט די איינגעלאַדענע געסט, דעפילירט איבערן שטעטל ביז צו דער מערי.

א גרופּע קינדער פאַרן הויז פון דער קאָלאָניע

פאַר אַ פולן געפּאַקטן זאַל האָט די דירעקטאָרין פון דער קאָלאָניע, פרוי גניאַ קלעשטשעווסקי, באַדאַנקט אַלע אַנוועזנדיקע פּערזענלעכקייטן און געסט, ווי אויך דעם מער, וואָס האָט געשטעלט צו דער דיספּאָזיציע דעם זאַל. זי האָט אין נאָמען פון דער קאָלאָניע איבערגעגעבן בוקעטן בלומען ה' ווייל, פּרעזידענט פון דער מעצער געמיינדע, אין וועמענס הויז עס האָט פונקציאָנירט די קאָלאָניע, ה' ליפשיץ, פּרעזידענט פון דער מעצער סעקציע פון די געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן און איזי בלום, גענעראַל־סעקרעטאַר פון אונדזער פאַרבאַנד.

אָנגעהויבן האָט זיך דער ספּעקטאַקל מיט דער מאַרסעליעזע און איבערגעגאַנגען צו ליד, טאַנץ און סקעטש. מען האָט געפילט, אַז יעדעס געזונגענע פאָלקס־ליד איז פאַר אונדזערע קינדערלעך געווען ווי אַ קוואַל פון ליבע צום פאָלק און לעבן. אין יעדן טאַנץ, צוגעגרייט אַזוי האַרמאָניש, מיט ספּעציעלע פון זיי אויסגעפּאַרטיקטע קאָסטיומען, האָבן זיי פאַר אונדז אויסגעטאַנצט זייער פרייד, ענטוזיאַזם און האָפענונג פאַר אַלץ, וואָס איז שיין און דערהויבן.

איבער אַ שעה צייט האָבן די קינדערלעך אונדז געהאַלטן אין שפּאַנונג. זיי האָבן מיטגעלעבט אין יעדן סקעטש. זיך נישט פאַרלוירן אויף קיין איין מינוט. איבערגעגאַנגען פון ליד צו שפּראַך־כאָר, זיך פאַרוואַנדלט אין ריטער פון גערעכטיקייט.

דער פּראָגראַם, ווי געזאָגט, איז געווען אַ פאַרשידנאַרטיקער, אין פראַנצויזיש, ווי אין יידיש. און עס איז געווען ממש אַ פאַרגעניגן צו הערן ווי די קינדערלעך רעדן אַ פּרעכטיקן יידיש און די אויסגעפירטע נומערן: „די גרינע" און „פרײדעלע" זיינען זייער געלונגען. דער פּראָגראַם איז געווען אויסגעפירט מיט דער באַטייליקונג פון אַלע קינדער, גרויסע, ווי קליינע. און דער נומער „די וועשערין", אויסגעפירט דורך די גאָר קליינע, איז געווען זייער פּאַטעטיש. די מאָניטאָרן האָבן געגעבן דאָס בעסטע פון זיך.

דער יום־טוב איז געווען אַ געטרייע אָפּשפּיגלונג פון דער ברידערלעכער, חברישער אַטמאָספערע, וואָס עס האָט געהערשט אין דער קאָלאָניע, און איז פאַר אונדז געווען אַן אמתער גענוס. זאָלן מיר צולעצט נישט פאַרגעסן די ראָל פון אונדזער טעכנישער סעקרעטאַרין פון פאַרבאַנד, מאַדלען, וואָס האָט צוגעהאָלפן צום יום־טוב, און די אויסגעצייכנטע פּאָעמען און אימפּראָוויזאַציעס פון יונגן מאָניטאָר, מאַרסעל, וואָס האָט אַזוי באַרייכערט דעם געלונגענעם ספּעקטאַקל.

צום סוף פון פּראָגראַם האָט ה' ליפשיץ פאַרטיילט ביכער פאַר אַלע קינדער, געשיקטע דורך אונדזער צענטראַל־קאָמיטעט.

די דעלעגאַציע פון די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן פון נאַנסי האָט דאַן פאַרטיילט די קינדערלעך אַ געשמאַקן „גוטע" און צוקערוואַרג.

נאָך דעם יום־טוב איז פאָרגעקומען אין לאָקאַל פון דער קאָלאָניע, אַן אויפנאַמע ביי געדעקטע טישן, אונטערן פאָרזיץ פון ה. ליפשיץ, פאַר אַלע פּערזענלעכקייטן, דעלעגאַטן און געסט.

איזי בלום דאַנקט אַלע פּערזאָנען, וואָס האָבן צוגעהאָלפן צום דערפאָלג פון דער קאָלאָניע און גאָר באַזונדערס דעם קאָמיטעט פון דער מעצער סעקציע, די דירעקטאָרין און די מאָניטאָרן, וואָס האָבן זיך אַזוי מוסטערהאַפט אָפּגעגעבן מיט די קינדערלעך. ער דערמאָנט אין וואָס פאַר אַ שווערע באַדינגונגען עס איז אויסגעקומען צו עפענען די קאָלאָניע, נישט האָבנדיק קיין דערפאַרונג, ווייל עס איז געווען צום ערשטן מאָל, און גאָר באַזונדערס, נישט האָבנדיק קיין געלט אין דער קאַסע. אַ דאַנק דער פאַרשטענדעניש פון אונדזערע מיטגלידער און דער געלונגענער טאָמבאָלאַ, איז געלונגען דורכצופירן די קאָלאָניע אין די בעסטע באַדינגונגען און היינט פרייען מיר זיך אַלע מיט די דערגרייכטע רעזולטאַטן.

איזי בלום זאָגט ווייטער, אַז אויב די אָרגאַניזאַציע זאָרגט צווישן אַנדערע פּראָבלעמען אויך פאַר די וואַקאַנסן פון אונדזערע קינדערלעך, איז איר זאָרג נישט קיין קלענערע אויף פאַר'ן איינהאַלטן און קאָנסאָלידירן דעם שלום, וואָס איז אַזוי איצט באַדראָט, כדי נישט מער איבערצולעבן קיין נייע קאַטאַסטראָפעס און כדי צו דערמעגלעכן די קינדערלעך, אויך אין די קומענדיקע יאָרן פריידיק צו געניסן פון זייערע וואַקאַנסן.

עס נעמען אויך אַ וואָרט דער מער פון שטעטל, ה' ווייל און דער פאָרשטייער פון „אַפּיס דעפּאַרטאַמענטאַל" פון די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן און קריגס־קרבנות פון מאָזעל. אַלע רעדנער באַגריסן די אָרגאַניזאַטאָרן פאַר דער מוסטערהאַפטער קאָלאָניע און פאַר איר גוטער פונקציאָנירונג.

די פּערזענלעכקייטן און געסט צעגייען זיך דאַן, אַוועקטראָגנדיק מיט זיך אַן אומפאַרגעסלעכן איינדרוק פון דער קאָלאָניע פון די געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן.

היינט, ביים שליסן פון דער קינדער־קאָלאָניע, קענען מיר מיט שטאָלץ זאָגן, אַז די ערשטע דערפאַרונג איז געווען אַ געלונגענער. סיי די קינדערלעך, סיי די עלטערן זיינען זייער צופרידן פון רעזולטאַט.

דאָס דערמוטיקט אונדז ווייטער פאָרצוזעצן די טעטיקייט אין דער ראָזיקער ריכטונג און אין דער צוקונפט, מיט דער הילף פון אַלע אונדזערע מיטגלידער, זיינען מיר איבערצייגט, אַז מיר וועלן קענען אָרגאַניזירן נאָך אַ גרעסערע, אַ בעסערע און שענערע קאָלאָניע פאַר אונדזערע קינדערלעך.

א בריוו פון א מאַמע

טייערע פריינט געוועזענע קאָמבאַטאַנטן!

כ'שרייב צו אייך מיין בריוו, בכדי אייך אָפּצודאַנקען פאַר אייער שיינער איניציאַטיוו מיטן עפענען די זומער־קאָלאָניע פאַר אונדזערע קינדער, קרבנות פון מלחמה און פון דער היטלער־בעסטיע.

יעדעס יאָר האָב איך געשיקט מיינע קינדער אין די זומער־קאָלאָניעס פון אוניאָן, פון וואַנעט די קינדער קומען צוריק צופרידענע, באַגייסטערטע הן פון די אינטערעסאַנטע, פאַרשידנאַרטיקע אַמוזירונגען, ווי אויך פון די גוט צוגעגרייטע מאכלים און נאַשוואַרגן.

דאָס יאָר האָב איך זיך צופעליק דערוווּסט, אַז אויך די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן גרייטן צו אַ קאָלאָניע פאַר אונדזערע קינדער.

כ'האָב געצווייפלט פון אָנפאַנג אין דער גוטער פירונג פון דער קאָלאָניע, אָבער ווען כ'האָב זיך דערוווּסט ווער עס זיינען די איניציאַטאָרן און, אַז פרוי גניאַ נעמט איבער די דירעקציע פון דער קאָלאָניע, האָב איך מיט פרייד אַוועקגעשיקט מיין קינד אויף 2 מאָנאַט.

דאָס קינד האָט מיר שטענדיק געשיקט זייער גוטע בריוו: זי אַמוזירט זיך גוט, זי עסט גוט און אַלץ איז אין בעסטן אָרדענונג, נאָר איין „גרויסער פעלער" איז פאַראַן אין דער קאָלאָניע: מען דאַרף מאַכן „סיעסט", וואָס קיינער האָט נישט ליב.

מיר האָט זיך אָבער מיט מיינע אייגענע אויגן געוואָלט זען די קאָלאָניע. כ'בין אַהין אַוועקגעפאָרן. ביים אַרונטערגיין פון אויטאָקאַר

א גרופּע קינדער ביים טיש, בעתן מיטאָג־עסן

האָב איך געטראָפן אַדורכגייער, וואָס האָבן שוין גוט געקענט אונדזערע קינדערלעך און וואָס האָבן מיר אָפּגעגעבן גוטע גרוסן פון גאַנג פון דער קאָלאָניע.

כ'בין אַריין אינעווייניק האָב איך געטראָפן די קינדער ביים זינגען אַ ליד, אויסגעזעצט ביי זויבערע טישן. זיי האָבן זיך געגרייט צו זייער „קאַטערער". זיי האָבן געגעסן ברויט מיט פּוטער און קאָנפיטור מיט באָלען קאַווע און מילך און אַ דעסערט. „די דירעקטאָרין האָט מיך זייער גוט אויפגענומען. זי האָט מיר פאַרגעליגט צו באַזוכן די צימערן אין דער צייט, וואָס די קינדער עסן.

כ'בין באַגייסטערט געווען פון דער זויבערקייט פון די שלאָף־צימערן, ווי אויך פון דער אינפירמעריע. אויך די קוך האָב איך נישט פאַרפעלט, וואָס איז געווען אין בעסטער אָרדענונג, און אין ריינסטן צושטאַנד.

נאָכן עסן, זיינען די קינדערלעך מיט די מאָניטאָרן, זייערע איבערגעגעבענע אויפזעער, געגאַנגען שפּאַצירן, זינגענדיק פריילעכע לידער. כ'בין אויך מיטגעגאַנגען.

אינגאַנצן 5 מינוט פון דער קאָלאָניע געפינט זיך אַ סאָסנאָווער וואַלד, וואָס רינגלט אַרום די קאָלאָניע אין אַלע זייטן, מיט רחבות־דיקע לאָנקעס, ווו די קינדער האָבן די מעגלעכקייטן זיך צו אַמוזירן אויפן בעסטן אופן, אָנזאַפּנדיק זיך מיט פרישער לופט און אָנקלייבן נייע כוחות פאַרן צוקונפטיקן לערן־יאָר.

כ'האָב אויך ביי־געוווינט די איבעריקע מאָלצייטן און כ'אָנערקען, אַז די אַלע עסנס זיינען צוגעגרייט מיט געשמאַק און מען זעט פון די אַלע פאַרשידנאַרטיקע צוגעקליבענע מאכלים, אַז ס'זיינען פאַראַן פאַראַנטוואָרטלעכע מענטשן, וואָס אינטערעסירן זיך, אַז די קינדער זאָלן עסן מיט אַפּעטיט און צו דער זאַט און זאָלן גוט פּראָפיטירן פון זייער וואַקאַנס. כ'האָב געפילט, אַז די אַלע, וואָס האָבן גענומען די איניציאַטיוו, האָבן ווירקלעך אויסגעפירט מיט ליבע די אויפגאַבע, וואָס זיי האָבן גענומען אויף זיך.

איך, ווי אַ מאַמע פון אַ קינד פון אַ קרבן פון היטלער, באַדאַנק איך פאַר אייער איניציאַטיוו און גיב איבער אַ גערוס אַלע מאַמעס, וואָס האָבן אייך אָנפאַרטרויט זייערע קינדער און זאָג זיי, אַז זיי קענען זיין פולשטענדיק רואיק, זייערע קינדער געפינען זיך אין גוטע הענט.

ב. ראָזנהאָלץ

באַראַטונג מיט די סעקציעס פון מעץ און נאַנסי

ביי דער געלעגנהייט פון יום־טוב, וואָס איז איינגעאָרדנט געוואָרן אין צוזאַמענהאַנג מיטן אָפּשליסן פון דער קאָלאָניע, איז אין זעלבן טאָג פאָרגעקומען, פאַרמיטאָג, אַ זיצונג פון דער דעלעגאַציע פון פּאַריז מיט די דעלעגאַציעס פון מעץ און נאַנסי.

עס האָבן אָנטיילגענומען אין דער באַראַטונג פאָלגנדיקע חברים:

פון פּאַריז: איזי בלום, וו. ליפּסקי, שוסטער, ד"ר דאַנאָווסקי, לאַמסקי, מילער און קאָן;

פון מעץ — ליפשיץ, אַלטער, פּראַגער, ווישניאַ, לייזעראָוויטש און גוטריך;

פון נאַנסי — ראָזענפאַרב, מילענבאַך, דאַום און פינקעלשטיין.

נאָך דעם ווי עס איז געמאַכט געוואָרן אַן אָפּשאַצונג איבער דער פונקציאָנירונג פון דער קאָלאָניע און וועגן די פאַרשידענע שוועריקייטן אין איר אָרגאַניזאַציע, האָט דער גענעראַל־סעקרעטאַר פון פאַרבאַנד, איזי בלום, זיך אָפּגעשטעלט וועגן די פּראָבלעמען, וואָס שטייען איצט פאַר אונדז.

ער האָט זיך גאָר באַזונדערס אָפּגעשטעלט וועגן די נייע געפאַרן, וואָס דראָען די צענדליקער טויזנטער נאַטוראַליזירטע אין צוזאַמענהאַנג מיטן געזעץ־פּראָיעקט פון דער רעגירונג, און וועגן דער קאַמפּאַניע, וואָס עס איז נויטיק אונטערצונעמען, כדי דאָס געזעץ זאָל נישט אַדורכגעפירט ווערן. ער האָט אויך איבערגעגעבן וועגן באַשלוס, וואָס דער צענטראַל־קאָמיטעט האָט אָנגענומען כדי אָנטייל צו נעמען אין דער רעאַליזירונג פון דעם פראַנצויזישן אָנדענק־וואַלד אין ישראל לכבוד די 120.000 דעפּאָרטירטע און אומגעקומענע יידן פון פראַנקרייך.

נאָך דער דיסקוסיע אין וועלכער עס האָבן אָנטיילגענומען ליפשיץ פון מעץ, ראָזענפאַרב פון נאַנסי און אונדזער וויצע־פּרעזידענט, ליפּסקי, האָבן זיך די סעקציעס אָנגאַזשירט ענערגיש צו באַטייליקן אין אַט די אַלע קאַמפּאַניעס און מער ווי שטענדיק, מיט נאָך מער ענערגיע, אַדורכצופירן די אָנגעצייכנטע אויפגאַבן.

דער 8־טער יערלעכער
נאַכט־באַל
פון אונדזער פאַרבאַנד
וועט פאָרקומען
דעם 24־טן דעצעמבער
אין זאַל מיטואַליטע

דער פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן אין נאַנסי ווינטשט אַ האַרציקן מזל־טוב זיין קאָמיטעט־מיטגליד
וואַלטער בראַנער
צום געבורט פון זיין
טעכטערל

דער פאַרבאַנד פון יידישע פראָנט־קעמפער ווינטשט
אַלע זיינע מיטגלידער מיט זייערע משפחות
א יאָר פון גליק און פון שלום
אויף דער וועלט

No 5 (36) Septembre - Octobre 1952 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אנדענק- און שלום-פעלערינאזש

זונטיק, דעם 5-טן אקטאבער, אויף דער „סאם"

יעדעס יאר, ארגאניזירט דער פארבאנד פון די געוועזענע פראנצויזישע קריגס-געפאנגענע א פעלערינאזש אין איינע פון די געגנטן ווו עס זיינען אין די מאי—יוני-טעג פון 1940, פארגעקומען די שלאכטן קעגן דער דייטשער אינוואזיע-ארמיי.

הא‏יאר קומט דער פעלערינאזש פאר דעם 5-טן אקטאבער אין דער געגנט פון דער סאמע. אזוי ווי זייער א גרויסע צאל פון די יידישע געוועזענע פראנט-קעמפער האבן זיך באטייליקט אין די שלאכטן פון פיקארדיע, ברענגען מיר אונטן גרעסערע אויסצוגן פון אן ארטיקל, וואס איז דערשינען אין ארגאן פון די געוועזענע קריגס-געפאנגענע „פראן דע בארבעלעי", און וואס שילדערט אייניקע עפיזאדן פון די העראאישע קאמפן אויף דער סאמע.

עס זיינען פאראן ערטער, געגנטן וואס האבן די טרויעריקע פריווילעגיע, צוליב זייער געאגראפישער סיטואציע, צו שפילן א וויכטיקע מיליטערישע ראל.

פיקארדיע איז איינע פון די דאזיקע געגנטן, וואס איז כמעט שטענדיק פארוואנדלט געווארן אין איינעם פון די שלאכט-פעלדער.

די סאם ! אפט האט דער דאזיקער נאמען אפגעהילכט אין דער געשיכטע. אט דער באשיידענער טייך, וואס פליסט רואיק פון סעןקאנטען ביזן ים, אין א בלאטיקן טאל, שטעלט מיט זיך פאר א מיליטערישע באזע צוליב די שליסל-פאזיציעס אין די ערטער, וואס דערמעגלעכן דעם אדורכגאנג.

אזוי איז די פיקארדיע דער קלאסישער באדן פון קאמפן, פון די דעראבערונגען זינט יוליוס צעזאר און די גרויסע אינוואזיעס ביז צו ד דריי פראנצויזיש-דייטשע מלחמות, אין משך פון 70 יאר. בעת וועלכע די ליניע פון דער סאם איז שטענדיק פארוואנדלט געווארן אין א שלאכט-פעלד.

אט זיינען טערניע, רוא, פעראן. מארקור, אביני, פיקיני, לענגאוים דער סאם, צווישן סען-קאנטען און אבעוויל.

אט האבן מיר זיך געפונען אין 1940 אויף דער לעצטער ווידערשטאנד-ליניע, ווו עס האט געדארפט אפגעהאלטן ווערן, לויט די ווערטער פון וועיגאנד : „די שלאכט, וואס וועט דעצידירן איבערן גורל פון לאנד".

א נייע ארמיי (די 7-טע ארמיי) איז אויף דער שנעל צוזאמענגעשטעלט געווארן מיטן ציל צו שאפן א באריערע, אנגעשפארט אויפן טאל פון דער סאם, כדי אפצוראטעווען די ארמייען פון צפון, וואס זיינען באדראט ארומגערינגלט צו ווערן.

די קאמאנדירונג איז אנפארטרויט געווארן דעם גענעראל פרער. די ארמיי האט זיך גענדארפט באמיען צוצוקומען צו די בריקן-קעפ פון דער סאם, קארבו, אמיען, אבעוויל, און צו פארשטעלן אזוי ארום דעם שונא דעם וועג צו די פעלדער פון מאנדידיע.

א כמעט איבערמענטשלעכע אויפגאבע, ווייל מען האט זיך געדארפט שלאגן מיט א שוין דורך די פריערדיקע שלאכטן, אפגענוצטן מאטעריאל, וואס איז נישט באנייט געווארן, קעגן א שונא, וואס האט געווארפן אן אויפהער פרישע איינהייטן אין דער שלאכט און א מעכטיקע אוויאציע, וואס האט נישט געהאט קיין שוועריקייטן בייצוקומען די עטלעכע עלטערע אוויאנען, וועלכע מיר האבן זיי אנטקעגנגעשטעלט. מען האט אויך געדארפט שאפן א וועג צווישן ים פון די פליכטלינגע, וואס האבן פארפלייצט די וועגן און די דערפער, וועלכע פירן פון מזרח צו מערב.

די שלאכט איז געפירט געווארן קעגנאיבער א שונא, וואס איז שוין געווען פארפעסטיקט אויפן גרעסטן טייל פון טייך און וואס האט אקופירט אמיען, פעראן, אבעווויל. עס האט זיך געהאנדלט אין דער ערשטער ריי צו שטערן דעם שונא אויסצובריטערן זיין בריקן-קאפ ביי אמיען: אלע איינהייטן האבן אוואנסירט לאנגזאם פארן פרייז פון בלוטיקע קאמפן.

דער 60-טער אינפאנטעריע-רעגימענט און דער 8-טער „טיראיער מאראקען", וואס זיינען ארייינגעטריטן אין קאמף, נאך לאנגע טעג און נעכט פון נישט שלאפן, האבן דערגרייכט פיקיני און פארמאכט דעם איינברוך פון שונא.

מער אויף רעכטס האבן געקעמפט אונטער א שטארקן פייער, דער 40-טער פאנצער-באטאליאן און די סענעגאלן, פרובירנדיק צוריקצונעמען קארבי און אביני.

אין שטעטל לאנגפרע-לע-קאר-סען וואס איז כמעט אינגאנצן פארניכטעט געווארן, האבן זיך אפגעשפילט דעם 4-טן און 5-טן יוני אומאויפהערלעכע אנגריפן און קעגנאנגריפן. דא האט זיך דער 53-טער אינפאנטעריע-רעגימענט מיט אן אויסערגעווײנלעכער ענערגיע אנגקלאמערט קעגן די דייטשן, וואס האבן אטאקירט מיט פלאמען-ווארפער.

אלע ארומיקע שטעטלעך זיינען, אין די ערשטע טעג פון יוני, געווארן שווער באשעדיקט.

דער זעלבער העראיזם איז ארויסגעוויזן געווארן אין אפשניט פון פעראן ביז סערי-זי-גאאי און דאמפער, ווו עס האבן געקעמפט די 19-טע דיוויזיע און דער 22-טער רעגימענט פון די פרייוויליקע אויסלענדער.

אומעטום האבן אונדזערע סאלדאטן ארויסגעוויזן א וואונדערבארן קרבנות-גייסט און אן אומבויגזאמען מוט.

אין אפשניט פון אבעוויל, האט אין טאג פון 4-טן יוני, די צווייטע געפאנצערטע דיוויזיע, געמאכט די לעצטע אנשטרענגונגען. אין משך פון גאנצן טאג איז די שלאכט געווען אן אומברחמנותדיקע. אנגעגריפן דורך די שטוקאס, פארפאלגטע דורך דער דייטשער ארטילעריע, זיינען אונדזערע טאנקן אן אויפהער צוריקגעקומען צום קאמף. די אנגריפן און קעגן-אנגריפן האבן זיך איבערגעחזרט. מיר האבן אבער נישט געקענט צעברעכן דעם ווידערשטאנד פון שונא. אין אוונט איז די 2-טע פאנצער-דיוויזיע געווען פארניכטעט. עס איז מער ניט געווען קיין האפענונג אריבערצוגיין אויף יענער זייט סאם. די שלאכט פאר די בריקן-קעפ איז געווען פארענדיקט. מיר האבן זיי פארלוירן, אבער געראטעוועט דעם כבוד.

אמיען, די וויכטיקע שטאט פון פיקארדיע, האט אדורכגעמאכט שווערע שעהן זינט דעם 10-טן מאי. שוין פון 18-טן אן האבן זיך אנגעהויבן די לופט-באמבארדירונגען. דער וואקזאל פון לאנגא און דער אוויאציע-צענטער פון גליזי זיינען באמבארדירט געווארן. אין דער געגנט פון סען-ראק, ווו דער אנגריף איז געווען א מערדערלעכער, איז די צאל קרבנות געווען א גרויסע.

דעם 19-טן מאי איז געפאלן א האגל פון באמבעס אויף דער אומגליקלעכער שטאט. עס זיינען געצילט געווארן די מערב-געגנטן פון אמיען, סענט-האנארע, סען-זשאק. עס האבן אבער געליטן אויך די אנדערע געגנטן פון דער שטאט. די הייזער האבן זיך אנגעצונדן. דער קלויסטער סענט-האנארע איז איינגעפאלן.

דעם 20-טן מאי זיינען געקומען אויפסניי אין א גרויסער צאל די פיינטלעכע אוויאנען. די באמבעס זיינען געפאלן כמעט אומעטום. די באפעלקערונג איז זיך צעלאפן און געזוכט א באהעלטעניש. די פאמיליעס זיינען צעזייט און צעשפרייט געווארן און אין אפטע פאלן האבן זיי זיך צוריקגעפונען א לענגערע צייט שפעטער אין נארמאנדיע אדער אין ברעטאן.

די דייטשן, האבנדיק געבראכן דעם פראנצויזישן ווידערשטאנד, זיינען ארייינגעקומען 1 אזייגער קיין אמיען.

די שלאכט איז דאך ווייטער געגאנגען. די געגנט פון דירי איז פארוואנדלט געווארן אין א ווידערשטאנד-צענטער. אין דער שטאט גופא האבן די שלאכטן אויפגעהערט.

די דייטשן ארעסטירן ערובניקעס, די מאראל פון די איינוווינער פון אמיען ווערט אבער נישט געבראכן.

די שטאט אמיען האט זייער פיל געליטן. 12 טויזנט הייזער זיינען געווארן צעשמעטערט אין דעם דאזיקן ערשטן אקט פון דער מלחמה 1939—1945.

דעם 5-טן אקטאבער וועלן מיר באזוכן די שטעטלעך, וואס טראגן אלע דעם צייכן פון דער מלחמה. אויף די וועגן, וואס פירן צום ים אין די וואונדערבארע טאלן און לאנקעס, וועלן מיר אין די שטעטלעך און דערפער נאך זען די חורבות הייזער. די בית-עולמס מיט זייערע אומצאליקע הילצערנע קרייצן וועלן אונדז דערמאנען דעם קרבן, וואס עס האבן געבראכט די, וואס האבן נישט געוואלט, אז פראנקרייך זאל אומקומען.

מיר וועלן אין לאנגפרעי באנייען די פייערלעכע שבועה פון די פריערדיקע יארן אין „נאטר-דאם-דעלארעט" און ביי „שעמען-דע-דאם" אלץ צו טאן, כדי צו פארטיידיקן דאס טייערסטע פון אלץ : דעם שלום.

ראזשע רעטעל.

אמיען. — די רואינען פון דער געגנט סען-לע און די געביידע פון „האטעל דיע" אין גאטישן סטיל.

אייניקע אנווייזונגען

פאר די, וואס ווילן זיך באטייליקן אין פעלערינאזש

- זאמל-פונקט, זונטיק, דעם 5-טן אקטאבער, 7.20 פרי פינקטלעך, פלאס דע לא רעפובליק (אין ראג פון אוועני דע לא רעפובליק), אפפאר מיט אויטאקארן 7.30 פינקטלעך. די אויטאקארן קומען צוריק קיין פאריז 9.30 אוונט.
- 11 אזייגער, צערעמאניע ביים מאנומענט פון די געפאלענע אין אמיען.
- באזוך פון דער שטאט מיט אויטאקארן.
- 2.30 נ. מ. אפפאר פון אמיען אין דער ריכטונג פון אבעוויל, פיקיני און אנזשעסט.
- 3.15 נ. מ. א צערעמאניע אין שטעטל לאנפרעי-לע-קאר-סענט.
- איינשרייבונגען ווערן געמאכט אין די ארנדיסמאן-סעקציעס פון געוועזענע קריגס-געפאנגענע אדער אין צענטער, 14, פלאס די האוור.

פארן פארטיידיקן די נאטוראליזירטע

(המשך פון זייט 1)

אלע אנדערע געטראפענע נאטוראליזירטע, זאלן צוריקבאקומען זייערע רעכט; אז עס זאלן אפגעשטעלט ווערן די רעפרעסיעס לגבי די פראנצויזישע בירגער פון אויסלענדישן אפשטאם, אז עס זאל קיינמאל נישט זען די ליכטיקע שיין דער נייער געזעץ-פראיעקט און אז עס זאלן אנולירט ווערן די ארטיקלען 111 און 96.

שעוור

דער גענעראל-סעקרעטאר פונעם נאציאנאלן פארבאנד פון די געוועזענע ווידערשטאנד-קעמפער באגריסט די אקציע פאר פארטיידיקן די רעכט פון די נאטוראליזירטע און דריקט אויס דעם ווילן פון די ווידערשטענדלער צו פארטיידיקן זייערע חברים פון אויסלענדישן אפשטאם און קודם כל די פאמיליע ראוויי.

י. ארפום

פרעזידענט פון אונדזער פארבאנד, דריקט אויס די אויפגעבראכטקייט, וואס עס האט ארויסגערופן צווישן דער יידישער באפעלקערונג בכלל און צווישן די געוועזענע פראנטקעמפער בפרט, דער באשלוס צוצונעמען די נאטוראליזאציע ביי געוועזענע קאמבאטאנטן.

ער ווייזט דאן אן אויפן ווילקירלעכן כאראקטער פון ארטיקל 96. „אן איטאליענער, וואס עסט ספאגעטי קען באטראכט ווערן ווי א מענטש, וואס „פירט זיך אויף ווי א בירגער פון א פרעמד לאנד" — רופט אויס דער רעדנער ביי א געלעכטער פון עולם.

„דער אמת'ער מאטיוו, ווייזט ער אן, איז אבער א גאנץ אנדערער : די רעפרעסיעס טרעפן קודם כל די יעניקע, צווישן די נאטוראליזירטע וועלכע האבן אן אייגן דענקען, וואס געפעלט נישט דער רעגירונג".

דער רעדנער גייט אבער גלייך צו, אז די געפאר באדראט אלע נאטוראליזירטע און אז עס איז דער חוב פון אלע ערלעכע מענטשן, פונקט ווי ביים פאל גראמב, זיך צו פאראייניקן כדי די גערעכטיקייט זאל זיגן.

לאראש

וויצע-פרעזידענט פון „אוזשעורע" באגריסט די אנוועזנדיקע פערזענלעכקייטן, און באזונדערס די פארשטייער פון „אופאק". ער לייענט דאן פאר צוויי רעזאלוציעס קעגן נייעם געזעץ-פראיעקט פון דער רעגירונג און פארן צוריקשטעלן אין אירע בירגער-רעכט די פאמיליע ראווין-שפעמער, וועלכע זיינען איינשטימיק אנגענומען געווארן.

N° 5 (31) Septembre-Octobre 1952

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

20־טער סעפּטעמבער 1792

די שלאַכט פון וואַלמי

א קאַפּיטל ארויסגענומען פון דער „געשיכטע פון דער פראַנצויזישער רעוואָלוציע״ פון זשאַן זשאָרעס

ס׳איז געווען א מאָמענט, ווען די עמיגראַנטן און זייערע פאַרבינדעטע האָבן געהאַט א גרונט צו האָפן, בעת זיי האָבן דורכגעריסן דעם ארויסגאַנג פון קרוא־א־בוא. זיי זיינען געווען זיכער, אז דאָ וועלן זיי קענען ארומרינגלען די ארמיי פון דימוריע.

דער לעצטער האָט אבער אין דער נאַכט פון 15־טן סעפּטעמבער באַוויזן צו מאַכן א געשיקטן ריקצוג, און זיך באַפרייט פון קלעם, און אַנשטאָט זיך צו יאָגן אין דער ריכטונג פון פּאַריז איז ער מיט א מוסטערהאַפטער קאַלטבלוטיקייט געבליבן שטיין אויפן אָרט, אָנגעשפּאַרט אויף דרום צו אין דעם וואַלד פון אַרגאָן, אין דער ריכטונג פון וואַלמי, און אויף רעכטס אין הינטערגרונט פון דעם שליאַך, וועלכן בראַונשווייג וועט שפּעטער אויסוויילן בעת זיין אַטאַקירן שאַלאָן.

די פּאָזיציע איז געווען א גיניאַלע, כדי צו באַאָבאַכטן דעם שונא, אין פאַל ווען ער זאָל אָנפאַלן אויף אים פון אונטן.

און געשען איז, אז אין דעם מאָמענט ווען ער האָט זיך פאָרויסגערוקט מיט זיין טויט־מידער ארמיי איבער די טריבע דורכגעווייקטע פלאַכן פון די אומפּרוכטבאַרע שלאַכט־פעלדער, איז בראַנשוויק טאַקע געצוואונגען געווען זיך אָנצושטויסן אויף דימוריעס ארמיי, גוט באַפעסטיקט אויף די בערגלעך, און געשיצט פון קעלערמאַנס טרופּן.

עס איז די שלאַכט פון וואַלמי. אויף דער רעכטער זייט פון דעם וועג וואָס פירט פון סענט־מענעאו־איל קיין שאַלאָן־סיר־מאַרן.

דעם 20־טן פרימאָרגנס האָט די פרייסישע ארמיי זיך אָנגעשטויסן אויף קעלערמאַנס טרופּן. דימוריע איז גלייך אָנגעקומען אויפן פּלאַץ אים צו קענען דינען מיט אן עצה און אויב נויטיק — א שנעלע הילף. דער הערצאָג בראַנשווייק מיטן פרייסישן קייזער האָבן באַטראַכט מיט באַאומרואיקונג די ארמיי, אויסגעשטעלט אויף די בערגלעך און שיפּועים. אבער וואָס ? פּונקט איצט, ווען עס איז אונטערגעקומען די געלעגנהייט פון אַזאַ אַנטשיידנדיקן צוזאַמענשטויס וועלן די אויסגעוואַלטע טרופּן פון דעם גרויסן פרידריך זיך וואַקלען ? די אַטאַקע איז געוואָרן דעצידירט : און, ווען די פרייסישע ארמיי האָט זיך דערוווּסט, אז טראָץ די איבערלעגונגען פון איר פירער זיינען זיי דאָך אָנגעשלאָגן, האָבן זיי, די רומפולע דערינערונגען פון 7 יאָר קריג ווידער באַהויכט. וועט עמיצער קענען בייקומען אַזעלכע וועטעראַנען ? האָבן זיי זיך דען ניט איינגערעדט, ווען זיי האָבן געזען די אין שמאַטעס אָנגעטאָנענע שוואַכינקע פרייוויליקע, אז זיי וועלן מיט איין שאָס „צעברעכן די בלויע פאַרצעליי״ (געמיינט די פראַנצויזישע ארמיי).

*

די פרייסישע אַרטילעריע, אונטער דער קאָמאַנדע פון טאַמפּלהאָף, עפנט מיט 54 קאַנאָנען דאָס פייער : זיי זיינען געווען אויפגעשטעלט אויפן אָפּשניט פון דעם פּלאַנט אויף א בערגל אין דער פאָרם פון א האַלב־קרייז קעגנאיבער דער ווינטמיל פון וואַלמי. די פראַנצויזישע אַרטילעריע ענטפערט אָפּ מיט דער גאַנצער קראַפט און מיט אַזאַ פּרעציזיע, וואָס דערשטוינט דעם שונא, אבער באַאומרואיקט אים דערווייל נאָך נישט.

די פרייסישע אינפאַנטעריע נעמט זיך רוקן פאָרויס, לאַנגזאַם, אין א מוסטערהאַפטער אָרדענונג, אבער אָן באַגייסטערונג : זי דערנענטערט זיך מיט פעסטע טריט צו די באַרגשפּועים ווו אונדזער ארמיי איז געלעגן צעשפּרייט. אויף א ווײַלע האָט זיך אין אונדזער ארמיי אַריינגעכאַפּט, אונטערן דרוק פון די דערינערונגען פון די פאַרגאַנגענע מפּלות פון ראָזבאַך און אַנדערע, א געוויסע וואַקלעניש. אבער וואָס האָט דאָ צו טאָן דער שטן פון עבר ? דאָס זיינען שוין גאָר נייע כוחות, וואָס שטייגן צום לעבן, דאָ קומט צום לעבן א נייע וועלט. עס איז אן אומבאַדווינגבאַרער אוצר פון ענטוזיאַזם און קראַפט וואָס די רעוואָלוציאָנערן טראָגן איצט אין זייערע הערצער.

קעלערמאַן האָט דאָס דערפילט און, אין דער דאָזיקער אַנטשיידנדיקער מינוט האָט ער דערשפּירט דעם פיבערדיקן גרויסן פאַרלאַנג פון לעבן. ער האָט זיך אויפגעשטעלט, אומבאַוועגלעך, אונטער א האַגל פון שראַפּנעלן ציט ער אַראָפּ מיטן שפּיץ פון שווערד דעם הוט פון זיין קאָפּ און שרייט אויס : „זאָל לעבן די נאַציע״ ! די גאַנצע ארמיי פון איבער אַלע בערגלעך און שיפּועים אַרום דער ווינטמיל שרייען מיט : „זאָל לעבן די נאַציע״ ! דאָס דאָזיקע וואָרט וואָס האָט אין פאַרלויף פון 3 יאָר אָנגעזאַפּט אין זיך שטראַלנדיקע ענערגיע, טראָגט זיך איבער אין אַלע הערצער.

ס׳איז געענדיקט : דער קאַשמאַר פון עבר איז אונטערגעגאַנגען געוואָרן, פּונקט ווי דער הימל פון וואַלמי איז אָפּגעקאַרשט נאָך געווען שוואַרץ פון כמאַרעס. אונטער די לופט־צעטרייסלונגען פון דער קאַנאָנאַדע איז געוואָרן מיט אַמאָל קלאָרער, ליוטערער, און שיינענדיקער. אַזוי זיינען אויך אַלע ספקות און מורא אין איין אויגנבליק פאַרשוווּנדן געוואָרן. די פרייסישע ארמיי איז פאַרוווּנדערט. דער געשריי הילכט אָפּ אין איר ווי דער געשריי פון גאַנצן פאָלק. וועט מען זיך באַדאַרפן שלאָגן קעגן א גאַנצער נאַציע ? די פראַנצויזישע אַרטילעריע, וועלכע האָט טראָץ די גרויסע פאַרלוסטן נישט אָפּגעענטפערט דער פרייסישער אַרטילעריע, קאָנצענטרירט דאָס פייער פון אירע קאַנאָנען און אַבוזן אויף דעם שונאס שווער געטראָפענער אינפאַנטעריע.

דער הערצאָג בראַונשווייג איז דערשראָקן : איז ער נישט אויסגעשטעלט צו פאַרלירן אין דער אָפּענער אַטאַקע דאָס בעסטע פון זיין ארמיי ?

דערשימערט שטעלט ער זיך צוערשט אָפּ: דאַן, נאָך א פּאָר מינוטן וואַקלעניש, דערקלערט ער אַנטשלאָסן : „דאָ שלאָגן מיר נישט (היער שלאַגען וויר ניכט) און דער ריקצוג האָט זיך אָנגעהויבן: די פרייסישע ארמיי האָט זיך צוריקגעצויגן אויף אירע פּאָזיציעס.

אויבנאויפיק קען זיך דוכטן, אז אין אַזעלכע געוויינלעכע קריגס־פאַלן, איז דאָס קוים א דורכפאַל. מען זעט זיך אַרום, בעת אן אַטאַקע קעגן דעם שונאס א פּאָזיציע, אז זי איז בעסער און שטאַרקער פאַרטיידיקט ווי מען האָט זיך פאָרגעשטעלט. מען זאָגט זיך אָפּ פון דער אַטאַקע, כדי איינצושפּאָרן די אייגענע כוחות. דאָס איז א צווישנפאַל פון נישט קיין גרויסער באַדייטונג וואָס מען קען לייכט פאַריכטן. דאָך איז פון דער שעה אָן די שפּרונזשיגע פון דער פרייסישער ארמיי ווירקלעך קאַליע געוואָרן. אַזוי ווי א מענטש, וועלכער זעט נאָך אויסערלעך אויס געזונט שטאַרק אבער וועמענס פּיזיש און מאָראַלישער געזונט ־ צושטאַנד איז אינעווייניק אונטערגעגראָבן דורך א ריי באַהרדרוסן, מידקייט און פאַרהאַרטעוועטקייט, שטאַרבט ער מיטאַמאָל אַוועק נאָך א נייער אַנטוישונג, אַזוי איז אויך פאָרגעקומען מיט דער פרייסישער ארמיי און איר שעה. געבויגן אונטער דער שווערער לאַסט, וואָס האָט זיך אָנגעזאַמלט זינט א חודש, האָט אים ווירקלעך איבערצייגט, אז וואַלמי האָט זיי אינגאַנצן אויסגעשעפּט.

דער באַלאַגערונגס ־ שונא האָט דערשפּירט, אז ער האָט נישט קענען זיך בלויז די ברייטע ריזן ־ קראַפט פון דער רעוואָלוציאָנערער נאַציע. ער האָט דערזען, ער האָט פעסט ־ געשטעלט, אז די דאָזיקע נאַציע האָט באַוויזן צו פאַרמירן, אין עטלעכע טעג, אן אָרגאַניזירטן כוח, באַוועגלעך און ווידערשטאַנדהאַפטיק, מסוגל צו אויסדויער אבער אויך צו באַגייסטערונג.

קומענדיק אין באַרירונג מיט די פרישע ענטוזיאַסטישע ענערגיעס, האָט די קרענקלעכע באַלאַגערונגס־ארמיי זיך פאַרלוירן, ווייל זי איז שוין מער נישט ווי אַמאָל געווען באַהויכט מיט קיין שום אידעאַל. איר מינדערוווערטיקייט האָט זיך מיטאַמאָל מאַניפעסטירט. זי האָט אַלץ מער געזונקען אין אָפּגרונט. נישט געפינענדיק קיין אָנשפּאַר, וואָס האָט זי געקענט פאַרהאַלטן. דאָס איז געווען די שרעקלעכע מפּלה צוליב מוטלאָזיקייט און אָנמעכטיקייט.

די נידערלאַגע האָט נאָך מער אָפּגעהילכט אין זייערע הערצער, אין זייערע רייען. קעלערמאַן און דימוריע האָבן נאָך אין דעם מאָמענט נישט געגוג באַגריפן דעם זין פון דעם גרויסן טאָג. אבער געטע, דער שטאַרק קלאָרזעעוודיקער פּאָעט, וועלכער האָט באַגלייט די פרייסישע ארמיי, האָט גלייך באַצייכנט די וויכטיקייט פון דער דאָזיקער געשעעניש מיטן פאָלגנדיקן זאַץ : „פון דעם אָרט און פון דעם טאָג פאַנגט זיך אָן א נייע עפּאָכע אין דער וועלט ־ געשיכטע״. דאָס איז געווען דער 20־טער סעפּטעמבער.

אין דעם זעלבן טאָג האָט די נאַציאָנאַלע קאָנווענציע אָפּגעהאַלטן איר ערשטע זיצונג אין דער געביידע פון טיולערי.

די רעזולטאַטן פון דער ציהונג פון אונזער טאָמבאָלאַ

אין יוני־נומער פון „אונדזער ווילן״ האָבן מיר געגעבן די ליסטע פון די געווינענע נומערן פון אונדזער גרויסער טאָמבאָלאַ. נעמענדיק אין באַטראַכט, וואָס א גאַנצע ריי געווינסן זיינען נאָך נישט אָפּגענומען געוואָרן, פאַרעפנטלעכן מיר ווידער די קאָמפּלעטע ליסטע.

די געווינסן קענען אָפּגענומען ווערן אין לאָקאַל פון פאַרבאַנד, 18, רי מעסאַזשערי, יעדן טאָג פון 9 ביז 12 און פון 2 ביז 6.30 פאַרנאַכט.

די גרויסע געווינסן :

רייזע קיין ישראל מיט אן אַוויאָן אַהין און צוריק — 5.109;

15 טעג אין איטאַליע—8.350;

8 טעג אין דער שווייץ—2.952;

עלעקטרישער אייז־קאַסטן — 10.690;

ראַדיאָ־אַפּאַראַט — 8.729;

אַספּיראַטער — 13.810;

עקספּקורפּיע קיין דאָוויל — 6.616;

עלעקטרישע קאַפע־מיל — 12.458.

11.634 א קליין טישעלע; 9.366 א בילד; 15.271 א נאַכט־לאָמפּ; 13.243 א קריסטאַל־וואַזאָן; 17.449 א קליינער קופּאָן שטאָף; 15 041 א דע פּיעס; 19.130 א סאַהאַריען; 9.438 א קאַוטשוק־מאַנטל.

פאָלגנדיקע נומערן האָבן געוווּנען א פּולאָווער: 1.021; 2.063; 2.109; 2.865; 4.839; 7.442; 8.852; 9.011; 10.038; 10,042; 10.431; 10.753; 17.514; 17 525; 18.434; 18.958.

פאָלגנדיקע נומערן האָבן געוווּנען אָ־דע־קאָלאָן און פּודער; 67; 2.230; 4.977; 8.761; 12.843; 17.627.

פאָלגנדיקע נומערן האָבן געוווּנען א פּודלע קרעם דע באָטע : 375; 467; 2.400; 4.301; 8.275; 11.952; 15.718.

פּאַרפום „שאַנעל״ : 11.147; 15.924.

מאַראָקינערי־בייטעלעך : 7.259; 15.231; 16.945.

די גליקלעכע געווינער קענען זיך ווענדן שוין פון היינט אָן אָפּצונעמען זייערע געווינסן אין לאָקאַל פון פאַרבאַנד, 18, רי דע מעסאַזשערי.

דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער דריקט אויס זיינע טיפסטע מיטגעפילן דעם

ח׳ סאַלאָמאָן הערשקאָוויטש

ביוראָ־מיטגליד און אַקטיווער טוער פון פאַרבאַנד

צום טויט פון זיין פּאָטער.

* ווייסט איר אַז...? *

„פּעקיל״ פאַר די קריגס־געפאַנגענע

ווי עס איז אונדזערע לייענער שוין באַקאַנט, האָט דער פּאַרלאַמענט אָפּגעשטימט דעם בודזשעט, לויט וועלכן די קריגס־געפאַנגענע דאַרפן באַקומען אויסגעצאָלט דעם „פּעקיל״ פון 400 פראַנק פאַר יעדן חודש געפאַנגענשאַפט.

דער רעגירונגס־דעקרעט אבער פאַר דער אָנווענדונג פון דאָזיקן געזעץ איז נאָך ביז היינט צו טאָג ניט דערשינען. דעריבער זענען נאָך די אָפיציעלע פאָרמולאַרן אויף אָנצוגעבן די ביטעס נישט פאַראַנען. ווי נאָר דער אָנווענדונג־דעקרעט וועט דערשיינען וועלן מיר אונדזערע מיטגלידער, קריגס־געפאַנגענע, וועגן דעם אינפאָרמירן און געבן אַלע אַנטשפּרעכנדיקע גענויע אָנווייזונגען.

די קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע

צווישן די 600 ביטעס אויף דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע, וואָס זיינען אָנגעגעבן געוואָרן דורך דער פאַרמיטלונג פון אונדזער אָרגאַניזאַציע איז שוין פאַראַן א טייל, וואָס האָבן באַקומען באַפרידיקונג. עס האַנדלט זיך אין גרעסטן טייל וועגן קריגס־פּענסיאָנירטע אָדער אַנטלאָפענע פון געפאַנגענשאַפט, אויך וועגן א קליינע צאָל פון פראָנט־קעמפער, וועמענס קאָמבאַטאַנטן־קוואַליטעט איז פעסטגעשטעלט לויט די דאָקומענטן וואָס געפינען זיך אין דאָסיע.

אויב א גרויסע צאָל וואַרט נאָך אַלץ אויף דער קאַרטע איז עס צוליב דעם, וואָס די צאָל אָנגעשטעלטע אין „אָפיס דעפּאַרטאַמענטאַל״ פון סען, וואָס איז באַאויפטראַגט מיט דעם ענין זיך צו פאַרנעמען איז א באַגרענעצטע. די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס פירן א פּערמאַנענטע קאַמפּאַניע כדי צו ענדערן די דאָזיקע אומדערלאָזבאַרע סיטואַציע.

סאָציאַלע פאַרזיכערונג פאַר קריגס־פּענסיאָנירטע

א סך קריגס־פּענסיאָנירטע ווייסן נישט אַז אפילו ווען זיי געהערן ניט צו דער „אַסיראַנס סאָסיאַל״, קענען זיי פון דער סאָציאַלער פאַרזיכערונג געניסן.

דאָס זעלבע איז פאַר קריגס־אינוואַלידן, וואָס ווייסן נישט, אַז די אַסיראַנס קערט זיי אום 100 פּראָצענט אַנשטאָט 80 פאַר די מעדיצינישע אויסגאַבן, נישט נאָר פאַר דער קראַנקייט, פאַר וועלכער זיי זיינען רעפאָרמירט נאָר אויך פאַר אַלע אַנדערע קראַנקהייטן.

עס איז גענוג איןביידע פאַלן צו ווייזן דעם פּענסיע־שיין אין דער קאַסע פון דער סאָציאַלער פאַרזיכערונג כדי צו געניסן פון די דאָזיקע אַוואַנטאַזשן.

קאָמבאַטאַנטן פון 20־טן אַראָנדיסמאַן

די פּערמאַנענצן פון דער סעקציע פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן אין 20־טן אַראָנדיסמאַן קומען פאָר יעדן זונטיק פון 10 ביז 12 אין דער קאַפע, 12, בולוואַר דע לאַ ווילעט.

ELAL אלעל

די ישראל לופט־געזעלשאַפט

ווינטשט

לשנה טובה תכתבו

דער מדינת ישראל, דעם יידישן ישוב אין פראַנקרייך און די יידן אין דער גאַנצער וועלט.

לוויות, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד

קויף פון ערד און קאַוואָס

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth

PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

די בעסטע שטאָפן און אַלע צודאַטן ביי

Ets S. Leibel

89, Rue d'Aboukir

Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier

Tél. : GUT. 78-87

באַמערקונג : מאָנטיק אָפן

Les meubles DANIC

פּראָפּיטירט פון אונזער גרויסן אויסוואַל פון די שענסטע, בעסטע מעבל

11 rue Ferdinand-Duval

אכטונג

דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע סאָרטן שטאָפן קאָרדעי וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)

(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספּעציאַליטעט : גאַבאַרדין, סערזש טיפּ פעניע.

N°5 (36) Septembre-octobre 1952 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Decembre 1952 p.1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 6 (37) — DECEMBRE 1952

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Alloh Vichy ?... On vous cause !

DENATURALISATIONS

PARMI les mauvais souvenirs que m'ont laissé les jours de défaite et d'exode, je me souviendrai toujours de l'ahurissement qui fut le mien lorsque le gouvernement de Pétain fit annoncer à la radio la loi nouvelle, qui prescrivait la dénationalisation d'un certain nombre de français de « fraîche date ».

La « France aux français », « A bas les métèques » ! ! En fait d'étrangers, les troupes d'invasion étaient bien là ! Mais sous leur protection, Vichy allait donner libre cours aux passions partisanes des disciples de Maurras.

La loi du 22 juillet 1940 prescrivait la révision des naturalisations. Depuis quelques jours les boches m'avaient rejoint dans ma ville d'origine en Charente, et je revis aujourd'hui la minute au cours de laquelle, par une fenêtre ouverte, la radio m'apporta la nouvelle des préoccupations essentielles du gouvernement de Vichy en ces jours de désastre.

Divine surprise... Je me souviens qu'en entendant cela je crus devoir éclater de rire, de peur peut être d'avoir à en pleurer. Nous étions tombé si bas...

PAR
Me Etienne NOUVEAU
Président du Comité de Défense de la Nationalité Française

Mais voici qu'un projet de loi gouvernemental vient raviver ces impressions.

Un projet de loi n° 4053, portant modification de l'article III du code de la nationalité, prévoit que pendant cinq années, 5 longues années, les décrets de naturalisation pourront être rapporté lorsque le comportement **de l'intéressé, au cours de ce délai sera tel que, s'il était manifesté avant la parution du décret, la naturalisation ou la réintégration ne serait intervenue.**

Le résultat de cet incroyable texte serait de placer sous la surveillance de la police politique du gouvernement plus de 200.000 Français. Vichy n'eut pas fait mieux.

Les juristes soulignent, avec raison, la brèche qui serait ainsi pratiquée dans le système judirique actuel de la naturalisation. L'article 111 actuel déjà exorbitant, permet de retirer la nationalité française pendant un an lorsqu'il apparaît que les conditions nécessaires pour obtenir la nationalité française n'étaient pas réunies. Mais, en ce cas, la loi ne permet le retrait que **pour des faits antérieurs à la naturalisation.** Cela est anormal parce que les enquêtes qui précèdent la naturalisation sont longues et minutieuses et que le gouvernement et l'administration sous ses ordres ne devraient s'en prendre qu'à elles-mêmes de leurs erreurs.

Cependent, il ne s'agit là, bien entendu, que des conditions antérieures à la naturalisation.

Mais, dans le nouveau projet de loi, c'est le **comportement, postérieur à la naturalisation**, qui est en cause.

Cette disposition nouvelle reprend aux naturalisés, par une mesure rétroactive pour cinq ans, ce qui avait été donné. Elle remet en question pour cette masse considérable d'étrangers le droit de se croire Français et de se comporter comme tel avec toute la liberté d'expression d'action politique qui est attaché à la qualité de français.

La monstruosité de ce texte pourra-t-elle échapper à des députés ou sénateurs qui, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, se disent et se croient démocrates et républicains ? Cela ne semble pas possible.

Les moins informés nous diront peut-être, qu'aprè tout, si le naturalisé récent se conduit mal, s'il trahit sa nouvelle patrie, s'il commet un délit précis contre la sûreté de l'Etat, s'il commet un crime, il est bien juste que dans toutes ces hypothèses la faveur de la naturalisation, qui a été faite, lui soit retirée.

Nous apprendrons alors à ces profanes du droit, en matière de naturalisation, que l'article 98 du code de la nationalité a prévu en tous ces cas précis le retrait, et cela pendant dix ans. Ces textes précis, prévoyant cette sanction pénale, ne sont pas en discussion.

Mais li ne s'agit maintenant de retrait contre des gens qui ont commis ces délits ou ces crimes, il s'agit, vous avez bien lu, de soumettre le **COMPORTEMENT** des naturalisés à l'appréciation gouvernementale.

Une peine d'une gravité exceptionnelle serait ainsi prononcée sans, cependant, qu'un tribunal quelconque ait eu à interveni pour des faits qui ne relèvent que d'une appréciation arbitraire. Le dictionnaire définit le comportement **la manière de vivre et d'agir.**

Par conséquent, si le gouvernement estime que la manière de vivre ou d'agir de

(*Suite en page* 3)

Le 19 novembre à l'Hôtel Moderne

Notre assemblée générale annuelle s'est déroulée sous le signe de la plus large union

LE 19 novembre dernier a eu lieu notre Assemblée générale annuelle à l'Hôtel Moderne. Des centaines de combattants sont venus entendre le compte rendu de l'activité de l'organisation et ont élu le nouveau Comité directeur.

Ils ont approuvé, par acclamation, le rapport moral présenté par le secrétaire général, notre camarade Isi Blum.

En effet, pendant l'année écoulée, l'organisation a déployé une intense activité dans tous les domaines aussi bien en ce qui concerne la défense des droits des anciens combattants d'origine étrangère que la lutte contre l'antisémitisme et pour la paix ainsi que dans le domaine du travail social.

La défense des naturalisés a occupé une place importante dans cette action qui s'est soldée, au début de l'année, par une éclatante victoire en obtenant, pour notre camarade Gromb la réintégration dans ses droits de citoyen.

Aujourd'hui, l'Union des Anciens Combattants Juifs est engagée dans l'action, avec l'U.G.E.V.R.E., l'U.F.A.C. et le « Comité de Défense de la Nationalité Française » pour écarter le projet de loi tendant à modifier l'article 111 du Code de la Nationalité.

Cette action doit être énergique et rapide, car si le projet était adopté, des centaines de milliers de naturalisés seraient considérés comme citoyens diminués sur lesquels pèserait la menace permanente de perdre la nationalité française.

L'Assemblée générale a approuvé l'action judiciaire que nous avons entreprise contre le hitlérien Maurice Bardèche, l'appologiste des crimes nazis. Comme nos camarades le savent, il a été condamné et son livre saisi et détruit.

Elle a approuvé également nos démarche à la Présidence de l'Assemblée nationale et à la Commission des Affaires étrangères pour exprimer l'inquiétude des Anciens Combattants Juifs devant les accords de Bonn et de Paris et pour demander que ces traités ne soient pas ratifiés par le Parlement.

Le travail social s'est considérablement accru. Un plus grand nombre de camarades, dans les sanas et les hôpitaux, ont été secourus. Des dizaines de veuves de guerre ont obtenu une subvention pour que leurs enfants puissent aller à la campagne pendant les vacances. Et notre plus grande réalisation a été l'organisation, pour la première fois, d'une colonie de vacances ou 50 enfants ont fait un séjour inoubliable.

De nombreux camarades ont obtenu, grâce à nos interventions la carte de combattant, la pension d'invalidité, des décorations et des naturalisations.

Nos camarades répondent toujours, et à chaque occasion, à l'appel de leur organisation.

(*Suite en page* 3)

Venez tous avec vos familles et amis

AU 8e BAL ANNUEL
DE VOTRE ORGANISATION

Mercredi 24 Décembre 1952
de 21 heures à l'aube

Au Palais de la Mutualité
24, R. St-Victor
Métro : Maubert-Mutualité

avec le concours de **Jacques HÉLIAN**, son orchestre et ses attractions
vous y passerez une nuit inoubliable au réveillon des anciens combattants

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Decembre 1952 p-2

Après le Conseil National de l'U. G. E. V. R. E.

Le 16 novembre dernier, s'est tenu, à Paris, la réunion du Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. 60 délégués de Paris et de province, représentant 14 associations adhérentes et 10 observateurs de 5 amicales adhérentes, y ont participé. Le C. N. a été convoqué afin de rendre compte aux délégués de l'activité de la Fédération depuis sa dernière réunion à Lille, le 1-2 mars 1952.

Ce Conseil national se réunissait à un moment particulièrement menaçant pour les droits des A.C. d'origine étrangère. Le projet de loi gouvernemental du 9 juillet 1952, déposé à l'Assemblée Nationale modifiant l'article 111 du Code de Nationalité en portant le délai de retrait de naturalisation de 1 à 5 ans par voie administrative, et la mesure de dénaturalisation, par le ministre de la Population prise à l'égard de plusieurs A.C. et prisonniers de guerre en vertu de l'article 96 du Code de Nationalité, présentent une menace grave pour des dizaines de milliers ds A.C. naturalisés.

Le C.N. de l'U.G.E.V.R.E., soucieux en premier lieu de la défense des droits des A.C. d'origine étrangère, a rendu compte de son action dans ce domaine.

Le 17 mai, organisation d'une conférence de Presse sous la présidence de Me Nouveau, vice-président de l'U.F.A.C. Le 21 juillet, organisation d'un meeting à l'hôtel Moderne pour la défense de la famille Speter et de tous les naturalisés A. C. menacés. Les 27-28 juin, prise de position par l'Association générale de l'U.F.A.C. sur les problèmes particuliers des A.C. d'origine étrangère. Fin octobre, demande de l'U.G.E.V.R.E. pour l'U.F.A.C. d'une audience auprès du président de la Commission juridique à l'Association nationale sur le projet de loi gouvernemental mentionné plus haut.

Dans la discussion, tous les délégués ont approuvé l'action du C.D. et ont souligné tout particulièrement le fait que c'est grâce à l'U.G.E.V.R.E. que l'U.F.A. C. présentant 3 millions d'A.C. français, témoigne, à chaque occasion, son attachement aux A.C. d'origine étrangère et considère la défense de nos droits comme un devoir de tout le monde combattant français. Le fait que l'U. G.E.V.R.E. est la seule Fédération qui représente auprès de l'U. F.A.C. les intérêts de tous les A.C. d'origine étrangère, implique une unité plus grande de toutes les Associations d'A.C. d'origine étrangère envers l'U.G.E. V. R. E.

Tous les délégués ont exprimé leur certitude que grâce au développement de l'activité de l'U. G.E.V.R.E. pour la défense des intérêts moraux et matériels de tous les A.C. d'origine étrangère, malgré les tentatives des diviseurs, la Fédération saura cimenter l'unité, condition essentielle pour défendre efficacement les droits de plus en plus menacés des A.C. d'origine étrangère.

C'est dans ce sens que toutes les Associations présentes au C.N. se sont engagées à assurer le succès du quatrième Congrès national fixé pour les 14-15 mars 1953, à Paris et ont affirmé leur attachement à la Fédération.

Résolution

Le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E., réuni le 16 novembre 1952 à Paris,

Approuve l'action du Comité Directeur pour la défense des droits des Anciens Combattants d'origine étrangère et notamment contre les mesures de dénaturalisation et d'expulsion prises à l'encontre d'hommes qui ont fait preuve, les armes à la main, de leur attachement à la France.

Il se félicite de la position prise par l'U.F.A.C. lors de son Assemblée générale des 28 et 29 juin, en votant à l'unanimité la résolution présentée par l'U.G.E.V.R.E. demandant l'abrogation de l'article 111 et la modification de l'article 96 du Code de la Nationalité, afin que la possibilité pour les Anciens Combattants, frappés d'une mesure d'expusion, de pouvoir se défendre devant la Commission préfectorale,

Approuve la campagne entreprise par le Comité Directeur contre le projet de loi tendant à modifier l'article 111, lequel, s'il était voté par l'Assemblée nationale, mettrait en danger des centaines de milliers de naturalisés dont des dizaines de milliers d'Anciens Combattants.

Le Conseil national décide de donner l'adhésion de l'U.G.E. V.R.E. au Comité de Défense de la nationalité française présidé par Me Etienne Nouveau et engage toutes les sections de province à se mettre en rapport avec les Unions Départementales de l'U.F.A.C. afin d'agir, sur le plan local, contre ce projet de loi et pour la défense des naturalisés.

Estimant que les organisations d'Anciens Combattants d'origine étrangère ne participent pas suffisamment à l'action menée par l'U.F.A.C. et par l'ensemble des Combattants de France pour la défense des droits des victimes de guerre, le Conseil national appelle tous les engagés volontaires, tous les résistants d'origine étrangère à renforcer les liens avec leurs frères d'armes français dans la lutte pour les revendications communes.

Devant les dangers d'une nouvelle guerre, l'U.G.E.V.R.E. réaffirme son profond attachement à la paix et, certaine de traduire le sentiment de tous les Combattants d'origine étrangère, elle poursuivra son action avec l'U.F.A.C. contre la ratification des traités de Bonn et de Paris sur l'armée européenne et pour une entente entre les grandes puissances, seul moyen pour sauvegarder la paix dans le monde.

Le Conseil national lance un appel fraternel à toutes les Amicales qui sont encore en dehors de l'U. G. E. V. R. E. pour qu'elles gagnent cette grande Fédération, afin de sceller l'union totale de tous, à un moment où, plus que jamais, cette union est nécessaire pour défendre les droits des Combattants d'origine étrangère.

Le Conseil national s'engage à faire du quatrième Congrès national de l'U.G.E.V.R.E., qui se tiendra les 14-15 mars 1953, à Paris, le Congrès d'unité et se sépare en proclamant :

Vive l'U.G.E.V.R.E. !
Vive l'unité des Anciens Combattants !
Vive la Paix !
Vive la France !

CONTRE LA RATIFICATION DES TRAITÉS DE BONN ET DE PARIS SUR L'ARMÉE EUROPÉENNE

De plus en plus sont nombreux les Français qui s'opposent à la ratification de « l'Armée Européenne ». Il devient clair pour tout le monde qu'il ne s'agit d'autre chose que du réarmement de l'Allemagne, du retour de ses généraux nazis et revenchards et de l'immense danger que cela représente pour la paix.

L'U.F.A.C., au nom de millions de combattants et de victimes de la guerre, a élevé sa voix de protestation et, avec elle, toutes les organisations du monde combattant agissent afin d'empêcher la ratification de ces traités.

Il était tout à fait naturel que les Anciens Combattants Juifs prennent une part active dans la campagne en question.

C'est pourquoi, des délégations de notre organisation se sont rendues à la présidence de l'Assemblée nationale et auprès du président de la Commission des Affaires étrangères pour exprimer l'angoisse des anciens combattants juifs.

A l'issue de ces entretiens, une note a été laisée dont voici les termes :

Au moment où le Parlement va être saisi du projet de ratification des accords intervenus en vue de la constitution d'une armée européenne, les Anciens Combattants Juifs font leur, la résolution adoptée par l'Union Fédérale des Anciens Combattants à son Assemblée générale du mois de juin dernier, condamnant tout réarmement de l'Allemagne.

Les Anciens Combattants Juifs, qui ont souffert en tant que patriotes et israélites, manifestent leur inquiétude et angoisse en présence des projets qui tendent à remettre des armes entre les mains de ceux-là même qui, par leurs manifestations quotidiennes ne cachent pas leurs désirs de reconstituer l'armée revancharde et le régime nazi.

Avec tous les Anciens Combattants de France, les Anciens Combattants Juifs, encore meurtris par l'extermination et la déportation des centaines de milliers de Fançais dont 120.000 Juifs de France, parmi les six millions de Juifs assassinés, demandent aux élus de la nation de ne pas ratifier les traités de Bonn et de Paris qui constituent un danger pour la sécurité de la France et pour la Paix dans le monde.

Congrès des Peuples pour la Paix

Invitée par le Conseil de la Paix à participer au Congrès du peuple de Paris, en vue de la préparation du Congrès de Vienne, notre organisation a décidé de donner son adhésion sous certaines réserves qui sont exprimées dans la réponse qui a été adressée aux organisateurs et dont voici le texte :

Monsieur le Président,

En réponse à votre lettre demandant la participation de notre organisation au Congrès du Peuple de Paris des 22 et 23 novembre, nous avons l'honneur de vous informer que notre Comité Directeur a décidé d'envoyer une délégation à ces assises.

Notre association groupe des hommes qui ont doublement souffert au cours de la dernière guerre, en tant que patriotes et en tant qu Juifs, c'est pourquoi, elle est profondément attachée à la paix et ne peut rester à l'écart des initiatives qui tendent à écarter les dangers de guerre et en faisant prévaloir l'esprit de négociation sur les solutions de force.

Etant une organisation apolitique, notre organisation participera au Congrès du Peuple de Paris, sous réserve toutefois de ne faire sienne les résolutions et motions qui pourraient éventuellement être adoptées qu'après leur examen par le Comité Directeur de notre organisation.

Nous vous prions de croire, M. le Président, à l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Secrétaire Général :
Isi BLUM.

Au cours d'un grand meeting les Anciens Combattants ont affirmé leur volonté d'agir pour leurs justes revendications

Des milliers d'anciens combattants et des victimes des deux guerres remplissaient les grandes salles Wagram, le 15 novembre dernier, au cours du meeting organisé par l'U.F.A.C., dans le cadre de l'action menée par les anciens combattants en faveur de leurs revendications et dont le gouvernement ne veut entendre parler.

A la tribune, ont pris place autour de Me Etienne Nouveau qui présidait, MM. Maurice de Barral, Marcel Vincent, vice-présidents de l'U.F.A.C., Jourdan, secrétaire général, ainsi que de nombreux parlementaires.

Me Etienne Nouveau stigmatise la politique gouvernementale tendant à reconduire le budget des victimes de la guerre de 1952.

Il démontre que la politique de baisse n'a abouti qu'à la baisse du pouvoir d'achat.

« Au moment même, déclare Etienne Nouveau, où l'on augmente les crédits de guerre, on élimine les crédits affectés aux conséquences de la guerre et cela n'est ni honnête ni intelligent.»

En dénonçant vigoureusement les injustices envers les pensionnes, les veuves, les déportés, le président conclut en affirmant que jamais les anciens combattants n'accepteront que se prolonge cette situation préjudiciable à leur intérêt moral et matériel.

Vincent, vice-président de l'U. F.A.C., donne, d'entrée, les raisons du meeting : « Nous sommes réunis pour protester contre l'état d'esprit du gouvernement à notre égard et aussi pour prévenir le gouvernement que nous ne sommes pas décidés à céder mais, bien au contraire, décidés à lutter. »

Et Vincent d'évoquer le sort misérable d'un grand nombre de pensionnés réduits à la misère par la faute des gouvernements et qui n'espèrent qu'en notre action pour retrouver des jours meilleurs.

L'orateur expose ensuite le rôle d'assistance de l'Office national qui, depuis longtemps, a fait la preuve de son utilité et qui, aujourd'hui, se voit, par la réduction des crédits, contrarié dans son fonctionnement et se trouve placé dans l'impossibilité d'accomplir ses tâches primordiales.

Nous ne pouvons admettre que les A.C. et V.G. ne puissent être secourus en la volonté des A.C. d'obtenir une lettre rectificative à leur budget.

L'action engagée et ce but « rien ni personne ne peut rompre les liens qui nous unissent.

Après que le représentant de grands invalides et les présidents de commissions de pensions de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République aient pris la parole, un ordre du jour a été adopté à l'unanimité.

RESOLUTION

A l'issue de la réunion, l'ordre du jour suivant a été adopté d'enthousiasme :

Cinq mille anciens combattants et victimes de guerre, réunis salle Wagram le 15 novembre 1952,

Protestent avec énergie contre la reconduction pure et simple du montant des dépenses affecté dans le budget actuellement en discussion ;

Tiennent à préciser que leur budget spécial ne s'élève plus qu'à environ 3 p. 100 du budget général alors qu'il était proportionnellement beaucoup plus élevé avant 1939 et cela malgré les charges qui résultent de la guerre 1939-1945 et de la guerre d'Indochine ;

Rappellent que la pension d'invalidité actuelle est, pour les mutilés, à 50 p. 100 de 50.560 francs et pour les veuves au taux normal 83.304 francs ; que la retraite du combattant n'a pratiquement pas été revalorisée ;

Ils ne sauraient donc admettre qu'aucune satisfaction ne soit donnée à leurs légitimes demandes concernant notamment :

— La revalorisation des pensions d'invalidité de 10 à 80 p. 100 ;

— La revalorisation de la retraite du combattant suivant les règles du rapport constant ;

— La revalorisation des pensions de veuves au taux égal de la moitié de la pension totale d'invalidité à 100 p. 100 et des ascendants dans la même proportion ;

— Le taux normal accordé aux veuves de grands invalides ;

— L'unification des barèmes appliqués aux victimes civiles de la guerre et aux pensions d'invalidité ;

— La fin du droit à expulsion des grands invalides et veuves de guerre ;

— Les satisfactions nécessaires aux déportés et aux ayants droit de disparus ;

— La restitution au budget de l'Office des Combattants du milliard qui lui a été enlevé ;

Les anciens combattants et victimes de guerre dénoncent l'hypocrisie d'une politique qui, sous prétexte de sauver le franc, fait peser les plus lourds sacrifices sur ceux qui, deux fois en trente ans, ont sauvé l'indépendance de la France ;

Félicitent la Commission des pensions de l'Assemblée nationale pour son attitude énergique et la pertinence de ses observations ; avec elle, en effet, les millions d'anciens combattants et victimes de guerre ont bien noté qu'au moment où le gouvernement de M. Pinay montrait à leur égard une énergie aussi farouche, il présentait pour les seules dépenses civiles un budget en augmentation première de 177 milliards, accrue encore récemment par de nouvelles dépenses ;

Mettent le pays en garde contre le désarroi moral de tous ceux que la guerre a meurtris et menace de tarir à leur base même les sources du patriotisme ;

Ils décident de poursuivre dans le pays une vaste campagne de protestation contre les refus intolérables qui leur sont actuellement opposés ;

Ils demandent à l'Assemblée nationale de rejeter le budget des A.C. en son état actuel et d'exiger une lettre rectificative qui permettra de faire droit aux justes demandes des A.C.

Renseignements pouvant être retenus pour l'instruction de demandes de cartes du combattant 1939-1945

La question s'est posée à savoir si lorsque par la suite de l'absence ou de l'insuffisance des archives en sa possession, l'autorité militaire n'est pas en mesure de vérifier les services d'un postulant à la carte du combattant (1939-1945), la fiche de démobilisation peut être prise en considération pour établir lesdits services ?

D'une étude attentive à laquelle se sont livrées la sous commission de la carte du combattant ainsi que la commission permanent de l'Office National, il ressort qu' « il devient possible d'admettre que, sauf éléments contraires d'appréciation, les mentions figurant au document dont il s'agit revêtent un caractère probant, lorsque cette pièce a été délivrée soit avant le 1er novembre 1940, soit postérieurement à la libération du territoire, au cours du semestre de 1944.

La circulaire B 1.538 du 30 juillet 1952 du Directeur de l'Office National des Combattants, et dont sont extraites les indications ci-dessus, ajoute : « Il convient donc, toutes les fois que les enquêtes qui, le cas échéant, auraient été estimées utiles, auront permis d'établir la bonne foi de l'intéressé de tenir pour exactes les indications relatives aux services déclarées (qui sont celles figurant sur la fiche de démobilisation N.D.L.R.) et, par conséquent, d'examiner à la lumière desdites indications le droit éventuel de la carte du combattant.

POUR L'ANNÉE 1953

Le Comité Directeur vous présente ses meilleurs vœux de bonheur, de prospérité et de paix.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

DENATURALISATIONS

(Suite de la page 1)

200.000 naturalisés lui déplaît, il pourra, à son gré, se saisir de certains d'entre eux. Au petit matin, en cas d'urgence dont l'invocation est fréquente et même de règle en pareil matière, le naturalisé pourra être arrêté et expulsé **parce que son attitude aura déplu**. (Oui, Vichy est bien de retour !)

Le recours au Conseil d'Etat se heurtera à la fois aux difficultés pour ceux qui auront été ainsi frappés et souvent déjà expulsés d'organiser leur défense elle-même. En effet, le caractère vague et volontairement extensif du texte laisse, à l'arbitraire total du gouvernement, l'appréciation du mauvais comportement.

Dire, comme le fait le texte, que comparaison sera faite avec ce qu'aurait pensé le gouvernement si, avant la naturalisation, le comportement avait été le même ne saurait rassurer personne et prêterait à rire...

Les normes d'un bon comportement sont évidemment variables selon le gouvernement et les partis au pouvoir !

Il est normal que les associations d'ancien combattants se soient ému de tel projet et l'U.F.A.C. elle-même.

En effet, l'expérience prouve que les victimes des mesures de retraits abusifs, en l'état actuel de la législation, ont été et seront donc demain bien souvent des anciens combattants engagés volontaires étrangers qui ont combattu vaillamment pour notre pays.

D'autre part, le nouveau texte est encore plus odieux pour les anciens combattants naturalisés que pour d'autres naturalisés.

En effet, si le code de la nationalité soumet à un délai de 5 ans le droit pour le naturalisé d'être électeur (article 81), l'ancien combattant dans l'armée française peut voter sans délai à raison de cette qualité.

Le projet de modification de l'article 111 tend donc à créer, pour ce laps de temps de cinq ans, des électeurs de seconde zone dont le comportement sera soumis aux sanctions arbitraires dénoncées plus haut.

Qu'il s'agisse des uns ou des autres, ce texte est odieux.

Il dépend de l'action civique de tous, qu'il soit écarté.

L'nsigne des blessés de guerre

Une nouvelle loi (n° 52.1224, en date du 8 novembre) autorise tout militaire ayant reçu une blessure de guerre à porter, jusqu'au moment où aura été créée une médaille commémorative, l'insigne des blessés de la guerre de 1914-1918.

Les Anciens Combattants Juifs demandent la grâce pour ETHEL et JULIUS ROSENBERG

Notre Assemblée générale a décidé d'envoyer un télégramme pour demander la grâce pour les époux Rosenberg condamnés à mort aux Etats-Unis d'Amérique.

Ambassadeur Etats-Unis, 2, avenue Gabriel, Paris.

Les Anciens Combattants Juifs de France, réunis en Assemblée générale le 19 novembre 1952, Hôtel Moderne, Paris, exprime angoisse devant menace de mort qui pèse sur époux Rosenberg.

Demandent Président Truman acte humanité en graciant Ethel et Julius Rosenberg.

Ce geste est attendu par des millions d'êtres humains épris de liberté dans monde entier :

Le Président, **J. ORFUS.** Le Secrétaire Général, **Isi BLUM.**

Notre Assémblée Générale

(Suite de la page 1)

A notre cérémonie du Souvenir à Bagneux, pour ne citer que celle-là, sont venus des milliers de personnes pour rendre hommages à nos glorieux combattants morts au champ d'honneur ou en déportation.

Notre organisation représente une force importante et défend avec honneur les intérêts de ses camarades.

Elle a su, dans l'intérêt de tous, et malgré divers obstacles, garder l'union, l'union qui s'est forgée pendant la guerre et que les Anciens Combattants tiennent à préserver comme la prunelle de leurs yeux.

A LYON Emouvante cérémonie à l'occasion de l'inauguration du monument à la mémoire des frères PFEFER

C'est une émouvante cérémonie qui s'est déroulée, le 2 novembre, au cimetière israélite de La Mouche, où notre section inaugurait un monument à la mémoire des frères Pfeffer, Léon et Maurice, tous deux tombés en héros, le premier, place Bellecour au « Moulin-à-Vent », le second, devant Belfort, lors des combats de la Libération...

« La famille Pfeffer a terriblemetn été éprouvée », devait rappeler M. Fridmann. « Ils étaient cinq, dit-il : le père, la mère, et les trois enfants. La mère fut arrêtée dans une rafle, à Paris ; le père tomba aux mains des Allemands en passant la ligne de démarcation. On ne les revit pas. Des trois fils, deux gagnèrent le maquis ; l'autre, l'armée Leclerc, Léon et Maurice, à leur tour, tombèrent pour la France. Un seul membre de cette famille a échappé à la Gestapo et à la Milice qui se disait française : Elie, qui est là aujourd'hui... »

Après avoir déclaré : « 120.000 des nôtres sont morts en France ; six millions de Juifs européens ont été massacrés ». M. Fridmann conclut en saluant le courageux discours de M. Herriot et sa prise de position contre le réarmement de l'Allemagne, et en affirmant : « Nous devons jurer sur ces tombes que nous ne cesserons de lutter que lorsque nous aurons la certitude qu'une autre guerre ne menacera plus. »

Auparavant, présentés par M. Ménassé, M. le Grand Rabbin Poliakoff, M. Thouin, adjoint au maire de Lyon et représentant M. Herriot ; M. Marcel Lévy, président de la Communauté israélienne ; M. Kindler, du « Coq Enchaîné » ; M. Béroud, des Anciens de la Résistance française ; M. Jules Zederman, des Volontaires Juifs, avaient successivement prononcé quelques paroles.

Parmi la nombreuse assistance, outre les personnalités ci-dessus, on notait encore la présence de MM. les représentants de la préfecture et du gouverneur militaire ; M. Dominique, M. Poulet, des anciens d'Eysses ; les délégués du M.R.A.P., de la F.N.D. I.R.P., de l'U.J.R.E., des rescapés de Saint-Jean et de Saint-Paul, etc...

Claude EVELINE et Jean MARCO seront avec l'orchestre Jacques Hélian au 8e grand bal de nuit des Anciens Combattants, le 24 décembre, au Palais de la Mutualité.

Résistants et patriotes ont affirmé leur opposition à la réhabilitation des traitres

Au 48 de la rue du Four, dans le 6e, une plaque de marbre rappelle que le 27 mai 1943, s'est tenue, sous l'occupation allemande, la première réunion clandestine du Conseil National de la Résistance, sous la présidence de Jean Moulin.

Plus d'un millier de résistants et de patriotes sont allés, samedi, à l'appel du Comité Parisien de la Résistance, orner de gerbes de fleurs la plaque de la rue du Four et celle qui, au carrefour Sèvres-Babylone, en face de l'hôtel Lutetia, où la Gestapo a laissé un souvenir d'horreur, honorer la mémoire d'un F. F. I. inconnu « tombé pour la France, le 21 août 1944 ».

« La dignité et la puissance de cette manifestation ont démontré la volonté de la Résistance unanime de faire échec à toute tentative de réhabilitation des traîtres et collaborateurs », soulignait, dans un communiqué publié samedi soir, le Comité Parisien de liaison de la Résistance, qui invite tous les résistants et patriotes **« à suivre cet exemple d'union et les engage à poursuivre partout l'action énergique pour sauvegarder l'esprit et l'idéal de la Résistance. »**

La Résistance, unanime, était, en effet, rue du Four, où l'on reconnaissait notamment Pierre Villon, président du C.O.M.A.C., Tollet, président du Comité Parisien de Libération, M. Van der Meersch, de l'état-major F. F. I. Ile-de-France militaire Libé-Nord, M. Guilbert, qui conduisait une délégation du Congrès de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes, M. Fournier-Bocquet, secrétaire de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, le colonel Avia, président de l'U.N.F. F.I., MM. Pimienta, ancien de l'Armée Secrète et du Front National, le Cdt Jouaneau, ancien commandant des Forces Françaises du Vercors, compagnon de la Libération, Laurent, de l'U.N.F. F.I., Le Parc, de « Libé-Nord » et de « Zéro-France », Francis Jourdain, président du Secours Populaire Français, Henri Gourdeaux, Saint-Bastien, conseillers municipaux de Paris, Coudert, conseiller général de la Seine, Delay-Raynald, vice-président de l'Association Nationale des Résistants de l'Air, Lassus, secrétaire général départemental des Anciens Combattants de la Résistance, May nial-Ohadia, secrétaire général du C.P.L., Mme Tudesco, du Comité d'Union de la Résistance du 8e arrondissement, Mathilde Gabril-Péri, la veuve de Pierre Sémard, Prosper et Juliette Môquet, le colonel Favre du réseau « Honneur et Patrie », Morel, du Mouvement Valmy, Delavoix, secrétaire général de l'Amicale de Châteaubriant, un représentant du Front Uni des Résistants de la préfecture de police, M. le professeur Picard était également présent.

Après une minute de silence, Tollet a lu un appel aux parlementaires.

Carte de Combattant Volontaire de la Résistance

Attention !

Le 25 mars 1953, date limite pour le dépôt des demandes

Nous rappelons que l'article 34 de la loi n° 52-410 du 14 avril 1952 (J. O. du 16 avril) a prorogé jusqu'au 25 mars 1953 le délai prévu pour le dépôt des demandes de cartes du Combattant Volontaire de la Résistance.

Nous indiquons à nouveau, pour répondre à certaines demandes, que les personnes ayant obtenu la qualité de déporté ou d'interné résistant au titre de la guerre 1914-1918 ne peuvent prétendre à ladite carte, la loi portant statut des combattants volontaires de la Résistance ne s'appliquant qu'aux actes postérieurs au 16 juin 1940.

LA RUBRIQUE DU MEDECIN

Je souffre du foie...

Le nombre des malades qui souffrent du foie ou qui sont considérés comme hépatiques est très élevé. Chaque deuxième malade en France souffre, ou croit souffrir du foie. S'agit-il d'une exagération de la part du praticien, d'un diagnostic jeté à la légère faute d'un autre ? Nous ne le croyons pas et nous pensons plutôt que nombreux sont les cas morbides, méconnus où il s'agit d'une maladie occulte de cet organe. Nous voulons ici seulement énumérer trois causes qui nous expliquent cet état de choses.

Le dernier Congrès International contre l'alcoolisme qui a eu lieu à Paris il y a quelques semaines sous la présidence du professeur R. Debré a montré que l'alcoolisme en France est devenu un véritable fléau social. Chaque Français, en moyenne, dépense à peu près 10 p. 100 de son revenu pour l'alcool ; il ne s'agit pas seulement de l'apéritif et du rhum, mais également du vin. Le professeur Mouriquand et sec collaborateurs ont constaté que la consommation quotidienne jusqu'à un demi litre de vin au maximum peut être considérée comme non toxique. Or, la consommation réelle est beaucoup plus élevée.

La deuxième cause est le manque d'hygiène alimentaire : l'étalage des produits alimentaires d'une façon médiévale. Tout cela commence à alarmer la presse médicale qui demande d'urgence l'emballage approprié pour le pain, la viande, etc...

Pour Paris spécialement, il s'agit d'une troisième cause d'intoxication chronique. Il y a quelques mois seulement, le professeur Trefouel, directeur de l'Institut Pasteur, à Paris, a fait un exposé remarquable à l'Académie de Médecine sur les résultats d'une enquête faite sur l'état d'approvisionnement en eau potable de la ville de Paris. Nous recevons l'eau de la Seine et de la Marne. Passée par plusieurs filtrations, cette eau est devenue inoffensive au point de vue microbien c'est-à-dire, il n'y a pas de danger d'épidémie et nous le soulignons). Mais remarque l'auteur, la Seine et la Marne reçoivent des eaux de diverses usines. Les produits chimiques, en dépit des procédés d'épuration, se trouvent dans l'eau potable et même dilués peuvent présenter un certain danger pour le consommateur. D'où un projet de ravitailler Paris par les eaux de la Loire.

Voilà trois causes fondamentales de l'encombrement de notre foie, de la fréquence des maladies hépatiques. Mais pourquoi le foie ? Ici, nous revenons sur les fonctions de cet organe. Il est absolument impossible dans un article d'énumérer la multiplicité de ces fonctions, et nous voulons en retenir seulement quatre. Le foie, un laboratoire, merveilleusement organisé, est capable de neutraliser des produits toxiques que nous absorbons et de les éliminer de notre organisme sous une forme non nocive. Mais cette capacité n'est pas illimitée et si la quantité de ces produits toxiques est élevée, le foie même est intoxiqué et souffre.

Le foie est, d'autre part, un réservoir de sucre. Il va de soi que, par exemple chez les diabétiques chez lesquels un organe voisinant (le pancréas), est malade, l'assimilation du sucre par l'organisme est troublée et le foie en souffre.

Le foie est aussi un grand réservoir de sang, qui est placé au milieu d'une des grandes voies de notre circulation. C'est pourquoi chez les cardiaques et les malades de poumons, le foie souffre également. Enfin, ce dernier est le producteur de la bile, une substance indispensable pour l'assimilation des graisses par l'organisme.

Vous voyez bien, quand on dit : je souffre du foie, vous avez seulement indiqué votre souffrance et vous n'avez pas donné au médecin la moindre indication précise. Seulement après un examen attentif de l'état général du malade, de l'état de ses organes, souvent après des examens de laboratoire assez complexes, le médecin arrive à diagnostiquer et alors à traiter avec succès votre maladie.

Dans un prochain article, nous nous arrêterons sur les multiples maladies de cet organe, nous proposerons à nos lecteurs de garder ce journal pour mieux comprendre la suite et la fin de cette étude.

Docteur S. BORUCHIN,

Dr. S. Boruchin
Lauréat de l'Académie Nationale de Médecine

Le Dr. Boruchin, qui dirige la rubrique du médecin dans notre journal, vient d'être lauréat de l'Académie Nationale de Médecine de Paris.

Nous lui adressons, à cette occasion, nos plus vives félicitations.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Decembre 1952 p. 4

Ce que vous devez savoir

PENSIONS

Nous publions, ci-contre, les nouveaux taux de pensions applicables à compter du 1er juillet 1952, ainsi que le montant majoré à compter du 1er janvier 1952 des pensions des invalides de 60 à 80 p. 100.

Il convient de souligner le retard mis à rendre effectives, dans l'un et l'autre cas, ces majorations qui n'ont été consenties du reste qu'à la suite de l'action tenace des victimes de la guerre. De plus, bien que non négligeables, ces majorations de taux laisse subsister tout particulièrement pour les veuves et ascendants un fossé qui doit être comblé, entre le montant de leur pension actuelle et ce que la loi prévoit. C'est-à-dire que ces pensions soient également, respectivement, à la moitié ou au tiers de celle d'un invalide à 100 p. 100 allocations comprises.

Enfin, l'action s'avère également indispensable pour que soient revalorisées, par application du coefficient 22,37 par rapport aux sommes perçues en 1938, les pensions des invalides de 10 à 80 p. 100 (proposition de loi d'André Tourne, déposée à l'initiative de l'A.R.A.C.

Les pensions des invalides de 60 à 80 %
à compter du 1er Janvier 1952

TAUX	PENSION PRINCIPALE	ALLOCATION SPECIALE (1)	6.000 TOTAL
60 %	60.672	6.000	66.672
65 %	65.728	6.000	71.728
70 %	70.784	7.000	77.784
75 %	75.840	7.000	82.840
80 %	80.896	8.000	88.896

(1) Allocation créée par la loi du 31 décembre 1951.

Les allocations spéciales peuvent se cumuler avec l'allocation n° 7. Ceci pour les victimes civiles dont le pourcentage est souvent inférieur à 85 %.

Nouveaux taux de pensions de veuves non remariées avec enfants
à compter du 1er Juillet 1952

Nombre d'enfants à charge	Taux normal	Taux de réversion	Taux spécial (1)
Un enfant	99.036	71.268	126.804
Deux enfants	114.768	87.000	142.536
Trois enfants	144.412	116.644	172.180
En plus par enfant au-dessus de 3	15.732	15.732	15.732

(1) Veuves âgées de 60 ans ou atteintes d'infirmités incurables.

N. B. — Ces pensions se cumulent avec les allocations du Code de la Famille accordées aux veuves et orphelins en vertu de l'art. 7 de l'ordonnance du 5 octobre 1945.

Réponses écrites à des questions posées par les membres de l'Assemblée Nationale

Le pécule des prisonniers

4322. — *M. Mouton rappelle à M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de la guerre que le Parlement a voté un crédit de 10 milliards, étalé sur cinq ans, en vue du paiement d'un pécule aux anciens prisonniers de guerre. Au titre de l'année 1952, un crédit d'un milliard avait été inscrit et adopté par l'Assemblée, mais, par décret-loi, le gouvernement décidait d'amputer ce crédit d'une somme de 700 millions. Devant l'émotion créée par cette mesure, un engagement solennel était pris par le ministre des Anciens Combattants devant le Congrès national des anciens prisonniers de guerre, portant sur l'acceptation du chiffre de 400 francs par mois de captivité et sur un acompte forfaitaire qui serait payé en 1952. Il lui demande quelle somme sera versée à chaque ancien prisonnier de guerre au titre de cet acompte forfaitaire, en 1952.* (Question du 1er juillet 1952.)

Réponse. — Un arrêté du 22 octobre 1952, publié au « Journal Officiel » du 24 octobre, page 10091, fixe les modalités d'attribution d'un pécule aux anciens prisonniers de la guerre 1939-1945. Aux termes de l'article 2 de l'arrêté susvisé, le taux du pécule est fixé à 40 francs par mois de captivité, toute fraction de mois égale ou supérieure à quinze jours étant comptée pour un mois entier, toute fraction inférieure étant, par contre, négligée. Dans la limite des crédits ouverts à cet effet au ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre pour les exercices 1952 et 1953, le pécule sera alloué dans son intégralité aux ayants-cause des prisonniers décédés postérieurement au 21 décembre 1951, et dans la limite d'une somme de 2.800 francs aux autres catégories de bénéficiaires. Pour les exercices ultérieurs, de nouveaux arrêtés interministériels fixeront les modalités d'attribution des autres tranches du pécule.

La Croix du Combattant

3725. — *M. Edgar Tailhades rappelle à M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de la guerre que la loi du 28 juin 1939 instituait la croix du combattant pour les seuls mobilisés titulaires de la carte du combattant et que la carte attribuée pour la guerre 1914-1918 donne droit* de plano *à cette croix ; et lui demande si des instructions ont été données pour que les combattants de 1939-1945, titulaires de la carte du combattant, puissent porter la croix du combattant instituée par la loi du 28 juin* 1930. (Question du 23 août 1952.)

Réponse. .. Tout titulaire de la carte du combattant, à quelque campagne de guerre qu'il ait participé, a droit au port de la croix du combattant, ainsi qu'il résulte de l'article 3 du décret du 24 août 1930 (article 278 R du code des pensions).

Les pensionnés de guerre et la Sécurité Sociale

Les assurés sociaux qui, du fait des blessures ou de maladies de guerre, bénéficient de la législation sur les pensions militaires, continuent à recevoir les soins gratuits au titre de l'article 64 pour ces affections.

Toutefois, lorsqu'ils sont atteints de maladies, blessures ou invalidités indépendantes de celles pensionnées, ils ont droit aux mêmes prestations que les autres assurés sociaux, avec cet avantage supplémentaire d'être dispensés de toute participation aux frais médicaux et pharmaceutiques.

Les bénéficiaires d'une pension militaire et d'invalidité non salariés, ayant un taux d'incapacité de 85 p. 100 et au-dessus, sont affiliés aux assurances sociales, en vertu de la loi du 29 juillet 1930, et sont dispensés de toute participation aux frais médicaux et pharmaceutiques.

Les pensionnés au titre de la loi du 31 mars 1919 d'un taux de 10 à 80 p. 100, et qui n'occupent pas d'emploi salarié, ne peuvent bénéficier des prestations en nature de la Sécurité sociale que si leur conjoint est assuré social.

Cependant, le ticket modérateur (20 p. 100 des frais) est à leur charge.

La constatation des maladies et blessures

Des instructions officielles en date du 1er juillet 1952 ont précisé la conduite à tenir et les règles à observer au sujet de la constatation et de l'enregistrement des blessures ou maladies pouvant ouvrir droit à pension et survenues au cours du service.

On sait que l'unité d'affectation doit tenir un registre desdites constatations, car c'est pratiquement sur elles que repose pour le postulant à pension, la possibilité de faire la preuve de l'imputabilité au service de ses infirmités (blessures ou maladies).

Nous connaissons malheureusement trop de cas où, si cette imputabilité ne fait aucun doute, nos camarades n'en éprouvent pas moins les pires difficultés à produire les pièces indispensables.

Or, il est souligné dans les instructions précitées que : « l'examen des dossiers de pension d'invalidité permet de constater fréquemment que les documents figurant au dossier ne répondent pas aux fins auxquelles ils sont destinés ». Et il est reconnu que : **« parmi ces documents, le rapport du Chef de corps ou de service qui est, pour la démonstration de la preuve, le plus important, EST PRESQUE TOUJOURS MAL ETABLI ».**

On saisit sans peine la gravité de tels errements qui font que des Chefs de corps ou de service développent leurs appréciations sur l'imputabilité au service des affections en cause — alors qu'une telle appréciation ne leur appartient en rien — et par contre, ne donne pas comme il leur incombe cette fois, le maximum de précisions possibles sur les faits et les circonstances du service qui peuvent avoir été la cause plus ou moins lointaine de l'infirmité.

« Dans tous les cas, est-il précisé, même si le responsabilité des chefs est en cause, les événements qui sont effectivement à l'origine de la blessure, de l'accident ou de la maladie, doivent être décrits avec le maximum de détails ».

Nous nous félicitons qu'aient été enfin rappelées des prescriptions qui n'auraient jamais dû être perdues de vue.

Il reste, dans tous les cas, que nous avons à connaître, à veiller à leur stricte application et à ne pas hésiter à exiger leur respect.

C'est dans ce but que nous avons analysé dans le Cahier trimestriel de documentation n° 4, qui paraîtra en décembre, tous les aspects de cette importante question, au travers des instructions en date du 1er juillet 1952.

En se procurant ledit Cahier, nos camarades témoigneront du souci majeur qui les anime de défendre, sans en négliger aucun aspect, les affaires qui leur sont soumises.

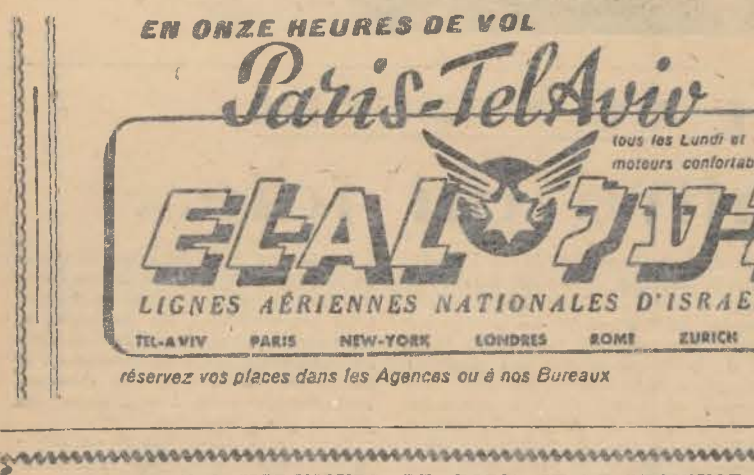
(«Le Réveil des Combattants» du 15-12-1952)

Le pécule

Nous informons nos camarades que notre organisation se charge d'établir les dossiers, pour le pécule des prisonniers de guerre.

Nous tiendrons à leur disposition, aussitôt qu'ils paraîtront, les formulaires officiels à remplir.

Pour cette question, comme pour toutes les autres, concernant les anciens combattants et les victimes de la guerre, adressez-vous à notre siège, tous les jours, sauf samedi, 18, Rue des Messageries, Paris (10e), Tél. : PRO. 44-69.



ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
EN TOUTES COULEURS
ET DE POPELINES REVERSIBLES POUR FEMMES
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

LES MEUBLES DANIC
CREENT... FABRIQUENT... VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
S.I.P.N., 14, Rue de Paradis - Paris

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

מיטוואך, דעם 24-טן דעצ.
ראנדעיווו פון די ייד. קאמ־
באטאנטן און מיטיאליטע
אויפן 8-טן נאכט־באל
פונעם פארבאנד

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

א יאר טעטיקייט אין דינסט פון די ייד. קאמבאטאנטן

נאך דער יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג

דעם 19-טן נאוועמבער, איז זאל פון האטעל מאדערן, איז פארגעקומען די יערלעכע אלגעמיינע פארזאמלונג פון אונדזער פארבאנד.

דער זאל איז געווען איבערפולט מיט יידישע קאמבאטאנטן און פון אנפאנג ביזן סוף פון דער פארזאמלונג האט געהערשט א שטימונג פון איינהייט און אנטשלאסענעם ווילן פון קאמף פארן פארטיידיקן פון אונדזערע רעכטן.

דער קאמבאטאנטן־פארבאנד איז געקומען פאר דער פארזאמלונג מיט א פרוכטבארן בילאן פון א יאר טעטיקייט.

אונדזערע מיטגלידער דערמאנען זיך וועגן דער מעכטיקער קאמפאניע וואס עס איז געפירט געווארן פארן צוריקשטעלן אין זיינע בירגער־רעכט נ. קעניג און וועגן די דערגרייכטע רעזולטאטן לטובת די נאטוראליזירטע.

וואס שייך דעם רעגירונגס־פראיעקט בנוגע דער ענדערונג פון ארטיקל 111 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס, און וואס באדראט הונדערטער טויזנטער נאטוראליזירטע, האט אונדזער פארבאנד באלד נאך דעם ווי דער פראיעקט איז באקאנט געווארן, אין חודש יולי אנגעהויבן א קאמפאניע און אלארמירט די [illegible]לעכע מיינונג קעגן דער נייער [illegible]ר.

[illegible]י היינט צו טאג, נעמט אונ[illegible]ר פארבאנד אן אקטיוון אנטייל [illegible] „קאמיטעט פאר דער פאר[illegible]דיקונג פון דער פראנצויזישער בירגערשאפט", וועלכער האט שוין אונטערגענומען א גאנצע ריי איניציאטיוון, כדי נישט צו דערלאזן דאס אפשטימען פון דאזיקן געזעץ־פראיעקט.

אדאנק די אומצאליקע אינטערווענצן פון פארבאנד האבן צענדליקער מיטגלידער אונדזערע באקומען די קאמבאטאנטן־קארטע; מיר האבן ארויסגעהאלפן פיל פון אונדזערע חברים צו באקומען זייערע קריגס־פענסיעס און דערלידיקט אנדערע אדמיניסטראטיווע ענינים וווּ די מיטגלידער האבן זיך אנגעטראפן אויף שוועריקייטן.

אין משך פון פארגאנגענעם יאר האט זיך די פארבינדונג און מיטארבעט מיטן „אופאק" דורך דער פארמיטלונג פון „אוזשעוור", נאך מער פארשטארקט, און די דאזיקע מעכטיקע פעדעראציע, וואס גרופירט אלע ארגאניזאציעס פון די געוועזענע פראנט־קעמפער אין פראנקרייך, העלפט אונדז אין אונדזער קאמף פארן פארטיידיקן פון אונדזערע ספעציפישע רעכטן.

עס איז גענוג בלויז צו דערמאנען, אז אויף זיין יערלעכן קאנגרעס, אין חודש יולי האט דער „אופאק" איינשטימיק אנגענומען א רעזאלוציע פארן פארטיידיקן די נאטוראליזירטע און אז ביז היינט צו טאג באמיט זיך איר אנפירונג די דאזיקע אפשטימונג צו פארווירקלעכן דורך א גאנצע ריי איניציאטיוון, ווי צום ביישפיל: אינטערווענצן ביי די פארלאמענטארישע גרופן, אין דער יוסטיץ־קאמיסיע און אנדערע.

די מיליאנען געוועזענע פראנט־קעמפער און קריגס־קרבנות, פירן אונטער דער אנפירונג פון „אופאק" א פארעקשנטן קאמף פארן העכערן פון די פענסיעס, פאר א שנעלערן ארויסגעבן פון דער קאמבאטאנטן־קארטע, פארן „פעקיל" פאר די קריגס־געפאנגענע און אנדערע. עס איז נויטיק, אז די יידישע פראנט־קעמפער זאלן זיך אלץ מער באטייליקן אין דעם דאזיקן קאמף פאר די געמיינזאמע פאדערונגען.

דער פארבאנד האט, אין די ראמען פון קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם, אנגעקלאגט פארן געריכט דעם פראנצויזישן היטלעריסט, מאריס באדעש, וועלכער איז פארמשפט געווארן און זיין בוך, וועלכעס גלאריפיצירט היטלערס גרויזאמקייטן, איז געווארן רעקווירירט און פארניכטעט.

טריי די באשלוסן פון איר לעצטער פארזאמלונג האט די קאמבאטאנטן־ארגאניזאציע זיך באטייליקט אין א גאנצע ריי איניציאטיוון פארן פארטיידיקן פון שלום. זי האט געשיקט דעלעגאציעס אין פארלאמענט, צום פרעזידענט פון דער נאציאנאלער פארזאמלונג און צום פארזיצער פון דער קאמיסיע פאר אויסערלעכע ענינים, אויסדריקנדיק דעם פארלאנג פון די יידישע פראנט־קעמפער נישט צו ראטיפיצירן די אפמאכן בנוגע דער „אייראפעאישער ארמיי".

גאר א וויכטיקן פלאץ האט אין משך פון פארגאנגענעם יאר פארנומען די סאציאלע טעטיקייט פון פארבאנד. יעדער קען די פינאנציעלע שוועריקייטן פון דער ארגאניזאציע, און אז זי באקומט נישט קיין שום סובסידיעס פון דרויסן און טראץ דעם זיינען צענדליקער פעקלעך איבערגעשיקט געווארן אין די סאנאטאריעס אדער שפיטאלן צו אונדזערע קראנקע חברים; קריגס־אלמנות האבן באקומען א באדייטנדיקע הילף פאר זייערע קינדער ביים ארויסשיקן זיי אויף זומער־אפרו. אבער דער גרעסטער אויפטו אויפן דאזיקן געביט איז געווען דאס שאפן, צום ערשטן מאל, פון אן אייגענער קינדער־קאלאניע און וועלכע האט געהאט אזא גוטן אפקלאנג צוליב איר מוסטערהאפטער פונקציאנירונג.

אלע אונדזערע מאניפעסטאציעס, צערעמאניעס און אונטערנעמונגען זיינען אדורך מיטן גרעסטן דערפאלג. דעם 9-טן מאי, אויף דער טראדיציאנעלער דעפילאדע איבער די עליזיי־פעלדער, צום אומבאקאנטן סאלדאט, זיינען געקומען די קאמבאטאנטן אין א גרעסערער צאל ווי אין די פריערדיקע יארן. אויף דער אנדענק־צערעמאניע אין באניע, דעם 8-טן יוני, ווו מיר באערן אלע יאר דעם אנדענק פון אונדזערע געפאלענע, זיינען געקומען טויזנטער יידן.

אדאנק איר אומדערמידלעכער אקטיוויטעט לטובת דעם יידישן קאמבאטאנט, לטובת דעם יידישן ישוב, האט זיך די קאמבאטאנטן־ארגאניזאציע דערווארבן א פאפולאריטעט אין אלע קרייזן פון אונדזער געזעלשאפטלעכן לעבן.

ביי היינט צו טאג שטייט דער פארבאנד פאר וויכטיקע אויפגאבן, און איינע פון די וויכטיקסטע איז דאס פארטיידיקן פון די נאטוראליזירטע, וואס זיינען ערנסט באדראט. אין דער דאזיקער אויפגאבע וועט ער אלץ טאן, מיט דער אונטערשטיצונג פון דער ברייטער מאסע פון די געוועזענע יידישע פראנט־קעמפער, געאייניקט ווי נעכטן אויפן שלאכט־פעלד און אין די לאגערן, כדי זי צו לייזן מיטן גרעסטן דערפאלג.

מיר זיינען איבערצייגט און זיכער אז צוזאמען מיטן „אופאק" און דעם „קאמיטעט פארן פארטיידיקן די פראנצויזישע בירגערשאפט", וועלן מיר אויסקעמפן די זיכערקייט פאר די וואס האבן באקומען זייער פראנצויזישע בירגערשאפט.

איזי בלום

רעזאלוציע

די געוועזענע יידישע פראנט־קעמפער פארזאמלט אויף זייער יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג דעם 19-טן נאוומבער 1952, אין האטל מאדערן,

שטעלן פעסט מיט צופרידנקייט אז דער אפטרעטנדיקער צענטראל־קאמיטעט האט, מיט כבוד, אויסגעפילט די אויפגאבן, וועלכע עס האט אים באאויפטראגט די לעצטע אלגעמיינע פארזאמלונג, און דריקן אים אויס, ביי דער געלעגנהייט, זייער פולסטע אנערקענונג;

זיינען גליקלעך צוליבן זיג וואס איז אפגעהאלטן געווארן לטובת די חברים, וואס האבן צוריקבאקומען די פראנצויזישע בירגערשאפט, דער דאזיקער זיג איז דער זיג פון אלע נאטוראליזירטע;

זיינען מסכים מיט דער געריכטלעכער אקציע וואס איז אונטערגענומען געווארן דורך זייער ארגאניזאציע קעגן פראנצויזישן היטלעריסט, מאריס באדעש, דער באזינגער פון די נאצישע פארברעכנס און וואס האט זיך פארענדיקט מיט אן אורטייל און דאס פארניכטן פון זיין בוך „נירעמבערג אדער די צוגעזאגטע ערד";

דריקן אויס זייער הסכמה מיט דער אנפירונג וואס האט, אין די ראמען פון די באשלוסן פון „אופאק", אונטערגענומען א גאנצע ריי איניציאטיוון אין קאמף פאר שלום און קעגן דער ווידערבאוואפענונג פון דייטשלאנד און געמלעך די אינטערווענצן קעגן דער ראטיפיקאציע פון די באנער און פאריזער אפמאכן בנוגע דער „אייראפעאישער ארמיי";

דריקן אויס זייער הסכמה מיטן באשלוס וואס דער קאמיטעט האט אנגענומען זיך צו באטייליקן אין דער קאמפאניע פארן פלאנצן פון א פראנצויזישן אנדענק־וואלד אין ישראל;

שטעלן פעסט מיט צופרידנקייט די אויסברייטערונג פון דער סאציאלער טעטיקייט און דאס געלונגענע אדורכפירן פון דער ערשטער זומער־קאלאניע, ארגאניזירט דורכן פארבאנד;

פארפליכטן זיך אקטיוו אנטיילצונעמען אין קאמף וואס עס פירן אין איצטיקן מאמענט די קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס פון פראנקרייך פאר דער פארטיידיקונג פון די רעכטן פון די קריגס־קרבנות;

מאנדאטירן דעם נייעם קאמיטעט פארצוזעצן, מיטן „אוזשעוור" און „אופאק" די קאמפאניע פארן פארטיידיקן די ספעציפישע רעכטן פון די פראנט־קעמפער פון אויסלענדישן אפשטאם און גאר באזונדערס קעגן געזעץ־פראיעקט בנוגע דעם ארטיקל 111 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס און פאר דער פארטיידיקונג פון די נאטוראליזירטע בכלל;

די אלגעמיינע פארזאמלונג באאויפטראגט דעם נייעם קאמיטעט ווייטער צו בלייבן וואכזאם קעגנאיבער דער אנטיסעמיטישער און קסענאפאבישער פראפאגאנדע און פארצוזעצן די אקציע קעגן אט דער שעדלעכער פראפאגאנדע;

באאויפטראגט די אנפירונג נאך מער אויסצוברייטערן די סאציאלע טעטיקייט פון דער ארגאניזאציע און זיך צו באטייליקן, ווי ביז איצט, אין די סאלידאריטעט־קאמפאניעס פאר ישראל;

די געוועזענע יידישע פראנט־קעמפער וועלכע האבן דאפלט געליטן פון דער מלחמה, אלס פאטריאטן און אלס יידן, קענען נישט בלייבן גלייכגילטיק קעגנאיבער דער ווידער־באוואפענונג פון דייטשלאנד, דעם ווידערגעבורט פון נאציזם און די געפארן וואס באדראען דעם שלום;

זיי פארפליכטן זיך נישט צו שוינען זייערע אנשטרענגונגען און מיטצווירקן מיט אלע כוחות פון לאנד כדי נישט צו דערלאזן די ראטיפיצירונג פון די באנער און פאריזער אפמאכן בנוגע דער אייראפעאישער ארמיי, און צו דערגרייכן צו א פארשטענדיקונג צווישן די גרויסמאכטן, איינציקע גאראנטיע פארן ראטעווען דעם שלום אויף דער וועלט;

קעגנאיבער די אומצאליקע אויפגאבן וואס די ארגאניזאציע האט זיך געשטעלט, און קעגנאיבער דער ברייטער טעטיקייט, וואס זי דארף פירן לטובת די יידישע פראנט־קעמפער, איז מער ווי שטענדיק נויטיק די ברייטסטע און ברידערלעכסטע איינקייט;

די דאזיקע איינקייט, פארפליכטן זיך די יידישע קאמבאטאנטן, איינצוהאלטן, ווי זיי האבן עס געטאן בעת דער מלחמה אין די טראנשייען, אין דער ווידערשטאנד און אין די לאגערן.

נאכן טויט פון פראפעסאר חיים ווייצמאן

ערשטער פרעזידענט פון מדינת ישראל

טעלעגראמע פון פארבאנד צו דער ארגאניזאציע פון די געוועזענע פראנט־קעמפער אין ישראל

אין צוזאמענהאנג מיטן טויט פון חיים ווייצמאן, ערשטער פרעזידענט פון מדינת ישראל, האט דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער איבערגעשיקט פאלגנדיקע טעלעגראמע צו דער ארגאניזאציע פון די געוועזענע קאמבאטאנטן אין ישראל:

„טיף געטראפן צוליבן טויט פון ערשטן פרעזידענט פון מדינת ישראל, שיקט אייך איבער דער פארבאנד פון די געוועזענע פראנט־קעמפער אין פראנקרייך זיינע ברידערלעכע און הארציקע מיטגעפילן".

פארשרייבט אייך אויף די ווילער־ליסטן

ווי יעדעס יאר, וועלן אנפאנג יאנואר זיך אנפאנגען די איינשרייבונגען אויף די וואל־ליסטן אין די מעריס פון פאריז און פראווינץ.

מיר דערמאנען ביי דער געלעגנהייט אונדזערע חברים, אז יעדער נאטוראליזירטער, אויב ער איז געווען א פרייוויליקער אין דער פראנצויזישער אדער אלירטער ארמייען, האט רעכט, באלד נאכן נאטוראליזירן זיך, צו נעניסן פון אלע בירגער־רעכט, ד. ה. אויך אנטיילצונעמען אין די וואלן. ער מוז, לויטן געזעץ, אקצעפטירט ווערן אויף די וואל־ליסטן. אין פאל ווען א נאטוראליזירטער וועט זיך אנטרעפן אויף שוועריקייטן קען אונדזער פארבאנד אינטערווענירן.

מיר דערמאנען אויך, אז די אלע, וואס זיינען נאטוראליזירט זינט 5 יאר, דארפן איינשרייבן זייערע פרויען אויף די וואל־ליסטן.

דער צענטראל־קאמיטעט
פון אונדזער פארבאנד
דריקט אויס
זיינע בעסטע גליק־וווּנטשן
דעם ח' גורפינקל און פרוי
צו דער חתונה
פון זייער טאכטער

דעלעגאציע אויפגענומען דורכן „אופאק"

דינסטיק דעם 11-טן נאוועמבער, איז א דעלעגאציע פונעם פארבאנד פון די געוועזענע קאמבאטאנטן פון אויסלענדישער אפשטאמונג („או־זשעווע") אויפגענומען געווארן אין „אופאק" (אלגעמיינער פארבאנד פון די פראנצויזישע קאמבאטאנטן) דורכן גענעראל־סעקרעטאר זשודראן.

די דעלעגאציע, אין באשטאנד פון ג. לאראש, זשאזעף מיניז, איזי בלום און בראסלאווסקי, האט אונטערגעשטראכן די באאומרואיקונג פון די געוועזענע פראנט־קעמפער, אין צוזאמענהאנג מיטן נייעם פראיעקט פון דער רעגירונג און די געפאר, וואס באדראט די הונדערטער טויזנטער נאטוראליזירטע, — אויב די ענדערונג פון ארטיקל 111 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס זאל אפגעשטימט ווערן דורכן פארלאמענט.

דער גענעראל סעקרעטאר פונעם „אופאק" האט צוגעזאגט דער דעלעגאציע אונטערצושטעלן דעם פראבלעם אויף דער נאענטסטער זיצונג פון ביורא פון דער דאזיקער וויכטיקער ארגאניזאציע, וואס ציילט 3 מיליאן מיטגלידער, און אנצונעמען נעהעריקע שריט ביים פרעזידענט און ראפארטער פון דער יוסטיץ־קאמיסיע אין פארלאמענט.

עטלעכע טעג שפעטער איז טאקע דער פראבלעם געשטאנען פארן ביורא. טראץ דעם וואס דער „אופאק" האט זיך געפונען אין ברען פון דער אקציע קעגן דער רעגירונג אין צוזאמענהאנג מיט דער דעבאטע אין פארלאמענט וועגן ביודזשעט פון די קאמבאטאנטן.

עס איז איינשטימיק אנגענומען געווארן א באשלוס פולשטענדיק אונטערצושטיצן דעם „אוזשעוור" אין דער קאמפאניע וואס ער האט אונטערגענומען כדי נישט צו דערלאזן דאס אפשטימען פון רעגירונגס פראיעקט.

די פארוואלטונג פונעם פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער
דריקט אויס איר בעסטע גליק־וווּנטשן דעם קאמיטעט־מיטגליד
ח' אפעלויג און פרוי
צום געבורט פון זייער
טעכטערל קאמי

דעם חבר
זשיטניצקי און פרוי
צום געבורט פון זייער זונעלע
מאריס

126

№ 6 (37) Décembre 1952 ①

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

מיטוואָך, דעם 24-טן דעצעמבער 1952, פון 9 אוונט ביז 5 פרי

8-טער יערלעכער נאַכט־באַל

פונעם פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן

סיזאַן דעי, קלאָד עוועלין, ריטאַ קאַסטעל

אין די גרויסע זאַלן

פון

PALAIS

de la

MUTUALITÉ

24, Rue Saint-Victor

Métro : Maubert-Mutualité

זשאַנאַ מאַראַלעס, פאַטום, פיער ברען, אַנדרעי מאַרטען

דער שענסטער און פאָפּולערסטער באַל פון יידישן פּאַריז

האַיאָר האָט דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער גענומען פאַרן טראַדיציאָנעלן נאַכט־באַל דעם זאַל פון מיטואַליטע, כדי צו דערמעגלעכן אַ גרעסערע צאָל קאָמבאַטאַנטן מיט זייערע משפחות און קאָנטע צו פאַרברענגען די [illegible] פון רעוועיאָן.

דער גרויסער זאַל וועט דער געלעגנהייט יומטובדיק אויסגעפּוצט ווערן און דער עולם וועט פאַרברענגען אונטער די קלאַנגען פון גרעסטן און בעסטן אָרקעסטער אין פראַנקרייך

זשאַק העליאָן

מיט זיינע באַרימטע סטאַרן.

ג. בלאַן, גודאַ, זש. קלו, זש. עטיען, לעוועק

אַ צוזאַמענטרעף פון טויזנטער חברים און פריינט

דער טראַדיציאָנעלער באַל פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן איז שוין גוט באַקאַנט דעם יידישן פּאַריז. יעדעס יאָר קומען זיך צונויף טויזנטער מענטשן אויף דער דאָזיקער אונטערנעמונג, וווּ עס טרעפן זיך צוזאַמען חברים און פריינט פון יאָרן פון קאַמף, געפאַנגענשאַפט אָדער דעפּאָרטאַציע.

עס ווערן צוגעגרייט פאַרשידענע סורפּריזן און פאַרווײַלונגען. טויזנטער זאַכן, געשפּענדעטע דורך אונדזערע מיטגלידער, וועלן זיך געפינען אין דער רייכער טאָמבאָלאַ.

*

רייכער, געשמאַקער בופעט און אויף זייער ביליקע פּרייזן. עס איז פאַראַן אַ באַגרענעצטע צאָל טישלעך פאַרן נאַכטמאָל, וועלכע מען קען פון פאַרויס באַשטעלן.

*

באַזאָרגט אייך גלייך מיט בילעטן. — איינטריט־קאַרטע 600 פראַנק.

פּעקיל פאַר די קריגס־געפאַנגענע

קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע	פּענסיעס
נאַטוראַליזאַציעס	דעקאָראַציעס

וועגן אַט די אַלע פראַגן ווענדעט אייך צו אונדזער פאַרבאַנד, 18, רי דע מעסאַזשערי, וווּ אונדזער ביוראָ וועט זיך מיט אייער ענין פאַרנעמען.

פּערמאַנענצן אין 20-טן

יעדן זונטיק, פון 10 ביז 12 פרי, קומט פאָר אַ פּערמאַנענץ פון אונדזער סעקציע אין 20-טן אַראָנדיסמאַן, וווּ עס ווערן דערלידיקט אַלע ענינים וואָס אינטערעסירן די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן. די פּערמאַנענץ קומט פאָר אין קאַפע־טאַבאַק, 12, בולוואַר דע לאַ ווילעט (מעטראָ בעלוויל).

„קאַוואָ" ביים פאַרבאַנד

די סעקציע פון פאַרבאַנד צו שאַפן אַ קאַוואָ, איז שוין צוגעטרעטן צו רעאַליזירן איר אויפגאַבע.

דער באָדן איז שוין געקויפט. די, וואָס ווילן זיך איינשרייבן אין דער דאָזיקער סעקציע דאַרפן זיך ווענדן אין ביוראָ פון אונדזער אָרגאַניזאַציע.

אַכטונג

דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע מאַרטן שטאָפן קאָרדעי וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 33, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספּעציאַליטעט : גאַבאַרדין, סערזש טיפ פּעניע.

לייוות, אויסגראַבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאָווּאָס

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 39-96

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צודאַמן ביי

Ets S. Leibel

89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87

באַמערקונג : מאַגאַזין אָפן

אַכטונג ! ○ ○ **איבעראַשנדע נייעס** ○ ○ אַכטונג !

דער איבעראַל באַקאַנטער וואַרשעווער פּאַטיסיע **אברהם לאַפּאַטש**

און דער באַוווּסטער בעקער **פּעטערמאַן** וואָס איז אויסגעצייכנט געוואָרן מיט אַ גאָלדענעם מעדאַל

האָבן געעפנט

אַ בעקעריי פּאַטיסערי קאָנפיזעריי טיי־סאַלאָן

40 bis, Faub. Poissonnière (Métro : Bonne-Nouvelle) **Tél. : PRO 55-96**

איר וועט געפינען אַ גרויסן אויסוואַל פון גוטע פּאַטיסערי צו יעדער צייט.

№ 6 (37) Décembre 1952 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>